HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XIII

22 NOVEMBRE 1917

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1917



QL 554 AID65 V.5 ENT

AID65 HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XIII

22 NOVEMBRE 1917



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1917



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

DIOPTIDÆ

Polypoetes mesitana, sp. nov.

29 et 30 mill. — Palpes à dessus noir, dessous blanc, le départ garni de poils jaunes; front et sommet de la tête noirs lisérés de blanc; collier blanc et noir; ptérygodes noirs avec une tache jaune au départ; thorax noir mêlé de quelques poils jaunes; abdomen à dessus noir et ventre blanc bleuâtre. Les quatre ailes brun noir, plus sombre aux inférieures. Dessus des supérieures avec toutes les nervures jaunes et une tache discale blanche ovalaire; dessus des secondes ailes avec une tache postdiscale blanche plus grande qu'aux premières ailes et qui rentre dans la cellule (dans le paratype cette tache déborde entre 6, 7 tigés et 8 et s'agrandit dans la cellule). Dessous de même tonalité que le dessus, les nervures concolores, les taches postdiscales comme en dessus, mais en outre, aux supérieures, une tache blanc bleuâtre occupant la médiane et 1° de la base jusqu'à peu avant la naissance de 2. Quand aux inférieures plus de la première moitié de l'aile devient blanc bleuâtre, cette teinte s'étendant sur toute la région abdominale jusqu'au bord et presque jusqu'à la 2 qu'elle n'atteint pas, rentrant sur 2 et 3, 4 tigés, ressortant pour couvrir la tache postdiscale et, de là, rentrant obliquement sur la côte.

Las Mesitas, près Bogota, Colombie; deux ♀♀ dues à l'obligeance du cher frère Apollinaire-Marie.

Cette espèce est toute voisine de *Polypoetes cethegus* Schaus, dont le dessous est semblable au dessus.

EUPTERODIDÆ

Carthara intranea, Dognin.

Depuis ma description de cette espèce sur deux of de Colombie (Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule VIII, page 89, 15 mai 1914), j'ai reçu une Q (39 millimètres) qui me semble exactement conforme pour tous les dessins, mais les teintes pâlissent beaucoup et les supérieures n'offrent plus l'aspect contrasté du of. L'aspect général est mousse pâle, la fascia sousmédiane brune se retrouve, mais à peine distincte du fond, il en est de même des autres taches noires. Inférieures rosé pâle, les dessous marquant les mêmes dessins affaiblis. Cañon del Tolima (1.700 mètres), Colombie.

NOTODONTIDÆ

Lord Rothschild vient de publier dans le volume XXIV des Novitates Zoologicæ un travail très intéressant sur les Notodontidæ. Voici quelques observations et synonymies à propos de cette étude.

- Bardaxima castaneo brunnea, p. 234, pl. 4, fig. 4, doit être et je ne crois pas me tromper, la même espèce que Phedosia turbida Moeschler (Beiträge zur Schmetterlingsfauna von Surinam, p. 691, pl. X, fig. 49) = apicenotata Dognin (Proelymiotis) (Annales de la Société entomologique de Belgique, t. LIII, p. 75, 1909).
- Eragisa basifera, p. 234, pl. 8, fig. 23 = Meragisa arida Schaus (Proceedings of the United States National Museum, vol. XXIX, p. 268, 1905).
- Lepasta bractea gigantea, p. 235, pl. 3 fig. 24 = Lepasta bractea majorina Dognin (Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule VII, p. 20, 1914).
- Tachuda (Tachida) cossula, p. 235, pl. 3, fig. 19, semble excessivement voisine de ma? Tagela noctuidiformis (Hétér. nouv., fascicule IX, p. 13, 15 mai 1916); la seule différence paraissant être dans la ligne noire postmédiane légèrement anguleuse sur 3 dans cossula, oblique et droite (ou pour être

absolument exact très légèrement infléchie de 6 à 8) dans noctuidiformis Dognin.

Drugera muscosa, p. 239, pl. 8, fig. 12 = Hamidonta unca Dognin (Hétér. nouv., fascicule II, mai 1911, p. 36).

Notoplusia distinguenda, p. 240, pl. 3, fig. 2 = Chadisra flavodiscata Dognin (Hétér. nouv., fascicule II, p. 32, mai 1911).

Trichomoplata stigmatica, p. 241, pl. 6, fig. 1 = Trumanda fifiana Dognin (Hétér. nouv., fascicule III, p. 19, 1911).

Rhuda opalistriga, p. 249, pl. 5, fig. 13 et 14 = Rhuda minor Schaus (loc. cit., p. 261).

Rifargia basiplaga, p. 255, pl. 7, fig. 1 = Anita galibensis Schaus (loc. cit., p. 279).

Rifargia cossoides, p. 254, pl. 7, fig. 9, est, je crois bien, la même espèce que Rifargia mistura Schaus (loc. cit., p. 269).

Maschane costipunctata, p. 262, pl. 3, fig. 4 = Maschane frondea Schaus (loc. cit., p. 268).

Dylomia nubiloviolaceus, p. 262, pl. 3, fig. 22 = Dylomia fragilis Schaus (loc. cit., p. 277).

Moresa obliquifascia, p. 261, pl. 3, fig. 12 = Rosema magniplaga Schaus (loc. cit., p. 294).

Rosema klagesi, p. 261, pl 7, fig. 18 = Rosema appollinairei Dognin (Hétér. nouv., fascicule IX, 15 mai 1916).

Salluca psitticula, sp. nov.

35 mill. — Semble, d'après la description, un diminutif de Salluca psittica Schaus qui mesure 44 millimètres.

Palpes ochracé rosé pâle, le dessus brunissant; tête, collier, ptérygodes, thorax et une touffe dorsale sur le premier anneau vert d'herbe clair; abdomen et pattes ochracé rosé pâle, la touffe anale verdissant; tibia et tarses de la première paire bordés de poils verts. Dessus des supérieures vert d'herbe, coupé par des lignes épaisses, diffuses, d'un vert mousse, plus sombre au départ de la côte et en partie lisérées extérieurement de vert clair. Ces lignes comprennent une subbasilaire géminée rentrant intérieurement de la côte sous la médiane où les deux lignes réunies cessent; une antémédiane géminée également oblique intérieurement, chevronnée de la médiane au bord interne; une postmédiane géminée, à traits bien marqués au départ de la côte, puis pâlissant, diffuse, lunulée dentée, la seconde ligne et les deux lunules internes de la première bordées en dehors de vert

clair; cette postmédiane est immédiatement suivie par une ligne, lunulée du bord interne à la 7, qui se diffuse en dehors où son bord liséré de vert pâle rentre intérieurement du pli sousmédian à la 3 et de 4 à 6; extrême bord costal blanchissant entre les lignes, avec trois coupures blanches, la première après la postmédiane, les deux autres sur la ligne qui suit et dont le départ costal est coupé par le fond vert clair; discocellulaire vert clair comme les lisérés des lignes; une ligne subterminale dentée, coupée par les nervures; la frange concolore coupée de clair aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures, dessous des quatre ailes et franges ochracé rosé pâle, vaguement teinté de verdâtre par partie; le dessus des inférieures légèrement rembruni dans la seconde moitié.

Un of; Saint-Jean du Maroni, Guyane française (LE Moult).

Rifargia phasma, sp. nov.

38 mill. — Tête, collier et thorax mêlés de poils bruns, mousse et fauve; abdomen gris, le dessous blanc ochracé. Dessus des supérieures mousse ochracé (évidemment plus vert à l'état frais) lavé de fauve et sablé de noir au départ de la côte et sousmédianement jusqu'à la ligne antémédiane, l'extrême bord interne noir presque sur toute la première moitié; ligne antémédiane noire, fine, ne semblant pas atteindre la côte, formé de larges demi-lunules sousmédianement et au bord interne; une ombre noire médiane du pli sousmédian au bord; un trait discal noir liséré de fauve de chaque côté, précédé dans la cellule par une ombre noire qui s'étend extérieurement sous la 3 jusqu'à la 2 et la ligne postmédiane, puis postdiscalement jusqu'à la naissance de 7, ainsi qu'entre 4 et 6 jusqu'à une ombre subterminale noire, laquelle est continue de 2 à 7; la ligne postmédiane noire est composée de larges demi-lunules, arrondies intérieurement, du bord interne à la 4 (géminées dans le cotype), elle est continuée de 4 à 8 par quatre traits internervuraux noirs et suivie entre 4 et 3, 2 et 1 par deux points noirs accompagnés de fauve; frange mousse noircissant sur les nervures. Dessus des inférieures blanc teinté d'ochracé, noircissant dans les régions costale et abdominale avec la vague indication, sur la côte seulement, d'une ligne postmédiane, le bord terminal grisant; la frange blanche grisant par places. Dessous des quatre ailes blanc teinté d'ochracé, la moitié costale noircissant aux premières ailes.

Deux oo; Joinville, Sta-Catharina, Brésil, type; République Argentine, territoire des missions.

GEOMETRIDÆ

HEMITHEINÆ

Racheospila vermiculata, Dognin.

J'ai décrit cette espèce sur deux of de Colombie dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, t. LVII, 1913, p. 380; depuis j'ai reçu une of provenant du volcan Irazu (2.400 mètres), Costa-Rica. Elle est exactement pareille aux of sauf que la bordure terminale rose des ailes s'élargit et que le départ des lignes est accompagné de taches roses aux bords interne et abdominal. Au bord interne la tache accompagnant l'antémédiane est extérieure, celle de la seconde ligne, intérieure; au bord abdominal l'antémédiane s'indique et les deux taches sont confluentes et se rejoignent.

STERRHINÆ

Flavinia bogotensis, sp. nov.

Warren, cette espèce en diffère par la bordure terminale noire très amincie sur les bords terminaux. Les quatre ailes jaunes bordées de noir. Supérieures avec la côte noire jusqu'à la cellule; un très mince filet noir de quelques écailles seulement sur la discocellulaire; la bordure plus large à l'apex mais ne dépassant pas quatre millimètres dans sa plus grande largeur; l'espace jaune du fond entre la discocellulaire et le bord interne de la bordure mesurant 6 millimètres sous la côte; bordure terminale à peine d'un millimètre entre 3 et 2 puis sensiblement égale jusqu'à la base. Bordure terminale des inférieures également complète sur tous les bords; légèrement plus large à l'apex où elle atteint un millimètre, amincie de 3 à l'angle. Franges noires, dessous pareil, palpes noirs, la base jaune; tête et collier noirs avec quelques poils jaunes, le cou jaune en dessous; thorax noir ponctué de

jaune; ptérygodes jaunes, la moitié supérieure noire; dos noir avec un filet jaune longitudinal; ventre jaune.

Une Q; la Union, Bogota, Colombie.

Je ne crois pas que ce puisse être une simple forme locale de *Élavina ops* Druce dont je possède quatre spécimens typiques de Bogota; il serait intéressant de recevoir une série de cette espèce qui, sans doute, varie à la manière de *Flavina ops* Druce et *Mamillifera* Warren.

ASTHENINÆ

Rhodometra (Sterrha) virgenpamba Dognin. et virgenpamba roseata, var. nov.

J'ai décrit cette espèce et signalé sa variété dans le *Naturaliste* du 1^{er} octobre 1892.

La forme type, ou du moins qui semble la plus commune, est d'un jaune clair; la seconde ligne (postmédiane) est suivie par une suffusion ochracée qui s'élargit vers l'apex et l'espace marginal se poudre d'atomes ochracés, la frange dans le of type est faiblement teinté de rosé. Cette forme possède la première ligne (antémédiane) qui est ovale sous la côte, semble incomplète parce qu'elle est obsolescente au travers de la cellule mais se retrouve très visiblement sur et sous la côte; les supérieures possèdent un petit trait discal ochracé très distinct en dessus (en dessous les lignes et le trait se retrouvent en transparence).

J'ai signalé dans ma description deux of tournant au rose vif et je propose pour eux le nom de virgenpamba roseata. Ils diffèrent du type par l'absence de la première ligne (antémédiane) laquelle se rappelle pourtant sur l'un des deux exemplaires par trois points nervuraux roses (souscostal, médian et sousmédian); le trait discal s'efface et ne laisse qu'une faible petite ombre ochracée; l'extrême bord costal se teinte de rose de la base au point d'où l'antémédiane devrait partir; l'emplacement de la postmédiane se teinte de rose vif qui se diffuse en dehors jusqu'au point, dans l'un des deux exemplaires, de recouvrir toute la moitié supérieure terminale; bord terminal (sauf à l'angle interne) et frange roses.

Deux o'o'; El Monje et environs de Loja, Equateur.

Rhodometra angasmarcata, sp. nov.

30 mill. — Cette espèce est excessivement voisine de la précédente et ressemble de près à la variété roseata; mais les supérieures sont d'un jaune plus chaud (laque jaune) et la postmédiane est plus oblique dans la moitié supérieure de l'aile, atteignant la côte à moins de deux millimètres de l'apex alors que dans roseata la distance est de trois millimètres pleins (mesures comprenant toute la largeur de la ligne). Cette ligne, un peu diffusée en dehors, garde à peu près la même largeur partout. Extrême bord costal rose jusque vers le milieu; une ombre discale rose; quelques traces de points nervuraux roses antémédians sur l'emplacement de la ligne; extrême bord terminal finement rose; frange entièrement rose. Inférieures blanc paille luisant. Dessous des secondes ailes comme le dessus des premières ailes paille luisant avec le rappel de la postmédiane, la côte et la frange comme en dessus.

Une O; Angasmarca, Pérou.

Je signalerai ici comme une espèce me semblant toure voisine la *Phibalapteryx partitaria* Maassen, p. 165, pl. IX, fig. 4, a supérieures gris argenté, la ligne postmédiane est sensiblement la même comme direction que chez *angasmarcata*, mais s'amincit dans la moitié supérieure.

TRICHOPTERYGINÆ

Dyspteris viridilineata, sp. nov.

25 et 26 mill. — Palpes, tête, dessus des antennes, collier, ptérygodes, thorax et dessus des supérieures d'un vert d'eau assez soutenu; les ailes avec un trait discal blanc et trois lignes transversales obliques formées par la teinte du fond non irroré de blanc. Ces lignes à peu près parallèles au bord terminal et entre elles (les deux premières rapprochées sur la 2) sont légèrement tremblées; la première part du bord interne au premier tiers, s'épaissit et passe sur le trait discal puis, amincie, se perd souscostalement; la seconde, postmédiane, est complète et légèrement plus rapprochée de l'apex que de l'angle interne; la troisième, subterminale, moins sombre que les deux premières est lisérée en dehors d'une fine ligne blanche également tremblée; entre ces

lignes le fond s'irrore d'une légère teinte blanche qui s'accentue sous la côte et au bord terminal; extrême bord costal mousse brunissant; frange à première moitié blanche coupée de mousse aux extrémités nervurales, la seconde moitié mousse pâle. Dessus des inférieures également vert mais les régions basilaire et costale blanchissant, avec une ligne médiane verte précédée et suivie d'irrorations blanches partant de la côte et se perdant dans le fond de l'aile, l'une de ces irrorations formant une ligne subterminale.

Dessous des quatre ailes vert saupoudré de blanc, moins dans la cellule des supérieures; celles-ci avec le trait discal blanc plus complet qu'en dessus. Les quatre ailes traversées par deux lignes communes; la première, verte (par l'absence du glacis blanc), traversant les inférieures au milieu et les supérieures peu après celui-ci, droite aux secondes ailes, oblique et bien dentée aux premières ailes où elle se fond au-dessus de 6 dans le fond vert non sablé de blanc (ce fond se prolongeant souscostalement vers l'apex); la seconde ligne, blanche, subterminale, fine et tremblée, parallèle aux bords, cessant à la 7 aux premières ailes. Franges des inférieures et du dessous comme en dessus des supérieures.

Cette description est faite sur le type de Saint-Jean, très frais et marquant bien les dessins.

Trois o'o'; Saint-Jean-du-Maroni (type), Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française; Pebas, Pérou N. O.

Du groupe de Dyspteris inæquaria Guénée, Mexicaria Schaus, trifilaria Walker (? = suffectaria Moeschler), parvula Warren dont viridilineata se distingue par ses lignes vertes. Diffère des Dyspteris naïadaria Guénée et vecinaria Schaus dont le fond est strié.

DEILINIINÆ

Lomographa (Syllexis) chartularia Dognin.

En décrivant cette espèce dans le Naturaliste, le 15 juin 1892, j'avais sous les yeux, outre quatre exemplaires en mauvais état, deux o'o' bien frais dont je m'étais servi pour la description; or il se trouve que l'un d'eux correspond exactement, la taille exceptée, à Lomographa inæquata décrit par Warren dans les Novitates Zoologicæ, XII, 1905, p. 348 et le second à Lomographa penumbrata Warren, Novitates Zoologicæ, XIV, 1907, p. 260.

Warren sépare inequata de Chartularia en raison de la direction des lignes mais ce caractère ne me semble pas acceptable; en effet, parmi les 21 spécimens que je possède il n'en est peutêtre pas deux ayant des lignes identiques. L'un de mes deux & types possède « la légère teinte ferrugineuse le long du bord externe et à l'angle anal » que signale Warren dans inequata, mais qui n'est pas fixe dans tous les individus et, d'autre part, ce même & n'a pas aux supérieures l'ombre grise postdiscale en dessus ni l'auréole apicale brune du dessous qui caractérisent penumbrata et se trouvent dans mon second & type. Je remarquerai toutefois que cette ombre et cette auréole ne sont pas fixes et plusieurs de mes spécimens font parfaitement le passage entre les deux formes. Bref, à mon avis, ces trois espèces n'en forment qu'une dont la synonymie peut s'établir comme suit :

Lomographa chartularia Dognin

= Lomographa inæquata Warren pour la forme sans ombres aux premières ailes.

Lomographa chartularia penumbrata Warren pour la forme avec ombres auxdites ailes.

Lomographa infuscata, sp. nov.

25 mill. — Palpes et front brun foncé; antennes brunes, le départ blanchâtre; vertex, sommet de la tête, collier, thorax, corps et pattes blancs, le devant de la première paire de pattes brun. Dessus des quatre ailes blanc, semé de quelques fins atomes bruns dans la première moitié, les lignes et une large ombre terminale formées par de fines stries brunâtres, cette ombre plus dense et partant plus brune aux premières ailes. Supérieures avec la côte finement ochracée jusque vers l'apex qui brunit; frange brune sauf sur l'angle interne; un tout petit point sur le milieu de la discocellulaire immédiatement précédé par une ligne médiane légèrement flexueuse n'atteignant pas la côte, un peu renflée sousmédianement et sur le bord interne où elle est suivie à un millimètre à peu près par une ligne postmédiane un peu plus distincte, qui se rapproche de la première ligne sousmédianement presque à la toucher et de là s'arrondit légèrement jusqu'à la côte; l'ombre terminale de deux bons millimètres de largeur se diffuse intérieurement; cette ombre est coupée par un petit espace subapical blanchissant. Inférieures sans la ligne médiane, avec le point discal minuscule, la ligne postmédiane arrondie et l'ombre terminale diluée, moins teintée mais plutôt plus large. Frange brune, blanche à l'angle anal. Les quatre ailes avec un très fin liséré terminal brun. Dessous des quatre ailes blanc brillant, s'irrorant de jaunâtre pâle (paille) aux supérieures dont la côte est finement ochracée jusqu'à l'apex; franges blanches, grisant sous un certain jour.

Un of; Medina, est de la Colombie (500 mètres); Fassl.

Cette espèce a des dessins analogues à ceux de Lomographa perita Mihi; mais perita est plus grande, a les lignes plus larges, l'ombre terminale plus pâle et de teinte uniforme aux quatre ailes; je ne crois pas qu'infuscata puisse en être une race locale.

NEPHODIINÆ

Pentophlebia climena, sp. nov.

37 mill. — Antennes noires; palpes blancs, le dessus et la pointe grisant; front gris; sommet de la tête blanc, grisant légèrement entre les antennes; collier, ptérygodes et abdomen blancs; pattes blanches, les tarses et tibiaes noircissants en partie. Les quatre ailes blanches, légèrement hyalines, les nervures un peu teintées. Supérieures avec la côte noire presque jusqu'à l'apex. Dessous pareil mais la 8 des secondes ailes noircissant sur la plus grande partie de sa longueur. Franges blanches.

Un & Sao Paulo.

Perigramma immaculata Dognin.

J'ai décrit cette espèce dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, t. XLVI, 1902, p. 478.

Warren a redécrit la même espèce sous le nom de *Perigramma* nigricosta dans les *Novitates Zoologicæ*, n° XI, 1904, p. 104; ce dernier nom tombe ainsi en synonymie.

Neotherina noxiosa, sp. nov.

39 et 40 mill. — Port et nervulation de Neotherina nomia Druce, mais les pectinations des antennes un peu moins longues, la barre fovéale moins fortement accusée et 6, 7 courtement tigées aux inférieures. Les quatre ailes arrondies sans renflement sensible sur la 4; les inférieures un peu transparentes, les supé-

rieures mieux couvertes d'écailles sans être opaques. Premières ailes brun noirâtre, la région médiane (entre les deux lignes) un peu plus teintée, avec un assez gros point discal plus noir, diffus, couvrant le haut de la discocellulaire, mais ne descendant pas à l'angle inférieur et deux lignes également plus noires : une antémédiane dentée en dedans, légèrement arrondie, traversant la cellule peu avant le point (environ un millimètre et demi) et précédée d'un petit espace plus clair; une postmédiane trois fois plus éloignée du point, dentée en dehors, rentrant sous la 4, suivie d'un petit espace plus clair, puis d'une large ombre subterminale plus teintée; l'extrême bord et la frange plus noirs, cette dernière mêlée de poils bruns. Les deux lignes des supérieures s'écartent un peu plus ou un peu moins du point suivant les individus. Inférieures brunâtre pâle avec le point discal et une ligne postmédiane plus teintés, cette dernière dentée en dehors et parallèle au bord, la région terminale plus couverte d'écailles, le bord et la frange plus teintés. Dessous comme le dessus mais plus sombre; les supérieures avec la première ligne à peine sensible et la postmédiane parallèle au bord. Palpes couverts de poils bruns; tête, corps et pattes bruns, l'abdomen éclairci comme les secondes ailes.

Trois of; Paramo del Quindin (3.800 mètres); Colombie. Pris en septembre 1909 par Fassl.

Nipteria munda, Warren.

Je crois bien faire de signaler deux o'o' (33 et 34 mill.) reçus de San Ignacio, Haut-Parana, République Argentine, par l'entremise de M. Le Moult et qui, je crois, se rapportent à Niptena munda Warren, espèce décrite sur deux o'o' de Saō Paulo. Aucune différence à remarquer si ce n'est peut-être la teinte un peu plus grisâtre des spécimens argentins; il est vrai que ma série de Munda provient de l'Equateur et du Pérou sauf un seul spécimen de Santa-Cruz, Brésil, d'ailleurs pareil aux autres.

Je doute que Nipteria munda (Novitates Zoologicæ, 1894, p. 424) se distingue spécifiquement de Nipteria panacea Thierry-Mieg (Le Naturaliste, 1892, p. 217); ce sont, je crois, deux formes de la même espèce; panacea, plus grande et plus teintée que munda. Dans panacea la ligne postmédiane des premières ailes se développe un peu plus, mais elle est typiquement punctiforme de la 4 au bord interne; dans munda cette ligne s'atrophie sous la 4, mais son passage sur les nervures reste perceptible. Le trait discal de panacea n'atteint pas l'angle inférieur de la discocellulaire.

Nipteria cletagora Druce

Je possède de Loja, Equateur, six o'o' dont l'un a été sous les yeux de Druce pendant la description de l'espèce. Tous ont sur le dessous des ailes inférieures une ligne, ou si l'on veut, une ombre subterminale fauve très distincte et qui réapparaît même en dessus. Un exemplaire o' de Huancabamba, Pérou, dans ma collection en diffère par l'absence complète de cette ligne, l'aile, d'un blanc plutôt vif, restant parfaitement blanche jusqu'à l'extrême bord. Je propose le nom de Cletagora subalba pour cette variété.

Nipteria hija Dognin.

En décrivant cette espèce dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, t. XLII, octobre 1898, p. 347, je lui avais attribué une toute petite Q qui, en fait, se trouve être la Nipteria perpusilla Warren (Novitates Zoologicæ, XIV, 1907, p. 269). D'autre part, la Nipteria subbrunnea décrite par Warren dans les Novitates Zoologicæ, XII, 1905, p. 58, est la même que Nipteria hija of et tombe en synonymie.

Leuculopsis parvistriata, sp. nov.

29 à 31 mill. — Palpes jaunes, le dessus et la pointe brunissants; front, base des antennes et vertex (entre les antennes) jaunes; antennes brunes; collier blanc avec tendance à jaunir; dessous du cou et des premières pattes jaunissant, les tibias de la première partie brunissant en dessus; le reste des pattes, l'abdomen et le thorax blancs. Dessus des quatre ailes blanc, sablé de petites stries gris clair, traversé vers le second tiers par une assez large ligne commune gris clair bien apparente, légèrement arrondie aux inférieures, oblique et droite aux premières ailes où la ligne cesse juste avant la 6 chez le o type, à la 7 chez la O; dans les deux cotypes cette ligne est moins visible, plus courte, par contre tous deux laissent deviner une première ligne antémédiane, bien apparente aussi dans la O type où elle est légèrement arrondie; bord costal des supérieures finement jaune grisant en dessus, assez largement gris brunâtre en dessous jusque peu avant l'apex qui est finement jaunâtre; extrême bord terminal gris pâle; les franges blanches. Dessous blanc, les stries et la ligne ne se devinant faiblement que par transparence.

Trois of et une Q, Colombie; Fassl. Le of type pris en mars 1909, à 2.200 mètres à Alto de las Cruces; la Q à Pacho, Cordillières de l'Est, également à 2.200 mètres.

Cette espèce doit être très voisine de Leuculopsis (Myrteta) coanaria Schaus que je ne connais pas en nature et qui mesure 38 millimètres. Egalement voisine de Leuculopsis (Deilinea) dubitaria Schaus dont les stries sont plus larges et les lignes différentes; de Leuculopsis (Bapta) pulverulenta Mihi qui n'a pas de ligne; de Leuculopsis rufifimbria Mihi dont la frange est ochracé grisant.

ASCOTINÆ

Nesalcis croesaria Schaus.

Cette espèce décrite par Schaus dans les Transactions of the American entomological Society, XXVII, page 185 (février 1901) a pour synonyme Nesalcis rufivenata Dognin (Annales de la Société entomologique de Belgique, t. L, III, 4 avril 1906). C'est par erreur que Schaus indique incidemment dans les Annales and Magazine of Natural history, sér. 8, vol. X, août 1912, que N. Croesaria = regularis Dgn.

COSSIDÆ

Lentagena rufiflava, sp. nov.

40 mill. — Antennes bipectinées. Palpes brun roux; front blond, les côtés brunissants; thorax et corps blonds. Dessus des supérieures blond vif avec une série de bandes transversales irrégulières semblables à de larges réticulations d'un roux plus ou moins brunissant et comme imprimées sur le fond; plusieurs de ces bandes irrégulières, plus larges centralement se fragmentent pour atteindre les bords costal et interne; entre la discocellulaire, la 3 et la 7 une bande postdiscale, deux postmédianes et une très large subterminale qui sur la 2 atteint le bord, se rembrunissent fortement et le fond se teinte de brun clair entre elles mais non au delà. Dessus des inférieures d'un roux brunâtre uniforme, le

bord plus clair laissant deviner une série de points. Dessous des secondes ailes semblables au dessus, dessous des supérieures roux brunâtre postdiscalement, la base et les bords plus clairs avec un vague rappel des dessins du dessus. Franges concolores.

Un \mathcal{O} ; Saint-Jean-de-Maroni, Guyane française (Le Moult). Cette espèce rappelle Arbela manes Druce, mais les supérieures sont moins larges, plus allongées avec les lignes moins nombreuses, plus larges et plus fragmentées sauf dans le noyau post-discal qui, d'ailleurs, n'est pas identique dans les deux espèces.

Miacora roseobrunnea, sp. nov.

48 mill. — Palpes brun noir; tête grise, le sommet brunissant; collier gris; ptérygodes et thorax brunisssants; abdomen gris, rayé dorsalement sur les premiers anneaux de poils noirs relevés, coupés par une fine rayure centrale grise; pattes brunes, les tarses et tibias des deux premières paires gris. Dessus des supérieures coupé par deux lignes noires : la première quittant le bord interne au premier tiers, fortement oblique en dehors, obsolescente vers le milieu de la cellule mais continuée jusque vers le milieu de la cellule mais continuée jusque vers le milieu de la côte par le fond qui, intérieurement à cette première ligne, est d'un brunâtre plus pâle costalement et basilairement mais se rembrunit vers la ligne, notamment sous la médiane; dans ce fond se remarquent quelques réticulations noires, mieux indiquées sur la côte, dans la cellule et au bord interne. Au delà de la ligne le fond est d'un blanc légèrement rosé, la région apicale blanche, la région subterminale et terminale de 7 au bord interne brunissant légèrement, coupée par la seconde ligne noire, subterminale, qui quitte le bord interne sur trois réticulations, épaisse et plus oblique que le bord terminal de 3 à 5 puis anguleuse et rentrant sur 8 par trois traits intranervuraux; sauf sur un certain espace au delà de la première ligne, tout le fond est coupé de fines réticulations noires, plus nombreuses au bord terminal. Dessus des inférieures brun semé de réticulations plus sombres. Dessous des quatre ailes gris brunâtre, blanchissasnt sur les côtes; les premières ailes avec la seconde ligne bien marquée, la première ligne à peine indiquée mais avec l'indication d'une médiane punctiforme oblique et les réticulations du dessus; les secondes ailes avec les réticulations bien marquées surtout sur la côte. Franges couleur du fond.

Un of: Saint-Jean-du-Maroni, Guyane française (LE MOULT).

LACOSOMIDÆ

Cicinnus alboflava, sp. nov.

34 mill. — Palpes, tête, corps et pattes d'un blanc légèrement paille, le collier un peu plus teinté en avant, le dos un peu plus jaune. Supérieures à apex non acuminé, avec la base, la discocellulaire et le quart terminal jaune paille pâle; deux bandes paraissant grises à l'œil, obliques, de largeur égale et uniforme, s'arrêtant sous la côte, la première (antémédiane) un peu moins oblique que la seconde (postmédiane), plus rapprochées l'une de l'autre au bord interne qu'à la côte; la côte, une bande en avant de l'antémédiane, le fond entre les deux lignes et une bande après la postmédiane blancs; frange blanche. Inférieures avec le fond d'un jaune paille plus soutenu qu'aux premières ailes, traversées par une bande paraissant grise, droite, de largeur uniforme, un peu plus large que les bandes des supérieures, coupant l'aile du milieu de la côte au bord abdominal peu avant l'angle et bordée de chaque côté par une plus fine ligne blanche; une seconde ligne grise plus étroite et plus oblique coupe l'aile vers le premier quart, cette ligne est plus rapprochée de la base que l'antémédiane des supérieures, elle est recouverte de longs poils jaunes et la base de l'aile est blanche. Toutes ces bandes grises sont comme imprimées sur le fond de l'aile et plus ou moins recouvertes de fins poils jaunes. Frange et bord abdominal blancs. dessous des quatre ailes d'un blanc légèrement paille, un peu plus teinté terminalement, les lignes du dessus se devinant par transparence, la postmédiane des supérieures suivie par une ligne teintée qui se percoit faiblement en dessus; franges concolores.

Un o; Etat de Santa-Catharina, Brésil.

Je ne connais aucune espèce voisine de celle-ci.

MEGALOPYGIDÆ

Norape subdelineata, sp. nov.

38 mill. — Tête, antennes, pattes et abdomen brun testacé, le thorax plus sombre. Dessus des supérieures brun testacé, la base sousmédiane et interne et une partie du bord interne sablées de

poils ocre et blancs, traversé par deux lignes brun noir épaisses, diffuses; la première antémédiane, anguleuse sousmédianement, dans la cellule et sur la côte; la seconde, postmédiane, coudée sous-costalement et qu'on devine formée par deux fines lignes faiblement dentées; un point discal diffus brun noir; une série subterminale de demi-lunules brun noir séparées par les nervures, rentrant entre 5 et 6, précédée entre 6 et 10 par une tache ochracée (plus grande et plus continue dans le paratype) qui enveloppe les trois lunules de 6 à 9 (point de demi-lunule entre 9 et 10). Franges testacées coupées d'ochracé à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures rougeâtre testacé, l'extrême bord terminal et la dernière partie des nervures s'ochraçant; frange testacée coupée d'ochracé. Dessous des quatre ailes ochracé, avec une ligne géminée rougeâtre, centrale aux inférieures, postmédiane aux premières ailes, les espaces intranervuraux après la ligne rougeâtres, avec le rappel assez vague de la série subterminale des demi-lunules aux supérieures, continuée aux secondes ailes par de vagues petites irrorations noirâtres. Franges comme en dessus.

Deux o'o'; Monte-Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

Norape divisata, sp. nov.

32 à 35 mill. — Palpes, tête, thorax et pattes couverts de poils brun testacé, le ventre plus pâle, le dessus de l'abdomen brunissant. Supérieures divisées en deux parties de teintes différentes sans séparation de ligne, les deux premiers tiers d'un brun rouge carmin noircissant subbasilairement sous la côte et costalement avant l'apex, pâlissant dans la région interne, à bord extérieur droit, oblique, quittant la côte très peu avant l'apex pour aboutir vers le second tiers du bord interne; le dernier tiers de l'aile d'un ochracé terne sablé de carmin terminalement et traversé par une série subterminale de taches intranervurales noires (auréolées de blanc dans l'un des paratypes) plus rapprochée du bord sous l'apex qu'au bord interne. Dessus et dessous des inférieures d'un blanc ochracé faiblement teinté de rosé avec la région costale jusqu'en dessous de la 6 d'un brunâtre carminé. Dessous des supérieures comme le dessus mais plus pâle et moins contrasté avec le rappel de la série de points et la moitié inférieure uniforme. Franges brunâtre carminé.

Quatre of; Paramo del Quindin, 3.800 mètres, septembre 1909; Monte-Tolima; Colombie (Fassl).

Le vol de cette espèce doit être vif car tous ces of sont plus ou moins défraîchis.

G. Malmella, nov. gen.

Antennes fortement pectinées, longues, dépasssant la moitié de l'aile supérieure; ailes normales, arrondies; supérieures avec 4 et 5 séparées; inférieures avec 6 et 7 écartées; ce genre se placera dans la table de Dyar (Proceedings of the Entomological Society of Washington, vol XII, 1910, p. 162 et 163), auprès du genre Sulychra Butler dont il diffère en ce que la 8 des inférieures s'anastomose non seulement avec la cellule mais au delà avec le commencement de la 7.

Type: Malmella strigiprima Dognin.

Le genre comprend, outre strigiprima, les Malmellas flavescens, eriphua et dyari que j'ai décrits pages 96 et 97 dans Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule VIII, 15 mai 1914.







EN VENTE

à la Librairie A. HERMANN & FILS 6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°)

Dognin (P.). —	Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur),
	1887-4	1896				

1re	livraison,	2	pl. col.		14 fr.
2^{e}	- ,	4	_		28
3^{e}		4	_	.,	28
4 e		2			14

Dognin (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicules I à XIII (1910-1917)..... 20 fr.

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XIV

1er NOVEMBRE 1918

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1918



S54 A1D65 HÉTÉROCÈRES V. 5 ENT NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XIV

1er NOVEMBRE 1918



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1918



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

HYPSIDAE

Darna pluricincta, sp. nov.

33 mill. — Q à antennes noires pubescentes garnies de cils espacés fins et courts; palpes, tête, pattes et corps noirs, ce dernier avec quelques reflets irisés. Dessus et dessous des quatre ailes orangé clair, entièrement bordés de noir, sauf au bord abdominal des inférieures qui reste orangé. Supérieures avec la bordure costale d'un bon millimètre de largeur (double à peu près de la bordure d'Antiotricha integra Walker) de la base jusque sous la 7 qu'elle recouvre entièrement, continuant sous la 7 jusqu'au bord terminal dont la bordure est plus étroite et diminue encore sur le bord interne (à peu près comme dans integra). Inférieures avec la bordure du bord terminal comme dans integra, mais la bordure costale environ deux fois aussi large. Franges noires, orangées au bord abdominal des secondes ailes.

Une Q; Yuntas, près Cali, Colombie (Fassl).

Cette espèce ressemble absolument à Antiotricha integra Walker; elle s'en distingue par la bordure costale plus large aux quatre ailes.

Darna tolimata, sp. nov.

40 mill. — ♀ à antennes pubescentes noires; palpes et tête noirs; collier, ptérygodes, thorax et dessus du corps noirs irisés

de bleu, avec deux taches punctiformes jaunes sur le collier, les ptérygodes tachés de jaune dans la moitié supérieure, le dessus du thorax et du corps saupoudré d'écailles jaunes; le ventre et les pattes noir de suie, les coxæ bleuissants. Supérieures jaune citron bordées de noir s'irisant de bleu; la bordure noire, s'étendant jusqu'à la sous-costale au départ de la côte, se réduit à un filet au-dessus de la seconde moitié cellulaire; elle quitte alors la côte au-dessus de la discocellulaire, rentre obliquement en dehors en coupant les départs de 6 et de 7 jusque sur la 3 qu'elle atteint un peu après son milieu, rentre alors intérieurement jusque sur la 1 qu'elle suit un moment, puis quitte pour atteindre la base. Toute la région apicale est donc largement noire. Inférieures entièrement noires irisées de bleu. Franges noires avec quelques poils blancs. Dessous pareil.

Une Q prise par Fassl, à 1.700 mètres d'altitude, en octobre

1909, au Cañon del Tolima, Colombie.

HYDRIOMENINAE

? Perizoma albifascia, sp. nov.

32 mill. — Antennes pubescentes; palpes dépassant bien la tête, garnis de poils, à troisième article court; dernière paire de tibias avec quatre éperons. Supérieures avec double aréole; 7 et 8 d'un point à l'extrémité de l'aréole; 8, 9, 10 tigés; 11 de près l'extrémité de la seconde aréole. Inférieures avec la 2 assez éloignée de 3; 3 et 4 écartées; 5 en dessous du pli cellulaire; discocellulaire à moitié inférieure infléchie, la moitié supérieure perpendiculaire; 6 et 7 tigés.

Dessus des supérieures mousse pâle jaunâtre tacheté de blanc et par les dessins noirs avec une large fascia centrale blanche occupant la moitié inférieure cellulaire (sauf à la base) et se prolongeant entre 4 et 5 jusqu'à la ligne subterminale; les lignes noires irrégulières, incomplètes pour la plupart et comme marbrées, se décomposant comme suit : trois à la base, marquées par les points costaux, également espacées, la troisième diffusée dans la cellule; une extrabasilaire indiquée par deux points costaux, diffusée dans la cellule et sous la médiane; une triple anté et postmédiane, chacune partant de quatre points costaux, avec les six lignes irrégulières, mais bien indiquées qui vont se réunir sous la 2 et se ponctuent en trois taches sur la 1, la sixième

ligne forte et droite de la côte à la 4; entre ces deux triples lignes le point discal noir; trois points costaux auxquels correspondent des stries noires entre 6 et 7 et entre 2 et 4; une subterminale et une terminale confuse composées de stries noires, en partie intranervurales et irrégulières, coupées par une série subterminale de traits blancs; le bord coupé de noir de chaque côté des nervures; la frange blanche et mousse pâle coupée de noir sur les nervures. Dessus des inférieures blanc finement strié de blond pâle dans la seconde moitié avec l'indication en transparence du point et de la ligne postmédiane, plus visibles et même marqués en dessous, la frange concolore. Dessous des premières ailes blanchâtre avec l'indication pâle et diffusée des lignes du dessus, le dessous des inférieures plus chargé d'atomes qui noircissent et s'accumulent sur le point discal et une faible ligne postmédiane irrégulière.

Deux ♂♂; Monte Tolima, Colombie, pris à 4.200 mètres par Fassl.

Cette espèce a un aspect très particulier et je ne l'ai reconnue dans aucune des espèces décrites.

Hammaptera nivesecta olivofusca, var. nov.

35 à 38 mill. — C'est avec quelque doute que je rapporte cette forme à Hammaptera (Anapalta) nivesecta décrit par Warren sur deux of de Santo-Domingo, Carabaya, Pérou. De nivesecta je possède deux of de Huancabamba, Pérou, neuf of et une of pris par Fasse, en Colombie, et il n'est pas deux de ces douze spécimens qui soient semblables entre eux; deux des plus dissemblables ont été vus et identifiés par Warren.

D'autre part, je possède deux IS d'Euphyia (Epirrhoë) subpulchrata Warren, de Bolivie (Staudinger), et l'un d'eux m'a
été retourné par Warren comme absolument typique. Or, subpulchrata et nivesecta me semblent tout à fait distincts l'un de
l'autre et facilement reconnaissables entre eux, ne fût-ce que par
les dessous, bien ochracés dans subpulchrata, fortement grisant
dans nivesecta; la ligne postmédiane extérieure (bord extérieur
de la bande médiane) émettant deux fortes dents entre 2 et 4
dans subpulchrata, simplement sinuée dans nivesecta. Aussi je
ne comprends pas que Warren ait pu tenir les deux races pour
la même espèce et sa description de nivesecta est tout à fait
insuffisante et incomplète.

Quoi qu'il en soit, les trois of que je rapporte à la forme olivofusca sont bien semblables entre eux; le quart basilaire du

dessus des supérieures est brun rougeâtre traversé dans son milieu par une ligne extrabasilaire olivâtre peu distincte et bordé en dehors par une ligne antémédiane également olivâtre, arrondie dans la cellule; la large bande médiane est brun rouge chocolat dégradé, la teinte la plus sombre sur le bord extérieur, des traces de lignes n'apparaissant que sur la côte et le trait discal se laissant à peine deviner; la bande médiane près de deux fois aussi large sur la côte qu'au bord interne avec un rétrécissement sur la 2, son bord extérieur limité par une fine ligne blanche et ondulé presque sans aucune des petites dents qui se trouvent dans le type; le tiers terminal est olivâtre pâle, coupé de brunâtre sur les nervures, subterminalement à l'angle interne, puis largement dans la région apicale qui brunit presque entièrement; une irroration blanche plus ou moins étendue suit le bord extérieur de la bande médiane; frange olivâtre coupée d'un peu de brunâtre aux nervures. Dessus des inférieures et franges blanc luisant avec quelques points noirs géminés aux extrémités nervurales. Dessous grisant comme dans la forme typique, les supérieures avec les commencements de lignes à la côte, la série subterminale de points blancs et l'ondulation postmédiane du bord de la bande plus adoucie que dans le type ainsi qu'en dessus; les inférieures saupoudrées d'atomes avec le point discol et la série de lignes parallèles arrondies comme dans le type.

Trois &C; Monte Tolima, 3.200 et 4.200 mètres; Parazio del Quindin, 3.800 mètres; Colombie (Fass.).

Spargania fallaciosa, sp. nov.

28 mill. — Palpes grêles, très longs. Dessus des supérieures vert pâle ochracé, les lignes brun noir en partie lisérées d'ochracé et semées de quelques atomes ochracés; la côte marquée avant la bande médiane par cinq points, les second, troisième et quatrième plus gros, quelques traces de lignes correspondant à ces points, notamment sur le bord interne; bande médiane partant de deux gros points costaux, à bords irréguliers, une pointe entre 3 et 4 plus en dehors, rentrant sous la médiane, coupée sur sa première moitié par celle-ci, traversée centralement par une ligne verte irrégulière, lisérée en partie de blanc en dehors; la côte, après la bande, coupée par quatre points costaux auxquels correspondent quatre séries incomplètes de lunules intranervurales; le second point après la bande médiane donnant naissance à une ligne épaisse qui cesse à la 6; le quatrième, terminal, suivi d'une tache subapicale et d'une tache entre 6 et 4; le bord

festonné de brun noir et saupoudré d'atomes jaunes; la frange composée de touffes nervurales noires, verdissant entre les nervures. Dessus des inférieures blanc à reflet rosé avec la frange paille coupée de noirâtre aux nervures. Dessous des supérieures pâle avec un petit trait discal, une bande postmédiane paille descendant droite de la côte à la 4, puis obliquant pour aboutir au bord terminal de la 4 sous la 3, précédée et suivie de rougeâtre, la région apicale noircissant avec une tache paille apicale; la frange noirâtre, mais paille sur les taches. Dessous des secondes ailes paille semé d'atomes brunâtres avec un point discal suivi de trois lignes brun rougeâtre irrégulières, entrecoupées, épaissies en taches à l'angle interne, au bord terminal entre 4 et 6 et sur le bord abdominal; la frange paille coupée de quelques poils brunâtres.

Un \mathcal{O} ; rio Toche, Quindin, Colombie; 2.400 mètres (Fassl). Cette espèce a le dessus de *Spargania* (*Eriopygidia*) viridissima mihi et le dessous, aux secondes ailes, de *Spargania colorifera* Warren. En dessous l'apex des quatre ailes est taché de paille dans fallaciosa alors que, dans viridissima, il ne montre aucune tache et reste brun. Maintenant et quoique les dessous des deux espèces semblent nettement différents, dans quelle mesure peuvent-ils varier?

Rhodomena fractisignata mihi.

J'ai décrit, en 1913, dans les Mémoires de la Société entomologique de Belgique, tome XXII, page 17, Rhodomena fractisignata d'après un ♂ de Bogota; j'ai reçu depuis une ♀ pareille quant aux premières ailes, mais où les dessins se développent aux inférieures. Est-ce une différence sexuelle? ou une autre race de la même espèce qui pourrait alors se distinguer sous le nom de multisignata?

35 mill. — Dessus des supérieures vert d'eau plus pâle que dans le of, traversé par six lignes pareilles, mais plus développées que dans celui-ci et partant également de grosses taches costales, savoir : la basilaire cessant sur 1; l'extrabasilaire linéaire, fortement coudée dans la cellule; l'antémédiane épaisse, continue, arrondie, à bords dentés; la médiane, en dehors sous la tache costale, linéaire et lunulée; la postmédiane marquant un gros point entre 5 et 4, puis anguleuse sous la 4 et linéaire jusqu'au bord interne; la subterminale épaisse, parallèle au bord, coupée de 7 à 6 et de 4 à 3; la septième tache, apicale, plus développée que dans le of et donnant naissance à une petite

ligne terminale qui s'arrête sur 4; les taches noires aux extrémités nervurales avec touffes dans la frange comme dans le \mathcal{O} , la frange blanche et vert d'eau. Toutes les lignes irrégulières, accompagnées et plus ou moins lisérées de blanc comme dans le \mathcal{O} . Dessous blanc verdâtre avec les dessins du dessus, mais plus ternes. Dessus des inférieures et franges blanc brillant avec les dessins du dessous réapparaissant affaiblis, le bord taché de noirâtre aux nervures; dessous et franges blanc verdâtre, saupoudré de noirâtre à la base et autour de la médiane avec un tout petit point discal et deux lignes épaisses formées d'atomes noirs agglomérés et sans bords précis; la première arrondie peu après le point et rentrant sur l'ombre médiane; la seconde subterminale, interrompue de 4 à 3; les taches sur le bord comme en dessus.

Une Q; volcan Irazu, Costa Rica, 2.400 mètres (Fassl).

Erebochlora fusimacula mihi.

Je crois bien que cette espèce, décrite par moi dans le fascicule IV des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, page 16, n'est qu'une des innombrables variations d'*Erebochlora* chamaeleonis Schaus (Transactions of the American entomological Society, XXVII, page 271). Elle diffère de la variété subinnotata dont Warren écrit (Novitates Zoologicæ, vol. XIV, page 225): « que le dessous est entièrement brun olive sans aucune trace d'écailles roses ou blanches le long de la côte » en ce que l'apex des quatre ailes est marqué d'une tache ochracée et que la trace reste très visible d'une ligne postmédiane rosée aux inférieures et de coupures costales roses aux premières ailes.

Warren signale aussi que la ligne postmédiane rose des inférieures se développe chez les QQ et même dans un J. J'ai reçu de Fassl, pris au mont Tolima, 4.200 mètres, un J dont tout le dessous des inférieures est rosé, sauf une ombre sur le sommet de la discocellulaire, une ligne postmédiane brune et la bordure également brune.

Erebochlora ruficostaria Warren, ab. albida ab. nov.

Dans cette variété les dessins vert olive du dessus des supérieures blanchissent et le centre blanc du dessus des inférieures se rétrécit et se sable d'atomes bruns sur sa plus grande partie; le dessous reste typique.

Un &; Huancabamba, Pérou.

Larentia polimela Druce, var. ornata var. nov.

DRUCE a décrit la Larentia polimela (Biologia Centrali Americana, vol. II, page 150) d'après des spécimens de l'Amérique centrale où il semble que l'espèce varie peu. Je possède de Monte Tolima, Colombie, trois of dont l'un est typique, mais dans les deux autres les dessins se développent et ils formeront ma variété ornata.

29 mill. — Dessus des supérieures plus blanc que dans le type, les lignes épaisses; l'extrabasilaire distincte; l'antémédiane et le point discal bien marqués; la postmédiane formant une forte inflexion légèrement lunulée en dehors de 4 à 7, suivie par une ombre subterminale partant de 4 et remontant obliquement à l'apex sous la 8, ombre qui manque dans le cotype. Dans ces spécimens colombiens les supérieures, outre les lignes principales ci-dessus, sont traversées par une série de fines lignes parallèles, assez indistinctes, mais qu'on arrive à décomposer: deux entre l'extrabasilaire et l'antémédiane; deux autres entre celle-ci et la postmédiane; quatre après la postmédiane; le bord terminal marqué d'un point de chaque côté des nervures. En dessous le type et la variété sont marqués de même; les supérieures bien sablées d'atomes bruns avec le point et l'indication diffusée d'une postmédiane anguleuse sur 8, suivie de trois lignes parallèles qui cessent avant la 4; les inférieures plus blanches avec le point et la postmédiane épaisse suivie d'une série de lignes parallèles plus ou moins nettes.

Deux of; Monte Tolima, 4.200 mètres, Colombie (Fassl).

Psaliodes geminisigna, sp. nov.

18 mill. — Dessus des supérieures brun rougeâtre pâle avec les dessins blanc pur, partiellement lisérées de noirâtre, suivants : quatre points sur l'emplacement de l'extrabasilaire suivis de marbrures ochracées, ces marbrures se prolongeant sous la côte jusque vers le milieu; l'antémédiane composée par un point costal et trois taches allongées, irrégulières : une cellulaire plus en dehors, une sousmédiane et une interne, toutes ces taches précédées de marbrures ochracées; postmédianement un large trait en forme d'accent circonflexe, oblique de la côte jusque sous la 4 et trois traits obliques, séparés, du bord interne à la 2, ces taches postmédianes suivies de quelques marbrures ochracées;

un trait discal noirâtre; la côte finement coupée de points ochracés; la frange couleur du fond mêlée de quelques poils blancs. Inférieures à dessus blanc marqué d'un petit point discal, d'une ligne postmédiane droite à peine distincte et faiblement suffusées de rousseâtre terminalement et sur les franges; le dessous avec la suffusion d'atomes roussâtres sur toute la surface, mais plus forte dans la moitié extérieure, la postmédiane diluée et le point discal. Dessous des supérieures comme le dessus, mais moins net, sans marbrures ochracées et possédant une tache costale plus teintée suivant la ligne circonflexe.

Un of; Monte Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

Cette espèce est comme un diminutif de *Psaliodes disrupta* mihi dont la ligne antémédiane est plus droite, le trait circonflexe de *geminisigna* remplacé par deux taches bien séparées : un trait costal rentrant intérieurement et un trait lunulé de 6 sous la 4 presque touchant au bord.

ASTHENINÆ

Cambogia cogitata, sp. nov.

20 mill. — Dessus du corps et des ailes d'un brun rougeâtre lilacé pâle, les dessins jaune paille, les ailes traversées par des lignes irrorées métalliques indistinctes. Les dessins jaune paille sont, aux supérieures : deux coupures basilaires indistinctes; deux coupures extrabasilaires; deux plus fortes coupures anté et postmédianes, donnant naissance à des traces de lignes épaisses qui se perçoivent à peine au centre, sont nettes, plus fines et plus rapprochées au bord interne après avoir traversé une large bande sousmédiane allant de l'antémédiane au bord terminal; une coupure costale subterminale correspondant à une petite coupure au bord interne avant l'angle; une tache semilunulée terminale entre 3 et 6 et quelques petites taches terminales. Aux inférieures: quelques lunules postmédianes figurant la ligne, les lunules entre 2 et 4 plus en dehors; quelques petites taches terminales. Franges des quatre ailes jaune paille dessus et dessous. Dessous plus pâle, lilacé, avec les dessins jaunes du dessus pâles et diffusés.

Un of; Monte Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

Du groupe de *Cambogia nucula* Druce dont les supérieures n'ont pas la bande sousmédiane jaune, mais possèdent par contre aux quatre ailes une série de points subterminaux; de *Cambogia*

escamata mihi dont les supérieures sont coupées peu avant le milieu par une bande jaune droite qui se prolonge aux inférieures dont toute la première moitié jaunit avec seulement quatre coupures abdominales rouges: basilaire, extrabasilaire, médiane et postmédiane.

Cambogia pseudobada, sp. nov.

18 mill. — Jaune paille, les dessins brun chocolat irrorés sous un certain jour de lilacé métallique. Palpes et moitié inférieure frontale jaunes, moitié supérieure brune; antennes et vertex jaunes; sommet de la tête jaune tachée de brun centralement; collier jaune taché de brun au centre; ptérygodes bruns au départ, le sommet jaune; thorax jaune taché de brun; abdomen jaune cerclé de brun irroré de lilacé; ventre, pattes et dessous des ailes blancs à légère teinte paille, jaunissant vers la côte des supérieures; la première paire de pattes avec quelques taches brunes. Dessus des supérieures avec les dessins bruns suivants : une série de taches irrégulières reliées entre elles, descendant jusqu'au bord interne à la base, les taches extrabasilaires et antémédianes s'arrêtant en dessous de la médiane, un gros point discal relié à l'antémédiane; une petite tache extrabasilaire au bord interne; un trait médian remontant du bord interne au pli sousmédian où il se recourbe en dehors; suivi par quatre points (subterminaux et terminaux) sur les 1 et 2; une large bande postmédiane incurvée intérieurement allant de la côte à la 3, suivie d'une bande moins large, également incurvée, à laquelle elle se relie entre quelques nervures, puis d'une bande séparée plus mince encore, coupée entre 4 et 6, avec un point sur 5; l'apex et l'extrémité de la 3 avec une tache brune prolongée sur la frange, partout ailleurs jaune paille; quelques atomes terminaux sur les autres nervures. Dessus des inférieures avec une tache extrabasilaire abdominale; le point discal isolé et trois lignes punctiformes parallèles (postmédiane, subterminale et terminale), en dehors entre 3 et 4, 6 et 7, les taches abdominales de départ postmédiane et subterminale grossies, cette dernière reliée à une épaisse lunule située entre 3 et 4 dont la pointe est suivie, toujours entre 3 et 4, d'une tache irrégulière couvrant la queue et teintant de brun la frange entre ces mêmes nervures, la frange partout ailleurs jaune paille. Dessous plus pâle avec les mêmes dessins.

Un of pris à Loja, Equateur, en juillet 1896.

Cette espèce, dont la côte des supérieures est marquée de taches

punctiformes, reste médianement jaune et n'est nulle part lavée de brun, ressemble de si près à Cambogia obada Druce Q (Biologia Centrali Americana, pl. 52, fig. 2) que je l'ai conservée sous ce nom pendant des années, mais elle est certainement distincte d'obada Druce & (fig. 1 de la même planche). Elle ne marque aucune trace des fasciæ longitudinales costale et médiane d'obada et la frange, régulièrement entrecoupée de brun dans obada (vol. II, page 112), n'a que deux taches brunes aux premières et une seule aux secondes ailes dans pseudobada.

Cambogia parva, sp. nov.

18 à 20 mill. — Dessus des supérieures gris carné avec toute la région costale s'ochracant et la région terminale brunissant du bord interne à la 6, les dessins bruns. Base de l'aile semée d'atomes bruns sur le parcours d'une basilaire et d'une extrabasilaire arrondies qui se marquent par des points à la côte et au bord interne; un troisième point costal, antémédian; le point discal noir; une triple ligne postmédiane coudée sous la côte, lavée entre 3 et 4 par une irroration brun lilacé qui se continue jusqu'au bord terminal et s'étend terminalement sous la 2 et sur 5 et 6; un double point costal subterminal brun noir accompagné d'ochracé et une série de cinq points brun subterminaux pointés d'ochracé de 1 à 6, les deux points de 4 à 6 précédés d'ochracé; extrême bord noircissant; frange mêlée de brun, de lilacé et d'ochracé. Dessus des inférieures gris carné, les dessins bruns, avec un semis abdominal d'atomes, commencement d'une double antémédiane; un fin point discal noir; une triple postmédiane bien marquée abdominalement, à peine indiquée dans la moitié costale; la seconde et troisième lignes suffusées au départ; une double subterminale et une terminale encore plus indistinctes, réduites à quelques atomes lilacés vers l'apex; l'extrême bord et la frange comme aux premières ailes. Dessous plus chargé d'atomes, les lignes épaissies, en partie suffusées, plus complètes aux secondes ailes.

Trois &C; volcan Irazu, 2.400 mètres, Costa-Rica, le type; Monte Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

Amaurinia plana, sp. nov.

18 mill. — Port d'*Eois catana* Druce, mais la dent du bord terminal des premières ailes beaucoup moins accentuée. Dessus des quatre ailes d'un rosé lilacé pâle se dégradant subtermi-

nalement en une bordure lilacée plus sombre, déjà large aux supérieures, notamment à l'apex, plus large encore aux inférieures; les bords terminaux et leurs franges jaune paille (la bordure paille terminale mesure à peine un millimètre et s'amincit aux apex et aux angles, la teinte du fond pointant sur les nervures). Supérieures avec un assez gros point discal plus sombre. Dessous pareil, mais plus pâle, à reflet brillant. Tête, vertex, thorax et dessus du corps rosé lilacé; gaîne des antennes blanche.

Un o: Lino, Panama, 800 mètres (Fassl).

Je ne crois pas que ce puisse être le \circlearrowleft de catana dont Druce indique la teinte comme « grisâtre brun très pâle » et dit que les ailes sont traversées entièrement par de fines lignes plus sombres; or, il m'est impossible d'apercevoir la moindre trace de lignes quelconques dans plana. Plana est très voisine d'Amaurinia heza mihi qui est plus sombre, traversée par plusieurs lignes, dégradée subterminalement en ponceau et dont le vertex entre les antennes est blanc.

Amaurinia viridiffava, sp. nov.

22 mill. — Les ailes à bords terminaux festonnés; les supérieures avec une légère inflexion sur 3; les inférieures dentées sur 4. Thorax, dessus du corps et des ailes d'un vert pâle d'herbe, avec un assez gros point noir discal à chaque aile, les bords terminaux noircissant très finement et les franges paille pâle coupées de noirâtre sur 3 et 4 et à peine sur quelques autres nervures. Côte des supérieures finement paille et noirâtre alternés. Dessous d'un vert blanchissant très pâle; la côte, l'apex et le bord terminal des supérieures suffusés de noirâtre pâle; les quatre ailes avec le point discal fin et affaibli et l'indication sensible de trois lignes postérieures aux points, parallèles, faiblement suffusées. Franges plus pâles comme en dessus.

Un &; Monte Tolima, Colombie, 3.200 mètres (FASSL).

HETERUSIINÆ

Erateina lineata Saunders, var. reducta Thierry Mieg, est la même espèce qu'Erateina artabates Druce.

Malgré quelques petites différences, peut-être en parties sexuelles, je crois exacte la synonymie suivante :

Erateina peloria Druce (Eratina), Annals and Magazine of natural history, january 1892, p. 104 = cyclopata Staudinger (Scordylia) Iris, 1894, p. 94 = copela Dognin, Annales de la Société entomologique de Belgique, 1900, p. 220.

Copela a été décrite sur une Q et la ligne postmédiane blanche du dessous des ailes inférieures diffère de celle des JJ peloria Druce et cyclopata Staudinger que je possède, plus épaisse et semblant plus droite, moins zigzaguée, mais je présume que c'est une différence individuelle ou sexuelle.

D'autre part, Erateina sublustris Dognin est une race toute voisine de peloria Druce, race dans laquelle les deux taches postcellulaires blanches (entre 4 et 6) s'amincissent, débordent la 6 et donnent ainsi un aspect différent à la succession des trois taches du dessus des supérieures.

ASCOTINÆ

Physocleora enana nondiscata, subsp. nov.

Je rapporte à *Physocleora enana*, décrit de Loja, Equateur, cette espèce qui, à première vue, ne semble en différer que par sa taille et l'absence du point discal aux premières ailes.

22 mill. — Dessus des supérieures avec la base maculée d'atomes et une ligne extrabasilaire arrondie descendant au bord interne juste derrière le fovéa; la trace d'une ligne médiane cessant sous la cellule, sans point (dans enana la médiane atteint le bord interne et le point est bien marqué); la postmédiane comme dans enana, mais nervuralement punctiforme, arrondie de la côte au pli sousmédian (plus vivement du pli à la 3), puis droite sur le bord; la ligne subterminale dentée claire précédée de taches plus sombres entre 4 et 6, la série terminale de points intranervuraux et la frange blanche et grise comme dans enana. Dessus des inférieures semblables dans les deux espèces, mais la postmédiane punctiforme dans nondiscata; la ligne antémédiane suivie de près par le point discal; la postmédiane rentrant sur le pli sousmédian suivie d'une ombre qui semble doubler la ligne; la bordure terminale moins complètement brune qu'aux supérieures avec la ligne subterminale dentée claire, les points terminaux (tournant en chevrons) et la frange comme aux premières ailes. La partie médiane blanche des deux races semée d'atomes, plus fortement aux inférieures. Dessous grisant, plus uniforme, les dessins reparaissant en teintes atténuées.

Une ♀; Monte Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

Physocleora albibrunnea Warren est une autre race toute voisine; plus petite, à bordures terminales plus teintées, contrastant plus avec la partie médiane blanche.

Stenalcidia pallida, sp. nov.

Cette espèce, que j'ai longtemps conservée comme Stenalcidia dimidiaria Guénée, en est différente et s'en distinguera par sa teinte cendrée et ses dessins atténués.

♂♂ 21 à 26 mill. — Dessus des quatre ailes gris cendré pâle, lavé d'olive très pâle le long du bord interne et encore plus légèrement sur quelques parties de la souscostale et de la médiane (dans l'un des cotypes ce lavis irrore une assez grande partie de l'aile, dans d'autres il tourne au brunâtre ou s'atténue presque complètement), avec les lignes suivantes : une extrabasilaire arrondie indiquée par trois points (souscostal, médian et sousmédian); une médiane finement olive pâle et peu distincte passant sur la discocellulaire où un point est indistinct à l'angle inférieur, mais un autre sensible à l'angle supérieur; une série de points noirs nervuraux marquant la postmédiane, coudée en dehors du pli sousmédian à la 4, puis un peu moins oblique de la 4 à la 7 où elle cesse; une double fascia olive pâle qui suit immédiatement la postmédiane, à même direction, à centre pâle, bien coudée sur la 1: une double rangée (subterminale et terminale) de points noirs nervuraux, la rangée subterminale précédée de faibles chevrons blancs, la rangée terminale suivie de touffes grises qui coupent le liséré terminal très mince, presque imperceptible. Dessus des inférieures avec une ligne antémédiane olive noirâtre suivie de la double fascia comme aux premières ailes (ces lignes parallèles au bord); une rangée terminale de points et le liséré comme aux supérieures, mais la rangée subterminale, déjà faible aux premières ailes, n'est pas perceptible aux inférieures. Franges couleur du fond. Dessous gris noirâtre aux premières, gris ochracé clair aux secondes ailes, les bordures terminales très légèrement assombries, chaque aile avec un tout petit point discal qu'il faut deviner et les franges blanchissant. Tête et corps concolores.

Q plus blanches, à antennes finement pubescentes. Dans l'une que je prendrai pour type, quoique sans tête, les dessins du o reparaissent bien nets, mais les lavis et fascia olive tournent au gris; dans les autres les dessins s'effacent en partie et sont remplacés par un fin semis d'atomes plus foncés.

Environs de Loja, Equateur; une série de oo et quatre QQ.

A première vue on pourrait croire que la Stenalcidia (Boarmia) gofa, que j'ai décrite en 1895 (Annales de la Société entomologique de Belgique, XXXIX, page 114), est une aberration de pallida, aberration dans laquelle le fond tournerait au brun teinté d'olive ochracé, fond dans lequel les lignes s'absorbent, ne laissant bien ressortir que la fascia subterminale qui paraît fauve pâle (en réalité blanc jaunâtre bordée d'olive). Mais la ligne postmédiane de points a, dans gofa, une direction nettement différente de celle de pallida, allant de 4 à 7 droite et perpendiculaire à la côte au lieu de rester oblique en dehors comme dans pallida. Dans gofa les points postmédians sont suivis de clair et d'une fine ligne noirâtre festonnée sur 3 et 4, en chevrons de 5 à 7. Les deux spécimens que je possède de gofa sont identiques; il s'agit donc d'une espèce très voisine, mais différente.

SELIDOSEMINÆ

Oenoptila atripunctaria, var. cretaticosta var. nov.

Diffère d'Oenoptila atripunctaria mihi (Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule III, 25 octobre 1911) par sa taille légèrement plus grande (25 et 26 millimètres); la côte ornée de fines stries d'un blanc pur; les points noirs piqués de blanc, la série subterminale en dehors, l'irroration costale noirâtre d'avant l'apex sablée de blanc en forme de V; quelques atomes blancs terminaux à l'extrémité des nervures; le dessous plus clair avec les mêmes adjonctions de blanc.

Deux of; Monte Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

ENNOMINÆ

Bonatea funereoides, sp. nov.

♂♂ 45 et 55 mill. — Dessus des supérieures gris fauve semé d'atomes noirs; la région terminale, après la ligne subterminale géminée, ochracée, semée d'atomes noirs et de quelques légères irrorations rousses avec une ligne antémédiane noirâtre, fortement coudée dans la cellule, encore plus fortement sur le pli sousmédian, épaissie de noirâtre intérieurement dans les deux coudes (dans le cotype cette ligne est obsolescente et, comme la

postmédiane, se devine à peine); un point discal noir au milieu d'une tache ronde jaunâtre cerclée de noir (la tache grisant dans le cotype); la ligne postmédiane obsolescente, se devinant à peine par quelques atomes noirs; une ligue subterminale noire géminée à centre ochracé formant un angle aigu en dehors sur 7, puis, insensiblement arrondie, droite jusqu'au bord interne; cette double ligne est surmontée d'une irroration apicale noirâtre et suivie de taches nervurales noires reliées entre elles par une faible irroration rousse dentée. Dessus des inférieures d'un gris noirâtre, moins fauve qu'aux premières ailes, jusqu'à la double subterminale, puis ochracé terminalement, avec un petit point discal noir (insensible dans le cotype); la subterminale géminée très légèrement flexueuse et parallèle au bord, suivie des taches nervurales comme aux supérieures. Franges rousses. Dessous des premières ailes noirâtre jusqu'à la subterminale avec une large irroration plus noire, centrale, postmédiane, entre 2 et 5, atteignant le bord terminal de 2 à 3; un petit point discal noir faiblement auréolé de clair (largement auréolé de blanc dans le cotype); la ligne subterminale simple, noire, suivie de points nervuraux clairs (blancs et mieux marqués dans le cotype), parallèle au bord terminal dont elle est distante de 6 millimètres environ. Dessous des inférieures ochracé bien sablé de noir jusqu'à la subterminale, celle-ci et le point discal comme aux premières ailes. Franges plus claires qu'en dessus.

Deux &; alto de las Cruces, 2.200 mètres, Cali, mars 1909 (le type); Monte Tolima, 3.200 mètres (le cotype), Colombie (Fassl).

Cette espèce est évidemment toute voisine de *Bonatea* (*Ira*) funerea Warren décrite sur une Q du Pérou, mais je ne crois pas qu'elle puisse en être le \mathcal{O} .

Bonatea flexilineata, sp. nov.

51 mill. — Dessus des supérieures fauve roux avec quelques atomes noirs clairsemés, la côte striée de noirâtre et le bord terminal ochracé avec la ligne antémédiane qui semble coudée comme dans la précédente espèce, mais se devine à peine, marquée par deux points (sur la médiane et la 1); un tout petit point discal noir (le fond à peine plus clair tout autour); la ligne postmédiane complètement obsolescente; la ligne subterminale simple, brune, tremblée, en dehors sur 1, 6 et 7, suivie de 7 à 8 d'une irroration noirâtre lavée de blanc qui n'atteint pas l'apex et de faibles taches nervurales qui s'effacent dans la

moitié inférieure, le bord terminal ochracé s'irrorant de fauve de 3 à l'apex avec sa frange plus teintée. Dessus des inférieures d'un ochracé légèrement grisant, moins fauve qu'aux supérieures, avec le point à peine perceptible; la subterminale tremblée, géminée (la ligne intérieure plus noire, la ligne extérieure pâle et sans aucun vide entre elles deux) suivie peu après d'une ligne noirâtre pâle également tremblée et n'atteignant pas l'apex; la frange ochracée comme le bord terminal. Dessous roux ochracé sablé d'atomes noirs, les bords terminaux d'un ochracé plus clair: les supérieures avec une large tache discale blanche, pupillée d'un simple atome noir, précédée et suivie d'une irroration noire qui dépasse à peine la ligne subterminale; celle-ci noirâtre, diffuse, suivie de deux taches subapicales entre 7 et 9; les inférieures avec un point discal noir auréolé de blanc; la ligne subterminale noirâtre, arrondie intérieurement de 2 au bord où elle est suivie d'une irroration blanche; les franges concolores.

Un & Paramo del Quindin, 3.800 mètres, Colombie (Fassl). Espèce toute voisine de la précédente; s'en distinguera aisément par sa ligne subterminale tremblée simple et non droite, géminée comme dans funereoides.

Je ne pense pas que flexilineata puisse être le de Boneata indecisa mihi (Mémoires de la Société entomologique de Belgique, tome XXII, page 40, 1913) dont la ligne subterminale est très sensiblement plus éloignée du bord terminal (6 millimètres dans flexilineata contre 4 dans indecisa sur la 5). N'était ce point, les deux espèces ont la plus grande analogie avec la différence que, dans indecisa, la ligne subterminale se diffuse en une ombre noire aux supérieures, devient obsolescente et à peine perceptible dans l'ombre noirâtre des inférieures et disparaît à peu près complètement en dessous des quatre ailes, ne reparaissant qu'au bord abdominal des inférieures avant l'irroration blanche entre 1 et 2. Les teintes, en dessous surtout, sont, en outre, assez différentes.

Sabulodes rotundata, sp. nov.

32 à 34 mill. — Ressemble à Mesedra confinis Warren, l'aspect et les lignes analogues, les ailes arrondies sans dents aux bords terminaux, mais les antennes sont simples à pubescence à peine sensible. Dessus des quatre ailes paille pâle avec la région costale entièrement ochracé pâle et les lignes, obliques, parallèles, ochracé pâle suivantes : aux supérieures, une antémédiane légèrement flexueuse qui semble géminée et va du premier

quart interne jusque sous la côte avant le point discal, lequel est bien marqué et brun noir; une première postmédiane simple, légèrement flexueuse, suit et atteint la côte, peu avant l'apex; une seconde postmédiane géminée quitte le bord interne peu après et va presque droite à l'apex; une subterminale simple suit et se perd vers 6, 7; une terminale, indistincte, se fond dans le bord qui est ochracé pâle; toutes ces lignes se suivent sur le bord interne à intervalles à pau près réguliers; la postmédiane géminée est marquée de quelques points nervuraux plus teintés et, dans l'un des cotypes, la subterminale s'accompagne de brun. Aux inférieures, les lignes semblent se multiplier; elles sont toutes parallèles au bord et entre elles; le point discal, noir, est bien marqué. Ces lignes se succèdent comme suit : de la base au point discal, une série de stries linéaires accompagnées de fins atomes noirs; puis ces stries s'agglomèrent en une médiane, une postmédiane, une subterminale et une terminale presque partout géminées; le rameau intérieur de la médiane passant sur le point, le rameau extérieur en dehors. Franges concolores. Dessous de même tonalité que le dessus, mais les premières ailes brunissant dans leur moitié supérieure avec le rappel des points discaux et d'une partie des lignes, rappel à peine sensible aux inférieures. Tête et thorax paille pâle, le vertex blanchissant.

Trois of; Volcan Irazu, 2.400 mètres, Costa-Rica (Fassl).

Mesedra pulverulenta, sp. nov.

28 à 30 mill. — Antennes typiques, bords terminaux sans dents, les lignes comme dans Mesedra parallelaria Warren. Dessus des ailes paille pâle irroré d'ochracé pâle et sablé d'atomes noirs plutôt clairsemés; les lignes ochracé pâle, à peine distinctes, marquées, sauf la médiane, par des points nervuraux noirs, sont obliques et parallèles entre elles; le dessus des inférieures est presque blanc. Chaque aile avec un point discal noir bien net. Supérieures avec la première ligne (antémédiane) marquée par trois points (au bord, sur la 1 et la médiane); ces points se dirigent droit sur le point discal, mais un quatrième point (sur la souscostale) semble continuer et arrondir la ligne; seconde ligne (médiane) sans points nervuraux, oblique et droite du milieu du bord interne à la côte avant l'apex; postmédiane parallèle, du bord à la côte juste avant l'apex, large, mais non divisée en deux, marquée de points nervuraux sur son bord interne; subterminale très rapprochée du bord, indiquée par des points nervuraux. Inférieures avec la médiane indiquée au bord

abdominal, la postmédiane parallèle au bord terminal, ponctuée sur les nervures; la subterminale également, mais moins nette. Franges concolores, ponctuées de noir aux extrémités nervurales. Dessous brunissant aux premières ailes, plus clair, mais sablé d'atomes aux inférieures; chaque aile avec le point discal, la postmédiane accompagnée des points nervuraux et la frange avec les touffes nervurales noires. Tête et thorax paille pâle, le métathorax marqué de deux points noirs; dessus de l'abdomen blanc marqué d'un point dorsal noir sur les premiers anneaux. Plusieurs od; Bogota; 2.800 à 3.200 mètres, Colombie

(Fassl).

Spododes bifilata, sp. nov.

28 mill. — Taille et port de Sabulodes petropolisaria Oberthür avec une petite dent sur la 4 à chaque aile. Dessus des quatre ailes ochracé pâle, sablé d'atomes plus teintés produisant un ochracé mordoré assez chaud, les inférieures un peu plus pâles. Supérieures avec un petit point discal brun et deux lignes formées de points nervuraux bruns (pointés de blanc en dehors dans la seconde ligne) reliés entre eux par un fil brunâtre à peine sensible; l'antémédiane, anguleuse dans la cellule, puis droite sur le bord interne au premier quart de l'aile; la seconde ligne quittant le bord vers le troisième quart, parallèle au bord terminal jusqu'à la 2, obliquant vers la 3, puis remontant au bord costal pour l'atteindre à 2 millimètres avant l'apex. Inférieures sans première ligne, le point discal imperceptible et la seconde ligne arrondie vers le second tiers de l'aile. Sous certain angle, il semble qu'on aperçoive comme une ligne médiane et un commencement de subterminale. Dessous plus pâle, brillant, avec la seconde série de points comme en dessus, mais non reliés par une ligne et, aux supérieures, le petit point discal à peine perceptible. Franges concolores.

Un o; Angasmarca, Pérou.

Melinoides angasmarcata, sp. nov.

26 mill. — Dessus des quatre ailes jaune citron, les taches et dessins brun pâle. Supérieures avec la côte striée et de nombreuses taches basilaires; une bande antémédiane épaisse, irrégulière, s'arrêtant à la souscostale; un semis central de petites taches et une tache plus grosse discale; une bande postmédiane

formée comme l'antémédiane de taches irrégulières agglomérées, droite du bord interne à la 2 qu'elle dépasse, puis arrondie jusqu'au-dessus de la 5, puis arrondie de nouveau jusqu'à la côte d'un côté, et l'apex de l'autre, finissant ainsi sur une agglomération costale; une série irrégulière de taches subterminales dont deux plus grosses sur 3 et 5; quelques petites taches ou stries terminales. Inférieures avec la tache discale moitié plus petite qu'aux supérieures, précédée et suivie de petites taches ou stries, mais sans ligne jusqu'à la postmédiane qui est moitié moins épaisse qu'aux premières ailes et bien arrondie entre le pli figurant la 5 et le milieu entre 3 et 2; les taches et stries subterminales comme aux premières ailes. La côte des supérieures et les deux lignes sont irrorées d'orangé. Franges citron avec quelques poils brun pâle. Dessous paille luisant avec les mêmes dessins dilués, affaiblis et en grande partie obsolescents, surtout aux secondes ailes.

Un &; Angasmarca, Pérou.

Voisin de Melinoides (Periclina) flavotincta que j'ai décrit sur un of de Micay, Colombie (Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XLIV, page 231, 1900), et qui se distingue très aisément par la petite encoche soufre formée par le fond au bord interne de la très large bande postmédiane (qui devient subterminale par sa largeur), encoche qui laisse aux quatre ailes l'espace de départ entre 3 et 4 couleur du fond.

Melinoides flavotincta Dognin.

Depuis ma description du o, j'ai reçu de Colombie (Fassl) plusieurs autres spécimens dont une O. Celle-ci, absolument typique, mesure 24 millimètres; les dessins, qu'il est plus exact d'indiquer comme brun clair irroré d'orangé, sont semblables à ceux du type; le bord intérieur de la large bande postmédiane a l'échancrure soufre du fond entre 3 et 4, puis, pour atteindre la côte, s'arrondit aux supérieures sur la 5 et souscostalement; son bord extérieur est irrégulier, plus ou moins coagulé avec les taches subterminales, notamment à l'apex et à l'angle interne; des petites taches ou stries terminales à l'extrémité des nervures coupent également en brun la frange qui est soufre. Aux inférieures, la bande postmédiane couvre, comme dans le type, une bonne partie de la seconde moitié, le fond ne reparaissant que terminalement vers l'angle, un peu plus dans la région apicale. Dessous de tons adoucis, sans irrorations orangées, avec la plus grande partie des dessins du dessus, comme dans le type o.

Une ♀ provenant du Cañon del Tolima, 1.700 mètres, octobre 1909, Colombie.

Pyrinia flavida, sp. nov.

25 mill. — Port de Pyrinia cerocampata Guénée. Palpes jaunes brunissant en dessus; front ochracé brunâtre; antennes, vertex et sommet de la tête bruns; thorax et dessus des quatre ailes d'un beau jaune ochracé (tirant sur l'olivâtre); dessous des ailes d'un jaune un peu moins vif, les pattes et le ventre plus clairs. Dessus des ailes avec des stries et deux lignes (formées de stries accumulées) d'un brun rougeâtre pâle, la côte des supérieures striée de noirâtre. Supérieures avec la première ligne, médiane, anguleuse sur la discocellulaire, puis oblique, parallèle au bord et rentrant sur le bord interne, sensiblement au milieu; la seconde ligne, subterminale, légèrement ondulée et ponctuant les nervures sur son passage, se dédouble en dessous de la 2, l'un des rameaux, mince, continuant subterminalement sur le bord interne, le second rameau grossissant pour atteindre en tache l'angle interne; les stries plus nombreuses sur le bord terminal. Inférieures avec la première ligne, postmédiane, droite, mais avec plusieurs petites inflexions; la seconde ligne, subterminale, de l'apex à l'angle anal; les stries plus nombeuses au bord terminal (dans l'un des cotypes les lignes disparaissent en partie et sont remplacées par des stries un peu plus accumulées; la série subterminale des points nervuraux subsiste aux supérieures). Dessous pareil avec les stries un peu plus clairsemées, la médiane n'atteignant pas la côte aux premières ailes, la subterminale épaissie, à reflet lilacé, sans le rameau interne aux supérieures, envahissant tout le bord terminal aux inférieures. Franges jaune ochracé.

Q pareille; mais, en dessus, la subterminale diffusée aux supérieures (les deux rameaux réunis au bord interne) se dissolvant en stries aux inférieures.

Trois od; Saint-Laurent du Maroni, Guyane française (Le Moult), et une \bigcirc ; Guyane anglaise.

Cette espèce est évidemment toute voisine de Pyrinia (Crocopteryx) sucronaria Oberthür provenant de la province de Riode-Janeiro; mais, autant que la figure (pl. CXLVI, fig. 1.371) me permet d'en juger, les lignes ne sont pas identiques. Flavida les a moins raides, non linéaires, la médiane centrale (sur la discocellulaire), la subterminale parallèle au bord aux supérieures (dans sucronaria elle oblique sur le bord interne); en dessous, la subterminale épaissit et envahit la région terminale des secondes ailes. D'autre part, flavida ne me semble pas pouvoir être rapportée à Pyrinia rutilaria Hübner qui est plus rouge, non uniforme de ton et dont les lignes sont plus arrondies, la subterminale du dessous des inférieures non suffusée jusqu'au bord.

Pyrinia flavoapicata, sp. nov.

21 mill. — Tête, thorax et dessus des antennes marron vif. Dessus des supérieures marron, strié de clair sousmédianement entre les lignes, tournant au jaune au delà de la première ligne de la côte à la 4, le dernier tiers costal franchement citron jusque vers la 6, traversé par deux lignes larges et comme satinées, à bords non délimités et pâlissants, d'un brunâtre lilacé pâle ayant un certain reflet sous un angle donné; la première ligne formant un angle à l'extrémité de la cellule, oblique et droite sur la côte et sur le bord interne qu'elle atteint vers le premier tiers; la seconde, postmédiane, quitte ce bord avant le second tiers, oblique sur 4 et s'arrondit doucement pour rentrer, amincie, sur la côte peu avant l'apex; extrême bord terminal satiné de lilacé de l'angle interne à la 6; une faible irroration subbasilaire lilacée médiane et costale: la frange marron. Dessus des inférieures traversé par deux larges lignes semblables à celles du dessus, arrondies et parallèles au bord, postmédiane et terminale; la première moitié, jusqu'à la ligne, marron strié de clair, la région entre les lignes et la frange marron. Dessous des supérieures avec toute la région costale jusqu'à la 6 ainsi que les départs entre 2 et 4 jaunissants, l'extrême bord costal et apical plus clair; la cellule et toute la région sousmédiane lilacées; une large bande lilacée subterminale, précédée et suivie de marron brunissant jusqu'au bord, sauf à l'apex; frange brun lilacé. Dessous des inférieures d'un ochracé rougeâtre, avec une ligne postmédiane rougeâtre, une subterminale et un commencement (vers la côte) de ligne terminale brunâtres lilacées; la frange marron rougeâtre.

Un of; Saô Paulô, Brésil.

Pyrinia fletifera, sp. nov.

27 à 30 mill. — Cette espèce, identifiée par Warren comme *Pyrinia præfulvata*, est celle que j'avais cru pouvoir rapporter

à Pyrinia (Crocopteryx) fridolinata Oberthür (pl. CXLVI, fig. 1.372); mais l'ayant soumise à M. Schaus, à Washington, il me l'a retournée après comparaison avec le type de Warren comme n'étant pas prafulvata, non plus que fridolinata, me mandant que cette dernière espèce était synonyme de sanitaria Schs et rufinaria Schs (voir ma note dans Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule IX du 15 mai 1916, page 33).

Fletifera a le port et les teintes de fridolinata; les lignes du dessus des premières ailes semblent pareilles, mais la subterminale est peut-être une idée plus éloignée du bord et légèrement sinueuse; toute la région terminale est glacée de lilacé de cette ligne au bord. Le dessus des inférieures est coupé par une ligne médiane faisant suite à la première ligne des supérieures (plus centrale, par conséquent, que la même ligne de fridolinata) et le glacé lilacé part de cette ligne pour atteindre l'apex et l'angle interne, mais s'arrête subterminalement sur le reste du bord terminal qui reste ainsi brun marron foncé (cet espace lilacé est donc plus large que dans fridolinata). Franges couleur du fond à pointes jaunissantes. En dessous la première ligne est commune dans fletifera, droite, mais un peu sinueuse, médiane et partant souscostalement aux supérieures, passant sur les discocellulaires des deux ailes, légèrement postmédiane aux inférieures; la subterminale comme dans fridolinata, continuant jusqu'au bord interne des premières ailes où elle finit sur deux rameaux, épaissie et fortement indiquée aux inférieures de l'apex à l'angle anal et se suffusant vers le bord terminal.

Fletifera semble différer de præfulvata, que je ne connais que par sa description, surtout par le dessous des inférieures, avec sa subterminale droite, forte et complète de l'apex à l'angle alors que præfulvata n'a qu'une fine ligne submarginale partant d'une tache apicale; de plus les stries restreintes dans præfulvata à la région basilaire sont répandues sur toute l'aile dans fletifera.

Deux oo; rio Songo (type); Corvico, 1.800 mètres; Bolivie.

Cnephora subdiscofasciata, sp. nov.

29 et 30 mill. — Port de Cnephora griseata Maassen = cocapata Staudinger = ambusta Warren inédit et le dessus pareil, noir, mais la côte grisant et quelques poils blancs sur l'extrême bord terminal et la frange aux supérieures. Dessous des premières ailes noir avec le bord terminal et plus largement la région apicale grisant, les nervures et la région souscostale

saupoudrées d'écailles marron olivâtre. Frange grise à pointe marron, la pointe blanchissant entre les nervures. Dessous des inférieures gris olivâtre saupoudré de marron avec un gros point discal noir sur la moitié extérieure duquel passe une large fascia brun marron, droite et formant un angle aigu juste au-dessus de 6; cette fascia est suivie d'une vague postmédiane indistincte et un commencement d'extrabasilaire se laisse deviner (dans le cotype la fascia et les lignes s'atrophient et les atomes marron sont plus denses). Frange blanchissant à pointe marron.

Deux o'o'; Bogota, 2.800 à 3.200 mètres; Colombie (Fassl). Cette espèce se reconnaîtra aisément par le dessous des secondes ailes.

Dasystole lenosa Dognin, var. geminilinea var. nov.

35 mill. — Diffère de lenosa (Melipotis) (Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXXVIII, page 694, 1894 = munita Dognin (Azelina), Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XLIV, page 233, 1900) par la ligne postmédiane des premières ailes géminée, les deux lignes noires avec le centre couleur du fond des ailes. Dans le type, la ligne extérieure est noire, immédiatement précédée par une bande fauve ou rousse assez large, sans bord intérieur. Dans la variété la ligne extérieure ponctue les nervures beaucoup plus fortement que dans le type; de plus, le point discal est plus rapproché de la ligne, touchant presque la ligne intérieure. La direction de la postmédiane est un peu différente; alors que dans le type elle est oblique avec saillies en dehors seulement sur 3 et 4, elle fait dans la variété également saillie sur la 1. L'antémédiane est pareille, oblique, avec saillie (anguleuse) dans la cellule et (arrondie) sous la médiane. La tonalité diffère aussi un peu: gris terreux plus ou moins fauve dans le type, elle tourne plutôt au brunâtre avec une légère tonalité rosée dans la variété. Dessous pareil, sauf que le point cellulaire, très gros dans le type, est plus que moitié moindre dans la variété.

Deux o'o'; Huancabamba, Nord du Pérou.

Dasystyle albisecta Warren et pinnata Bastelberger sont deux espèces voisines également décrites de la même localité, mais toutes deux différentes.

LASIOCAMPIDÆ

Claphe nubiplena, nomen novum.

J'ai décrit dans le fascicule X (12 juillet 1916) des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, page 16, la Claphe nebulosa, de Colombie; mais je n'avais pas fait attention que ce nom avait déjà été employé par Maassen pour une espèce du même genre, Hydrias (= Claphe) nebulosa (W. Reiss und A. Stubel Reisen in Sud Amerika, page 135, fig. 13, pl. V); je propose donc de donner à ma nubilosa le nom de nubiplena.

LACOSOMIDÆ

Cicinnus alcuna, sp. nov.

44 mill. — Supérieures à apex falqué et bord terminal arrondi de 5 à l'angle; inférieures à bord terminal légèrement arrondi, l'angle interne coupé carrément, très légèrement acuminé. Tête, corps et ailes brun fauve avec quelques rares atomes blancs pointés de noir sur l'abdomen et sur les bords des ailes, notamment après la ligne. Dessus des quatre ailes traversé par une ligne noire commune, assez épaisse, médiane et droite à travers les secondes ailes, continuant sur les supérieures droite oblique jusqu'à la 7, puis formant un angle aigu et rentrant sur la côte; les supérieures suffusées de noir après la ligne, notamment de l'angle à l'apex; premières ailes avec une large tache discale réniforme noirâtre à centre clair. Dessous avec une ligne commune noire, mais postmédiane dans les deux ailes, arrondie aux inférieures, oblique aux supérieures jusqu'à la 7, mais rentrant à la côte sur un angle moins aigu qu'en dessous; celles-ci avec la tache discale comme en dessus et la région terminale après la ligne moins rougeâtre. Franges concolores.

Un &; Saint-Jean du Maroni, Guyane française, février (LE MOULT).

Voisin de Cicinnus lacuna Schaus dont la ligne commune est double et qui n'a pas de tache discale aux supérieures.

Cicinnus corallina, sp. nov.

34 à 39 mill. — Supérieures à apex légèrement falqué, les bords terminaux arrondis aux quatre ailes. Dessus des ailes gris rosé semé d'atomes noirs. Supérieures avec une ligne antémédiane mousse irrorée, épaisse, anguleuse sur tout son parcours du premier tiers de la côte aux deux cinquièmes du bord interne; un trait discal vitré coupé par la nervure; une ligne postmédiane noir mousse partant du bord interne peu après le milieu, oblique et droite jusqu'après la 7, puis rentrant sur un angle aigu à la côte suffusée et suivie extérieurement d'un petit espace clair; le reste de la côte jusqu'à l'apex mousse noircissant; une ombre subterminale mousse allant de 6 près la ligne à l'angle interne; la postmédiane suivie d'une irroration mousse et de taches rougeâtres sur les 1, 2, 3, 4 et le pli sousmédian. Inférieures avec le trait discal vitré comme aux premières ailes, immédiatement suivie par la ligne commune noir mousse, arrondie parallèlement au bord; presque toute l'aile se suffusant de mousse et s'irrorant de rougeâtre au delà de la ligne de l'angle anal à la 6 et même un peu en avant de celle-ci. Franges mousse pâle à pointes blanc rosé. Dessous gris rosé sablé de noir, lavé de mousse sur la côte (jusqu'à la ligne) et l'intérieur des premières ailes, avec les traits discaux vitrés et la ligne commune mousse noircissant; celle-ci devient subterminale, tremblée sur plusieurs points, plus rapprochée du bord sur la 3 aux inférieures, parallèle au bord avec l'angle moins vif aux supérieures; extrêmes bords terminaux mousse; les premières ailes lavées de rougeâtre sur la médiane et les départs des 3 et 4 ainsi que sur les départs des 6, 7, 8, avec une large tache terminale rouge de 3 a la 7 qu'elle dépasse. Franges mousse à pointes blanches.

Trois of ; Pacho, 2.200 mètres (type); Muzo, 400 à 800 mètres; Colombie; Lino, 800 mètres, Panama (Fassl).

Du groupe de Cicinnus despecta Walker, Corcovada Schaus, roscida mihi, etc...





EN VENTE

à la Librairie A. HERMANN & FILS

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°)

Dognin (P.). —	Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur),
	1887-4	1896	3.			

1re	livraison,	2	pl. col.	 14 fr
2^{e}	ii	4		 -28
3e		4		 28
4 e		2		 14

Dognin (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicules I à XIV (1910-1918)...... 20 fr.

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XV

1°r FÉVRIER 1919



ALDUS HÉTÉROCÈRES V. 5 ENT NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XV

1er FÉVRIER 1919



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES
1919



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

CALLIMORPHIDAE (Hypsidae)

Eucyane phlegon constrictifascia, subsp. nov.

50 mill. — Cette forme semble exactement pareille à Eucyane phlegon Druce (Proceedings of the Zoological Society of London, may 19, 1885, page 520, pl. XXXII, fig. 5), sauf la bande transversale des supérieures qui est rosée, moins rouge, plus étroite (d'un tiers environ) et tout à fait droite de la côte au bord interne avant l'angle. Je possède deux paires de phlegon qui semblent absolument typiques et dans ces quatre spécimens la bande rouge reste identique; elle passe non seulement sur la discocellulaire, mais aussi sur les départs des 3, 4, 5, 6 et 7. Dans la forme constrictifascia, cette même bande touche, mais, en dessus, laisse en dehors toute la discocellulaire; en dessous, la teinte suffuse un peu et colore en rose la discocellulaire.

Une Q; Loja, Equateur.

Je ne serais pas surpris que constrictifascia forme une espèce très voisine, mais distincte de phlegon.

Pericopis fanatica, sp. nov

57 mill. — Port et aspect de *Pericopis fantasma* Butler. Palpes, antennes, tête, collier et thorax brun noir; vertex et base des antennes semés de quelques poils blancs; collier marqué d'une grosse tache jaune de chaque côté; base des ptérygodes

également tachée de jaune; dessus de l'abdomen avec une large bande subdorsale jaune de chaque côté, le dos et le reste des côtés brun noir, le ventre jaune brunissant centralement; la touffe anale rouge. Dessus des supérieures brun noir avec deux grandes taches plus claires d'un jaunâtre sale : la première occupant la base supérieure de l'aile de la côte à la 1° et à la ligne antémédiane, la seçonde encadrée par la bordure costale, le bord terminal et la bande antémédiane, dépassant largement la discocellulaire, à bord extérieur oblique de la côte, anguleux en dehors sur 4, puis finissant en pointe sur la 2 avant l'angle; la région interne largement brun noir entre la 1° et le bord jusqu'à la bande antémédiane qui est oblique de la côte au bord interne juste avant l'angle; une bande brun noir discocellulaire remontant sur la côte, le bord terminal plus largement noir à l'apex. Dessus des inférieures jaune, la côte noircissant, l'apex et le bord terminal largement brun noir, cette bordure comprenant une série subterminale de taches intranervurales bleuâtres; le centre jaune coupé par les nervures noires et laissant apparaître les départs des 3, 4, 5, 6 et 7; le jaune s'étendant jusqu'au bord abdominal assombri seulement par quelques longs poils brunâtres. Franges noires. Dessous des supérieures avec les taches carrément jaunes et le reste carrément brun noir; la bande oblique antémédiane élargie, la bande discocellulaire rejoignant la bordure terminale, formant ainsi trois séries de taches jaunes : la première, basilaire supérieure, comme en dessus; la seconde comprenant deux taches cellulaires et trois inférieures de la cellule au bord avant l'angle (la tache entre 2, 3 et la cellule plus large, les autres finissant en pointe); la troisième série allant de 7 au-dessous de 4; toutes ces taches séparées par les nervures. Dessous des secondes ailes comme le dessus.

Deux o'o'; Micay, août 1896 (abbé Gaujon), le type; San Antonio (Fassl); Colombie.

Pericopis nubila Walker et zeladon Dyar appartiennent à ce groupe.

Pericopis luctuosa, sp. nov.

46 mill. — Espèce également voisine de *Pericopis fantasma* Butler. Noir de fumée; supérieures presque exactement marquées comme celles de *fantasma*; mais la bande antémédiane droite oblique, plus large vers la côte, rejoignant la bande interne un peu avant sa fin, la tache basilaire supérieure fortement enfumée; la seconde tache (médiane) également enfumée, mais

plus claire, englobant la tache discocellulaire noire et traversant toute l'aile jusqu'au bord interne et l'angle comme dans fantasma, à bord extérieur également rapproché de la tache discocellulaire, formant un tout petit coude entre 4 et 5, puis légèrement incurvé de 4 à l'angle. Inférieures entièrement noires enfumées, le dessous pareil, mais laissant distinguer une tache discale plus sombre. Dessous des supérieures comme le dessus. Les bases des quatre ailes marquées d'un point rouge en dessous, points qui reparaissent sur le dessus des supérieures. Palpes, antennes, tête, thorax et pattes noires; collier jaune citron en avant, le sommet noir; ptérygodes noirs avec un point rouge, près du départ de l'aile; touffe anale orangée.

Un J; Pérou (LE Moult).

Pericopis pagasa, sp. nov.

46 mill. — Espèce voisine de la précédente. Palpes, tête, thorax, dessus de l'abdomen et pattes brun noir (le dessus de l'abdomen sablé latéralement de jaunâtre); collier brun noir traversé en avant par une bande jaune citron qui va rejoindre les taches roses et blanches des ptérygodes à la hauteur de la côte des premières ailes, le reste des ptérygodes brun noir; ventre ochracé; touffe anale orangée. Supérieures brun noir avec les deux taches semihyalines blanchâtres légèrement enfumées, développées, se rejoignant sous la tache antémédiane, atteignant la côte (sauf à l'extrême bord) et le dernier sixième du bord interne jusqu'à l'angle, contenant une tache antémédiane noire, ronde, au milieu de la cellule, et qui remonte sur la côte, ainsi que la bande discocellulaire qui atteint également la côte, à bord extérieur irrégulièrement excurvé et plus écarté de la discocellulaire que dans fantasma; la bande interne noire comme dans fantasma. Dessus des inférieures blanc pur avec une assez large bordure costale (jusqu'à la cellule) et terminale noire qui finit, amincie, un peu au-dessus de l'angle anal, le noir de la bordure remontant un peu sur les diverses nervures et le pli abdominal, la discocellulaire marquée en noir. Franges noires. Dessous pareil, plus contrasté aux supérieures dont les taches sont carrément blanches et la côte brun noir. Un gros point rosé rouge à la base des quatre ailes en dessous, en dessus celui des supérieures ne reparaît qu'imperceptiblement au milieu de poils blancs.

Un o'; Saô Paulo, Brésil.

? G. Pericopis triangulata, sp. nov.

○ 49 mill. — Antennes assez fortement dentées; supérieures avec 7, 8 et 9 tigées, 10 de la cellule, 3 et 4 bien séparées, arrondies; inférieures avec 3 et 4 tigées ainsi que 6 et 7. Palpes noirs, ponctués de blanc à la base et en dessous du second segment; tête et antennes noires avec quelques poils blancs à la base de ces dernières et vers les yeux; collier et ptérygodes noirs, faiblement ponctués de blanc en avant: thorax noir avec deux tout petits points blancs par côté; abdomen noir avec une ligne latérale jaune safran de chaque côté, le ventre annelé de blanc; pattes noires rayées de blanc. Supérieures noires avec deux taches jaune safran; la première large, interne, triangulaire, la pointe sousmédiane, le bord supérieur coupant la cellule du premier quart inférieur au second tiers supérieur, le bord inférieur légèrement ondulé rejoignant la 2 peu après son milieu, le bord extérieur très légèrement arrondi coupant la médiane peu avant l'angle cellulaire; la seconde tache petite, allongée, entre 4 et 7, coupée par 5 et 6 qui restent noires; de même, la tache interne triangulaire est coupée par la médiane et la 2 qui sont noires, le pli cellulaire restant jaune. Inférieures jaune safran avec une bordure noire moitié plus large de l'angle anal à l'apex que sur la côte, dentée intérieurement de l'angle anal à la 3, les nervures en grande partie noires. Dessous pareil, les nervures plus jaunes. Franges noires blanchissant faiblement aux angles interne et anal.

Une O; Yungas de la Paz, Bolivie.

Thyrgis lacryma, sp. nov.

Q 43 mill. — Cette espèce est dessinée comme *Thyrgis militta* Cramer et *Thyrgis ceron* Druce semble du même groupe.

Antennes pubescentes; supérieures avec 7 tigée avec et avant 8, 9 et 10; 11 de la cellule; inférieures avec 6, 7 tigées. Tête, corps et ailes noir brun; coxae, dessous du cou, des premiers segments des palpes, base des antennes et collier ocres; base des pattes et départs des ptérygodes mêlés d'ocre; segments ventraux bordés de blanc. Supérieures avec une bande blanche en forme de larme, analogue à la bande jaune de militta Cramer, mais plus arrondie et la moitié inférieure plus mince; le sommet commence immédiatement sous la côte extérieurement à la

discocellulaire qu'elle ne coupe pas, s'amincit et s'arrondit dès la 5 et finit en pointe à l'angle sous la 1. Franges noires. Dessous pareil.

Une Q; Saint-Laurent du Maroni, Guyane française (LE

MOULT).

isostola thabena, sp. nov.

48 mill. — Antennes pectinnées, Aux supérieures la nervure 7 tigée avec et avant 8, 9 et 10; 11 de la cellule; 6 et 7 tigées aux inférieures. Premières ailes d'un noir profond, bleuté sous un certain jour, avec la base interne et une longue fascia horizontale entre la 1 et le pli sousmédian, cessant peu avant le bord, d'un bleu vif; une série de larges taches postdiscales blanches semihyalines, séparées par les nervures noires, débordant très légèrement 7 et 8 vers la côte, ainsi qu'au départ des deux nervures, à bord intérieur droit et bord extérieur arrondi, finissant sur la 2. Inférieures de même teinte que les supérieures, le bleu vif envahissant tout le bord abdominal et, sous certain jour, presque toute l'aile, du moins les deux côtés de toutes les nervures. Franges noires. Dessous pareil, les taches blanches débordant un peu plus aux deux sommets. Antennes, tête, thorax et dessus de l'abdomen noirs, ces derniers bleutés; le front taché de blanc de chaque côté des yeux; le vertex pointé de blanc de chaque côté; le collier avec quelques atomes rouges; le ventre sablé de blanc bleuâtre; les pattes lisérées de blanc.

Un &; Colombie.

DIOPTIDAE

Dans les Novitates Zoologicae, volume XXV, n° 2, M. Prout a publié récemment un très intéressant essai sur l'arrangement des *Dioptidae*.

Voici quelques notes que je crois bien faire d'ajouter à ce travail :

Phaeochlaena costidentata Dognin (Campylona) est certainement la Q de bicolor Moeschler (Campylona).

Myonia conjuncta Dogn. (Neolaurona) est la même espèce que citrina Druce (Neolaurona).

Momonipta pellucida Dogn. (Scotura), Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule I, avril 1910, page 16, omis

dans la liste, se placera auprès de *jupiro* Dogn. dont il a les dessins; mais il est plus petit et beaucoup plus contrasté.

Tanaostyla disconnexa Dog., Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicule III, 25 octobre 1911, page 21, est bien à placer dans ce genre.

Phaeochlaena augustimacula Dog., Annales de la Société entomologique de Belgique, XLVI, page 475, 1902, est un Tithraustes à placer auprès d'Albitumida Dognin.

ATTACIDAE (Saturniadae)

Automeris themis, sp. nov.

69 mill. — Cette espèce, apparentée de près à plusieurs autres déjà connues, ne me semble pourtant pouvoir se rapporter à aucune. Les plus voisines me semblent être Automeris oblonga Walker dont elle diffère par son thorax brun et son œil presque entièrement noir et Automeris moloneri Druce dont elle diffère entre autres par la direction de la ligne postmédiane des premières ailes et le champ jaune sur lequel repose l'œil.

Tête brun rouge; vertex, thorax et ptérygodes brun chocolat, l'extrémité extérieure de ces dernières avec un tout petit liséré jaune citron; antennes et dessus de l'abdomen ocres; ventre et pattes ocre rougissant. Dessus des supérieures ocre fauve, l'extrême base plus pâle, traversé par deux lignes d'un ochracé jaunâtre; une antémédiane excurvée sous la côte, sur la médiane et la 1, oblique en dehors du premier tiers costal jusqu'à près du milieu interne; une postmédiane arrondie partant du bord interne à six millimètres de l'angle pour cesser peu avant la côte tout auprès de l'apex; la tache discocellulaire subcarrée oblongue, concolore, mais finement lisérée de pâle, marquée au centre d'un tout petit trait blanc et de quelques noints noirs sur le liséré; bord terminal ochracé jaunâtre comme les lignes, cette teinte finissant en pointe à l'apex. Dessus des secondes ailes avec l'ocellus oblong, noir, le centre couvert de poils brun olive qui se prolongent vers le bas et sur ce centre un petit sablé allongé d'écailles blanches; l'ocellus reposant sur un fond jaune étroit entouré en dehors par une ligne postmédiane arrondie noire, régulière, qui se perd sans atteindre les bords; la base, les bords costal et abdominal couverts de poils ocre rosé; une large bande subterminale brunâtre rougissant et le bord terminal ocre fauve.

Dessous des quatre ailes ocre rougissant. Supérieures avec un assez gros œil noir à centre ponctué de blanc et bord très finement liséré de jaune; une bande postmédiane noirâtre arrondie coupée par les nervures et une bande subterminale brun rouge sombre, parallèle et dont le sommet atteint l'apex sur une diffusion noirâtre. Inférieures avec un point discal blanc sur lequel passe une ligne postmédiane noirâtre droite suivie par la bande subterminale semblable à celle des premières ailes, arrondie, diffusée entre les nervures qui la coupent. Franges concolores à pointes plus claires par places.

Un ♂; nouveau chantier (août), Guyane française; LE Moult.

Automeris eophila, nomen novum.

Dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, tome LII, page 178, 1908, j'ai décrit une Automeris aurora du Tucuman, mais Maassen avait nommé, en mai 1885, une Hyperchiria aurora (Beitraege zur Schmetterlingskunde, figure 120) et les deux espèces sont congénériques. Je propose donc de substituer à mon espèce le nom d'eophila à celui d'aurora.

Je profite de cette occasion pour rectifier deux petites erreurs de ma description. Eophila sur le dessus de ses premières ailes a sa ligne antémédiane lisérée d'atomes jaunes en dedans et non en dehors et sa ligne postmédiane (ou extra-cellulaire) rentre intérieurement sous la 2 et non à la 7 comme il est indiqué par erreur. Cette ligne postmédiane est fortement et régulièrement dentée, les pointes en dehors sur les nervures.

Hylesia mixtiplex nom. nov.

Dans le fascicule XII des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud (14 décembre 1916), j'ai décrit sous le nom d'Hylesia multiplex un & de Yahuarmayo, Pérou. Ce nom provient d'une erreur purement matérielle, car, dans ma collection, ce papillon est étiqueté mixtiplex.

Le nom de *multiplex* ayant déjà été employé par M. Schaus pour une *Hylesia* (Transactions of the American entomological Society, XLI, page 8, february 20, 1915), je dois donc pour mon espèce rétablir le nom de *mixtiplex*.

SYSSPHINGIDAE (Ceratocampidae)

Adelocephala Apollinairei, sp. nov.

41 mill. — Les quatre ailes oblongues allongées; supérieures bien arrondies à l'angle interne, l'apex arrondi; inférieures avec l'angle anal également arrondi.

Cette espèce rappelle comme dessin et coloris *Dryocampa rubi*cunda Fabricius de l'Amérique du Nord, mais ses teintes sont plus vives, d'un jaune et rose carminé vif.

Tête, dessus du thorax et de l'abdomen jaunes; ptérygodes, pattes et ventre roses. Dessus des supérieures avec la base rose, le rose continuant sur toute la côte, mais en diminuant de largeur et finissant en un liséré sur l'apex; la région terminale rose comme dans rubicunda, mais un peu plus large, le rose continuant dans la région interne (mêlé de quelques poils jaunes) jusqu'à la base, le reste de l'aile jaune (ce jaune par conséquent encadré de rose plus ou moins largement). Dessus et dessous des inférieures jaunes avec la côte et le bord terminal jusque près de l'angle anal finement roses. Franges roses aux premières, mêlées de poils jaunes vers l'angle aux secondes ailes. Dessous des supérieures comme le dessus, mais le rose plus pâle, le jaune envahissant la base et mordant intérieurement sur la bordure rose jusqu'à la 5.

Un & pris en juillet à Villavicencio, près Bogota, Colombie. J'ai grand plaisir à dédier cette gracieuse espèce au cher frère Apollinaire Marie auquel j'en suis redevable et qui est si zélé pour les sciences naturelles.









EN VENTE

à la Librairie A. HERMANN & FILS

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°)

Dognin (P.). —	Lépidoptères	de Loja	et	environs	(Équateur),		
1887-1896.							

1 re]	ivraison	, 2 1	ol. col.	,	14 fr.
2^{o}	-	4	-		28
3e		4	_		28
4e	_	2		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	

Dognin (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicules I à XV (1910-1919)...... 20 fr.

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XVI

1er MARS 1919

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1919



HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XVI

1er MARS 1919



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES — 1919



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

NOCTUIDAE

Eriopyga thermosema, sp. nov.

♂ 34, QQ 35 mill. — Palpes, tête, thorax, corps et pattes brun sombre, l'abdomen pâlissant à sa base dorsalement. Dessus des supérieures brun sombre à tonalité rougeâtre, entièrement recouvert d'écailles lilacées, sauf sur les lignes et dessins qui sont: la demi-ligne extrabasilaire, arrondie souscostalement et dans la cellule; l'antémédiane géminée, anguleuse sous costalement et sousmédianement en avant de la tache claviforme; la tache orbiculaire, ovale, oblique, à pourtour plus sombre (les deux bords rentrant un peu dans le centre chez le o'); la réniforme large, également à pourtour plus sombre; la ligne postmédiane géminée, quittant la côte au-dessus de la réniforme, tremblée et arrondie en dehors de la côte pour rentrer sous la 2 et sur le bord interne; une subterminale épaisse de la côte, puis mince, également tremblée et arrondie; une ligne terminale festonnée; la frange brun sombre. Dessus des inférieures et franges blanchâtre grisant à reflet blond; le dessous costalement plus sombre avec l'indication d'un point discal et d'une ligne postmédiane arrondie qui reparaissent à peine en dessus. Dessous des supérieures brun, la cellule garnie de poils allongés, avec quelques atomes blancs vers l'apex et la frange plus rougeâtre.

Cette description est faite sur la Q type parce que d'une plus grande fraîcheur, mais le & est pareil.

Un \circlearrowleft , trois \circlearrowleft \circlearrowleft ; Paramo del Quindiu, 3.800 mètres, Colombie (Fassl).

Proxenus nigrifrons, sp. nov.

25 mill. — Palpes gris blanchissant en dessous; front d'un noir profond; vertex (entre les antennes), sommet de la tête, collier et thorax gris, le cou marqué de noir à la base des palpes; abdomen blanchissant; base des pattes blanchâtre, tibias gris, les tarses plus sombres. Dessus des supérieures gris terreux avec quelques rares atomes noirs dans la partie interne et les lignes d'un noir profond fortement marquées: une extrabasilaire, coupant la côte, puis le bas de la cellule; l'antémédiane, oblique en dehors de la côte au bord interne, faiblement incurvée sous la médiane; un trait costal marquant la médiane, laquelle est rappelée par quelques atomes noirs vers le bord interne; la postmédiane quittant la côte vers le second tiers pour aboutir au bord interne, vers le quatrième cinquième, faiblement ondulée; le bord terminal semé de quelques atomés noirs et la frange plus pâle. Inférieures et ses franges blanc luisant, l'extrême bord terminal et la base des franges grisant faiblement, notamment à l'apex en dessus, mais à peine en dessous, avec quelques atomes costaux noirs. Dessous des supérieures pâlissant, blanc luisant sousmédianement, la cellule garnie de longs poils, avec le rappel costal de la ligne postmédiane qui s'aperçoit en transparence.

Un & capturé à la Rioja, République Argentine, par M. le D' Eugenio Giacomelli, si ardent dans l'étude des sciences naturelles et à qui l'on doit déjà nombre de découvertes intéressantes.

Proxenus acutipennis, sp. nov.

Ø 28, ♀ 29 mill. — Apex des supérieures légèrement acuminé. Palpes, tête et thorax gris, abdomen blanchâtre. Dessus des supérieures d'un gris uniforme légèrement lilacé, sablé de quelques atomes blancs, notamment chez la ♀; l'antémédiane à peine indiquée, flexueuse; une vague indication de ligne médiane, anguleuse; l'orbiculaire arrondie à bord plus teinté; la réniforme perdue dans le fond; une fine ligne postmédiane peu distincte, un peu plus teintée, fortement anguleuse entre 6 et 7, rentrant oblique sur la côte et vers le milieu du bord interne, la ligne se prolongeant un peu sur le pli sousmédian; une fine ligne terminale également peu distincte, plus rapprochée du bord vers l'apex qu'à l'angle interne; la frange concolore. Inférieures blanchâtre

ochracé, grisant dans la seconde moitié en dessus, le dessous entièrement blanchâtre ochracé; la frange blanche. Dessous des supérieures gris blond.

Une paire prise à la Rioja, République Argentine, par M. le

Dr Eugenio Giacomelli.

Matigramma crenulata, sp. nov.

28 mill. — Tête, corps et dessus des quatre ailes d'un gris ochracé semé d'écailles brunes et pointillé de blanc par places, les dessins plus noirs. Supérieures avec une antémédiane mieux indiquée et géminée au départ de la côte; la tache réniforme oblongue; une ligne postmédiane noire bien marquée, dentée, en dehors entre 3 et 5, rentrant après la 7; les nervures vaguement pointées de pâle subterminalement; un point terminal noir bien net entre chaque nervure; la frange double, festonnée, sur le bord festonné (la première moitié de la frange plus sombre). Inférieures traversées par deux lignes très indistinctes : une antémédiane et une postmédiane, cette dernière mieux marquée et géminée vers le bord abdominal; la série des points noirs intranervuraux, le bord et la frange comme aux premières ailes. Dessous des quatre ailes et franges gris ochracé luisant uniforme avec la pâle indication d'un petit point discal à chaque aile et le rappel des points terminaux entre les nervures.

Une Q prise à la Rioja, République Argentine, par M. le

Dr Eugenio Giacomelli.

Ephyrodes gorgoniopis, sp. nov.

54 mill. — Supérieures à apex légèrement acuminé et bord terminal largement bombé dans son milieu; inférieures avec le bord terminal fortement anguleux sur 4, l'angle anal aplati. Palpes, tête, thorax, dessus du corps et des ailes brun olivâtre sombre, dessous du corps et des ailes de même tonalité, mais plus pâle. Dessus des supérieures avec les dessins d'un brun plus sombre; une ligne antémédiane largement dentée, à peu près également distante de la base sur les deux bords; l'orbiculaire ronde suivie d'un point sous la médiane; une ligne oblique médiane anguleuse, puis ondulée de la côte à la nervure médiane; une petite tache réniforme sur la moitié supérieure de la disco-

cellulaire, immédiatement suivie par la ligne postmédiane dentée, confuse, à peine en dehors postdiscalement; une fine ligne subterminale oblique, droite du bord interne de peu avant l'angle jusqu'à la 7, puis cessant, le fond entre les lignes postmédiane et subterminale brun sombre, ce fond se prolongeant au-dessus de 7 costalement jusqu'à l'apex; une ligne terminale brune largement chevronnée, les pointes en dedans, s'ochraçant en dehors, le bord brun, l'espace entre les lignes subterminale et terminale blanchissant sablé d'atomes bruns jusqu'à la 7; la frange brune à pointe blanchissante.

Inférieures avec les dessins continuant ceux des premières ailes: une ligne indistincte médiane continuant la postmédiane des supérieures; une postmédiane droite continuant la subterminale et suivie de l'espace blanchâtre; la ligne chevronnée arrondie perdue dans le fond plus sombre, mais la partie ochracée bien visible; frange brune pointée de clair. Dessous des supérieures avec un point noir dans le milieu de la cellule; une ombre médiane arrondie contre la discocellulaire qui est marquée sur le pli d'un point noir auréolé d'ochracé, cette teinte ochracée se prolongeant sur le bas de la discocellulaire et la 3; une ligne subterminale arrondie postdiscalement et pointée de blanc sur les plis. Dessous des inférieures avec le point discal noir auréolé d'ochracé, immédiatement suivi par une ombre médiane; une postmédiane faisant suite à la subterminale des premières ailes également pointée de blanc entre les nervures. Franges brunes pointées de clair.

Un &; Saint-Laurent du Maroni, Guyane française (LE MOULT).

PEROPHORIDAE

Perophora penia, sp. nov.

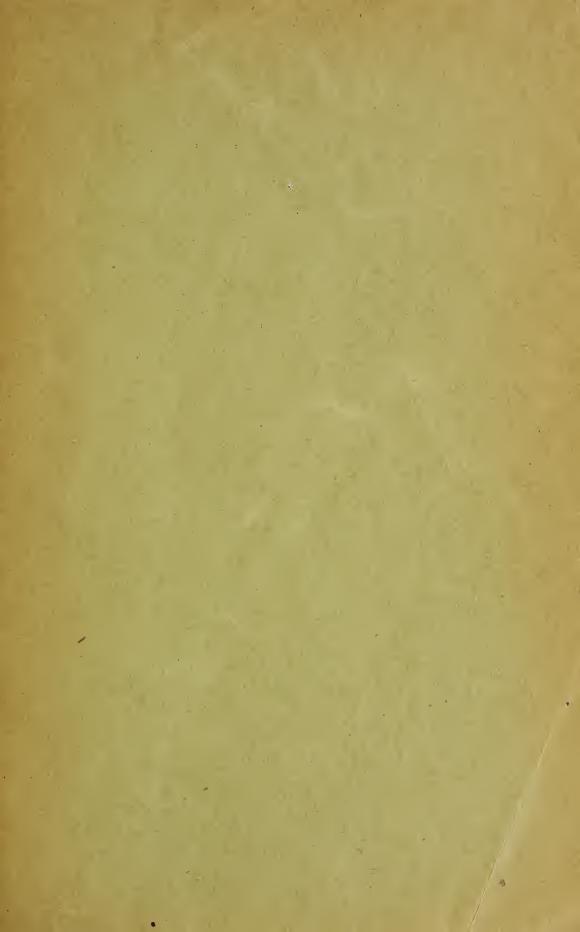
27 mill. — Supérieures à apex obtus, le bord terminal droit, arrondi vers l'angle; la 5 près de l'angle inférieur cellulaire contre 4; le frein présent. Palpes, antennes, tête, corps et ailes d'un blond mordoré luisant semé de quelques atomes brun clair; l'extrémité anale, le départ de la côte des premières ailes et les lignes brun clair. Supérieures traversées par deux lignes: une antémédiane légèrement arrondie et une postmédiane en dehors de la côte, anguleuse sur 7, 8 et rentrant droite sur le bord

interne; l'angle est formé sur 7, 8 peu après le point où ces deux nervures se tigent ensemble, la ligne se trouvant ainsi plutôt éloignée du bord; un petit trait oblique noir sur la discocellulaire. Inférieures avec une ligne centrale droite de la 6 au bord abdominal faisant suite à la postmédiane des premières ailes. Extrêmes bords terminaux et franges brunissants. Dessous pareil, mais l'antémédiane obsolescente aux supérieures et la ligne des inférieures non plus centrale, mais postmédiane légèrement arrondie.

Un &; Bogota, 2.800 à 3.200 mètres, Colombie (Fassl).







EN VENTE

à la Librairie A. HERMANN & FILS

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°)

Dognin	(P.).		Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur),

4 re	livraison,	2	pl. col.		14 fr.
2e		4		*	28
3e		4			28
4 e		2	×		14

Dognin (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicules I à XVI (1910-1919)...... 20 fr.

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

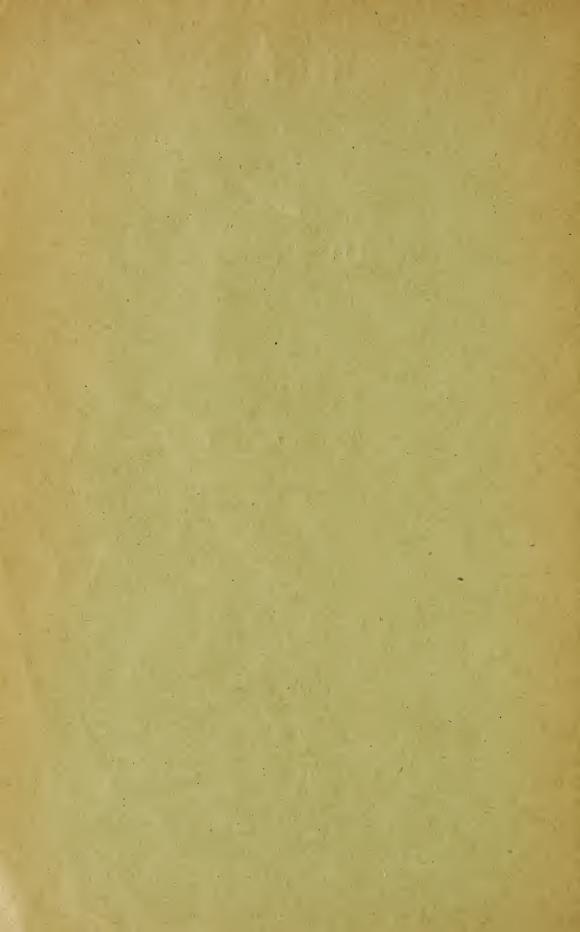
L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XVII

1cr DÉCEMBRE 1919



HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XVII

1er DÉCEMBRE 1919



IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES . 1919



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

(Notes et Synonymies)

AMATIDAE

Xanthyda anaxantha, sp. nov.

27 mill. — Jusqu'à ce jour je calculais la taille suivant l'ancienne méthode, c'est-à-dire d'un apex à l'autre. Dorénavant, j'adopte la méthode de sir Geo F. Hampson, c'est-à-dire en mesurant du centre du thorax à l'extrémité de l'une des ailes, puis doublant.

Palpes noirs pointés de blanc au départ en dessus; vertex (entre et légèrement devant les antennes), sommet de la tête et antennes noirs, irisés d'un trait vert métallique derrière les antennes; collier noir, cravaté de blanc par côtés, à tache vert métallique en dessus; ptérygodes, thorax et dessus de l'abdomen noirs; les ptérygodes et thorax irisés de vert métallique, l'abdomen avec deux bandes latérales vert métallique (une de chaque côté) commençant par une grosse tache blanche sur le premier anneau; quelques reflets vert métallique dorsaux; ventre et anus noirs; chaque côté du ventre avec deux points blancs médians sublatéraux et une série sublatérale interrompue de taches vert métallique; la touffe anale précédée d'un liséré ventral blanc; épaules tachées de vert métallique; coxae blancs; pattes noires pointées de blanc au départ. Les quatre ailes hyalines bordées de noir. Supérieures avec deux traits basilaires sousmédians et une tache souscostale vert métallique; les nervures noires; un large trait discal noir presque droit; la bordure terminale fortement élargie, rentrant intérieurement jusqu'avant la jonction des 7 et 8 et formant une petite saillie sur 3 et 2. La bordure des inférieures plus large à l'apex et à l'angle anal. Franges noires. Dessous pareils moins les irrorations des premières ailes.

Un of; Saint-Jean du Maroni, Guyane française (LE MOULT).

Macrocneme xantholopha, sp. nov.

43 mill. — Palpes, antennes et tête noirs, la tête azurée de vert métallique; collier noir à reflets vert métallique avec une grosse touffe jaune entre les ptérygodes; ptérygodes noirs, le centre azuré de vert métallique; prothorax noir, méso- et métathorax vert métallique; adbomen et ventre noirs, chaque anneau avec reflets vert métallique, le premier anneau avec deux grosses touffes jaunes dorsales; la valve ventrale vert métallique, lisérée de blanc; coxae vert métallique; pattes noires avec reflets vert métallique au départ et les tarses de la dernière paire jaunes. Dessus des quatre ailes vert métallique tournant suivant l'angle au bleu indigo violacé, le dessus pareil, mais plus mat.

Un & de Choco, Colombie, dont je suis redevable à l'amabilité du cher frère Apollinaire-Marie.

Delphyre tetilla var., coerulescens var. nov.

36 mill. — Diffère de *tetilla* typique par le développement des irisations bleu métallique et l'absence, à l'apex et à la frange apicale des supérieures, de toute trace de blanc.

Supérieures d'un noir plus profond que dans le type. Dessus des inférieures avec le pourtour de l'intérieur vitré et les nervures 1 et 2 fortement irisés de bleu métallique sous un certain angle, le bord inférieur cellulaire, vitré dans la race typique, entièrement noir irisé dans coerulescens. Dessous avec les irisations bleu métallique plus largement développées aux premières ailes, recouvrant entièrement les inférieures, sauf sur les bords de la seconde moitié. Apex et frange des supérieures entièrement noirs; dans mes quatre spécimens typiques de tetilla, trois ont, dessus et dessous, l'extrémité apicale plus ou moins blanche ainsi que la frange correspondante; dans le quatrième spécimen la frange seule reste blanche.

Un & pris à Espinal, Colombie, en mars 1918, et que je dois à l'extrême obligeance du frère Apollinaire-Marie.

Delphyre boettgeri Druce n'est certainement qu'une variété de tetilla à tache apicale blanche plus développée.

NOCTUIDAE CATOCALINAE

Mocis camptogramma, sp. nov.

40 à 42 mill. — Palpes, tête, thorax et pattes gris; antennes à ciliations grises, le dessus de la tige blanchissant; abdomen gris clair. Dessus des supérieures gris suffusé d'atomes blancs; pli sousmédian brun, longé en dessous par une fine ligne blanche qui le traverse vers le milieu de la 2, puis remonte vers la côte plus oblique que le bord terminal; cette ligne se fond, avant la côte, à deux millimètres du bord terminal, dans les atomes blanchâtres; en dehors de cette ligne le fond s'assombrit, moins suffusé de blanc, sur un petit espace, puis le semis blanc reprend terminalement, sauf sur l'extrême bord et les nervures qui le traversent (indistinctement plus sombres) sont marquées d'un petit point noir subterminal, peu visible vers l'apex; un petit point noir discal indistinct; frange double, grise, sablée et pointée de blanc. Dessus des inférieures gris, blanchissant au centre et au bord abdominal (presque entièrement gris dans l'un des cotypes), la frange blanchissante. Dessous des premières ailes à centre gris noirâtre, les bords plus pâles; dessous des inférieures grisâtre blanchissant.

Plusieurs of ; Bogota; Colombie, 2.800 à 3.200 mètres (Fassl).

A placer auprès de Mocis phasianoides Guénée.

NOCTUINAE

Orotermes monstrosa, sp. nov.

35 millimètres, mesure prise de l'extrémité d'une gouttière à l'autre.

Palpes blonds, le troisième article brunissant; front blond; pattes blondes, les tarses de derrière avec de longs poils brunissants; tout le reste brun plutôt luisant, le dessous des secondes ailes légèrement éclairci. Supérieures très curieusement conformées, arrondies vers le milieu en forme de toit; la seconde moitié

coupée court carrément à peu près au milieu de son développement normal, avec une assez large queue à l'angle interne garnie de poils et figurant très bien une gouttière à cette sorte de toit! Dessus des inférieures avec une touffe postcellulaire de longs poils sur le pli; la médiane et le bord abdominal couverts de longs poils. Dessous des premières ailes couvert de longs poils duveteux, l'extrémité de la geuttière avec une touffe jaunissante d'androconia; le dessous des inférieures traversé par une vague ligne postmédiane arrondie. Les franges concolores.

Un of; Maroni, Guyane française.

GEOMETRIDAE

Macrotes (Ametris Gn.) netrix Cramer et netrix cordovaria Guénée.

Dans le fascicule XII des Etudes de Lépidoptérologie comparée, M. Charles Oberthür remarque que la collection Guénée ne contient pas et que lui-même n'a jamais vu aucun & conforme à la figure donnée par Guénée, pl. 15, fig. 1, Atlas du Species général.

Je ne possède dans ces deux formes que bien peu de matériaux : deux oo (Equateur) et une operation (Pérou) absolument conformes à la figure 3299, pl. CCCXC de Cordovaria Gn., puis un of (Saint-Laurent du Maroni, Guyane) que je crois pouvoir rapporter à netrix (Tram. Dans ce dernier les ailes inférieures ont la bordure terminale un peu élargie et, vers l'apex et l'angle interne, séparée en deux par un mince filet blanc, formant ainsi à l'œil comme un double liséré sur une partie de son parcours. Peut-être le of du Muséum figuré par Guénée avait-il cette même disposition plus accentuée? Peut-être aussi le dessinateur a-t-il exagéré la chose? Ce qui est certain, c'est que la fig. 1, pl. 15, indique des lisérés noirs alors que Guénée, dans sa description, parle de lisérés d'un rouge carmin obscur et c'est la description qui est correcte.

Guénée sépare cordovaria de netrix pour trois motifs:

1° La taille plus grande et il indique 58 mill. pour cordovaria et 52 mill. pour netrix. Or, le of qu'il fait représenter pl. 15 mesure non pas 52, mais 56 mill. et même, suivant la méthode Hampson, 60 millimètres! Les trois of que je possède mesurent

suivant cette dernière méthode : le of du Maroni, 58; les deux of of de l'Equateur, 60 et 62 millimètres;

2° « Le liséré des ailes simple ». Il ne peut être question que du liséré des ailes inférieures puisque lui-même figure un liséré simple aux supérieures de la fig. 1, pl. 15, et nous avons vu plus haut à quoi devait probablement se réduire le double liséré des secondes ailes;

3° « Les inférieures n'ont que deux dents beaucoup plus larges, entre l'angle interne et la dent de la 2 (soit la nervure 4 fide Намрзом ou la R³ fide Ркоит) », écrit Guénée, tandis que, pour netrix, il indique « quatre petites dents avant celle de la 2 ».

Or, tous mes exemplaires sont sur ce point identiques, portant trois dents (de l'angle à la 2, puis à la 3, puis à la 4) et il en est exactement de même dans la figure de Cramer. En outre, la figure de cordovaria n° 3299 indique ces mêmes trois dents et non deux comme le porte la description.

Bref, à mon avis, on peut considérer netrix Cramer et cordovaria Guénée comme deux variétés, peut-être locales, mais c'est la même espèce.

Ametris nitocris, Cramer.

Cette espèce, ainsi que le remarque M. Charles Oberthür, est beaucoup plus répandue.

THIERRY-MIEG a nommé var. pudibunda la forme rose vineux et var. albimaculata la forme à tache discale blanche des inférieures agrandie et non lisérée extérieurement (le Naturaliste, 15 décembre 1909).

Leuciris fimbriaria Cramer et fimbrialis Stoll.

Voilà deux espèces dont les figures, pourtant relativement bonnes, ont été interprétées bien différemment par les auteurs.

Butler, pour commencer, a vu dans fimbriaria deux séries de points « argentés », c'est-à-dire l'a identifiée comme M. Charles Oberthür (fascicule XII, pl. CCCXCII, fig. 3310) et, en conséquence, a créé un Leucistis (Chrysocestis) poecilmidia à bordure plus mince et ne contenant qu'une rangée de points « cuivrés = cupreous », lequel poecilmidia est l'espèce figurée par M. Oberthür comme strictefimbriaria sous les n°s 3311 et 3312.

Or, je remarque en passant que la figure C, pl. 348, de Cramer n'indique bien, ainsi que le dit expressément Cramer dans sa description, qu'une rangée de points « dorés ». Ceux-ci sont lisérés de noir et reposent presque immédiatement sur le fond blanc.

MM. Warren et Prout, au contraire, ont vu fimbriaria dans l'insecte figuré sous les n° 3311 et 3312 par M. Овектийк, с'està-dire que, suivant eux, la synonymie s'établit comme suit : fimbriaria Cramer = imperata Gn. = poecilmidia Butl. = stricte-fimbriaria Obth.

M. Prout a, de plus, décrit dans les Annals and Magazine of Natural History, sér. 8, vol. VI, octobre 1910, la Leuciris beneciliata qui est identique à strictefimbriaria var. minutepunctaria Obth., fig. 3312, pl. CCCXCII. Dans les mêmes Annals, sér. 8, vol. VIII, décembre 1911, M. Prout remarque qu'en créant benecliata il a malheureusement comparé sa ciliation à celle de mysteriotis et non à celle de la vraie fimbriaria et il admet qu'il soit possible, quoique peu probable, que beneciliata ne soit qu'une race locale de fimbriaria Cramer.

Enfin M. Warren nommait fimbrialis Stoll = institata Gn. l'espèce figurée par M. Oberthür sous le n° 3310, figure qui se rapporte assez bien au n° 4 de la planche 16 de Stoll, sauf les deux points costaux; mais si j'examine avec attention les 64 spécimens de ce groupe réunis dans ma collection, j'aperçois plusieurs exemplaires marquant distinctement ces mêmes points costaux. Or, ces points sont, en fait, les départs de lignes obsolescentes et ce sont ces lignes qu'on retrouve complètes dans la beneciliata. Stoll, dans sa figure, les a exagérés et il a trop noirci la côte qui contient bien, du reste, de fines stries noires.

En somme, à la base de ce chaos, se trouvent deux figures qui, comparées à beaucoup d'autres, peuvent être appelées bonnes.

Qui a raison?

Pour ma part et tout bien examiné, je propose, jusqu'à plus ample informé, les synonymies suivantes :

Leuciris fimbriaria Cram. = imperata Gn. = poecilmidia Butl. = strictefimbriaria Obth.

Leuciris beneciliata Prout = strictefimbriaria var. minutepunctaria Obth., subsp. de la précédente?

Leuciris fimbrialis Stoll = institata Gn. = fimbriaria Obth. = imperata Obth.

Le groupe comprend encore trois autres espèces: Leuciris mysteriotis Prout qui ne diffère des grands exemplaires de fimbriaria que par sa ciliation des antennes plus courte, amplimargo Warr. et latimargo Warren.

Ophthalmophora amphissaria, Obth.

L'insecte, que M. Oberthür a décrit et figuré sous ce nom p. 133, pl. CCCXCII, fig. 3319 et 3320, doit être le même que celui que j'ai nommé pepita (Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XL, 1896, p. 144). Dans les figures 3319 et 3320, les deux points métalliques des inférieures semblent plus rapprochés. Chez pepita, le petit point submarginal est situé entre 4 et le pli remplaçant la 5. J'ai l'espèce de l'Equateur, du Sud-Brésil et du Venezuela.

Ophthalmophora plutus, Obth.

Cette espèce, représentée pl. CCCXCIII, fig. 3325, est la même qu'Opisthoxia fulvistrota Dognin (Annales de la Société ent. de Belgique, tome LII, 1908, p. 267).

Ophthalmophora croesus, Obth.

Semble identique à *Opisthoxia nitidisquama* Warren (*Novitates Zoologicae*, vol. IV, 1897, p. 461), mais M. Oberthür dit que le σ a les antennes filiformes; or *nitidisquama* les a crénelées?

Ophthalmophora bolivari, Obth.

Même espèce qu'Ophthalmophora phrynearia Schaus (Annals and Magazine of Natural History, sér. 8, vol. IX, avril 1912). J'ai cette espèce de Costa-Rica et de Colombie. Dans mes exemplaires la ligne médiane arrondie du dessus des supérieures, qui se laisse deviner dans la figure 3328, est légèrement plus accentuée.

Ophthalmophora superamabilis, Obth.

L'espèce a été décrite par Warren comme Opisthoxia laticlava dans les Novitates Zoologicae, vol. XI, p. 542. A la page 543 du même ouvrage, Warren a décrit l'Opisthoxia vigilans qui est l'espèce la plus voisine d'amabilis Cramer que je connaisse.

DIOPTIDAE

Myonia primula, sp. nov.

O 34 mill. — Palpes jaune pâle, noircissant sur les côtés, la base jaune vif; front jaune pâle; vertex (entre les antennes) et sommet de la tête noirs, ce dernier pointé de jaune pâle; collier noir avec deux points jaune pâle; le cou jaune vif; ptérvgodes noirs bordés de jaune; dessus du thorax et de l'abdomen noir avec deux bandes longitudinales jaunes; le ventre et les pattes jaune pâle, ces dernières brunissant en partie. Dessus des supérieures brun sombre, les nervures en grande partie jaune pâle, marqué de deux taches jaune vif : la première, partant du milieu du bord interne qu'elle occupe sur un bon tiers, à bord intérieur oblique jusqu'à la médiane avant la 2, dépassant un peu la médiane en avant de 3, à bord extérieur arrondi de ce point (la 3) sur 2 et le pli, puis rentrant au bord interne; la seconde tache petite, aplatie, adossée à la moitié supérieure de la discale avec une petite pointe sous la 10, irrégulière de là à la 5 qu'elle dépasse un peu en dessous; frange concolore à pointe pâle. Dessus des inférieures d'un brun plus sombre, les nervures concolores avec une large tache centrale jaune vif occupant les trois cinquièmes sur le milieu du bord abdominal, la base restant brune, à bord extérieur assez droit, anguleux entre 5 et 6, puis remontant sur la côte, la bordure assez large et égale; la frange concolore à pointe blanchissante. Dessous pareil, mais les deux taches des premières ailes agrandies et se touchant presque vers l'angle inférieur discocellulaire, les nervures restant couleur du fond; la base des inférieures jaunissant presque entièrement.

Un of; Loja, Equateur.

Q 38 mill. — Je crois pouvoir rapporter à cette espèce une Q du Brésil, ex Staudinger, laquelle offre pourtant les différences suivantes : aux supérieures la première tache s'amincit sur le bord interne qu'elle atteint bien pourtant; la seconde tache, postdiscale, s'agrandit, mais occupe le même emplacement. Aux inférieures, en dessous, la tache ne remonte pas à la côte et s'arrête à la souscostale, la base restant brune, mais la première moitié de l'extrême bord costal jaunit.

Primula est à placer tout auprès de Myonia graba Druce, dont elle pourrait bien n'être qu'une variété ou une race; graba a été décrite du Rio-Napo, Pérou.

Myonia biplagiata peruviana, subsp. nov.

32 et 34 mill. — Diffère de *biplagiata*, espèce décrite par Warren de Bolivie, par le développement en dessus des supérieures de la tache jaune interne.

Palpes blanc jaunâtre ombrés de noir par côtés; front blanc jaunâtre; sommet de la tête noir; milieu du collier noir pointé de blanc jaunâtre, les côtés et le cou jaune vif; ptérygodes lisérés de jaune pâle et vif à centre noir; thorax et dessus du corps noirs avec quatre lignes de taches jaunes entrecoupées, les deux séries dorsales jaune vif, les deux séries latérales plus fines, d'abord jaune vif, puis blanc jaunâtre; ventre et pattes blanc jaunâtre, ces dernières grisant un peu. Dessus des supérieures brun bronzé avec toutes les nervures et plis blanc jaunâtre et deux taches jaune vif: la première couvrant tout l'espace sousmédian entre la 1 et la médiane de la base à la naissance de 3, puis allongée et arrondie sur 2 et le pli sousmédian jusqu'à un peu plus de deux millimètres du bord; la seconde, ovale irrégulière, adossée à l'extrémité supérieure de la cellule qu'elle coupe en ligne droite de 10 à 5, remontant jusqu'à la 11 et dépassant la 5. Dessus des inférieures d'un brun plus sombre, les nervures concolores, avec une large tache centrale jaune vif occupant les quatre premiers cinquièmes du bord abdominal, à bord extérieur presque droit rentrant entre 5 et 6 qu'elle dépasse jusque vers la 8 pour rentrer dans la cellule jusqu'à la base, le bord costal restant noir: la bordure terminale noire avant une épaisseur d'environ deux millimètres; le bord abdominal frangé de noirâtre. Dessous pareil avec tendance pour les taches de s'agrandir, les supérieures plus noires avec les nervures concolores. Franges concolores à pointes blanchissantes.

La tonalité du jaune varie dans les deux $\mathcal{O}\mathcal{O}$; le jaune du type (le plus petit) est très sensiblement plus vif.

Deux d'd; Pérou, ex Staudinger.

SEMATURIDAE

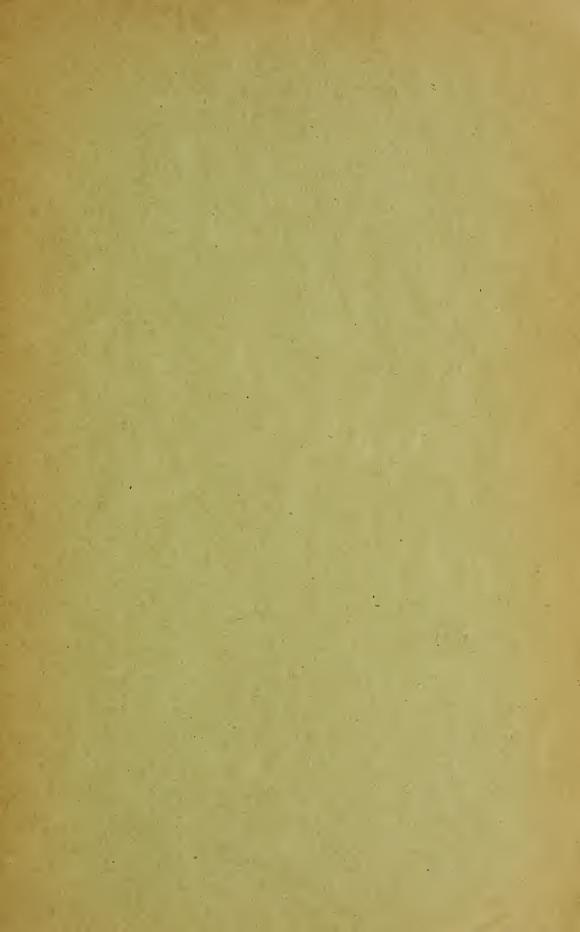
Coronidia rubrivena, sp. nov.

52 mill. — Palpes à dessus brun rougeâtre sombre, garnis de poils bruns et clairs; tête et thorax brun foncé avec quelques poils clairs en avant; poitrine garnie de poils testacés; première

paire de pattes testacée finement annelée d'ochracé aux jointures (l'abdomen manque). Dessus des supérieures brun, finement semé d'atomes ochracés, rougeâtres et lilacés et traversé par une série de lignes brun noir en partie festonnées, les nervures ochracées rougeâtres; un trait noir discal finement liséré de lilacé en avant; côte coupée par une série de taches ochracées, plusieurs donnant naissance à des séries de lignes ; une basilaire et trois subbasilaires à lignes incomplètes; deux antémédianes dont les lignes irrégulières et obliques atteignent le bord interne à peu près au milieu; trois médianes non suivies de lignes; deux postmédianes à lignes bien festonnées de la côte à la 4, puis à ligne simple, oblique en dehors, finissant avant l'angle interne; quatre taches subterminales non suivies de lignes; entre ces lignes ochracées et dans la partie subterminale de l'aile, une série de lignes noires festonnées, finement séparées entre elles par des semis d'atomes clairs et lilacés; bord terminal clair traversé par une ligne noire, oblique entre chaque nervure; frange concolore. Dessus des inférieures brun, couvert de poils dans sa première moitié, les nervures de 1 à 5 s'ochraçant au second tiers, un petit semis d'écailles lilacées entre 1 et 2 se prolongeant en deux lignes ténues; un fin liséré terminal ochracé, puis noir partant de 7, s'élargissant entre 5 et 1 pour former comme quatre petits yeux, la queue très courte et subcarrée. Dessous brun noirâtre avec la côte et tout l'espace apical testacés; un gros point noir discal; une bande ochracée postmédiane, à peine arrondie de la côte à la 4, puis assez droite jusqu'à l'angle avec de fines rentrées sur les nervures; l'espace terminal s'ochraçant. Dessous des inférieures testacé, traversé par une série de fines lignes brunes festonnées parallèles et une bande ochracée postmédiane également festonnée, presque droite et faisant suite à la ligne des supérieures. Franges noircissant, pointées de blanc sur la queue et vers l'apex des secondes ailes..

Un & pris par Fassl, le 18 juillet 1908, au Rio-Aguathal (1.600 mètres), Colombie.

A placer auprès de Coronidia oenophlebia Hampson.



EN VENTE

à la Librairie A. HERMANN & FILS

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5%)

Dognin (P.). —	Lépidopté	eres de	Loja e	t environs	(Equateur),
	18	887-1896	3. -		
	1re livr	aison, 2	pl. col.		14 fr.
	2 e	4	<u> </u>		28
	3e	_ 4			28
	4 e	2	-,		14

Dognin (P.). — **Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud,** fascicules I à XVII (1910-1919) **20** fr.

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

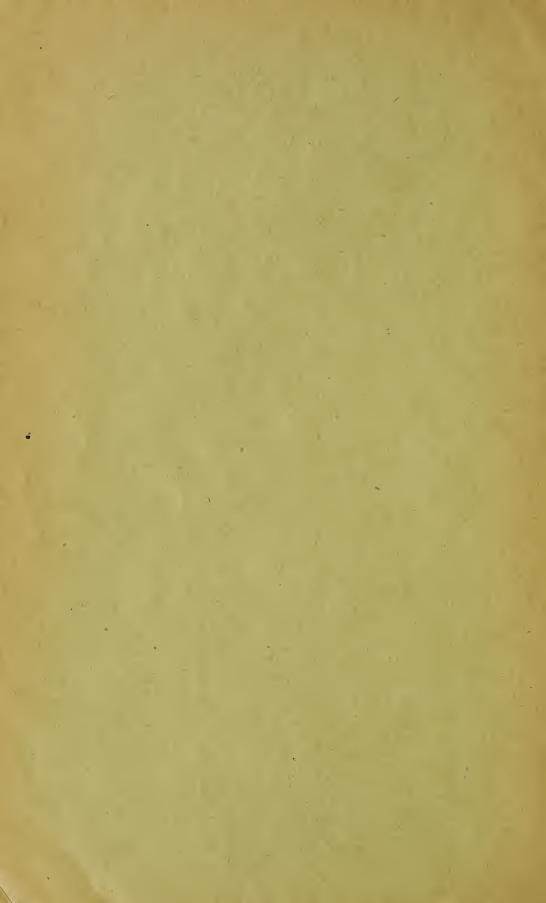
PAUL DOGNIN

Fascicule XVIII

20 MAI 1920

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1920



QL 554 A1065 v.5

65 HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XVIII

20 MAI 1920





HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

NOCTUIDAE

NOCTUINAE

Polygnampta venipunctata sp. nov.

34 mill. — Supérieures à bord terminal coudé sur 4. Antennes ochracé pâle à gaine blanc crémeux; palpes à dessus brunissant, le dessous ochracé pâle; tête, thorax, ventre, pattes et les quatre ailes d'un blanc crémeux légèrement rosé. Supérieures avec un point basilaire noir sur la médiane; un gros point extrabasilaire jaune, accompagné de noir, également sur la médiane et un point noir au-dessus sur la sous-costale; une série antémédiane arrondie de points nervuraux noirs sur la sous-médiane, 1°, la médiane, la sous-costale et la costale, complétée par un gros point jaune cellulaire sur le pli; une touffe semilunulée de poils blancs surmontée de jaune sur la discocellulaire; une série postmédiane arrondie postdiscalement de points nervuraux noirs sur la sous-médiane, 1c, 2, 3, 4, 5 et 6, quelques-uns de ces points suivis de petites irrorations blanches; quelques tout petits points terminaux noirs entre 6 et 7, 3 et l'angle interne. Dessus des inférieures avec une série postmédiane de points nervuraux noirs, simple sur 6, 5, 4 et 3 (ces deux derniers en dehors), géminée sur 2, le pli et 1b avec une tache jaune entre ces quatre derniers points; une série terminale de points intranervuraux noirs presque complète. Dessous des supérieures s'ochraçant légèrement avec une tache discale semilunulée noire; une ligne postmédiane irrorée noire de 1° à 6 qu'elle dépasse; les petites taches terminales comme en dessus. Dessous des secondes ailes avec une tache discale noire semilunulée, les taches terminales diffusées de 4 à 7, faibles par ailleurs. Franges concolores. Un of; Guyane anglaise.

LIPARIDAE

Trochuda caramata sp. nov.

♂ 44, ♀ 50 mill. — Je rappelle que dorénavant je mesure suivant la méthode de Sir Geo. F. Hampson, c'est-à-dire du milieu du thorax à l'apex des supérieures, puis doublant.

Port et aspect des espèces du G. Norape Wlk. (= G. Carama Wlk).

J. — Palpes à dessus brun noir, les poils du dessous blancs; front, tête, thorax, corps et pattes blancs, le dessus des tibias et tarses de la première paire noircissants intérieurement, les tibias garnis de longs poils blancs. Les quatre ailes blanches à écailles luisantes; la côte des supérieures noircissant assez largement en dessous, la teinte noire diminuée au dernier quart mais sensible presque jusqu'à l'apex. Franges blanches.

Q à antennes plus courtement pectinées, entièrement blanche comme le O, le dessous de la côte restant blanc, les palpes et intérieurs des pattes plus faiblement noircis.

Une paire; Loja, Equateur.

? Trochuda medinata sp. nov.

♂ 32, ♀ 40 mill. — Antennes du ♂ fortement pectinées jusqu'au sommet, de la ♀ dentées, chaque dent terminée par un poil ténu à peine perceptible. Supérieures plutôt allongées, à bord terminal arrondi et l'angle fuyant; 2 de bien avant l'angle cellulaire; 3, 4 de l'angle; 5 tout auprès de 4; 6 de l'angle supérieur, ainsi que 7; 8, 9 tigés sur 7; 10 partant également de 7, sur sa base. Inférieures avec 6, 7 très courtement tigés, de l'angle supérieur cellulaire. Antennes du ♂ ochracées, le dessus de la gaine blanc; antennes de la ♀ brunissantes, le dessus blanc. Tête, thorax, ventre et pattes blancs, les pattes brunissant en dedans, garnies de longs poils blancs; dessus de l'abdomen jaunissant couvert de longs poils blancs; palpes brun noir quelques poils brun noir autour des yeux. Les quatre ailes blanc pur, satinées, les écailles poilues surtout dans la première moitié; franges blanc pur.

Plusieurs OO, une Q; Medina, est de la Colombie, 500 mètres (Fassl).

Staetherinia alyzia sp. nov.

30 mill. — Antennes fortement pectinées jusqu'au sommet, à gaine noisette pâle finement sablée d'atômes rougeâtres; palpes ochracés à pointes brunâtres, rougissants sur le côté; tête, thorax et corps ochracés; pattes ochracées mêlées de quelques poils rougissants. Supérieures à bord terminal incurvé sous l'apex, coudé sur 4, 5, à dessus noisette clair, traversé par les dessins bruns suivants, à peu près également espacés l'un de l'autre : une irroration transversale partant du premier quart costal, rentrant sous la médiane; une fine ligne antémédiane bien nette, très légèrement anguleuse sous-costalement puis rentrant intérieurement surtout sous la 1: une irroration médiane, diffusée en dehors, ne débordant pas intérieurement la discocellulaire, mais rentrant sous elle intérieurement presque jusqu'à la première ligne; une fine ligne postmédiane, légèrement flexueuse, arrondie, assez parallèle à l'antémédiane dont elle se rapproche pourtant au bord interne; une fine ligne subterminale à peu près parallèle à la postmédiane; la région costale irrorée sur le dernier tiers. Dessus des inférieures jaune ochracé traversé par une fine postmédiane rougeâtre (rappel de la ligne du dessous) et une touffe de poils rougeâtres au-dessus de l'angle anal. Dessous des supérieures jaune ochracé avec le rappel costal des deux premières lignes et de l'irroration médiane, la région costale noisette pâle. Dessous des inférieures noisette pâle avec un petit point discal et trois fines lignes ténues brunâtres, savoir : une antémédiane droite, très incomplète; une postmédiane lunulée, rentrant entre 5 et 6, 7 et 8: une subterminale formée de points intranervuraux, parallèle au bord.

Un of; Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française (Le Moult).

CALLIMORPHIDAE

Crocomela rhombifera sp. nov.

44 mill. — Antennes, palpes, tête, pattes et corps noirs, à reflets vert bleuté métallique, le ventre et les pattes plus mats. Les quatre ailes noires à reflets bleutés; les supérieures avec une très large tache jaune orangé en forme de losange; la pointe intérieure entre la base de la sous-costale et de la 1; la pointe extérieure entre 3 et 4 à deux millimètres du bord à peine; le

bord supérieur longeant la sous-costale, puis la dépassant sur un certain espace avant le milieu, mais la sous-costale restant toujours noire, puis, devers le milieu, droit, oblique jusqu'au milieu de 3 et 4; le bord inférieur droit oblique du même point jusqu'au pli sous-médian, puis, aplati, rentrant au-dessus de la 1 (la pointe extérieure du losange ayant ainsi ses deux bords sensiblement de même inclinaison); franges noires. Dessous pareil, les bords du losange moins nets.

Cauca, Colombie; une Q due à l'amabilité du très cher frère Apollinaire-Marie.

EUPTEROTIDAE

Zanola lychnica sp. nov.

Cette espèce qui, à première vue, pourrait sembler un diminutif de Zanola verago Cramer, a le même port et aspect et sans doute varie comme verago.

28 mill. — Palpes, antennes, tête, corps et pattes bruns, le thorax mêlé de quelques poils blancs. Dessus des supérieures brun rougeâtre varié avec une ligne antémédiane blanche, quittant la côte au premier cinquième, anguleuse sur la souscostale, tremblée et droite légèrement en dehors jusqu'au bord interne ou la ligne est plus écartée de la base qu'au départ, un fond brun sombre précède la ligne qui est finement lisérée de brun sombre en dehors puis suivie d'une irroration ochracé fauve (sur le cotype une petite irroration blanche continue la ligne droite jusqu'à la côte); un trait discal blanc virgulaire pupillé de brun au sommet (surmonté dans le cotype d'une irroration blanche costale); une irroration brune en forme de ligne épaisse comme dans verago (plus nette dans le cotype) part du milieu du bord interne et forme un angle aigu en dehors de la cellule; une ligne postmédiane blanche au départ jusque vers la 4, puis brune et lisérée de blanc sur le bord interne, surmontée d'une petite irroration blanche costale, fortement arrondie en dehors de 4 à 7 puis rentrant et légèrement arrondie à nouveau sur la 1; une fine subterminale brune, lunulée en dedans et qui coupe une série de taches terminales ochracé fauve, plus ou moins recouvertes par le brun du fond; ces taches sont : une apicale toute petite; une grande tache entre 6 et 4 rentrant intérieurement jusqu'à la postmédiane; une tache entre 7 et 6 moitié plus petite, coupée par la subterminale; deux taches petites

entre 4 et 3, 3 et 2 bordées par la subterminale; la tache de l'angle sous la 2 arrivant à moitié distance de la postmédiane (dans le cotype presque la totalité de ces taches disparaît sous la couleur du fond): franges brun rougeâtre. Dessus des inférieures et franges d'un brun plus clair uni. Dessous des premières ailes brunâtre clair (d'un luisant ochracé dans le type sous un certain jour) traversé par un vague rappel de la médiane anguleuse, puis par une fine postmédiane arrondie, avec quelques traces des taches terminales et de la dernière ligne. Dessous des inférieures brun clair, varié, avec une large ligne brun sombre irrorée, droite, formant un angle aigu au delà de la discocellulaire entre 5 et 6; un trait discal noir en partie liséré de blanc; une fine postmédiane noire flexueuse fortement en dehors sur 5, 6; une ligne irrorée brun sombre, oblique de l'extrémité de 8 à la jonction de 7 et 6 (7 et 6, soit dit en passant, plus courtement tigés dans le type que dans le cotype); une ombre irrorée brune terminale.

Deux o'o'; le type pris à Madre de Dios, 500 à 1.200 mètres, Pérou Sud (Fassl); le cotype indiqué simplement du Pérou (Le Moult).

GEOMETRIDAE

Macrotes netrix Cramer et Macrotes cordovaria Guénée.

Dans mon fascicule XVII, 1er décembre 1919, page 6, j'ai cru pouvoir réunir, sur des matériaux bien maigres il est vrai, *Macrotes cordovaria* Guénée à *Macrotes netrix* Cramer. M. Louis-B. Prout me mande que c'est une erreur et que les deux espèces sont parfaitement distinctes. Je m'empresse d'accueillir cette rectification et profite de l'occasion pour en bien remercier mon aimable correspondant.

ATTACIDAE

Hylesia pachobex sp. nov.

O 44 mill. — De tonalité brunâtre très légèrement testacée et moins noirâtre que chez la Q, les antennes et le dessus du corps s'ochraçant, quelques poils ochracés aux pattes. Supérieures avec une antémédiane en dehors sous-costalement, la

discocellulaire droite, plus teintée, formant tache; une postmédiane oblique, rapprochée de la discocellulaire, droite et sensiblement parallèle au bord terminal; une irroration terminale festonnée intérieurement de 4 à 7. Inférieures avec une faible petite marque discale; la postmédiane oblique et droite; la ligne terminale indistincte. Franges concolores. Dessous sans dessins apparents.

0 60 mill. — Noirâtre tirant sur le brun, le dessus de l'abdomen semé de quelques poils blancs et vaguement ochracés. Les quatre ailes noirâtre clair, les lignes larges, pâles, comme fondues dans le fond. Supérieures avec une antémédiane oblique de la côte, très anguleuse sous-costalement et en dehors dans la cellule, rentrant sous la médiane d'où elle repart à la naissance de 2, face au point de départ costal; une médiane, à peu près parallèle, de la naissance de 3 au bord interne, cette médiane reparaissant très vaguement sous la côte où elle s'arrondit jusque sous la 5 en dehors de la tache discocellulaire; une postmédiane oblique, presque parallèle au bord terminal, faiblement anguleuse sur 6; une irroration terminale de l'angle interne à la 4 puis sur l'apex, reliée entre 4 et 7 par une série de festons rentrant intérieurement et vaguement lisérés terminalement; la discocellulaire droite, plus sombre, formant tache. Inférieures avec l'accumulation discale moins marquée; une postmédiane arrondie et une très vague bande terminale qu'il faut deviner (les lignes des secondes ailes moins distinctes encore que celles des supérieures). Franges concolores. Dessous sans dessins sensibles.

Une paire; Pacho, Cordillères de l'Est, 2.200 mètres, Colombie (Fassl).

Cette espèce rappelle de près *Hylesia athlia* Dyar dont elle se distingue par ses ailes supérieures moins arrondies, à bord terminal plus oblique et plus droit et la ligne postmédiane de ses premières ailes plus rapprochée de la discocellulaire et plus oblique.

COSSIDAE

Givira difflua sp. nov.

32 mill. — Un peu plus petite, mais de même port et de même aspect, cette espèce se placera tout auprès de Givira (Eugivira) flavescens mihi décrit de San-Salvador. Antennes ochracées; tête, corps et dessus des supérieures d'un jaune

ochracé pâle et terne, le dessus des inférieures et le dessous des quatre ailes de même tonalité mais plus claire. Palpes et pattes mêlées d'ochracé et de noir; tête, thorax, dessus de l'abdomen et ventre sablés de poils noirs qui s'accumulent sur les premiers anneaux du dessus et en dessous. Dessus des supérieures avec la côte coupée par une série ininterrompue jusque peu avant l'apex de lignes noires dont le cours s'interrompt sur le premier quart interne sous-médian et dans la cellule; ces lignes se diffusent, notamment sur le bord interne et en dehors de la cellule surtout entre 2 et 5; terminalement les lignes noires cessent et sont remplacées par trois rangées intranervurales de taches irrorées fauves, diffusées dans le fond; franges ochracées fortement sablées de noir. Dessus des secondes ailes ochracé pâle uni, la frange avec quelques poils noirs à l'extrémité des nervures, notamment sur les 2 et 1c. Dessous des supérieures avec le rappel des lignes sur la côte et un rappel plus vague de l'ombre postcellulaire entre 2 et 5 et des lignes au delà de la discocellulaire; la frange noirâtre pâle coupée d'ochracé entre les nervures. Dessous des inférieures comme en dessus, la côte coupée de départs de lignes noires comme aux premières ailes.

La Rioja, République Argentine; un of que je dois à la grande amabilité de M. le Docteur Eugenio Giacomelli.

HYPOPTIDAE

Hypopta ramulosa sp. nov.

22 et 24 mill. — Tête, corps et pattes gris noirâtre. Dessus des supérieures gris noirâtre irroré de blanc sous-médianement après la seconde ligne, avec les lignes noires suivantes : une fine basilaire; une extrabasilaire plus épaisse; trois autres lignes fines (ces cinq lignes irrégulièrement transversales et parallèles); une faible ligne sur la discocellulaire suivie dans la seconde partie de l'aile, par un réseau irrégulier de lignes réticulées, parmi lesquelles se distinguent la subterminale plus épaisse, accompagnée d'une petite irroration blanche de 6 à la côte, puis une ligne plus épaisse également oblique, partant du milieu de la 2, remontant jusqu'au milieu de 4 et 5 et émettant trois rameaux arrondis se terminant en points sur les extrémités des 4, 3 et 2, continuée au delà par une fine ligne terminale dentée avec points sur 5, 6, 7, 8 et 9. Dessus des inférieures gris blanchâtre, couvert de fines lignes réticulées, la terminale

dentée tachant les extrémités nervurales. Franges blanches et noires. Dessous gris avec le rappel de toutes les lignes du dessus, la côte des premières ailes coupée de blanc.

La Rioja, République Argentine; deux o'o' dus à l'amabilité de M. le Docteur Eugenio Giacomelli.

Hypopta racana sp. nov.

28 mill. — Palpes, tête, thorax et dessus du corps noirâtres, le thorax ponctué par deux points noirs aux épaulettes et deux points noirs, plus rapprochés, centraux. Dessus des supérieures sablé et strié de noir, plus clair centralement, avec les points noirs fortement marqués, auréolés la plupart de blanc, suivants : un petit point basilaire costal; un gros point sous-médian; une ligne antémédiane presque droite de cinq gros points intranervuraux de la côte à la 1b, terminée par deux points sur le bord interne (un petit, intérieur, et un gros extérieur); un semis médian de petits points dont deux sur la côte, le reste sur le dernier tiers cellulaire; une série postmédiane, arrondie en dehors, formée par deux petits points costal et subcostal, un très gros point de 5 à 7 à cheval sur 6, un gros point à cheval sur 4 et un petit point sur 3; une série subterminale oblique de quatre points intranervuraux de 6 à 10. Dessus des inférieures blanchâtre grisant terminalement avec une succession de taches noirâtres diffusées, formant des lignes parallèles plus complètes sur la seconde moitié et ponctuées par un gros point postmédian entre 5 et 6 et une série subterminale de points sur 4 et de 5 à 8. Franges noirâtres coupées de clair. Dessous des quatre ailes avec le rappel des dessins du dessus, moins nets et moins vifs aux supérieures.

Un o; Mendoza (G. S. REED).

LASIOCAMPIDAE

Claphe signifera sp. nov.

30 mill. — Tête et dessus du corps brun foncé, testacé par places, couverts de longs poils dont une forte touffe sur les premiers anneaux et une sur le thorax; palpes, pattes et dessous du corps d'un brun plus clair. Dessus des supérieures brun foncé avec la côte irrorée de noir un peu avant le milieu, cette irroration traversant la cellule jusqu'à la médiane; une ligne post-

médiane fondue dans le fond et qu'il faut deviner, vaguement ponctuée de clair, oblique de la côte puis coudée et rentrant intérieurement; une ligne subterminale encore plus oblique de la côte jusqu'à la 5, puis parallèle au bord et formée de lunules intranervurales éclairées en dehors (les départs costaux de ces deux lignes brun noir; enfin, ce qui fera reconnaître cette espèce à première vue, un double trait clair, droit de la base cellulaire au bord terminal juste au-dessus de 1b, double trait qui figure parfaitement un bâton, un peu avant la base interne duquel un second double trait clair à angle droit, allant du bâton au bord interne, peut très bien figurer un petit drapeau; du milieu du bâton un trait clair simple relie une seconde fois celui-ci au bord interne; franges brun foncé marquées d'un faible petit point clair aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures d'un brun plus clair avec la vague indication à l'apex d'un départ de ligne, la frange concolore. Dessous des quatre ailes brun clair uni.

Un o; Pérou (LE Moult).

PEROPHORIDAE

Lacosoma ladema sp. nov.

34 mill. — Palpes, front et coxae rose orangé pâle; antennes blondes à tige blanche; tête et thorax couverts de longs poils blanc rosé; dessus de l'abdomen avec de longs poils blancs et blonds. Dessus des quatre ailes d'un olive très pâle; les supérieures sablées de blanc tout le long de la côte, sauf à l'extrême bord, et sur tout l'espace intérieur jusqu'à la ligne postmédiane; les inférieures sablées de blanc sur la moitié interne et abdominale; le bord interne des premières ailes et toute la moitié abdominale des secondes ailes couverts de poils blancs. Les quatre ailes avec une ligne postmédiane commune d'un vert olive un peu plus teinté, très légèrement sinueuse et assez parallèle au bord dans les supérieures, un peu plus centrale et arrondie aux inférieures. Les premières ailes avec un trait discal noir recouvert d'écailles blanches et l'irroration blanche usuelle en demicercle allant de l'apex à l'extrémité de 3. Les inférieures avec une tache discale noire cachée sous les écailles blanches. Dessous avec la même ligne commune; les supérieures teintées d'ocre rosé jusqu'à la ligne avec la tache discale noire, la région terminale olivâtre avec l'irroration blanche semi-circulaire; les inférieures blanches jusqu'à la ligne avec le point discal noir, la région

terminale olivâtre sablée de blanc sur la moitié abdominale. Franges concolores pointées de clair.

Un o; Muzo, 400 à 800 mètres, Colombie (Fassl).

Cette espèce est toute voisine de Lacosoma (Perophora) rosea mihi, mais sa ligne postmédiane est moins rapprochée des bords, plus droite et moins sinuée aux premières ailes et les bords terminaux sont plus dentelés. Très voisine également de Lacosoma otalla Schaus.

MEGALOPYGIDAE

Edebessa obusta sp. nov.

40 à 42 mill. — Antennes, palpes, tête, thorax et pattes brun noir, les poils pointés de blanc notamment aux pattes et sur le thorax; abdomen rouge brique, la base brun foncé; la touffe anale rouge ochracé. Dessus des supérieures rouge brique avec la base brun foncé; la touffe anale rouge ochracé. Dessus des supérieures rouge brique avec la base finement noire; un mince liséré noir costal s'élargissant sur le quart apical; une plus large bordure terminale noire pointant sur les nervures, notamment sur 1c et les taches internes noires suivantes : une très large tache antémédiane irrégulière, séparée de l'extrême bord costal par un mince filet rouge, le fond rouge rentrant sous la médiane, détachant une petite tache sous la 1b, coupée droite dans la cellule et émettant une pointe sous 2 et sous 3, cette dernière pointe suivie par trois taches intranervurales de plus en plus allongées entre 3 et 6; un gros point discal, à peu près rond; le bord terminal noir sablé de blanc; la frange à base blanche, la pointe noire. Dessus des inférieures rouge brique avec un liséré terminal noir, mince sur la côte, s'élargissant un peu au bord terminal et pointant sur les nervures; une large bande noire occupant toute la seconde moitié, séparée par un petit espace rouge des lisérés costal et terminal ainsi que du bord abdominal, arrondie intérieurement et précédée par une tache noire semi-circulaire avec laquelle elle forme un gros œil rouge contenant la discocellulaire qui d'ailleurs reste rouge comme le fond; la frange comme aux premières ailes. Dessous pareil, les taches noires avec légère tendance à se suffuser, l'antémédiane des supérieures atteignant le bord costal.

Quatre &; la Union, rio Huacamayo, Carabaya, Pérou Sud-Est (Rosenberg). Cette espèce est très voisine d'*Edebessa languciata* Schaus, décrite de Guyane; plusieurs exemplaires de Callao, Pérou, en existent au Musée national de Washington.

HETEROGENEIDAE

Tanadema nucea sp. nov.

22 mill. — Palpes, tête, corps, pattes et dessus des supérieures brun testacé; ces dernières pâlissant légèrement après la première ligne, avec l'extrême bord costal, la frange et deux fines lignes brun foncé: une subterminale éloignée du bord d'un millimètre et demi environ et à fort peu près parallèle à celui-ci et une ligne oblique partant du bord interne à peu près vers le milieu et cessant au-dessus de l'angle discal à un millimètre de la subterminale sans atteindre la côte. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes de même tonalité mas un peu plus claire, avec les franges un peu plus teintées; le dessous des inférieures sobrement sablé d'atomes plus teintés.

Un &; Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française (LE MOULT).

ACRAGIDAE

Anacraga nana sp. nov.

17 mill. — Antennes, tête, corps et dessus des supérieures jaune d'or, ces dernières avec les écailles poilues en partie et le dessous de teinte un peu moins vive. Dessus et dessous des secondes ailes jaune citron vif. Franges concolores.

Un &; São Paulo, Brésil.







EN VENTE

à la Librairie A. HERMANN & FILS

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°)

Dognin	(P.).	_	Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur),

1 re	livraison,	2	pl. col.	 14 fr.
3e	ganates	4		 28
4e		2		 14

Dognin (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, fascicules I à XVIII (1910-1920) 25 fr

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XIX

8 JUILLET 1921



9L 554 AID65 V.5 ENT

PAUL DOGNIN



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

AMATIDAE

Eucereon exprata sp. nov.

43 mill. — Je mesure désormais suivant la méthode anglaise. en doublant la longueur d'une des ailes supérieures. Palpes noirs en dessus, avec trois taches blanches en dessous; front avec deux taches blanches lisérées de noir : vertex (entre les antennes) blanc lavé d'ochracé; collier et ptérvgodes blancs avec quelques poils noirs au centre et sur les côtés; métathorax noirâtre avec une grosse tache blanche dorsale; dessus de l'abdomen jaune ochre avec une série de tout petits points blancs dorsaux et liséré de noir par côté, la touffe anale noircissant; ventre blanc; pattes blanches en dessous noircissant en dessus; coxae noirs avec un peu de blanc. Dessus des supérieures et nervures (sauf la discocellulaire qui est blanche) noirs, le dessin formé par les taches allongées blanches suivantes : quatre petites taches basilaires (costale, sous-costale, cellulaire et interne); une grosse tache sous-médiane occupant toute la première moitié et suivie de trois petites taches entre les départs des nervures 2 à 5; une large tache centrale occupant la dernière partie de la cellule et la première moitié entre 5 et 6 en passant sur la discocellulaire blanche; une toute petite tache sous-costale au-dessus de la discocellulaire; deux petites taches entre 6 et 8 un peu avant leur milieu; une toute petite tache sous-costale au-dessus de 8; une petite tache terminale sur le pli sous-médian; quelques petites taches subterminales en partie obsolescentes de 2 à 6; deux petites taches terminales sur 5 et 6. Frange noire à bord pâlissant. Dessus des inférieures blanc, noircissant sur les bords et une partie des nervures. Dessous pareil mais le blanc plus envahissant.

Une Q; Amazones, Prata, 100 kilomètres de Para (Fassl).

LITHOSIADAE

ARCTIANAE

Prumala venusta sp. nov.

42 mill. — Cette espèce a les antennes bipectinnées et se placera auprès de Prumala muscosa Schaus. Palpes et antennes brun clair, ces dernières verdissant au départ: front vert pâle avec quelques poils bruns en avant; collier, thorax et corps vert pâle, le milieu dorsal de l'abdomen garni de longs poils brunâtres; pattes vert pâle brunissant aux jointures et aux extrémités. Dessus des supérieures vert pâle avec les dessins brunâtres suivants: la trace de deux points, sous-médian et interne, extrabasilaires; une tache cellulaire occupant toute la largeur au premier tiers de la cellule; une petite tache occupant le haut de la cellule à son extrémité; un point adossé extérieurement à la discocellulaire au-dessus de 5; un tout petit point entre 6 et 7 au départ; la trace d'un petit point médian sur le pli; une bande postmédiane oblique parallèle au bord de 1 à 7 continuée par un point sous la 8, laissant vertes les nervures 1 et 7; un trait apical oblique; quelques atomes brunâtres à l'angle interne. Dessus des inférieures d'un vert ochracé plus pâle encore que celui des premières ailes avec deux petites taches, sous-médiane et subapicale, et quelques atomes subterminaux brunâtres. Dessous d'un vert pâle plus uniforme aux quatre ailes, les taches plus nettes; les supérieures avec les taches et points cellulaires, postdiscal, sous la 7, la bande postmédiane, le trait apical et, en plus, quelques petits points subterminaux; les inférieures avec deux petits points avant et après la discocellulaire en outre des deux taches subterminales. Les franges concolores.

Un of: rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Zatrephes iridescens Rothschild, var. pura var. nov.

Diffère du type par la teinte blanche des ailes plus pures, les deux lignes des supérieures plus contrastées; les inférieures, blanc pur sans trace de rosé; l'abdomen blanc au départ avec quelques poils rosés subdorsaux au milieu.

Deux o'o'; Saint-Jean-du-Maroni (type); nouveau Chantier;

Guyane française (LE MOULT).

Cette variété existe également au Musée national américain, à Washington.

LIPARIDAE

Pernambis albescens sp. nov.

34 mill. — Les quatre ailes blanches; supérieures, comme dans *Pernambis intervenata* Schaus, avec tous les espaces intranervuraux d'un brunâtre pâle plus teinté sur les bords, costal et autres; inférieures avec les extrémités de ces mêmes espaces brunissants; les dessous plus envahis par la suffusion brunâtre pâle qui recouvre entièrement la région costale des secondes ailes. Franges blanches. Touffe anale blanche.

Une O; Amérique du Sud.

Pernambis fuscescens sp. nov.

26 mill. — Antennes bipectinnées jusqu'au sommet, à gaine blanche et lames ochracées. Palpes, tête, corps, pattes, dessus et dessous des ailes et leurs franges brun clair; le dessus des supérieures avec le bord interne, les nervures 1, 2, 3, 4, 5 et les plis sous-médian et cellulaire blancs; les nervures 6, 7, 8 blanchissant en partie, les autres nervures restant brunes mais se détachant bien sur le fond.

Un &; Santiago del Esterro, République Argentine.

EUPTEROTIDAE

Apatelodes dianita sp. nov.

52 mill. — Brun clair ochracé légèrement olivâtre; palpes, une touffe médiane sur le collier, bande dorsale au départ de l'abdomen et touffe supérieure anale brun sombre. Supérieures avec deux taches brun noir au premier quart du bord interne, séparées par la 1, la tache inférieure prolongée vers la base, les deux séparées de la première ligne par une éclaircie; les lignes fines, d'un brun plus sombre, au nombre de quatre: une extrabasilaire arrondie, tremblée, suivie à environ deux millimètres par une antémédiane un peu moins oblique de la côte; une postmédiane presque droite de la côte au bord interne (entre ces deux dernières lignes un petit point discal, absent dans le cotype); une subterminale écartée au bord interne d'un millimètre et demi de la troisième ligne, allant, à peine infléchie, jusqu'à la pointe de la tache costale puis rentrant en avant de

celle-ci sur la côte: cette tache costale brun noir, triangulaire. à deux millimètres de l'apex, lisérée de blanc en dehors : le fond légèrement assombri entre les deux premières, les deux dernières lignes et la région sous-apicale: la frange concolore. Dessus des inférieures assombri comme entre les lignes des premières ailes. coupé par une petite bande médiane claire coudée sur 5: la france plus claire. Dessous des supérieures plus teinté que le dessus avec un vague rappel du point discal, deux fines lignes arrondies plus sombres: une postmédiane et, à quatre millimètres de celle-ci. sur la côte, une subterminale, cette dernière lisérée de clair en dehors et suivie par une irroration brun noir de l'apex à la 3: une ligne blanche, oblique intérieurement, de la côte à la 6 peu avant l'apex. Dessous des secondes ailes coupé par une ligne postmédiane claire parallèle au bord mais légèrement coudée sur 5, tout l'intérieur de l'aile brun noir, sauf le bord abdominal qui reste clair ainsi que la première moitié costale: dans cette partie sombre on distingue un petit point discal et une fine ligne médiane noirs, cette dernière parallèle à la subterminale: la région terminale brun clair; la frange un peu plus pâle.

Deux of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Espèce voisine d'Apatelodes diana mihi, mais plus petite, semblable en dessus mais différant en dessous.

Apatelodes pithala sp. nov.

44 mill. — Brun testacé soutenu. Palpes, une touffe médiane sur le collier, la bande dorsale au départ de l'abdomen, la touffe supérieure anale et la tache interne des supérieures d'un brun marron foncé. Dessus des supérieures avec un nuage plus sombre terminalement, traversé par quatre fines lignes: deux antémédianes arrondies, la première plus oblique de la côte; une troisième ligne partant à peu près du milieu costal, également arrondie et se perdant au dela du milieu du bord interne dans une ombre plus teintée; la quatrième ligne du bord interne immédiatement après la troisième, droite jusque sous la 6 puis anguleuse et rentrant sur la côte, lisérée en dehors par une teinte pâle qui, elle, continue pour atteindre la côte peu avant l'apex; la tache interne atteignant le pli sous-médian, accompagnée sur le bord extérieur d'un minuscule petit point blanc. Dessus des inférieures brun testacé uni, un peu plus clair qu'aux premières ailes, la ligne médiane indistincte. Dessous des supérieures d'un brun testacé pâle, s'ochraçant le long de la côte, avec la région terminale brun marron de la 3 à la côte finement lisérée de clair

intérieurement. Dessous des inférieures testacé pâle costalement et le long du bord abdominal jusqu'à la ligne subterminale, le reste de l'aile teinté de brun marron plus sombre à l'angle, sur 1^c et en avant de la subterminale jusqu'à la 6, l'aile avec un tout petit point discal indistinct et deux fines lignes: la première médiane et arrondie; la seconde arrondie jusqu'à la 5 puis plus droite sur la côte, lisérée de clair en dehors.

Un o; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Cette espèce est presque identique à Apatelodes lapitha Druce, elle en diffère par sa teinte plus rouge, la tache interne des supérieures non coupée d'un trait blanc, les inférieures plus largement nuagées de sombre en dessous avec la subterminale presque aussi arrondie que le bord, alors que dans lapitha cette ligne est droite de la 2 à la côte.

CERURIDAE

Farigia conspersata sp. nov.

40 mill. — Palpes brun roux mêlé d'ochracé: front brun roux: tête et thorax mêlés de poils blancs et brun roux; dessus de l'abdomen roussâtre, le dessous blanc crémeux. Dessus des supérieures blanc saupoudré de noir, marqué d'un assez gros point discal'noir avec les lignes noires et diffuses suivantes : une ligne basilaire géminée sur la côte, interrompue; une antémédiane géminée tremblée, assez droite; la postmédiane géminée immédiatement suivie d'une subterminale, toutes deux simplement indiquées par des taches sur la côte et vers le bord interne, leur parcours sablé d'atomes noirs et traversé par trois irrorations nervurales noires qui bordent et recouvrent les nervures 1, 4 et 6 jusqu'au bord terminal; la région terminale blanche formant comme trois taches entre ces irrorations: l'extrême bord taché de noir; la frange blanche et noire. Dessus des inférieures blanc très légèrement teinté de roussâtre très pâle; les franges concolores. Dessous des quatre ailes blanc crémeux, légèrement roussâtre sur la côte et les nervures des supérieures.

Deux o'o'; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl). A placer auprès de Farigia hydriana Schaus.

Meragisa boliviana sp. nov.

53 mill. — Cette espèce est la plus rapprochée que je connaisse de *Meragisa valdiviesoi* mihi (Lépidoptères de Loja, pl. 5, fig. 8). Tête et thorax mêlés de poils blancs et brunâtres; abdomen fauve

à dessus brunissant avec quelques poils blancs sur les côté: dessus des deux derniers anneaux et anus blancs pointés de noir. Dessus des supérieures gris (c'est-à-dire fond blanc fortement sablé de noir), avec les lignes noires suivantes: une basilaire géminée modérément oblique de la côte puis se perdant dans le fond; une antémédiane géminée, un peu moins oblique et mieux dentée que celle de valdiviesoi, à centre gris (couleur du fond) entre les deux lignes: un trait discal noir entouré de blanc, surmonté d'un trait costal; une postmédiane géminée partant du bord interne à quatre millimètres de l'antémédiane, bien lunulée, faiblement arrondie du bord à la 3, en dehors de 4 à 6 d'où partent deux rameaux, l'un rentrant, l'autre bien en dehors sur la côte; cette ligne est sur tout son parcours beaucoup moins nette, moins bien dessinée et plus irrégulière que dans valdiviesoi; une irroration rougeâtre lilacée coupée de gris remplit l'espace interne entre ces deux dernières lignes du bord à la médiane et continue après la cellule jusqu'à la 7; quelques traces irrorées linéaires suivent la postmédiane de la 3 à la côte; deux points terminaux noirs à chaque nervure précédés d'une ligne très irrégulière lisérée de blanc en avant et coupée par les nervures; frange blanche piquée de noir. Dessus des inférieures noirâtre avec la base et la région abdominale ochracées, le bord abdominal noircissant un peu avant l'angle; la frange ochracée noircissant au-dessus de l'apex. Dessous des quatre ailes noirâtre, les franges blanches; supérieures avec l'extrême bord costal et le commencement du bord interne ochracés: inférieures s'ochracant comme en dessus.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Hemiceras stigmata sp. nov.

45 mill. — Port d'Hemiceras nigricosta Schaus et aena mihi, avec le sinus et les dents du bord interne aussi prononcés que dans ces deux espèces. Dessus des quatre ailes absolument pareil à celui d'aena, les inférieures peut-être un peu plus claires et marquées d'un stigma, absent dans aena; ce stigma est brun comme le bord et peu contrasté mais très net. Stigmata diffère en dessus de nigricosta par l'absence du reflet lilacé médian des supérieures et la ligne antémédiane profondément sinuée, alors qu'elle est arrondie et tremblée dans nigricosta. Le dessous des premières ailes est différent dans ces trois espèces; dans nigricosta il est d'un brunâtre uniforme, sauf à la base interne qui se teinte d'ochracé pâle (de crémeux); dans aena la teinte ochracée envahit la moitié inférieure et une grande partie du bord terminal, la

teinte brunâtre n'atteignant que le commencement de la 2, puis les deux tiers de la 3, puis le bord entre 4 et 6 avec un prolongement terminal seulement de 6 à l'apex; dans stigmata l'ochracé remonte un peu dans la cellule, sur la première moitié des 2, 3 et 4 jusqu'au pli cellulaire, puis subterminalement sur 6, 7 et 8, le brunâtre teintant le bord terminal. Franges blanches aux inférieures, dessus et dessous, dans stigmata comme dans aena, franges brunes en dessus dans nigricosta; la frange des supérieures pointées de blanc dans stigmata.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

GEOMETRIDAE

Devarodes Xeron sp. nov.

28 mill. — Dessus des supérieures noir, la base blanche sauf la côte qui reste noire, le noir débordant même légèrement dans la cellule; le blanc couvrant toute la première moitié sousmédiane, son bord arrondi en dehors sur 3 puis rentrant sur le départ de 2 et légèrement concave dans la cellule; une tache subterminale blanche entre 4 et 6. Dessus des inférieures blanc avec une bordure terminale noire de trois millimètres à l'apex, diminuant jusqu'à l'angle anal. Franges noires mélangées et pointées de blanc. Dessous des premières ailes comme le dessus, mais la tache subterminale se diffuse jusque sur la côte avant l'apex. Dessous des inférieures également comme le dessus, mais marqué en plus d'une tache irrégulière noire formant comme deux virgules épaisses, la plus grosse de la côte à 7, 8, la seconde sur le haut de la discocellulaire; la frange blanche coupée de noir aux nervures. Les nervures noires. Tête, antennes, thorax et dessus de l'abdomen noirs, le ventre blanchissant.

Un &; cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie (Fassl).

Nephodia luctifera sp. nov.

29 mill. — Je place cette espèce dans les Nephodias, parce qu'elle semble faire partie du groupe des Nephodias pania Druce, religiosa Thierry Mieg, etc..., mais je n'en connais pas la Q. Dessus des supérieures noir, le premier tiers de l'aile blanc (le noir et le blanc irrégulièrement fondus ensemble), la côte noire jusqu'à la base, avec deux toutes petites éclaircies pâles subterminales entre 5 et 7. Dessus des inférieures blanc avec une

bordure terminale noire régulière de trois millimètres de largeur. Les franges noires, le bord abdominal avec quelques poils noirs. Dessous pareil; les supérieures sans les éclaircies subterminales, mais avec un petit sablé d'atomes blanchâtres à l'apex. Antennes noires, pattes à dessus noir et dessous blanc; ptérygodes blancs bordés de noir; abdomen noir, le ventre blanchissant en partie.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Nipteria bisecta sp. nov.

♂♂ 34 et 40 mill., ○ 44 mill. — Port de Nipteria subustata Warren. Les deux sexes avec les supérieures légèrement falquées et le bord terminal coudé sur 4, d'un gris ochracé clair. Supérieures avec la côte coupée de nombreuses stries brunes qui. jusqu'à la ligne postmédiane, débordent dans la région souscostale, traversées par deux lignes brunes : une antémédiane très légèrement arrondie, à peine dessinée et une postmédiane bien marquée, droite, quittant le bord interne très peu après le milieu pour aboutir à la côte à trois millimètres de l'apex; cette ligne se ponctue sur les nervures; dans, la O elle semble se dédoubler de 4 à 5 par un rameau qui, s'il continuait, rentrerait sur la côte. Inférieures traversées par une ligne médiane droite également ponctuée, accompagnée par une ligne punctiforme légèrement arrondie qui la touche au départ du bord abdominal pour aboutir à la côte à un millimètre et demi d'elle; les stries costales se répandent jusqu'à ces lignes sur toute la surface de l'aile, beaucoup plus nombreuses dans la O. Franges concolores coupées de brun pâle aux nervures. Dessous pareil mais plus fortement teinté, les supérieures avec le centre brunissant jusqu'à la postmédiane, les stries plus nombreuses, mieux marquées et envahissant les bords terminaux. Pattes et antennes brun clair comme les lignes; thorax et abdomen couleur des ailes.

Deux o'o' et une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Nipteria insipida sp. nov.

37 mill. — Les ailes amples. Dessus des supérieures d'un gris ochracé brunâtre uniforme très finement sablé d'atomes avec un petit point discal et deux lignes indistinctes à peine plus teintés que le fond : une antémédiane arrondie qui se laisse à peine deviner; une postmédiane arrondie dans le milieu de l'aile, éloignée de quatre millimètres de l'angle interne et de cinq

millimètres de l'apex sur la côte. Dessus des inférieures de même tonalité mais légèrement plus pâle; sous un certain jour il semble qu'une ligne médiane arrondie faisant suite à celle du dessus traverse l'aile. Extrême bord des quatre ailes brun; les franges plus claires, couleur du fond. Dessous des quatre ailes de même tonalité que le dessus mais un peu plus claire, sans dessins. Tête, thorax et corps gris ochracé.

Deux oo; Paramo del Quindiu, 3.800 mètres, Colombie

(FASSL).

Nipteria parva sp. nov.

20 mill. — Les quatre ailes semi-diaphanes, d'un blanc grisant légèrement avec une petite tache discale et une ligne postmédiane diffusée commune, parallèle aux bords, à peine plus teintée que le fond, les bords terminaux assombris; les inférieures ayant, en outre, une antémédiane diffusée à peine distincte; les franges concolores. Dessous pareil. Tête et corps concolores.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Nipteria illota sp. nov.

34 mill. — Dessus des supérieures gris brun avec le point discal et deux lignes plus teintés: une antémédiane au premier tiers coudée sous-costalement, puis droite; une postmédiane à peu près parallèle au bord, légèrement coudée sur 5; ces deux lignes sont écartées l'une de l'autre de neuf millimètres sur la côte et de cinq millimètres sur le bord interne. Dessus des inférieures d'un gris plus clair. Dessous des quatre ailes gris brun avec le point discal insensible aux supérieures et une ligne subterminale commune bien marquée, arrondie comme le bord dont elle est distante de trois millimètres; aux supérieures cette ligne s'arrête à la 4. Franges concolores; tête et thorax gris brun; abdomen comme les inférieures.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Sauf l'écartement plus grand des lignes, cette espèce ressemble parfaitement à un petit exemplaire de Nephodia impunctata Thierry Mieg, mais ses antennes sont filiformes. Elle est voisine, d'autre part, de Nipteria filiforma Q mihi; mais cette dernière espèce n'a aucune ligne en dessous. Je profiterai de cette occasion pour signaler que c'est à tort que j'ai accouplé à ma filiforma Q (Annales de la Société entomologique de Belgique, t. LVII, p. 403, 1913) un of de Loja, ce dernier est impunctata Thierry Mieg.

Astyochia dentilinea sp. nov.

28 mill. — Tête blanche. Les quatre ailes semi-hyalines, gris pâle à reflets rosés sous un certain angle, le bord terminal après la ligne plus opaque, les dessins et nervures noirâtres, celles-ci bien détachées sur le fond. Dessus des supérieures avec une grosse tache sur la discocellulaire de 4 à 6 et deux lignes arrondies bien dentées: une antémédiane obsolescente qui se laisse deviner et paraît même être précédée par une troisième ligne (extrabasilaire) et une subterminale un peu plus incurvée que le bord. Dessus des secondes ailes avec la tache discale et la subterminale comme aux supérieures, cette dernière ligne aboutissant au bord abdominal au-dessus de l'angle. Dessous comme le dessus, mais les dessins plus pâles et moins visibles. Franges concolores plus teintées sur les nervures.

Un o; São Paulo, Brésil.

Cidariophanes daphnea sp. nov.

47 mill. — Antennes simples. Dessus des supérieures mélangé de noir, olive et brun avec de nombreuses stries noires; la base noire: une ligne extrabasilaire olive partant de la côte, à trois millimètres, pour aboutir au bord à sept millimètres de la base, oblique et droite sauf une petite dent sur le pli sous-médian; une ombre linéaire antémédiane noire, trois fois arrondie; une ligne postmédiane olive mêlé de blanc, partant presque du milieu de la côte, deux fois arrondie en dehors (sur la médiane et la 1), festonnée et passant devant le trait discal; celui-ci noir sur fond brun; une large bande subterminale noire lisérée de quelques atômes blancs en dehors, allant du bord interne au-dessus de la 3; une grosse tache noire costale subcarrée à trois millimètres de l'apex. lisérée de blanc en dehors: une grosse tache noire terminale, triangulaire, entre 6 et 4; deux petites taches terminales noires à cheval sur 2 et 3; une série de chevrons noirs terminaux entre les nervures; la frange brune et noire. Dessus des inférieures ochracé brunâtre plus teinté terminalement avec un petit point discal et une fine ligne suivant le point à un millimètre, un peu tremblée; la frange à reflet rosé. Dessous des premières ailes brunâtre avec le rappel, en transparence, de la bande antémédiane et du point discal, assombri subterminalement et s'ochraçant terminalement, la côte et les nervures faiblement rosées. Dessous des inférieures ochracé, plus couvert de stries avec le point discal noir bien marqué, le bord plus clair, les nervures vaguement rosées. Les quatre ailes avec le rappel des chevrons terminaux.

Un &; cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie (Fassl).

Mixopsis venusta sp. nov.

44 mill. — Dessus des supérieures d'un blanc mêlé d'olivâtre très pâle, le centre entre les deux lignes chargé de stries olivâtres et brunâtres rosées, toute l'aile ponctuée d'atomes noirs clairsemés, la côte striée de brunâtre et d'ochracé, avec deux fines lignes noires : une antémédiane oblique du premier tiers costal, bien arrondie en dehors dans la cellule, encore plus profondément sous-médianement puis rentrant oblique sur le premier tiers du bord interne: une subterminale de la côte à deux millimètres de l'apex, bien dentée, à peine ondulée jusqu'au bord à trois millimètres de l'angle; du bord à la 7 cette ligne est précédée d'une accumulation brunâtre formant bande, dentée en dedans et sablée de noir, surtout entre 2 et 4; un point blanc sur le milieu de la discocellulaire cerclé d'une auréole olivâtre; le bord terminal marbré d'olivâtre, le fond blanc formant une fine ligne terminale précédée de taches que coupent les nervures: extrême bord terminal brunissant: la frange blanche à la base puis brunâtre. Dessus des inférieures blanc teinté d'un léger carné et sablé d'atomes avec une tache discale diffuse olivâtre et une fine subterminale géminée, la première noire, la seconde olivâtre; frange blanche à la base puis grisant partiellement. Dessous blanc sablé d'atomes; supérieures avec les dessins du dessus fortement diffusés, la tache discale noircissant; inférieures avec un gros point discal noir, la ligne noire bien marquée et la seconde diffusée.

Une φ ; cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie (Fassl).

Ressemble superficiellement à Mixopsis leodorata Guénée, avec les lignes de Mixopsis conferta mihi.

Leucolithodes tincara sp. nov.

42 mill. — Espè e voisine de *Leucolithodes fumifascia* mihi, les dessins analogues. Dessus des supérieures ocre brun rougeâtre clair, très pâle jusqu'à l'antémédiane puis se fonçant quelque peu jusqu'à la subterminale, le bord après celle-ci ochracé clair, sablé d'atomes et avec d'assez nombreuses stries noirâtres sur la côte.

Une ligne antémédiane noirâtre, coudée et épaissie sous-costalement et sous-médianement; un gros point discal noir oval presqu'au centre entre les deux lignes et bien isolé: une subterminale noire très finement lisérée de blanchâtre, renforcée par le fond bien teinté intérieurement, partant de la côte à deux millimètres de l'apex, rentrant droite jusqu'à la 5, coudée en dehors sur 4 et 3, rentrant sur 2 pour finir au bord interne à deux millimètres de l'angle. Dessus des inférieures ochracé comme la région terminale des premières ailes, avec une légère teinte brunâtre sur la région abdominale jusqu'à la ligne, quelques stries noirâtres. un point rond discal noirâtre et la subterminale géminée au départ de la côte jusque sous la 5, puis épaissie et continue sur toute l'aile. Dessous comme le dessus mais de teinte presque uniformément ochracée, la subterminale diffusée sans liséré blanchâtre aux supérieures, le point des inférieures plus noir, les stries et ponctuations plus soutenues. Franges concolores. Tête et thorax couverts de longs poils brunâtres.

Un &; cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie (Fassl).

Dasystole tenax sp. nov.

♂ 39, ○ 43 mill. — Dessus des quatre ailes brun testacé, la teinte un peu plus soutenue médianement aux premières ailes. avec quelques atomes noirs, la côte des supérieures striée de noirâtre et d'ochracé. Supérieures traversées par deux fines lignes noires lisérées de blanc olivâtre, la première en dedans, la seconde en dehors; antémédiane trois fois coudée (dans la cellule, sousmédianement et sur le bord interne); postmédiane ondulée de la côte à la 4 puis rentrant sous la 3 et droite de nouveau jusqu'à la 1: les deux lignes écartées de neuf millimètres sur la côte et de trois millimètres au bord interne: l'antémédiane suivie d'une ombre noire dans la cellule, la postmédiane précédée d'une ombre linéaire de 3 à la côte (chez la O cette ombre se diffuse et précède la postmédiane sur tout son parcours); un gros point oval noir (réniforme chez la Q); une tache terminale blanchâtre de l'apex à la 6, vaguement prolongée sur le bord qui noircit de 4 à l'angle avec quelques petits points noirs terminaux entre les nervures. Dessus des inférieures avec le point discal diffusé et la ligne postmédiane semblable et continuant celle des premières ailes, plutôt droite, tremblée et aboutissant au bord à un millimètre au-dessus de l'angle; l'extrême bord noircissant de 4 à l'angle avec les points comme aux supérieurs. Franges pâles au départ puis concolores. Dessous analogue mais pâlissant aux premières

ailes avec les dessins atténués; aux secondes ailes, au contraire, le point et la ligne sont mieux marqués, cette dernière épaissie dans la moitié abdominale.

Une paire; cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie (Fassl).

SYSSPHINGIDAE

Othorene lacrimata sp. nov.

♂ 66 mill. (longueur de l'aile supérieure, 31 mill.). — Port d'Othorene catoxantha Rothschild (Novitates Zoologicae, XIV, p. 428, et XV, pl. X, fig. 14), à laquelle cette nouvelle espèce ressemble presque identiquement, tant en dessous qu'en dessus; mais, outre sa taille un peu plus petite, lacrimata possède sur le dessus des ailes inférieures et à la fin de la cellule une large tache noire en forme de larme, la pointe en haut. En dessous le bord interne des supérieures grise et la totalité des inférieures est rosée, sans aucune suffusion ochracée comme dans catoxantha.

Schaus a décrit dans les "Annals and magasine of Natural history", ser. 8, vol. VII, p. 626, Othorene pollens qui possède également une tache cellulaire noire sur les inférieures: mais. outre sa taille plus grande, pollens a le dessus des supérieures brun olive médianement, avec un petit point blanc discal, alors que le milieu de l'aile est gris rosé dans lacrimata avec la transparence plus sombre de la tache noire du dessous sans aucune indication de point blanc, quoiqu'en dessous ce point blanc existe bien dans la tache noire. Le dessus des inférieures de lacrimata est entièrement rouge rosé vif, sans la bordure brunissante que Schaus indique pour les bords costaux et terminaux de pollens; la tache noire de lacrimata, en forme de larme, est nette et bien indiquée; enfin, en dessous lacrimata a les supérieures avec la base et la région discale ochracées (rosées dans pollens) et les inférieures uniformément rosé pâle, ainsi que le dessous du corps et la plus grande partie des pattes.

Un of; Amazones, Prata, 100 kilomètres est de Para (Fassl).

LASIOCAMPIDAE

G. Prorifrons Barnes et Mc Dunnough.

Dans leur excellent ouvrage "Contributions to the Natural history of the Lepidoptera of North America", MM. William Barnes et J. H. Mc Dunnough ont créé le genre *Prorifrons* pour

un certain nombre d'espèces placées par leurs auteurs dans les genres Metanastria, Eutricha, Dendrolimus et Lebeda, Ces espèces encore peu nombreuses, quinze à ma connaissance, sont assez difficiles à distinguer entre elles, la plupart avant des dessins fort analogues; de plus beaucoup n'arrivent que par unités.

La première espèce en date est la Lebeda Championi Druce, figurée dans la "Biologia Centrali Americana", et dont j'ai trois exemplaires: l'un capturé par M. Schaus à Juan Vinas, Costa Rica, et que je dois à son inépuisable amabilité, le second provenant de Lino. Panama et le troisième de San Antonio. Colombie. Malgré ces provenances diverses, ces trois of sont presque identiques entre eux et, à cette occasion, je remarquerai qu'autant que mes matériaux me permettent d'en juger, les espèces varient peu et semblent très fixes, tout au moins dans leurs localités propres.

La seconde espèce est Lebeda lineata, publiée par Maassen, le 10 octobre 1890, et figurée par lui dans ses "W. Reiss und A. Stubel, Reisen in Süd Amerika". Maassen n'avait de cette espèce qu'un seul d', endommagé, provenant de l'Equateur. La figure est plus que médiocre et induirait facilement en erreur, mais heureusement la description est bonne; c'est ainsi que la figure n'indique aucunement le point discal blanc que la description cite entre les deuxième et troisième lignes. De cette espèce j'ai trois d'd de Colombie: un seul possède les points noirs subterminaux exactement comme les indique Massen, dans les deux autres of ces points sont plus ou moins obsolescents, mais la série des taches subterminales reste la même.

Trois espèces récentes sont tout à fait voisines de lineata, ce sont:

Quadrilineata Barnes et Mc Dunnough, dont les troisième et quatrième lignes des supérieures restent presque exactement parallèles, la bande qui les sépare s'élargissant à peine sur la côte des supérieures, puis la ligne médiane du dessous des inférieures presque droite, alors que dans lineata cette même ligne s'arrondit fortement sur la côte.

castullux Dyar, qui ne me semble guère différer que par une taille plus grande, une teinte brune moins ochracée plus sombre et le point discal un peu plus gros.

tremula Schaus, ne différant que par une teinte légèrement plus rougeâtre et les lignes du dessus des supérieures un peu tremblées. A tremula je rapporte, mais avec doute, deux of et une O que je possède de Loja; ils sont un peu plus petits et plus clairs de teinte, à lignes un peu plus tremblées; je rapporte aussi un o de Lino, Panama, à point discal un peu plus éloigné de la seconde ligne.

Comme sixième espèce je placerai la Lebeda peruviana, décrite par Druce en 1906 et provenant d'Oconeque, Carabaya, Pérou Sud-Est. J'en possède cinq oo, dont trois d'Oconeque et deux de Singuri, Carabava, Pérou Sud-Est. Ces cinq spécimens sont à peu près identiques entre eux, d'un brun testacé et plus vif que dans aucune des espèces précédentes, avec le point discal blanc sensiblement plus gros, les quatre lignes des supérieures plus rapprochées entre elles que dans les autres espèces, les troisième et quatrième lignes ne dépassant guère un à un millimètre et demi d'écart sauf à la côte, la fascia horizontale brune des supérieures fortement contrastée d'avec le fond clair de la moitié inférieure médiane, ce que Druce a appelé "an almost round patch at the anal angle pale brown "; les deux points noirs subterminaux d'avant l'angle plus gros que dans aucune autre espèce, suivies d'un plus petit; bref l'espèce est très distincte et facile à reconnaître

Près d'elle vient se placer la Metanastria Lemoulti, décrite par Schaus sur un of unique provenant de Saint-Jean-du-Maroni, Guyane française. De la même localité je possède aussi un of également unique exactement de la même taille, soit 93 millimètres.

Quatre autres espèces de l'Amérique centrale: conradti Druce (prosper Dyar), vibrans Schaus, granula Schaus et rufescens Schaus se distinguent des espèces précédentes par leurs tonalités brunes plus rougeâtres. Puis viennent encore antonia Schaus (Metanastria), dont je n'ai qu'une Q, gustanda Dyar, crossaea Druce et nox Druce que je ne possède pas.

A ces quinze espèces, j'ajouterai les quatre espèces suivantes.

Prorifrons melana sp. nov.

76 mill. — Un & très frais de São Paulo, Brésil, que je conservais depuis des années en collection comme Eutricha nox Druce (Biologia Centrali Americana, pl. 85, fig. 8), et, en effet, l'aspect superficiel est à peu près identique dans les deux espèces; mais voici les différences qui m'incitent à séparer melana: taille plus petite; supérieures avec la fascia usuelle longitudinale bien sénsible; les quatre lignes usuelles et le point auxquels Druce ne fait pas la moindre allusion dans sa description, fort bien indiqués. Ces quatre lignes, plus pâles que le fond, sont: la première sinueuse, également écartée au bord interne et à la côte

d'à peine un centimètre de la base : la seconde droite, plus oblique. au moins deux fois plus écartée de la première sur la côte qu'au bord interne, la bande qui sépare ces deux lignes plus claire dans sa seconde moitié; le point blanc usuel tout petit et placé sur la seconde ligne même: la troisième ligne plus oblique encore et la quatrième parallèle au bord, toutes deux légèrement coudées sous-médianement, puis bien continues mais rentrant sur la côte. écartées l'une de l'autre de 8 millimètres sur la côte et d'à peine quatre au bord interne, les nervures pâles comme les lignes dans l'espace qui sépare ces deux dernières; les taches subterminales plus pâles marquées à l'angle et entre 6 et 9 de tout petits points noirs perceptibles, les taches médianes obscurcies par la fascia. Le dessus des inférieures uniformément sombre avec la frange rougeâtre plus pâle. Le dessous concolore avec deux lignes communes plus pâles très perceptibles, postmédianes et parallèles au bord aux supérieures, médiane et postmédiane, arrondies comme le bord aux inférieures. Antennes, tête, corps et pattes concolores comme dans nox Druce.

Prorifrons boliviana sp. nov.

of 72 à 80 mill. — Port des Prorifrons nox et melana, c'està-dire supérieures relativement étroites et acuminées; antennes, tête, corps, pattes, dessus et dessous des ailes brun marron, le dessus des inférieures très légèrement plus sombres. Premières ailes avec les quatre lignes pâles, les espaces qui les séparent plus clairs et formant bandes : première ligne droite, à peu près de même écart sur la côte et le bord; seconde ligne légèrement ondulée sous-médianement (dans l'un des cotypes cette ligne s'ondule fortement au point de presque toucher la première ligne), écartée de la première d'environ cinq millimètres sur la côte et d'un peu plus de deux au bord interne: à un millimètre et demi en dehors de la seconde ligne un tout petit point blanc; troisième et quatrième lignes droites et parallèles entre elles ainsi qu'avec le bord terminal, éloignées de trois millimètres l'une de l'autre, à peine plus écartées sur la côte; les taches subterminales plus claires, testacées, à bords extérieurs irréguliers, avec deux points noirs en dessus et en dessous du pli sous-médian avant l'angle. Dessus des inférieures avec la trace des lignes à peine marquée et la frange plus claire, rougeâtre. Dessous avec deux lignes bien perceptibles communes, postmédianes, à peu près équidistantes, droites, la première ligne rentrant aux inférieures sur la côte; celle-ci légèrement concave et coudée

au-dessus de la 8, obliquement droite de ce coude à la 7 puis finement dentelée. Franges concolores, très finement pointées de blanc aux secondes ailes, quelque peu aux supérieures.

Q 11 mill. — De même tonalité que le \mathcal{O} , mais d'un ton plus pâle, avec les mêmes lignes et le point, les taches subterminales presque obsolescentes, à peine perceptibles; les deux points noirs d'avant l'angle présents mais adoucis. Les deux séries de lignes s'écartent plus sur le côté que dans le \mathcal{O} et le point blanc est tout aussi petit, assez indistinct. Dessous d'un ton plus pâle, comme le dessus, avec les lignes et la côte des inférieures comme chez le \mathcal{O} . Dans les deux sexes la première moitié du dessous jusqu'à la ligne est plus teintée que la seconde moitié en dehors de celle-ci, et la fascia du dessus des supérieures est réduite à un minimum, on ne la retrouve partiellement qu'avec attention.

Cette espèce est très typique, notamment par ses supérieures allongées et relativement pointues, ses lignes droites, et je n'en vois aucune autre avec qui elles puissent se confondre.

Prorifrons Yahuarta sp. nov.

♂♂ 79 et 70 mill. — Cette espèce pourrait bien être une race locale de *Prorifrons Lemoulti* de Guyane, mais celui-ci mesure 93 millimètres.

Brun sombre testacé; front gris clair; antennes, sommet des palpes, collier et thorax grisant. Dessus des supérieures avec le premier quart grisant, traversé par les deux premières lignes qui sont sinueuses et doublement plus écartées entre elles sur la côte qu'au bord interne; à un millimètre à peine en dehors de la seconde ligne le petit point blanc usuel suivi de la fascia peu marquée; l'espace médian brun sombre; troisième et quatrième lignes obliques, finement tremblées, rentrant sur la côte où elles sont plus écartées qu'au bord, l'espace qui les sépare plus clair que le fond et traversé dans son milieu par une teinte claire faisant ligne; les taches maculaires subterminales rougeâtres, les deux d'avant l'angle entre 1 et 3 avec un double point noir, toutes les autres, sauf la dernière costale, marquées d'un petit point. Dessus des supérieures avec la trace visible de deux lignes, médiane et postmédiane, droites et parallèles, la frange rougissant. Dessous des quatre ailes avec la première moitié plus sombre, deux lignes communes, la seconde arrondie comme les bords.

Deux of ; Yahuarmayo, Pérou.

Un of de cette espèce existe dans le Musée National de Washington, provenant de Callao.

Prorifrons negrita sp. nov.

68 mill. — Brun testacé sombre. Dessus des supérieures avec le premier quart et les lignes plus pâles; première ligne à environ six millimètres de la base sur la côte et huit au bord interne. sinueuse; seconde ligne également sinueuse à douze millimètres de la base sur la côte et environ onze au bord interne, suivie à un millimètre et demi par le point blanc discal; espace médian brun sombre; troisième ligne à deux centimètres de la base sur la côte et quatorze millimètres au bord interne, légèrement arrendie sous-médianement et rentrant sur la côte; quatrième ligne de même forme à 25 et 17 millimètres respectivement, l'espace entre ces deux dernières lignes éclairci comme la base; la série des taches maculaires subterminales également plus pâle avec un seul petit point noir sous la 2. Dessus des secondes ailes brun testacé sombre, la frange rougeâtre. Dessous des quatre ailes avec la trace de deux lignes communes, parallèles et équidistantes, les inférieures et la seconde moitié des premières ailes finement sablées de clair.

Un o très frais; cours supérieur du rio Negro, Est de la Colombie, 800 mètres (Fassl).

La plus proche voisine de cette espèce est *Provifrons melana*, décrite ci-dessus.

PEROPHORIDAE

Perophora subnotata sp. nov.

38 mill. — Frein présent. Port de *Perophora anoca* Schaus et pulla mihi (bords terminaux arrondis sur 3; supérieures à apex légèrement falqué; angle anal des inférieures carré). Palpes, tête, antennes, dessus du corps et des ailes marron; ces dernières traversées en dessus par une ligne commune comme dans anoca, droite et brune, médiane aux inférieures, postmédiane aux supérieures; après la ligne la seconde moitié des quatre ailes est d'un marron brunissant plus sombre. Supérieure avec une pâle irroration blanchâtre partant de l'angle interne, quittant le bord de 3, 4 à 7, 8 et retournant au bord sous-apicalement; un petit trait discal plus sombre à peine perceptible. Dessous des ailes d'un brun légèrement testacé, vaguement irroré d'un peu de

violacé aux inférieures; la région apicale des quatre ailes d'un brun noir velouté bordé intérieurement par une fine ligne blanche diffusée arrondie; aux inférieures cette ligne blanche se continue distinctement de 5 au bord abdominal par une ligne subterminale suffusée d'un brun plus sombre; les supérieures avec une irroration sous-apicale blanche de la ligne au bord et un trait discal brun noir bien indiqué.

Un of: Pebas, Pérou Nord-Ouest.

Espèce dessinée en dessus comme *anoca* Schaus, plus grande que *pulla* mihi mais ressemblant à cette espèce comme teinte, se distinguera aisément par les dessins du dessous des inférieures.

Perophora pulloides sp. nov.

36 mill. — Frein présent. Port de Perophora pulla mihi et anoca Schaus, les lignes des supérieures comme dans vulla, la teinte comme dans anoca. Pattes, tête, antennes et collier ochracé brunâtre, ce dernier cerclé de quelques poils lilacés; dessus du corps et des quatre ailes ochracé brunâtre, la région terminale des ailes se teintant d'olivâtre après la ligne postmédiane. Supérieures avec deux fines lignes plus teintées et peu distinctes : une antémédiane droite, tremblée; une postmédiane à peu près parallèle, très faiblement infléchie sous-médianement, quittant la côte à six millimètres de l'apex pour aboutir à deux millimètres de l'angle au bord interne; un tout petit trait discal. Inférieures avec une ligne brune médiane bien marquée. Les quatre ailes teintées d'olivâtre après la ligne, les nervures ressortant en clair, la région anale des inférieures plus claire. Dessous des quatre ailes semblable de teinte et de dessin à anoca, ochracé brunâtre avec, aux supérieures, le trait discal brun liséré de clair, la tache apicale brun olive précédée de 4 à 9 d'une ligne lilacée; les franges olive pointées de pâle.

Quatre o'd'; le o' type de Medina, 500 mètres, est de la Colombie (Fassl); un o' de Yahuarmayo, Pérou (Rosenberg) bien semblable; un o' de Cayuga, Guatémala (Schaus), qui ne me semble différer en rien sauf la taille, 32 millimètres, la teinte plus ochracée, moins olivâtre et les dessins moins bien indiqués; un o' de Saint-Laurent-du-Maroni, janvier (Le Moult), lequel est identique au o' de Cayuga, Guatémala.

Pulloides ne varie foncièrement de pulla que par la teinte, brun lilacé dans pulla, il se peut donc que pulloides ne représente qu'une variété locale.

IMP. OBERTHUR, RENNES (1231 21)



EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (P.)		Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur),

1 re	livraison,	2	pl. c	ol	• • • • • • • •	14 fr.
2:	•	4	÷			28
Зе		4		\		28
4e	-	2				14

Dognin (P.). — **Hétérocères nouveaux de l'Amérique du sud,** fascicules I à XIX (1910-1921)...... **25** fr. Chaque fascicule séparément....... **1** fr. **50**

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XX

24 AVRIL 1922

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1922



QL 554 A1065 V.5 ENT

PAUL DOGNIN



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

AMATIDAE

Rhynchopyga bicolor Dogn.

En 1902, j'ai décrit cette espèce sur une paire dont le & avait l'abdomen jaune alors que la Q l'avait rouge et c'est cette paire que Sir Georges F. Hampson a eu en mains et inscrite page 181 de son Catalogue. Mais depuis j'ai reçu le & à abdomen rouge et la Q à abdomen jaune. Ces deux teintes sont donc communes aux deux sexes et ne les différencient pas.

Je profite de cette occasion pour signaler le « lapsus calami » du Catalogue qui indique pour la Q « hind wing » au lieu d' « abdomen ».

ARCTIADAE

Pelochyta adumbrata sp. nov.

48 mill. — Palpes bruns, le dessous jaune; front brunâtre marqué de deux points noirs; vertex et tegulae bruns, ces derniers avec chacun deux points; épaules brunâtres avec un point; patagias bruns marqués d'un point; thorax et touffe dorsale de poils des premiers anneaux bruns; coxae jaune marqués d'un point; pattes brunes, l'intérieur jaunissant; ventre jaunâtre grisant; dessus des segments terminaux entièrement brun noir. Les quatre ailes brunes, la moitié abdominale des inférieures s'éclaircissant

en dessus; dessus des supérieures marqué de quatre points noirs à la base; franges concolores.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Tout près, mais me semblant différer de *Pelochyda umbrata* Hampson.

Opharus modulata sp. nov.

46 et 52 mill. — Palpes et antennes noirs, tous deux marqués d'un point rouge cramoisi à la base; tête et thorax noirs; collier neirs avec un gros point dorsal jaune paille; patagia noirs avec une fascia centrale paille: metathorax et premier anneau chacun avec une poignée de longs poils cramoisis; pattes noires sans aucun point jaune comme dans intermedia Rothschild, les femora rayés de cramoisi: ventre noir avec quelques taches cramoisies centrales et une série latérale de taches jaune paille sur les premiers anneaux: touffe anale noire: dessus de l'abdomen avec une série de rayures cramoisies dont les premières disparaissent sous la touffe dorsale de poils noirs. Supérieures noires avec les taches jaune paille suit antes : deux antémédianes, la plus grosse costale, la seconde sous-médiane; trois médianes, une toute petite souscostale, les deux autres cellulaires; une ligne postmédiane de taches, excurvée de 5 à 3, plus grosses sur la côte et le bord interne; une série subterminale commencant par une toute petite costale, excurvée entre 7 et 6, la plus grosse de 2 à l'angle; franges noires. Dessus des inférieures noir, les nervures noires, les espaces intra-nervuraux entièrement paille pâle de 2 à 7, partiellement de 2 à 1ª et dans la cellule sauf au centre, le bord noircissant de 3 à 7, la frange noire. Dessous pareil.

Le Cotype, plus grand, possède aux supérieures deux taches de plus : une sous-médiane sous la naissance de 2, une plus petite, en dessous, entre le pli et la 1; par contre les trois médianes se réduisent à deux, la supérieure grossissant et coupant la côte. Les inférieures blanchissent un peu plus que dans le type.

Deux o'o'; état de Santa-Catharina, Brésil.

A placer auprès d'Opharus intermedia Rothschild.

Halisidota boliviana sp. nov.

43 et 47 mill. — Palpes, antennes, tête, collier et thorax jaune soutenu; l'abdomen paille pâle, dorsalement jaune; pattes paille, le dessus jaune. Dessus des supérieures avec les nervures et les lignes jaunes, brunissant par places, celles-ci toutes dentées ou chevronnées profondément, le fond et les taches que forme le fond entourés par les lignes et les nervures, paille pâle. Les lignes sont :

une basilaire ovale géminée ceutrale suivie de deux petits points minuscules noirs (costal et sous-costal); une ligne chevronnée partant du pli cellulaire et limitant trois taches extrabasilaires de l'au pli; deux taches cellulaires; plusieurs lignes antémédianes et médiane se soudant sous-médianement et produisant diverses taches ovales irrégulièrement réparties; un assez gros point noir liséré de jaune et de brun sur la base de la discocellulaire; une double ligne chevronnée postmédiane; une double subterminale, triple par places, et une double ligne terminale formant avec les nervures une double et, par places, triple série assez régulière de taches lancéolées; l'extrême bord paille marqué de points noirs à l'extrémité des nervures; la frange paille. Inférieures et franges paille pâle, le dessous pareil. Dessous des premières ailes paille pâle avec le vague rappel du point et de quelques lignes.

Deux &C; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL). A placer auprès d'Halisidota pseudomanda Rothschild.

NOCTUIDAE

Chalcoecia patina sp. nov.

32 mill. — Palpes bruns avec quelques poils lilacés en dessous: front brun avec quelques poils lilacés à la base des antennes; collier, pattes et abdomen isabelle, légèrement teintés de lilacé par places, le ventre plus blanc; partagia lilacés, la base isabelle; thorax lilacé, la touffe du metathorax isabelle; une plus petite touffe dersale sur le premier anneau, brune. Dessus des supérieures divisé en trois tiers par deux lignes noires (antémédiane et postmédiane) arrondies au centre et à peu près parallèles, la seconde un peu plus oblique sur le bord interne, avec la base isabelle suivi d'un lavis lilacé qui remonte jusqu'à l'antémédiane, laisse le bord costal isabelle mais déborde un peu la ligne sous la côte; l'antémédiane noire précédée et suivie de vert mousse, lequel se diffuse sur la première moitié du second tiers, la seconde moitié blanche, le centre avec deux points discaux lilacés dont le supérieur est plus petit et l'inférieur suffuse du lilacé jusqu'à la postmédiane; celle-ci est également précédée et suivie de vert mousse qui couvre le troisième tiers sauf une éclaircie apicale blanche et une large bande terminale lilacé rosé qui la suit et descend jusqu'au bord interne; une tache lilacée sur le sommet costal de la ligne et la côte marquée de trois petits points clairs; frange blanche sur la moitié supérieure, lilacé rosé sur la moitié inférieure. Dessus des inférieures luisant, blanc très légèrement teinté de paille; frange

blanche; le dessous pareil mais avec un faible point discal. Dessous des supérieures blanc teinté de paille avec le rappel des points discaux et une irroration lilacée dans la seconde moitié. Une of; Patino, Paraguay.

CALLIMORPHIDAE

Pericopis Joiceyi sp. nov.

97 mill. — Palpes, tête, collier et thorax brun noir; pattes brun noir, les cuisses ravées de paille; ventre jaune paille, les anneaux rayés de noir, avec une rayure latérale noire surmontée d'un peu de jaune paille; dessus de l'abdomen avec les premier, septième et huitième anneaux paille, le neuvième noir, les autres ocre, rayés dorsalement et latéralement de noir, les anneaux lisérés de noir: la touffe anale rouge cramoisi. Dessus des supérieures brup noir; les dessins plus clairs, brunissant et diffus, se composant de : une vague bande extrabasilaire indistincte; une éclaircie antémédiane cellulaire : une large bande arrondie, quittant la côte peu avant le milieu, traversant la cellule, descendant au bord interne et, sous la 3, se soudant à une large bande posmédiane qui contourne la région discale, les deux bandes aboutissant au bord interne sur une largeur rétrécie, la postmédiane coudée en dehors de 3 à 5; une série subterminale de chevrons irréguliers coupée par les nervures; une série terminale de lunules intranervurales. Dessus des inférieures jaune ochracé, les nervures noires. avec une bande terminale noire de sept à huit millimètres d'épaisseur et sur cette bande, entre les nervures, une série subterminale de larges lunules ochracées suivies de lunules blanches plus petites. Frances concolores. Dessous des quatre ailes avec la même disposition qu'en dessus, mais les dessins plus développés, plus colorés et bien nets. Sur le fond brun noir des supérieures, on trouve les taches ochracées suivantes : deux basilaires dans la cellule et une plus grande sous-médiane allant jusqu'à la naissance de 2; une série partant d'avant le milieu de la cote traversant la cellule, continuant sousmédianement jusqu'au bord interne, la tache entre 2 et 3 très grande et séparée de la série postmédiane qui, de la 3 à la côte, reste comme en dessus; un trait basilaire sous-costale rouge; les séries subterminale de chevrons ocres et terminale de lunules blanches disposées dans l'intérieur de la bande terminale noire comme en dessus. Dessous des inférieures comme le dessus mais plus teinté, les lunules plus développées, avec en plus un trait basilaire rouge costal.

Une O; Bogota, Colombie.

Pericopis Talboti sp. nov.

68 à 70 mill. — Palpes noirs, la base du troisième article lisérée de blanc; tête noire, la base des antennes entourée de blanc; collier jaune paille, le pourtour noir; ptérvgodes et thorax noirs, chacun marqué d'un point blanc au départ, les ptérygodes ayant, en plus, une tache jaune paille extérieurement: coxae jaune paille: pattes noires, les cuisses intérieurement blanches: dessus de l'abdomen noirâtre, ravé subdorsalement de paille verdâtre, les derniers anneaux tout noirâtres; ventre paille; touffe anale ocre. Supérieures semilyalines ochracées: la côte finement, les bords terminal et interne largement noirs; avec deux bandes noires costales : la première traversant le milieu de la cellule jusqu'à la naissance de 2 et semblant prolongée par une fine suffusion indistincte: la seconde plus large, couvrant la discocellulaire et de là, par transparence, rejoignant la bordure terminale. Les taches semihyalines formées par le fond occupent toute la cellule avant et après la première bande, toute la région sousmédiane jusqu'à la 1° et, dans la deuxième moitié de celle-ci, descendent jusqu'au bord interne, enfin forment une bande postmédiane de quatre taches, qui, de la 7, se termine en pointe tout près du bord terminal au dessus de la 3. Dessus des inférieures semihvalin ochracé, les nervures noires, avec une bande costale et terminale de 3 à 4 millimètres et sur cette bande une série de points terminaux blancs qui ne touchent pas le bord et, au-dessus, quelques vagues taches ferrugineuses. Dessous des quatre ailes avec la même disposition qu'en dessus : les supérieures avec les taches subterminales ferrugineuses bien développées; les bandes costale et terminale des inférieures devenant ferrugineuses dans leur moitié supérieure, toutefois l'extrême bord intérieur de la bande terminale reste noir; la série terminale des points blancs aux quatre ailes comme en dessus.

Une série de Co: San-Antonio (1.800 mètres); Carmen (1.600 mètres); Tumbo, Cauca (1.000 mètres); Fassl. San Antonio, M. G. Palmer. Colombie.

Cette espèce existe sans nom et des mêmes localités dans la collection de M. Joicey. Elle est voisine de *l'ericopis semirufa* Druce décrite sur une Q du Pérou, mais je ne crois pas qu'elle puisse en être le \circlearrowleft .

Je saisis cette occasion pour remercier de nouveau M. G. Talbot qui a bien voulu prendre la peine de comparer divers de mes spécimens avec les types de Druce et je remercie également M. Joicey d'avoir bien voulu l'y autoriser.

EUPTEROTIDAE

Carthara tolima sp. nov.

38 à 42 mill. — Cette espèce est toute voisine de Carthara (Hygrochroa) ojeda mihi (Lépidoptères de Loja, page 55, pl. V. fig. 11 et 12), mais plus grande et plus colorée, la disposition des taches et des lignes restant à peu près la même. Tête, antennes, thorax, corps et pattes brun ochracé, les palpes et le dessus de l'abdomen d'un brun plus sombre. Dessus des supérieures vert ochracé et olivâtre mélangé de brun clair et sablé en partie de poils blancs; la teinte olivâtre part de la base centralement, recouvre tout d'un côté toute la cellule où elle s'éclaircit, continue de l'autre sous la médiane et la 2 pour aller jusqu'au bord et recouvre toute la région terminale, plus ou moins mélangée de brunâtre. Les deux bandes (antémédiane et postmédiane) qui traversent l'aile participent à toutes les teintes variées de l'aile mais le brunâtre domine; les lignes sont d'un brun plus soutenu, nctamment la première et la quatrième; la première se coude sous la médiane, droite par ailleurs; la seconde est plus arrondie; les deux sont moitié plus distantes l'une de l'autre sur la côte qu'au bord interne et il en est de même des troisième et quatrième lignes: très peu après la seconde deux points noirs discaux séparés; troisième ligne (postmédiane) droite et bien oblique en dehors de la côte à la 6, puis rentrant, festonnée sur le bord interne; quatrième ligne formée au départ de la côte par un trait blanc qui descend sur 6, parallèle au bord, borde de 6 à 4 la grosse tache brun sombre qui remplit la bande d'une ligne à l'autre et continue de 4 au bord par une ligne brune lisérée de blanc et festonnée; immédiatement après la ligne blanche costale une tache brune triangulaire dont la pointe est sur 6; franges concolores. Dessus des inférieures rougeâtre avec un faible trait discal, une bande postmédiane arrondie dont les deux lignes sont brunes, à centre brunissant de 6 à 4 et de 2 au pli, la ligne extérieure lisérée de blanc de 2 au pli; bord abdominal et franges brunâtres mêlées de quelques poils ochracés. Dessous des inférieures comme le dessus mais d'un rougeâtre plus sombre, avec le trait et les lignes postmédianes mieux marquées (la seconde lisérée de blanc en dehors) contenant de 2 au pli une grosse tache noire, précédée et suivie d'un peu d'ochracé.

Plusieurs &; Cañon del Tolima, 1.700 mètres, Colombie (Fassl).

Carthara subrubicunda sp. nov.

30 mill — Espèce également voisine de Carthara oieda mihi et à dessins très analogues. Palpes brun rouge à pointes ochracées: front brun rouge piqué d'ochracé: cou et collier brun rouge: vertex et antennes ochracés: thorax brun sombre: abdomen brun mélangé d'ochracé. Dessus des supérieures jougeâtre clair varié d'ochracé, les lignes et points discaux brun olive. Première ligne (antémédiane) oblique de la côte, fortement anguleuse sous la médiane, arrondie sous-médianement: deuxième antémédiane parallèle avec deux petits angles sous la médiane, suivie de près par les deux points discaux; troisième ligne (postmédiane) bien oblique de la côte à la 4 puis rentrant, festonnée, sur le bord; quatrième ligne lisérée de blanc en dehors, rentrant très peu de la côte à la 6 puis en dehors de 6 à 4 et rentrant alors en festons sur le bord interne; la tache olive entre les deux lignes de 6 à 4 à bord intérieur oblique suivie, en dehors de la ligne, par une double petite tache olive qui continue jusqu'à la côte en s'élargissant; franges couleur du fond mêlée d'olivâtre. Dessus des inférieures rougeâtre clair, les poils ochracés et la frange en partie plus claire, ne laissant apercevoir que partiellement deux lignes postmédianes arrondies et parallèles, la seconde lisérée de blanc de 2 au pli, le bord abdominal coupé de traits noirs, le trait le plus anal liséré de blanc. Dessous des quatre ailes brun rouge brique; les supérieures avec la côte brunâtre et le bord interne s'ochracant, marquées d'un trait discal et des deux lignes postmédianes, arrondies sur la côte et se perdant dans l'aile; les inférieures avec un point discal noir sablé de poils blancs et les deux lignes postmédianes, parallèles, arrondies, irrégulièrement dentées, la seconde lisérée de blanc en partie mais fortement de 2 au pli, la première lisérée de blanc sous la 2, le pli abdominal noircissant entre les lignes et vers le bord.

Un &; São Paulo, Brésil.

Carthara subumbrata sp. nov.

40 mill. — Espèce toute voisine de Carthara subrufa Schaus et du groupe d'umbrata Schaus. Palpes brun rouge à pointe ochracée; front et collier brun rouge; vertex, antennes et thorax gris isabelle, l'abdomen gris ochracé. Dessus des supérieures gris isabelle mêlé de rosé et d'olivâtre; les deux premières lignes (antémédiane) formées par des ombres : la première légèrement

arrondie se diffusant sous-médianement, la seconde ondulée et coudée sur 3: deux points noirs discaux bien séparés, à égale distance des deuxième et troisième lignes; cette dernière double, droite et en dehors de la côte à la 4 pour le premier rameau, anguleuse sous-costalement pour le second, puis rentrant droite au bord interne; quatrième ligne oblique et précédée d'une irroration blanche de la côte à la 6, puis régulièrement festonnée et lisérée de blanc de 6 au bord interne : une tache olive entre 4 et 6 entre le deuxième rameau et la quatrième ligne, en dehors de laquelle se voient deux toutes petites taches entre 4 et 6 puis deux grosses taches de 6 à la côte, toutes ces taches olive sombre. Franges concolores, plus teintées de 4 à l'apex. Dessus des inférieures ochracé sur la moitié interne, testacé sur la seconde moitié qui indique les deux lignes du dessous : la france brunâtre à pointes claires. Dessous des supérieures ochracé sur la première moitié avec un trait discal et une ligne postmédiane coudée sur 5; la côte et la seconde moitié brunissant, sablées d'ochracé, indiquant vaguement le départ de la quatrième ligne, l'apex rougissant et le bord terminal marqué d'une mince irroration blanche Dessous des inférieures brun rouge sablé d'atômes clairs avec quelques petits espaces ochracés sur la première moitié, le trait discal noir et deux lignes : une médiane arrondie ou plutôt coudée postdiscalement, la seconde mieux arrondie, légèrement festonnée, accompagnée de poils clairs qui s'accumulent de 2 av bord abdominal; franges claires mélangées de brun.

Un o; Colombie (Fassl).

Carthara paminella sp. nov.

32 mill. — Espèce toute voisine de Carthara pamina Schaus décrite de Castro Parana et dont elle a le port et l'aspect. Palpes, tête et thorax brun rougeâtre; vertex ochracé (dans pamina le vertex est blanc); antennes à tiges ochracé pâle, les lâmes brunissant; pattes et abdomen rougeâtres. Dessus des supérieures brun rougeâtre, plus clair centralement; la ligne extrabasilaire indistincte; deux points noirs formant ligne sur la discocellulaire; la bande postmédiane composée d'une première ligne formée par une ombre assez épaisse, anguleuse juste au-dessus de 4, droite de là à la côte et de là au bord interne; la seconde ligne également formée par une ombre mais presque fondue dans le fond, plus éloignée de la première au départ de la côte, presqu'aussi rapprochée à l'angle du bord terminal que de la première ligne et lui semblant parallèle, piquée sur 2, 3 et 4 de tout

petits points nervuraux jaunes; l'espace entre ces deux lignes plus teinté, surtout de la côte à la 4 avec une légère irroration lilacée centrale: la seconde ligne immédiatement suivie d'un trait blanc costal plus épais au départ et finissant sur 6, suivi luimême d'une ombre triangulaire d'un brun plus sombre, large sur la côte mais n'atteignant pas l'apex, finissant en pointe sur la 4 et faisant corps de 6 à 4 avec la bande postmédiane : la seconde partie de la médiane et la 4 irrorées de poils rosés clairs: les 2 et 3 semées de quelques poils jaunes; un fin liséré blanchâtre terminal sur la moitié supérieure; franges un peu plus teintées avec quelques poils jaunes sur 2, 3 et 4. Dans pamina les deux lignes postmédianes sont plus éloignées du bord terminal, dentées et non droites, la seconde non accompagnée de points terminaux. Dessus des inférieures sensiblement le même dans les deux espèces, brun rougeatre de même tonalité que le centre des supérieures; on distingue par transparence en plus sombre et lisérée de clair la ligne postmédiane du dessous ainsi qu'un vague point discal; bord abdominal plus sombre avec quelques poils jaunes et rougissant à l'angle; franges avec quelques poils jaunes. Dessous des quatre ailes brun rougeâtre; les supérieures avec le rappel du trait discal, deux lignes postmédianes faiblement indiquées presqu'arrondies et le liséré blanc terminal bien marqué de 3 à 7 (liseré absent dans pamina); les inférieures avec un trait discal noir, deux lignes postmédianes arrondies (la seconde lisérée de blanc en dehors) et entre ces lignes, sous la 2, une tache noire précédée de poils jaunes et noirs sur le pli abdominal et suivie de quelques poils noirs jusqu'au bord; bord terminal très finement jaune; franges brun rougeâtre pointées de jaune

Un of; Medina, est de la Colombie, 500 mètres (Fassl).

Carthara incurvata sp. nov.

36 mill. — Espèce toute voisine de paminella qui se reconnaîtra au premier coup d'œil par la tache subapicale des supérieures formant un angle oblique sur 4 beaucoup plus aigu et plus rapproché du bord. Tête et thorax brun rougeâtre, le vertex s'ochraçant entre les antennes; antennes avec tige rougeâtre; abdomen un peu plus teinté. Dessus des supérieures brun rougeâtre légèrement teinté d'ochracé avec une première ligne (extrabasilaire) arrondie, ochracé pâle; une seconde ligne qu'il faut deviner, à peine plus teintée que le fond, coudée sous la médiane; deux points noirs discaux séparés; une large tache brun sombre occupant presque toute la seconde moitié de la côte,

finissant juste avant l'apex, à bord intérieur très oblique finissant en une pointe très aiguë sur 4 juste avant le bord terminal et séparée en deux par un fin trait costal blanc, oblique intérieurement de la côte à la 6 puis s'incurvant en dehors sur 5 et 4, sur 4 ce trait n'est guère à plus d'un millimètre du bord, il continue en ligne subterminale jusqu'au bord interne, plus sombre que le fond et s'ochracant, très faiblement denté et semant un tout petit point jaunâtre sur 2, 3 et 4, ces nervures légèrement plus sombres que le fond; une faible irroration lilacée sous la 4 et sur le milieu de la tache costale avant le trait blanc: frances brunes pointées de jaunâtre. Dessus des inférieures d'un brun rougeâtre clair, les franges pointées de jaunâtre. Dessous des premières ailes brun rougeâtre, plus pâle dans la première moitié, avec l'indication au départ de la côte de deux lignes postmédianes, précédées, suivies et séparées par un peu d'ochracé costal : la première ligne plus sombre et se perdant vers la 5, la seconde dentée et plus claire s'apercevant jusque vers 4. Dessous des inférieures brun rougeâtre avec un petit point discal distinct suivi de deux lignes à peu près parallèles au bord : la première sombre plus droite, la seconde très faiblement dentée, noire, lisérée de clair extérieurement, l'espace entre les deux lignes d'un brun un peu plus soutenu surtout subabdominalement mais partout concolore. Dans pamina ces deux lignes sont plus rapprochées l'une de l'autre et toutes deux faiblement dentées, dans paminella ces mêmes deux lignes sont plus écartées et accompagnées de la tache subabdominale noire.

Un o; Pérou (LE MOULT).

Carthara viridans sp. nov.

32 mill. — Port d'ojeda mihi. Antennes, tête, pattes et abdomen blond brunâtre; thorax et une touffe dorsale de poils d'un brun plus sombre mélangé de quelques poils blancs; collier et départ des pérygodes olivâtres. Dessus des supérieures olive pâle, les lignes et ombres olive plus sombre, la tache postdiscale olive brun, avec un semis de poils blancs à la base, le long des bords interne et terminal, sous-médianement et entre 3 et 4; deux lignes antémédianes coudées sous la cellule, la première diffusée; entre celles-ci et les points une ombre linéaire arrondie se perdant sous-médianement; deux points discaux noirs séparés; troisième ligne oblique de la côte à la base de 6, arrondie en dehors de 6 à 3 puis, moins profondément, de 3 au bord interne; quatrième ligne assez régulièrement festonnée, un peu plus éloi-

gnée de l'apex que de l'angle interne; ces deux lignes contenant la tache sous-costale semée de poils blancs, la tache postdicale, le reste assombri semé de poils blancs entre 3 et 4; quatrième ligne avec un liséré blanc de 4 à la côte, suivi d'une ombre élargie sur la côte; franges couleur du fond. Dessus des inférieures et franges blond brunâtre cláir luisant avec le vague rappel des dessins du dessous, le bord abdominal olive sombre coupé de blanc. Dessous des premières ailes olivâtre avec un trait discal, une postmédiane arrondie et une subterminale bien festonnée. Dessous des secondes ailes olivâtre avec un trait discal, une postmédiane arrondie, ondulée, la subterminale parallèle, bien festonnée, les festons lisérés centralement de blanc; quelques poils noirs et blancs de 2 au pli (tous ces dessins noircissants, fins mais bien lisibles). Franges concolores.

Un o; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Carthara punctilinea sp. nov.

35 mill. — Port de Carthara drepanoides Walker, la tache subapicale comme dans cette espèce. Front brun; vertex jaunissant entre les antennes: thorax brun foncé avec quelques poils jaunes: abdomen brun, le premier anneau brun noir, le ventre mordoré. Dessus des supérieures brun chocolat; un semis de poils blancs sous-médianement à partir de la 2, puis sous la 4 jusqu'au bord, remontant le long du bord terminal jusqu'à l'apex; quelques espaces jaune paille : sur la côte, au départ au milieu et postmédianement; postdiscalement ente 4 et 6 avant et après la tache; les nervures 1, 2 et 3 marquées de points jaunes à l'emplacement des lignes. Première ligne très oblique, coudée sous-médianement, lisérée de jaune en avant sur la première moitié; seconde antémédiane parallèle (ces deux lignes diffusées et peu distinctes du fond); nervure discocellulaire jaune avec un point noir à la base; ligne postmédiane, oblique en dehors de la côte à la 4, puis rentrant, à peu près parallèle au bord terminal; cette ligne et la quatrième se confondent absolument avec la tache costale qui finit peu avant l'apex formant triangle et dont la base intérieure se termine en une pointe oblique sur 4; la côte, au-dessus de la tache, jaune sauf sur le départ de la troisième et sur l'ombre qui suit la quatrième ligne; celle-ci est figurée par un trait oblique blanc précédé entre 8 et 6 d'un semis blanc, puis elle rentre au bord interne en semant des points jaunes sur les nervures; nervures 1, 2 et 3 également marquées en jaune entre les lignes; franges couleur du fond. Dessus des inférieures brun

sablé de poils blancs, plus denses sur la première moitié, avec le vague rappel, en clair, des dessins du dessous. Dessous semblable au-dessus mais les lignes disparaissant ainsi que les irrorations blanches sauf au bord terminal. Dessous des secondes ailes également brun chocolat avec un gros point discal presque blanc; une postmédiane sombre, arrondie et festonnée; la subterminale semblable, parallèle, finement lisérée de blanc de 4 à la côte, pointant de jaune les 3, 4, 5 et 6 et tout l'espace de 2 au pli, ce même espace largement taché de jaune sur son milieu. Franges ceuleur du fond pointées de jaune en partie.

Deux of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Zanola taperinha sp. nov.

40 mill. — Espèce toute voisine de Zanola pertuisa mihi du groupe de tuisa Schaus. Palpes, antennes, tète, corps et pattes ocre pâle, le front plus clair. Dessus et dessous des quatre ailes ocre pâle, le dessus des inférieures avec une légère tonalité rosée. la région apicale des supérieures jaunâtre clair, les dessins brunâtres ou noirâtres. Dessus des supérieures avec une antémédiane géminée à premier rameau plus teinté et plus épais, les deux fortement et irrégulièrement dentés; une tache ovale discale, également distante des troisième et quatrième lignes; ces deux dernières (postmédianes) régulièrement dentées, coudées sous la 6, parallèles et rentrant régulières sur le bord (dans pertuisa la quatrième ligne s'arrondit intérieurement entre 2 et 4); une tache blanche entre 5 et 6 bordée en dehors par une petite lunule noirâtre suivie d'une ombre brunâtre qui se diffuse jusqu'au bord et descend à la 2. Dessus des inférieures avec un trait discal et deux postmédianes parallèles, coudées au-dessus de 5 et droites par ailleurs, la première brunâtre, pâle, la seconde noirâtre. Dessous des supérieures sans lignes antémédianes, les deux postmédianes non dentées, arrondies (la seconde surtout). intérieurement de 4 à 2. Dessous des secondes ailes comme le dessus mais les deux lignes également marquées, la seconde légèrement festonnée. Franges couleur du fond.

Une Q; Taperinha, Amazones (Fassl).

Zanola rectilinea sp. nov

30 mill. — Supérieures avec le bord terminal régulier, assez droit. Palpes, antennes, tête, thorax et pattes ocre brunâtre;

abdomen et les quatre ailes ocre, le dessous des supérieures plus teinté par places notamment dans la première partie de la région costale. Supérieures avec un point discal brun noir, suivi à un millimètre par une ligne épaisse, rigide et parallèle au bord; une série terminale de lunules brun foncé intranervurales, la dernière, de 7 à 8, rentrant sur la frange. Dessus des inférieures avec un point discal noir minuscule, plus teinté le long du bord terminal et sur l'emplacement de la ligne du dessous. Dessous des premières ailes avec les dessins du dessus et, en plus, un trait costal entre la ligne et l'apex. Dessous des secondes ailes avec le point et une ligne médiane qui contourne ce point en dehors sans le toucher puis rentre intérieurement. Franges concolores.

Un o; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Zanola infesta sp. nov.

45 mill. — Espèce toute voisine de Zanola pervicax mihi. Les supérieures avec le bord terminal non denté sur 6 comme chez pervicax mais arrondi. Palpes, antennes, tête, thorax et pattes brun rouge, l'abdomen un peu plus pâle. Dessus des quatre ailes ochracé brunâtre, les inférieures un peu plus claires et plus jaunes, les lignes brun rouge. Supérieures avec une antémédiane épaisse, très légèrement infléchie sur la côte et le bord interne; un tout petit point discal, suivi de près par une postmédiane courtement diffusée en dehors; à quatre millimètres une seconde postmédiane un peu plus diffusée en dehors, ces deux lignes épaisses, légèrement infléchies et parallèles; une ligne subterminale fine, dentée sur les nervures. Dessus des inférieures avec un point discal minuscule et deux postmédianes arrondies et parallèles, non dentées, la première assez bien écrite, la seconde fondue dans le fond paraissant géminée. Dessous des supérieures sans la première ligne; le point discal minuscule; la première postmédiane plus mince, non diffuse, bien marquée; la seconde postmédiane mince, arrondie, ressortant à peine sur le fond; la région apicale plus teintée faisant ressortir comme deux séries de taches claires, l'une adossée à la seconde postmédiane, l'autre centre l'emplacement de la subterminale absente, ces deux séries écartées costalement descendant jusqu'à la 3 où elles se touchent. Dessous des secondes ailes comme le dessus. Franges plus teintées que le fond.

Une ♀; Monte Tolima, 3.200 mètres, Colombie (Fassl).

CERURIDAE

Nystalea alba sp. nov.

48 mill. — Port de Nystalea ebalca Cramer. Palpes gris; tête blanche; collier brun clair mêlé de poils blancs; thorax et corps blancs, les coxae brun clair. Dessus des supérieures blanc; la côte coupée de larges traits bruns (extrabasilaire, antémédian, médian, deux postmédians, un subterminal plus large encore); un mince filet noir surmontant le pli sous-médian sur le premier tiers, se dédoublant alors pour traverser de là à la base des nervures 2 et 3, continué par un filet simple sur la médiane et la 4 jusqu'au bord; commencement de la médiane et la 5 saupoudrés de noir; des traits noirs terminaux entre chaque nervure, celui entre 1 et 2 double. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes blancs, grisant légèrement sur les bords.

Un o; Taperinha, Amazones, Brésil (Fassl).

Cet unique exemplaire n'est malheureusement pas très frais et il se peut que quelques détails manquent à la description mais l'espèce est typique et se reconnaîtra aisément.

Chadisra ocreata sp. nov.

43 mill. — Palpes blanc sale en dessous, le dessus brun: tête et collier marron sablé de poils ochracés; ptérygodes, thorax et touffe dorsale sur les premiers anneaux ochracés, les anneaux du centre brunâtre lilacé, les derniers anneaux et touffe anale ochracés, le ventre plus blanc. Dessous des supérieures ochre à tonalité terreuse semé d'atômes lilacés, ces atômes s'accumulant et grisant la côte et la première moitié cellulaire: un trait noir sous-costal marquant l'extrabasilaire; un trait costal lilacé marquant la ligne antémédiane et qui traverse la cellule, rentre sous-médianement et se dédouble en deux festons du pli sous-médian au bord interne : l'orbiculaire occupant la moitié supérieure de la cellule, blanche, ovale, cerclée d'atômes lilacés; la réniforme, également blanche et bordée d'atômes, incurvée au centre; une vague accumulation postmédiane d'atômes figurant la ligne; une bande subterminale lilacée pale, large et continue, bordée intérieurement par une ligne noire, oblique en dehors de la base de 7 à la 4, puis largement festonnée de 4 au bord; cette bande est plus large de 4 à 5 où elle rejoint la ligne terminale ainsi que sur la côte où elle est coupée de points ochracés; une ligne terminale festonnée encerclant le fond ochre sablé d'atômes qui s'accumulent sur l'extrême bord; une tache apicale formée par le fond ochre entre les deux lignes de 5 à l'apex; frange blanc ochracé coupée de lilacé aux nervures. Dessus des inférieures blanc avec une ombre terminale noire, plus large à l'apex, les nervures noircissant de la même façon, les franges blanches; le dessous blanc noircissant à peine sous l'apex. Dessous des supérieures assombri par des accumulations d'atômes lilacés notamment sur les nervures, la moitié inférieure du bord terminal sans atômes.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

? Lobeza Fassli sp. nov.

52 mill. — Cette espèce, qui semble très particulière, diffère du genre Lobeza par ses palpes dépassant le front d'une bonne demilongueur, à troisième article assez long; les inférieures avant 3 et 4 séparés et la 8 divergeant de la cellule au milieu sans être relié à 7 par une barre. Palpes noir brun; tête, ptérygodes et thorax noir brun mélangé de poils ocres; pattes couvertes de poils brunâtres, les extrémités noir brun; anneaux dorsalement couverte de poils brunâtres et ochracés à bords ocres; le ventre noircissant. Dessus des supérieures blanc avec de larges dessins d'un noir brun fuligineux, traversé dans son milieu par une bande, plus large au départ de la côte, oblique et droite par dessus la discocellulaire jusqu'à la 4, coudée sur 4 à angle vif pour rentrer obliquement jusqu'en dessous de 1° et, de là, droite sur le bord; la base et la côte sur un bon cinquième entièrement du même noir, le bord de cet espace noir parallèle à la bande centrale et rejoignant celle-ci de la 1º à la 1b mais laissant un espace blanc sous cette dernière au bord interne; le bord terminal avec une large bordure noire un peu plus pâle, nuagée, non délimitée intérieurement : l'espace postmédian blanc après la ligne centrale, le fond blanc mordant sur la bordure terminale entre 7 et 8 presque jusqu'au bord. Dessus des supérieures, dessous des quatres ailes et franges du même noir brun fuligineux.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Anita definita sp. nov.

42 mill. — Palpes bruns, le dessous plus clair; front, thorax, extrémités des pattes et première touffe dorsale bruns; collier, ptérygodes et dos d'un brun ochracé plus clair, le ventre blan-

chissant. Dessus des supérieures avec presque la première moitié brun noir sablé d'atômes lilacés, délimitée en dehors par deux lignes parallèles légèrement arrondies, la ligne intérieure régulièrement festonnée, la seconde ligne d'un noir vif rentrant à peine sur les nervures, le brun débordant légèrement ces deux lignes du bord interne au pli cellulaire. Seconde moitié de l'aile d'un ferrugineux pâle, varié après la double ligne de marbrures blanches, plus largement de 3 au bord interne; la tache réniforme blanche à centre taché de ferrugineux, immédiatement suivie par une double ligne médiane : le premier rameau descendant à la 4, le second s'arrêtant à la 7, l'espace entre eux lilacé pâle; une postmédiane noire, perdue sur la côte, descend de 7 au bord interne fortement et irrégulièrement dentée: une série subterminale de lunules intranervurales noires bordées de blanc, celles entre 3 et 4, 5 et 7 en dehors, les deux entre 6 et 8 formant taches, la tache costale au-dessus de 8 précédée de deux taches costales noires sur 11 et 12; une ligne terminale un peu plus teintée encerclant le fond légèrement rosé et les extrémités nervurales sablées de blanc; frange concolore pointée de blanc aux nervures. Dessus des inférieures blanc avec la région costale jusqu'à la 7, la région abdominale, les nervures et l'extrême bord terminal grisant; la frange blanche. Dessous des quatre ailes blanc, grisant dans la moitié costale et terminale des supérieures.

Deux of; Taperinha, Amazones, Brésil (Fassl).

MELALOPHIDAE

Moresa obliquifascia Rothschild

Par suite d'une identification erronée de Rosema magniplaga Schaus, j'ai indiqué ces deux espèces comme synonymes dans mon fascicule XIII des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 22 novembre 1917, page 5. C'est une erreur que j'ai grand plaisir à rectifier et Moresa obliquifascia Rothschild est une espèce très distincte.

GEOMETRIDAE

Eudule Schausi sp. nov.

Je dois à l'amabilité de mon excellent ami M. William Schaus les deux spécimens que je possède de cette espèce et que j'avais en collection, l'un depuis 1900, sous le nom de *lineata* Druce.

M. William Schaus me signale que cette race du Pérou diffère de lineata en ce qu'elle a la seconde et troisième paire de pattes grisant (mid and hind legs fuscous), alors que lineata a ces mêmes pattes jaune pâle, la pointe extrême des tibiaes étant seule noire. Lineata Druce ne se rencontre qu'au Guatémala.

Deux od; Pérou.

Ophthalmophora bolivari Oberthür

Dans mon fascicule XVII, page 9, j'ai considéré bolivari comme la même espèce qu'Ophthalmophora phrynearia Schaus, décrite sur une Q. Or phrynearia of a les antennes simples comme la Q; bolivari, ayant les antennes pectinées chez le of, est donc une bonne et valable espèce, différente de phrynearia Schaus.

Narragodes ochreata sp. nov.

21 mill. — Antennes ocre, en partie très finement annelées de brun; palpes, tête, dessus du corps et des ailes ocre; ces dernières régulièrement saupoudrées d'atômes bruns, avec les lignes brunes suivantes; aux supérieures : une extrabasilaire droite, un peu plus écartée sur la côte qu'au bord interne, rentrant légèrement sur les deux bords; une antémédiane faiblement ondulée; une postmédiane, oblique de la côte, très peu anguleuse sur 6 et 4, incurvée avant le bord interne (ces trois lignes à peu près équidistantes); l'extrême bord terminal brun. Inférieures sans la première ligne, les deux autres plutôt moins bien marquées et plus arrondies; le bord terminal brun. Pattes, ventre et dessous des ailes d'un ochracé un peu plus pâle, sans atômes sur les ailes; les supérieures avec la côte striée de brun sur sa première moitié; un vague rappel de la ligne antémédiane qui traverse, faiblement indiquée, les secondes ailes; quelques atômes sur la discocellulaire; une large bande striée à bords non définis qui quitte la côte au troisième quart, aboutit à l'angle interne et se continue aux inférieures par quelques rares atômes semés dans la région terminale. Franges couleur du fond.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL). A placer auprès de Narragodes lilacina Prout.

Tephrinopsis inanis sp. nov.

28 mill. — Tête, palpes et antennes ochracés; collier, ptérygodes, thorax et dessus du corps gris brunâtre. Dessus des supérieures gris, la côte s'ochracant légèrement, traversé entièrement

par de nombreuses stries, parallèles, gris brunâtre; le bord terminal un peu plus teinté, précédé par une bande subterminale plus sombre, partant du bord interne peu avant l'angle mais se perdant dans l'aile avant la côte; une ombre ponctiforme discale. Dessus des inférieures gris assombri, également strié, avec une ombre discale plus vague encore qu'aux supérieures. Dessous des quatre ailes gris pâle à tonalité ochracée avec le très vague rappel, aux supérieures, du point et de la ligne. Franges plus pâles que le fond.

Une Q; St-Jean du Maroni, Guyane française (Le Moult). A placer auprès de *Tephrinopsis lugubris* Warren.

SATURNIIDAE

Hylesia novex sp. nov.

○ 74 mill. — Port d'Hylesia melanostigma Herr. Sch. auprès de laquelle se placera cette espèce; une petite queue sur la 3 au bord terminal des inférieures, plus petite que celle de melanostigma. Antennes ochracé brunâtre; tête et thorax brun sombre. les ptérygodes avec quelques poils clairs; abdomen ochracé sombre, dorsalement couvert sur la première moitié de poils bruns mélangés de clairs. Dessus des supérieures brun grisant à tonalité lilacée, les lignes claires bien nettes sur le fond plus sombre: la première, antémédiane, oblique, finissant à 14 millimètres de la base sur la côte et à 8 sur le bord interne; la postmédiane, plus oblique encore et parallèle au bord terminal; entre ces deux lignes le fond est plus teinté et la tache discale se laisse voir au milieu d'une vague éclaircie; le bord terminal prend la teinte claire des lignes (teinte produite par une accumulation de poils blanchâtres lilacés) depuis l'angle anal jusqu'à la 4 sur cinq millimètres de largeur, de 4 à 5 l'éclaircie se réduit à la moitié intérieure pour finir en pointe au dessus de 5 : une tache apicale arrondie de même tonalité claire. Dessus des inférieures brunâtre clair avec la très vague indication d'une tache discale et de deux lignes arondies, parallèles au bord : la première immédiatement après la tache, la seconde également distante du bord et de la première ligne. Dessous des quatre ailes brun, la seconde moitié des inférieures plus claire; les supérieures sans dessins apparents, les inférieures avec les dessins du dessus.

Une Q; Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones, bien fraîche (Fassl.). Une deuxième Q plus grande (78 millimètres) de tonalité plus claire mais absolument défraîchie, identique d'ailleurs, de Yahuarmayo, Pérou.

Hylesia alinda colombiana subsp. nov.

50 à 54 mill. — Cette variété doit être, à mon avis, la race colombienne d'Hylesia alinda Druce, décrite de l'Amérique centrale. Plus grande et plus contrastée, elle a la ligne centrale des supérieures oblique, mais rigidement droite, passant dans le type sur la tache discale même, s'en écartant en dehors dans les cotypes. D'ailleurs avec les mêmes dessins et la même tonalité qu'Alinda, les ailes rosées, les lignes et le thorax brunissant, le corps ochracé mêlé dorsalement de poils bruns.

Trois of: Yuntas près Cali, Colombie (Fassl).

Hylesia bolivex sp. nov.

O 42 à 44 mill. — Supérieures avec l'apex non falqué. Antennes, tête, dessous du corps et touffe anale ocre jaune vif; palpes ocre, le dessus brun; thorax brun avec quelques poils clairs; base de l'abdomen brun sépia, tournant dans l'un des cotypes à l'ocre vif; le reste du dos brun noir. Les ailes brunâtre vineux tournant au lilacé, les lignes plus teintées, le dessous plus pâle. Dessus des supérieures avec une antémédiane épaisse, coudée sous-costalement; une tache discale fondue dans le fond; une postmédiane épaisse, oblique, légèrement infléchie aux deux bords, à peu près parallèle au bord terminal et suivie de près par une ligne parallèle plus fine et moins contrastée, laquelle est elle-même suivie de près également par une ombre dentée légèrement arrondie en dehors de 2 à 5 et qui borde la région terminale blanchâtre, l'extrême bord grisant de 7 jusque sous la 4. Dessus des inférieures un peu plus clair avec deux lignes épaisses, parallèles et arrondies comme le bord terminal: la première faisant suite à la postmédiane des supérieures est médiane; la seconde, à mi-distance de la première et du bord, limitant la région terminale blanchâtre. Dessous avec deux lignes communes : la première postmédiane et oblique comme en dessus aux supérieures, médiane et arrondie aux inférieures; la seconde, subterminale, parallèle au bord et à peu près à égale distance du bord et de la première ligne; franges concolores en dessous, un peu plus teintées que les bords en desssus.

Q 56 mill. — Grisant; on retrouve exactement les mêmes dessins que dans le ♂ mais ceux-ci sont en partie obsolescents ou fondus dans le fond; la ligne centrale est pourtant bien indiquée; corps grisant mêlé de poils ochracés, plus nombreux sur l'abdomen; le ventre et la touffe anale ochracés.

Quatre OO et une OO; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl.). Espèce voisine d'Hylesia minasia Schaus.

Hylesia pluto sp. nov.

62 et 66 mill. — Espèce toute voisine d'Hylesia Terrosex, mihi, mais plus grande, le dessous des inférieures avec une seule ligne. Antennes ochracé brunâtre: palpes, tête, thorax, corps et pattes brun noir: les quatre ailes brun terreux clair, les lignes plus sombres, diffusées; les franges concolores. Dessus des supérieures avec le premier tiers assombri et l'antémédiane ne se distinguant pas; une tache discale diffusée; la ligne postmédiane épaisse, légèrement infléchie sur la côte; une série d'éclaircies terminales (celle entre 4 et 5 plus en dedans) qui ne se distinguent plus sur le cotype. Dessus des inférieures avec l'ombre discale immédiatement suivie de la postmédiane qui se diffuse sur l'ombre discale à la 4 mais la contourne de 4 à 6. Dessous un peu plus pâle, surtout aux secondes ailes : les supérieures avec le rappel de l'ombre discale et de la ligne postmédiane mais celle-ci beaucoup plus oblique qu'en dessus et finissant à cinq millimètres de l'apex sur la côte. Dessous des inférieures sans tache discale apparente, avec une large postmédiane oblique, partant du bord abdominal à huit millimètres de l'angle pour finir à la côte sur l'extrémité de la 8.

Deux &O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Hylesia paulex sp. nov.

45 mill. — Cette espèce se placera auprès d'Hylesia nigricans Berg à laquelle elle ressemble et dont elle a le port. Antennes roux ochracé; palpes, tête, collier, thorax et ventre brun foncé; poitrine et dessus de l'abdomen roux ochracé, l'anus brunissant. Les quatre ailes gris souris sablé d'écailles blanches. Dessus des supérieures avec une antémédiane blanche deux fois arrondie, dans la cellule et sur le bord interne; une grosse tache discale brun sombre suivie de près par une fine ligne grise, oblique, très finement lisérée de clair en dehors, quittant le bord interne à cinq millimètres de l'angle pour aboutir à la côte à égale distance de l'apex; une ligne subterminale blanche, festonnée du bord interne jusque sous la 5, puis oblique et finissant sur une tache

apicale. Dessus des inférieures avec un trait discal et deux lignes postmédianes, parallèles entre elles et au bord, faiblement indiquées. Dessous avec le vague rappel des lignes de la seconde moitié. Franges concolores.

Dans les cotypes la teinte grise tourne au brunâtre; les dessins du dessus sont moins nets, mais les postmédianes du dessous mieux indiquées.

Trois oo; São Paulo, Brésil.

COSSIDAE

Givira Talboti sp. nov.

39 mill. — Antennes brun noir, la lame blanchissant; tête, thorax, dessus de l'abdomen et pattes couverts de poils brun rouge à pointes blanches, les tarses annelés de blanc; touffe anale brun rouge, le ventre blanc rougeâtre. Dessus des supérieures avec le fond blanc très finement sablé de brun et couvert d'un réseau de réticulations brunes, les nervures et la côte rougissant; l'ensemble donnant une tonalité gris brunâtre à reflet rougeâtre; toutes ces réticulations irrégulières mais à peu près équidistantes, sans accumulations. Dessus des inférieures blanc avec des réticulations analogues dans la région costale, la région abdominale couverte de longs poils blancs et bruns. Franges rougeâtres. Dessous pareil, les supérieures assombries avec les réticulations moins vives.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

La collection de M. Joicey possède deux spécimens de cette même espèce provenant de San Gaban, Pérou.

Cossula stoica sp. nov.

60 mill. — Palpes à dessus brun, la pointe et le dessous blanc mastic; antennes ochracé brunâtre; tête, ptérygodes et thorax blanc mastic avec quelques poils bruns, plus nombreux sur le collier; une touffe dorsale blanche sur le métathorax; dessus de l'abdomen gris noirâtre; ventre et touffe anale blancs; pattes gris noirâtre, les tarses s'éclaircissant. Dessus des supérieures gris d'ardoise avec des stries transversales noires éparses, assez régulièrement espacées; quelques poils blancs basilaires accumulés; une raie noire antémédiane coupant la cellule et descendant jusqu'à 1^b suivie à peu de distance d'une petite irroration blanche

sous 1º: une large irroration blanche postmédiane avant et après la discocellulaire et la 3, descendant sous la 2 jusqu'à 1^b et remontant près de la côte, précédant une large tache terminale couleur os, entourée sur la 2 d'un demi-cercle brun noir, au-dessus de 9 d'un fort trait brun noir et intérieurement par une série de stries brun noir dont quelques-unes mordent dans le blanc. Cette espace couleur os contient deux taches brun noir. l'une entre 4 et 5, la seconde entre 7 et 8: la frange est concolore coupée de brun. Dessus des inférieures gris brunâtre, avec trois ombres subterminales sur 4, 6 et la côte : l'extrémité des nervures blanchissant ; les 2, 3 et 4 ponctuées terminalement de brun de chaque côté; frances blanches avec quelques coupures brunes. Dessous des supérieures brun noirâtre avec le rappel de l'espace terminal clair et de ses deux taches, la côte coupée de stries blanchissant ainsi que le bord interne. Dessous des secondes ailes blanchissant avec quelques stries costales; une ombre brune discale; le rappel des ombres subterminales et des taches terminales du dessus; la frange comme en dessus.

Un &; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl). Du groupe des Cossulas norax Druce, magna Schaus, etc...

LASIOCAMPIDAE

Prorifrons boliviana Dognin

Cette espèce a été prise par Fassi en Bolivie sur le rio Songo, à 750 mètres d'altitude. J'avais oublié cette indication lors de la description de cette espèce et je répare ici l'omission.

Tolype alegra sp. nov.

26 mill. — Palpes bruns; antennes blondes; tête, thorax, pattes et touffe anale blond mêlé de fauve; abdomen brun noir avec quelques poils dorsaux brun fauve. Dessus des supérieures avec les régions costale, terminale et médiane brun noir, le reste ainsi que la presque totalité des nervures cannelle; première moitié cellulaire cannelle, la zone médiane brun noir comprenant la seconde moitié cellulaire et un espace de même grandeur audessus, au delà et en dessous de la discocellulaire qui est marquée par une fine ligne blanche droite; une fine ligne postmédiane blanche, anguleuse sur le point de jonction des 6 et 7, puis rentrant avec une inflexion sur ±; une fine subterminale blanche

largement ondulée; une fine terminale blanche droite parallèle au bord; celui ci noir, la frange cannelle; quelques irrorations blanches entre 8 et 11 et les deux lignes. Dessus des inférieures noir brun, la frange brune. Dessous des premières ailes cannelle avec la région costale noircissant, plus largement au centre, le bord terminal noircissant plus finement, avec une irroration apicale blanche et une fine terminale blanche comme en dessus; la frange cannelle. Dessous des inférieures noir brun avec une large irroration cannelle postmédiane; la frange cannelle coupée centralement de brunâtre.

Un &; Porto Alegre, Brésil.

Claphe casia sp. nov.

54 mill. — Palpes, antennes, tête, corps, pattes et dessus des supérieures gris lilacé pâle; ces dernières couvertes de poils cannelle, particulièrement sur la base jusqu'à l'antémédiane, dans la région interne et après la postmédiane, avec les dessins gris lilacé, plus teintés, suivants : une antémédiane tremblée, un peu en dehors de 2 à 4, rentrant sur la côte, assez parallèle au bord et accompagnée en dehors d'une fine ligne en tout semblable, cannelle, peu distincte; une subterminale incurvée de 5 à 3. Dessus des inférieures avec un commencement costal de ligne faisant suite à la postmédiane des supérieures, la côte couverte de poils cannelle de la base à cette ligne, le reste de l'aile gris lilacé, les nervures jaunissant très légèrement. Dessous des quatre ailes gris lilacé pâle avec quelques poils cannelle sur les nervures. Franges couleur du fond.

Une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Cette espèce pourrait se placer auprès de Claphe Talma Schaus.

Claphe palumba sp. nov.

45 mill. — Antennes brunâtre ochracé; palpes, front, collier, ptérygodes, thorax, première paire de pattes et derniers anneaux couverts de poils brunâtres à extrémités blanches; une touffe dorsale fauve sur le métathorax; le reste du corps couvert de poils brunâtres. Dessus des supérieures blanc, sablé de noir, ávec un point subbasilaire et trois lignes noirs: une extrabasilaire arrondie de la côte, rentrant sous-médianement, excurvée sur la 1; une postmédiane (très peu après le milieu de l'aile) assez droite, dentée, s'arrêtant sur la 10; une subterminale chevronnée.

les deux chevrons entre 4 et 6 plus en dedans; l'extrémité des nervures noircissant; la frange blanche noircissant entre les nervures. Dessus des inférieures avec la côte couverte d'écailles blanches jusqu'à la 6, le reste de l'aile brunâtre; une ligne subterminale chevronnée partant de la 6, bien marquée de 6 à 5 puis obsolescente et ne se laissant deviner que par une teinte un peu plus sombre que le fond; l'extrémité des nervures noire; la frange brunâtre à pointes blanches. Dessous des quatre ailes brunâtre avec le rappel en transparence de la postmédiane, quelques chevrons subterminaux bien marqués; les franges comme en dessus.

Un o; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Claphe tornisigna sp. nov.

40 mill. — Ailes allongées, arrondies. Entièrement brun châtaigne clair, le dessous plus pâle. Supérieures avec deux points nervuraux marquant l'emplacement de la postmédiane; une série presque terminale de lunules blanches intranervurales, terminée à l'angle interne par un gros point blanc comme dans tornipuncta Schaus; la frange concolore coupée d'un point jaunâtre à l'extrémité de chaque nervure et d'un peu de blanc à l'angle sous le point. Dessus des inférieures avec la même série de lunules, mais plus éloignées du bord sauf au départ de la côte, et les points nervuraux dans la frange. Dessous avec le rappel du point interne des supérieures et des points nervuraux clairs dans la frange.

Une 🔾 ; Pérou.

Claphe cassida sp. nov.

44 mill. — Antennes brunâtres; tête, thorax, pattes et touffe anale fauve grisant; palpes fauves; abdomen noircissant sur le dos. Dessus des supérieures ochracé terreux sablé de blanc, les lignes brun noir, traversé par une subbasilaire et deux antémédianes épaisses qui se suivent de près, obliques de la côte puis rentrant sur le bord interne, régulièrement dentées (toute cette partie basilaire est plus sombre que le reste de l'aile); une double postmédiane encore plus oblique de la côte, fortement anguleuse sur 6 puis rentrant régulièrement au bord, le premier rameau bien marqué et denté, le second obsolescent et droit, l'espace entre les deux sablé de blanc; une subterminale dentée, rentrant

de 4 à 6; les nervures noircissant surtout après la subterminale. Dessus des inférieures avec la côte du même ton que les premières ailes, le reste de l'aile fauve brunâtre, avec un commencement costale de ligne médiane et la ligne subterminale bien marquée jusqu'à la 6, puis fondue dans le fond. Frange couleur du fond noircissant entre les nervures. Dessous des quatre ailes brun clair; les inférieures avec le rappel concolore sur la côte des lignes du dessus; les franges concolores pointées de clair.

Trois of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Claphe cassida me semble la race bolivienne de Claphe alumnata mihi, décrite de Loja. Cette dernière est brune avec la subterminale complète sur le dessous des ailes inférieures.

Claphe punctigera sp. nov.

36 mill. — Dessous du corps et des ailes brun pâle; dessus des inférieures brun testacé clair; palpes, tête, thorax et dessus des premières ailes brun testacé sombre marqué de points ou taches punctiformes brun noir figurant les lignes. Supérieures avec un gros point subbasilaire sous-costal diffus, immédiatement suivi d'une série arrondie de points encore plus fondus dans le fond, suivie encore d'une seconde série de taches pareillement diffuses, la tache centrale assise sur la discocellulaire plus en dehors; une série postmédiane de points nervuraux plus petits, piqués de blanc en dehors, anguleuse sous la côte, puis rentrant mais excurvée sur 4 et 3; une ombre suit cette série postmédiane et après cette ombre, le fond de l'aile s'éclaircit jusqu'à la série subterminale de points, ceux-ci bien ronds et nets, lisérés de clair; entre 9 et 10 le point manque, mais une ombre précède un peu la série; frange bien teintée, la base plus claire. Sur le dessous des supérieures on n'apercoit que le rappel de la série subterminale de points.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Espèce voisine de Claphe punctulata mihi, qui est de tonalité plus ochracée avec la postmédiane sans inflexion sur 4 et 3.

Claphe incopiosa sp. nov.

28 mill. — Antennes, pattes, dessous du corps et des ailes brun clair; palpes et thorax d'un brun plus sombre. Dessus des supérieures avec la base brun sombre comme le thorax, la région antémédiane d'un brun un peu moins teinté, la second moitié

brun clair ainsi que le dessus des inférieures. Supérieures traversées par des lignes de teinte un peu plus soutenue que le fond et à demi fondues dans celui-ci; on distingue une extrabasilaire fortement arrondie au départ de la côte et rentrant vivement dans la région interne où elle se perd; une antémédiane suit de près, moins arrondie, tremblée et se perdant aussi avant le bord interne: pas de marque discale visible; une postmédiane très peu coudée sous la côte, tremblée, complète et presque droite jusqu'au bord interne; une ombre plutôt qu'une ligne suit la postmédiane, arrondie intérieurement de 8 à 5, suivie de deux autres lignes semblables, plus ou moins complètes et indistinctes. Dessus des inférieures avec deux lignes irrorées, blanchâtres : une postmédiane costale qui se perd assez vite dans le fond; une subterminale qu'on arrive à suivre presque jusqu'à l'angle interne. Dessous sans dessins appréciables: les frances concolores.

Un o; Ponte Novã, rio Xingu, Amazones (Fassl).

PEROPHORIDAE

Ferophora Gaujoni sp. nov.

đđ 50 à 63 mill. ○ ○ 67 à 88 mill. — M. l'abbé Gaujon m'a fait élever cette espèce au séminaire de Loja à diverses reprises de 1886 à 1893 et, depuis cette époque, j'ai l'espèce en collection tantôt sous le nom de Perophora batesü Newman (Transactions of the Entom. Society of London, april 3rd 1854), tantôt sous le nom de bactriana Butler, espèces qui proviennent toutes deux de l'Amazone. Ayant récemment recu de cette provenance le bactriana authentique, je crois devoir séparer l'espèce de Loja du Perophora batesü et en voici les différences. Taille plus grande; teinte ochracée et non testacée comme dans batesü, d'ailleurs également sablé d'atômes noirs; la ligne commune coudée aux supérieures à angle moins vif que dans batesu, éloignée du bord sur cet angle de 5 mill. au lieu de 2 mill. chez le C. de 7 à 8 mill, au lieu de 3 mill, dans la O; tache discale arrondie, bien marquée, saupoudrée de noir ou même entièrement noire et non surmontée d'un trait costal; la ligne antémédiane complète et continue dans la plupart des QQ, entrecoupée chez les ofo; cette ligne descend assez droite de la côte, elle est excurvée sous-médianement et atteint le bord interne ordinairement à quelque distance de la ligne commune, pourtant l'exception existe et une Q a les deux lignes réunies

sur le bord interne; la ligne commune est suivie d'une ombre noirâtre plus ou moins sablée d'atômes, ayant 5 à 6 millimètres au départ du bord abdominal des inférieures, rétrécie vers la côte, plus mince et parallèle aux supérieures où elle continue après le coude jusqu'à l'apex; les bords terminaux de teinte claire. Le dessous possède le large point discal comme le dessus ainsi que la ligne commune; mais celle-ci est moins nette et devient aux inférieures postmédiane, dentée et arrondie comme le bord, également dentée et arrondie (non coudée) aux supérieures; l'apex suffusée de noir. Les œufs sont pondus sur le milieu des feuilles ou ils forment des séries de petites colonnes blanches; la chenille fait son cocon dans la feuille de la même façon que batesü mais j'ignore le nom de la plante. Les dates d'éclosion que je retrouve sont en décembre et janvier.

Une série of et Q; Loja et environs, Equateur.

Perophora mawaja sp. nov.

30 mill. — Apex des supérieures terminé en pointe douce; angle anal des inférieures plutôt arrondi. Tête, antennes, pattes, thorax et dessus de l'abdomen gris, tirant sur le violacé; les côtés de l'abdomen plus clairs; le ventre plus sombre. Dessus des supérieures gris, traversé par une ligne postmédiane, épaisse mais plus mince vers le coude, noir brun, rigidement droite du bord interne jusqu'après 7 puis coudée sur la côte; une éclaircie gris blanc lilacé précède la ligne; très large au départ, elle s'amincit pour finir à la 8 intérieurement mais elle reprend extérieurement en liséré de 7 à la côte; l'angle du coude continué par une irroration rosée qui n'atteint pas le bord; moitié inférieure du bord terminal gris blanc lilacé; un trait discal brun noir. Dessus des inférieures gris blanc lilacé jusqu'à la ligne faisant suite à celle des premières ailes et qui, peu après le milieu, coupe l'aile rigidement; cette ligne, noir brun, épaisse, se suffuse d'abord peu au départ de la côte, puis de plus en plus pour envahir toute la région abdominale jusqu'à l'angle; elle se dégrade en gris extérieurement et le bord terminal de la 2 à la côte se teinte, comme la frange, en gris blanc lilacé. Dessous pareil, un peu plus contrasté.

Un o; Mawajo, Amazones (Fassi).

Jolie petite espèce pour laquelle je ne trouve aucun voisin immédiat dans ma collection.

Perophora olivia Schaus

Le nid de cette espèce, décrite de Colombie par Schaus en 1896 dans le journal of the New York entomological Society, a été trouvé par le cher frère Ariste-Joseph dans les paramos de Guasco, à 35 kilomètres au nord-est de Bogota à une altitude d'environ 3.000 mètres (on dénomme paramos la région comprise entre les terres habitables encore et les neiges perpétuelles, c'est-à-dire, sur ce point, entre 2,700 et 4,800 mètres). Le nid rapporté à Bogota a été étudié par le très cher frère Apollinaire-Marie à qui je suis redevable de tous ces détails et qui m'ajoute les renscignements suivants : « des couloirs de soie vont du nid aux branches jusqu'aux feuilles. La chenille ne quitte jamais complètement son couloir et, au moindre danger, disparaît dans le nid à moins qu'on ne lui coupe la retraite en comprimant le couloir entre le nid et elle. Ces couloirs peuvent atteindre 20 à 30 centimètres au moins à en juger par le nid que j'ai eu à l'étude. La chenille est de mœurs nocturnes. Durant la journée tout le monde dort et ce n'est qu'à la nuit close que la famille se met en mouvement. Le nid a été trouvé fixé à l'intersection de plusieurs branches. »

MEGALOPYGIDAE

Repnoa cincinnata sp. nov.

31 mill. — Première paire de pattes, tête et thorax brun clair; dessus des supérieures traversé au delà du milieu par une bande de poils blancs qui, étroite au départ du bord interne peu avant l'angle, remonte intérieurement pour s'élargir de suite après la discocellulaire, d'abord entre 5 et 7 sur la moitié de la région terminale, puis de 7 à 10 jusqu'au bord et à l'apex, les nervures restant brunes; la région costale et la première moitié cellulaire blanchissant, les nervures brunes; la région interne de l'aile et la discocellulaire couvertes de longs poils frisés d'un brun plus sombre jusqu'à la ligne blanche qui est presque droite, à peine ondulée; la région terminale interne brunâtre, les nervures et l'extrême bord plus teintés. Dessus des inférieures avec la base, la côte et le bord terminal de 1 à 4 brunâtres, l'espace terminal brunâtre remontant sur la 2; le dernier quart cellulaire et toute la région posmédiane blanche, le blanc remontant jusqu'au bord de 4 à 6 et vers l'angle anal, les nervures plus teintées; franges

brunâtres. Dessous brunâtre pâle, les inférieures et une partie de la région terminale des supérieures blanchissant mais les nervures toujours plus teintées.

Un &; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Repnoa amazonica sp. nov.

22 mill. — Antennes blanches, les lames ochracées; palpes et le bas du front grisant; vertex (entre les antennes), touffe dorsale au départ de l'abdomen et touffe anale très légèrement jaunâtres; base des antennes, collier, thorax et ventre blancs; quelques poils gris sur le thorax; dessus de l'abdomen gris. Les quatre ailes et leurs franges blanches, toutes les nervures grisant sauf dans la région costale; les nervures des premières ailes plus teintées. En dessous la plupart des nervures restent blanches.

Deux of; Taperinha, Amazones, Brésil (Fassl).

Mesoscia aspera sp. nov.

29 mill. — Palpes brun chocolat, le dessous ocre teinté; front ocre teinté; collier, thorax et abdomen ocres; métathorax marqué de deux points latéraux et d'un gros point dorsal brun chocolat; une petite touffe dorsale chocolat sur le premier anneau; cuisses et tibiaes garnis en partie de poils chocolat. Dessus des supérieures couvert de grosses écailles rugueuses d'un ochracé clair brillant avec les points suivants formés chacun d'une petite accumulation d'écailles noires: un point à la base intérieure cellulaire; deux points costaux précédant l'apex; un petit semis terminal d'écailles noires de 2 à 5. Dessus des inférieures moins rugueux mais de même tonalité que les premières ailes, le bord abdominal couvert de longs poils, la région apicale finement sablé de noir. Franges concolores. Dessous des quatre ailes et franges ochracé clair luisant avec quelques atômes noirs vers l'apex des inférieures.

Un o; Ponte Novã, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Archylus unifascia sp. nov.

35 mill. — Palpes, front et antennes noirs; vertex (entre les antennes), collier, thorax et dessus de l'abdomen blancs; coxae et tarses noirs. Les quatre ailes et leurs franges banches; supé-

rieures avec la côte finement noire en dessous, le dessus traversé par une rangée de points noirs comme dans *Guttifascia* Walker mais simple sur toute sa longueur; le point entre 1^b et 1^c en forme de trait, les autres ponctiformes et en série droite sauf un point minuscule cellulaire en face du départ des 4 et 5; un point subbasilaire noir interne.

Une O; Lino, 800 mètres, Panama (Fassl).

Cette \bigcirc pourrait-elle être une aberration d'Archylus gutti-fascia Walker?

Trosia incostata Schaus, var. tolimata var. nov.

Diffère d'incostata typique en ce que les ailes inférieures restent du même jaune que les supérieures, en dessus et en dessous, et en ce que les dessins rouges ou rosés du corps et des pattes tournent à l'orange et à l'ocre, l'abdomen ocre.

Un of; Cañon del Tolima, 1.700 mètres, Colombie (Fassl).

Podalia Xinga sp. nov.

33 mill. — Antennes brun noirâtre; coxae, tête et abdomen cannelle rougeâtre; thorax brunissant légèrement; tarses de la première paire couverts de longs poils noirâtres; dessus et dessous des quatre ailes et leurs franges brun noirâtre pâle, le bord abdominal des inférieures couvert de longs poils rougissants comme l'abdomen.

Un σ ; Ponte Novã, rio Xingu, Amazones (Fassl). Espèce toute voisine de *Podalia brugea* Schaus.

Podalia pallida sp. nov.

60 mill. — Palpes et tête brun marron; première paire de pattes gris noirâtre; thorax gris; dessus de l'abdomen gris blond, chaque segment annelé d'ochracé; touffe anale grise. Les quatre ailes uniformément gris pâle, les nervures ressortant bien mais à peine plus sombres; les franges un peu plus claires.

Une Q; Santarem, Amazones (Fassl).

Comme la précédente, du groupe de $Podalia\ brugea$ Schaus et darca Dyar.

IMPRIMERIES OBERTHUR, RENNES





EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (P.).	_	Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur).
		188	7-1	896			

1 re	livraison,	2	pl. co	l		14 fr.
Зе	_	4				28
					* ;	

Dognin (P.). - Hétérocères nouveaux de l'Amérique du sud, fascicules I à XX (1910-1922)...... 26 fr. 50 Chaque fascicule séparément...... 1 fr. 50

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

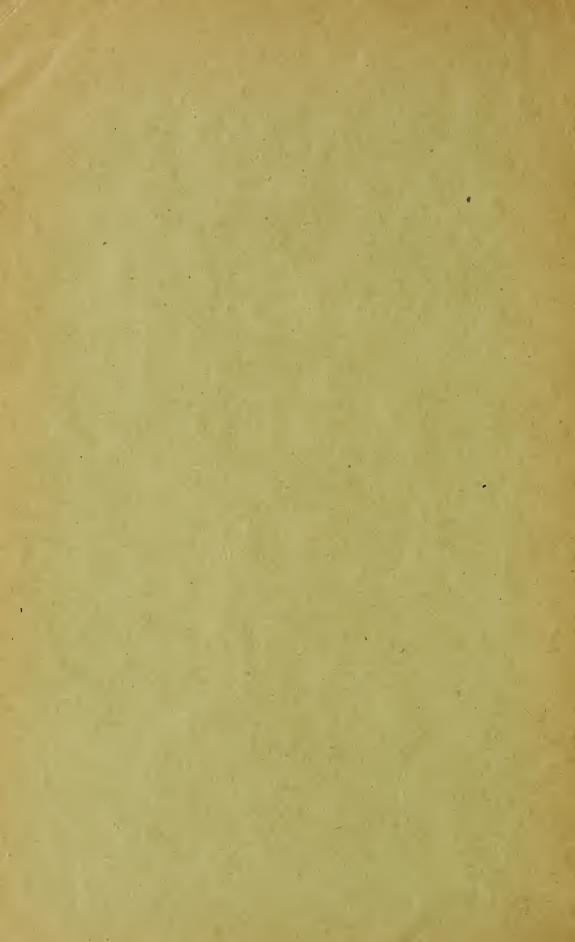
L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XXI

6 JANVIER 1923



QL 554 ALD65 V.5 FNT

PAUL DOGNIN



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

AMATIDAE

Autochloris quadrimacula sp. nov.

♂ 50, ○ ○ 52 mill. — Antennes, palpes, tête, thorax et dessus de l'abdomen noirs; collier faiblement irisé de bleu sous un certain angle; épaules, poitrine et premiers coxae marqués de taches blanches; les deux premiers anneaux avec chacun une grosse tache blanche subdorsale de chaque côté comme dans Autochloris flavipes Draudt: les quatre anneaux suivants marqués de taches rouge cramoisi comme dans Cuma Druce; les deux derniers anneaux entièrement jaune paille, dorsalement coupés de noir, même dans la touffe anale chez la O; valve du O finement lisérée de blanc; pattes noires, dernière paire avec les tibias jaune paille mais les tarses noires; les ailes hyalines avec les nervures et les bordures noires comme dans flavipes. Supérieures avec la côte marquée d'un point blanc au départ: la barre transversale de cuma absente mais indiquée chez le of par un départ sur la 1°; un trait noir discal; les bordures noires des deux ailes comme dans Havipes.

Un o, deux QQ; Villavicencio, Colombie (Frère Apolli-NAIRE-MARIE).

Diffère d'Autochloris flavipes Draudt par ses taches subdorsales cramoisies et non jaunes et les tarses de la troisième paire noirs.

Pheia taperinhae sp. nov.

♂♂ 21 à 23. ○ 25 mill. — Ressemble à peu près exactement à Loxophlebia diaphana Sepp. Palpes noirs, le premier article jaunissant en dessous: tête noire, le front irisé de bleu métallique et quelques irisations au sommet: antennes noires, le sommet blanc: tegulae noirs mêlés de jaune dans le type mais ces tegulae varient : tandis que tel cotype les a entièrement jaunes, tel autre les a entièrement noirs irisés de bleu; patagia jaunes bordés de noir par côtés: milieu du thorax noir irisé de bleu: dessus de l'abdomen dorsalement noir partiellement irisé de bleu: les côtés jaunes se rejoignent sur la touffe anale, rougissant un peu sur le premier segment; ventre noir, la valve du & blanc pur; pattes avec les coxae et dessus des fémurs rouges, le reste noicissant. Ailes transparentes, les nervures et bordures noires. Dessus des supérieures avec deux très minces traits jaunes sous la côte et audessus du bord interne, ce dernier très court, le trait souscostal dépassant la cellule: le trait discal noir assez gros: la bordure terminale, large et coupée carrément à l'apex, rentrant sur 2. En dessous la base des inférieures est marquée d'un peu de rouge au départ de la côte et au bord interne, le rouge tournant au jaune dans ce dernier: le dessus des ailes comme dans diaphana. Frances noires.

La \bigcirc , plus grande, a la tache discale plus forte et ressemble exactement à *Pheia sandix* Draudt, mais *sandix* a les pattes noires et non rouges et les tarses médians (Mitteltarsen) blancs.

Une série de oo; une Q; Taperinha, Amazones (Fassl).

Ctenucha cajonata sp. nov.

36 mill. — Palpes, tête, collier et thorax noirs, ce dernier faiblement irisé de bleu; abdomen noir irisé de bleu métallique; pattes noires, les tibias rayés de gris sur les côtés. Dessus des supérieures noir, la base suffusée uniformément de bleu métallique, plus courtement dans la région costale, jusqu'à la bande jaune au bord interne; une large bande jaune oblique partant de dessous la côte un peu avant le milieu, plus étroite au départ, droite et s'arrêtant à la 1 juste en face de l'angle interne. Dessus des inférieures noir, suffusé de bleu métallique sur la première moitié et tout le long du bord abdominal, les nervures en partie bleuissant. Dessous pareil mais la bande jaune des supérieures

élargie, le bord interne des premières ailes et la moitié abdominale des inférieures pâlissant.

Une Q; Cajon, Pérou.

A placer auprès de Ctenucha refulgens mihi dont cette espèce diffère par la taille, les ailes plus amples et plus arrondies; la bande des supérieures plus oblique, l'absence sur le dessous des secondes ailes de toute tache jaune (dans refulgens ce dessous possède chez la Q et même parfois chez le O une tache costale triangulaire jaune faisant suite à la bande des supérieures).

LITHOSIADAE

Macroptila androconiata sp. nov.

Diffère de *Macroptula crinada* mihi par sa taille un peu plus petite et ses ailes un peu plus trapues (supérieures 18 millimètres au lieu de 19 en longueur, 6 millimètres au lieu de 5 et demi en largeur). Dessous des supérieures avec les mêmes longs poils placés de la même façon mais possédant, en outre, une tache oblongue d'androconia allant de 2 à 6 et située sur le milieu de ces nervures. Tonalité des supérieures en dessus légèrement plus blanche.

Deux o'd'; rio Toche, Quindiu, 2.400 mètres (type); Tumba, Cauca, 1.000 mètres; Colombie (Fassl).

Zatrephes olivença sp. nov.

34 mill. — Port de Zatrephes cruciata Rothschild. Tête, thorax, dessus du corps et des supérieures d'un ochracé olivâtre très pâle; dessus des inférieures paille pâle, la région abdominale garnie de longs poils un peu plus teintés; dessous du corps et ventre presque blancs; dessous des quatre ailes et franges d'un paille très pâle, uni, sans atomes, les supérieures avec un vague rappel des lignes du dessus. Tarses de la première paire, palpes et front mêlés de quelques poils écarlates. Dessus des premières ailes avec quelques rares atômes écarlates sur les deux premières tiers, notamment dans la région médiane inférieure, traversé par trois lignes olivâtres, droites, assez épaisses, à peu près parallèles, les deux premières un peu plus rapprochées l'une de l'autre, semblant rentrer un peu intérieurement dans la cellule où elles se perdent dans le fond sans atteindre la côte; la troisième légèrement plus oblique, rentrant après la 7 et cessant à la 8, cette

dernière lisérée partiellement en dehors par quelques atômes écarlates et délimitée, également en dehors et partiellement, par un petit espace de fond plus pâle; les franges concolores finement mêlées de rosé. Franges des inférieures blanchâtres.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Syntomostola semiflava sp. nov.

30 mill. — Diffère de Syntomostola xanthosoma mihi (Xantharete stellans Draudt) par sa taille un peu plus petite, la barre discale des supérieures qui se prolonge, obliquement droite, jusqu'à la bordure interne et le dessus de l'abdomen noir sur la première moitié puis jaune (le ventre jaune). Dans semiflava comme dans xanthosoma, le bord interne noir du dessus des supérieures est irroré, au-dessus et au-dessous de la 1, d'un filet bleu métallique (ou violacé).

Un σ ; Saô Paulô de Oliveuça, novembre-décembre, Amazones (Fasse).

Hyperandra appendiculata diminuta sp. nov.

Diffère d'Hyperandra appendiculata Herrich-Schaeffer en ce que la bande terminale jaune du dessus des supérieures partant de dessous la 2 dépasse de très peu la 6, alors que dans l'espèce typique cette bande remonte jusque sous l'apex.

Un &; Saô Paulô de Oliveuça, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Tricypha popayana sp. nov.

Q 43 mill. — Palpes brunâtres, le dessous jaunissant; front brunâtre; antennes brunâtres, la base jaune; vertex et sommet de la tête jaunes; collier brunâtre, le devant jaunissant; ptérygodes et thorax brunâtres; coxae jaunes marqués d'une grosse tache noire; pattes brunâtres jaunissant au départ et intérieurement; dessus de l'abdomen rayé dorsalement de taches brunes qui vont en diminuant pour finir par un point sur l'avant-dernier anneau; dessous du corps entièrement jaune avec une série de taches brunes de chaque côté de l'abdomen et quelques petites taches ventrales; dernier segment entièrement jaune. Dessus des quatre ailes d'un blond brunâtre pâle, un peu éclairci à la base des inférieures et avec l'indication, aux supérieures, d'une pâle

ligne subterminale flexueuse. Dessous des ailes de même tonalité que le dessus, les inférieures pâlissant peut-être un peu plus, les supérieures sans aucune ligne.

Une O; Popayan, Colombie.

Elysius arpi sp. nov.

57 mill. — Espèce très voisine d'Elysius atriceps Hampson. Palpes noirs, la base du deuxième article éclaircie; antennes annelées de jaune à la base, la gaine blanche coupée de brun: front noir coupé de blanc sous les antennes: vertex (entre les antennes) noir; sommet de la tête blanc coupé médianement de noir: collier blanc avec deux larges coupures noires arrondies à centre blanchissant: patagia avec la moitié inférieure noire piquée d'un point et d'une tache blanche, le sommet blanc, la moitié interne noire au départ puis blanche bordée de noir jusqu'au delà du milieu: thorax brun et blanc: dessus de l'abdomen jaune avec une série dorsale de taches noires dont quelques-unes blanchissent centralement; une série latérale de petites taches noires pupillées de blanc; dernier anneau liséré de noir; touffe anale et ventre blancs; femora jaunes en dehors, le dedans blanc coupé de noir; tibias blancs coupés de noir. Dessus des supérieures blanc, brunissant dans l'intérieur des séries antémédiane et postmédiane de taches ainsi, que dans la région apicale au-dessus de 5: l'extrême base noire pointée de jaune; deux taches blanches basilaires; une double série antémédiane de taches blanches lisérées de brun, la première rangée bien coudée sur la médiane, les taches plus grandes, la seconde rangée avec les taches centrales toutes petites et les taches costale et interne plus grandes; la double série postmédiane analogue, les taches blanches lisérées de brun plus grandes dans la rangée interne, plus petites en dehors et avec deux petites taches supplémentaires (l'une au sommet de la cellule, l'autre entre 5 et 6); une série subterminale de taches lisérées de brun, la tache du sommet entre 7 et 8 plus petite suivie par un espace de fond formant tache blanche qui atteint l'apex, les deux taches à l'angle interne semblables aux autres et non conjointes comme dans atriceps: la frange brune et blanche. Dessus des inférieures d'un blanc plus pur que le blanc du fond des supérieures qui est légèrement jaunâtre en dessus; dessous des secondes ailes avec une double ligne antémédiane formant taches, une légère postmédiane simple, un commencement de ligne à l'apex et un trait

discal surmonté d'une tache costale (ces taches réapparaissent en dessus sur la côte); la frange blanche.

Un & de Joinville, Brésil, dont je suis redevable à l'obligeance de M. Arr, de Rio-de-Janeiro.

Amastus supersimilis sp. nov.

86 mill. — Palpes noirs: tête blanc sale, entourée sur le cou par une mince bordure fauve orangé; collier blanc sale, le sommet fauve orangé: patagia blanc sale, le centre fauve orangé liséré du côté intérieur par une ligne noire; thorax fauve orangé avec une raie centrale brune au départ puis blanche: dessus de l'abdomen fauve orangé: ventre brun clair: pattes brun clair, les coxae et bases couverts de poils fauve orangé. Dessus des supérieures brun rougeâtre plus teinté que dans persimilis Hampson, les nervures plus sombres, les lignes pâles très nettes se composant : d'une extrabasilaire arrondie dans la cellule située à peu près au premier quart de l'aile; d'une antémédiane épaisse, coudée dans la cellule et rejoignant la troisième bande sur la naissance de 3: d'une postmédiane arrondie postdicalement. rentrant sous la 3, puis excurvée au bord interne; d'une subterminale festonnée, rentrant et anguleuse sur 5. Inférieures semihvalines blanc brunâtre pâle, se teintant vers l'apex.

Deux \bigcirc \bigcirc ; San Francisco près Loja, Equateur (abbé Gaujon). Diffère d'Amastus persimilis Hampson par sa teinte plus sombre, la raie thoracique médiane, les lignes des supérieures plus nombreuses et plus contrastées, etc....

Amastus vesta sp. nov.

70 mill. — Palpes brun garance, le troisième article brun; front blanc; vertex et sommet de la tête bruns; collier blanc, le sommet brun; épaules blanches; patagia avec la moitié interne blanche, la moitié externe brune à sommet pourpré lisérée de noir de chaque côté; thorax brun; dessus de l'abdomen avec les six premiers anneaux jaunes, garni à la base et les trois premiers dorsalement de longs poils écarlates; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième anneaux possédant une série de l'arges taches subdorsales noires à centre blanchissant, ces deux séries reliées entre elles sur le sixième anneau par une forte ligne noire formant un W; le bord du cinquième anneau piqué dorsalement d'un point noir médian; les sixième et septième anneaux gris perle; la touffe anale blanche; le ventre gris liséré de noir; entre

ce liséré et la série de taches subdorsales une ligne de taches grises lisérées de noir; poitrine, coxae et base des pattes couverts de longs poils brun garance, les pattes brunes. Les quatre ailes semihyalines; les supérieures couvertes de fines écailles brun rouge plutôt clairsemées, un peu plus denses sur la discocellulaire, la côte blanchissant sur la première moitié; les inférieures brunâtres, plus teintées à l'apex. Franges concolores.

Une O; Bogota, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

Maenas tenuis Berg, var. sinelinea var. nov.

olimits of 34 à 39, ♀ ♀ 50 et 52 mill. — Cette race diffère de Maenas tenuis Berg par l'absence aux quatre ailes de toute ligne ou tache autre que la tache discale des supérieures qui est simple. De tonalité brun fauve, le corps et les pattes sont un peu plus teintés; le dessus de l'abdomen orange est rayé de noir et la ♀ possède une forte touffe anale blanche. Le bord abdominal du dessus des secondes ailes est couvert de longs poils jaune orangé.

Trois $\mathcal{I}\mathcal{O}$, deux Q Q; Medina, 500 mètres, est de la Colombie (FASSL).

LIPARIDAE

Eloria nigella sp. nov.

O 35, OO 39 et 44 mill. — Je crois devoir séparer cette espèce, bordée de noir, d'Eloria (Genusa) discifera Walker qui est bordée de blond brunâtre (brown dit Walker); outre la différence de teinte la bordure de nigella est un peu plus développée aux ailes supérieures. Palpes pâles à la base, à pointes noircissantes; antennes noires; tête et collier jaunes; thorax noir; corps blanc. Les quatre ailes d'un blanc un peu crémeux. Supérieures entièrement bordées de noir, plus finement le long du bord interne ou la bordure suit la 1^b sur un à un millimètre et demi de large, s'élargit à l'angle, rentre intérieurement après la 3 pour passer sur le départ de 5 (un peu au-dessus dans les QQ), couvrir l'angle supérieur cellulaire puis garnir toute la région costale jusqu'à la cellule et, bien entendu, toute la région terminale et apicale. Aux inférieures la bordure terminale reste à peu près égale (deux à deux et demi millimètres chez le o, trois et demi'à quatre chez la plus grande O type); elle remonte, amincie, sur la côte jusque vers le milieu et cesse à l'angle anal. En dessous, le blanc a une tendance à envahir, diminue aux supérieures la bordure costale et la supprime ou l'atténue au bord interne, la repousse, aux inférieures, de l'angle anal au pli abdominal. Franges noires.

Un of, deux QQ; Taperinha, Amazones (Fassl).

Eloria moeschleri sp. nov.

♂ 35, ♀♀ 38 à 45 mill. — Cette espèce est celle que Moeschler a figurée planche X, figure 52 de ses Beitraege zur Schmetterlings Fauna, von Surinam, comme discifera Walker. Egalement à bordures noires comme la précédente, elle s'en distingue par la petite entaille que fait le fond blanc à l'angle supérieur cellulaire dans la bordure apicale noire dont le bord intérieur au lieu d'être bien arrondi comme dans nigella et de recouvrir le sommet supérieur de la cellule, laisse ce sommet blanc et contourne la cellule. Aux premières ailes la bordure noire est plus large que dans nigella sur le bord interne et s'étend jusqu'à la 1°. Aux inférieures la bordure terminale s'élargit un peu également. En dessous la bordure noire persiste sur le bord interne des supérieures et atteint l'angle anal des inférieures. Tête jaune comme dans nigella.

Un of, trois oo; Taperinha, Amazones (Fassl).

Eloria ninya sp. nov.

♂♂ 36 à 41, ♀ 45 mill. — Palpes et tête jaunes; antennes et thorax noirs; abdomen à dessus noircissant, le dessous blanc. Dans cette espèce toute voisine de la précédente, les bordures noires s'élargissent; aux supérieures la bordure est arrondie dans la cellule, en recouvre la moitié supérieure, passe sur l'angle inférieur, sur la base de 4 et s'étend au bord interne jusqu'à la 1°. Aux inférieures la bordure terminale s'élargit à quatre millimètres, reste à peu près uniforme mais remonte un peu sur 1^b et 1°. En dessous le fond blanc garde la tendance à se développer et rétrécit la bordure costale des supérieures sur sa première moitié. Franges noires.

Quatre of, une Q; Taperinha, Amazones (Fassl).

Dans l'un des cotypes, les ailes prennent une plus grande transparence mais les bordures, quoique pâlissant et moins contrastées, restent noires.

Eloria nimbosa sp. nov.

41 mill. — Espèce toute voisine de la précédente dans laquelle les bordures noires se développent encore ne laissant aux supérieures pour le blanc du fond qu'une mince bande cellulaire audessus de la médiane, de son milieu à la 4, un tout petit espace à la naissance de 3 et la région sousmédiane jusqu'à la 1° et le milieu de 2, encore une portion de ces espaces blancs est-elle saupoudrée d'atômes noirs. Aux inférieures la bordure terminale est plus large, de quatre et demi millimètres environ, bien arrondie, remontant sur la côte et le bord abdominal. En dessous, les bordures noires suffusent moins et se rétrécissent un peu, notamment sur la première moitié costale des supérieures. Tête et collier jaunes; palpes jaunâtres à pointes noircissantes; dessus de l'abdomen noirâtre, le ventre jaunâtre; les franges noires.

Un o; Taperinha, Amazones (Fassl).

Eloria moesta Walker, que je ne connais pas en nature, doit être un nouveau développement dans lequel la description ne laisse aux supérieures en blanc que le « milieu du disque » (in the middle part of the disk).

Trochuda limula sp. nov.

♂ 22, ♀ 32 mill. — Tout blane; les supérieures marquées en dessus des traits grisâtres suivants : un sous-costal sur la première moitié; un sur le pli cellulaire; un trait oblique qui part du bord interne vers le premier quart, passe sur la naissance de 2, sur le départ de 6 et s'arrête en dessous de la côte; ce trait est réuni chez le ♂ par un trait sur le bord interne à un second trait oblique qui quitte ce bord un peu au delà du milieu pour aboutir à la 5 sur le bord terminal et rejoindre le trait intranervural entre 5 et 6; ces deux lignes obliques sont suivies par des traits entre chaque nervure et sur le bord interne mais seulement en dehors, les espaces intranervuraux entre 2 et 5 restant sans lignes intérieurement. Dans la ♀ ces lignes sont en partie obsolescentes ou du moins à peine traceables. La moitié supérieure de la frange des premières ailes ainsi que le sommet apical de la côte grisent légèrement chez le ♂.

Une paire : Saô Paulô de Olivença, Amazones, novembre-décembre (Fassl).

? Phiditia unimoda sp. nov.

42 mill. — Coupe des ailes inférieures comme dans le genre Rolepa Walker. Uniformément couleur os, les ailes brillantes; sur celles-ci on distingue, du moins sous certain jour, une fine ligne subterminale commune à peine plus teintée, arrondie, éloignée d'environ quatre millimètres des bords vers les apex et trois millimètres vers les angles. Aux inférieures la discocellulaire droite forme ligne. Les lignes mieux indiquées sur le dessous des inférieures.

Deux oo; Prainha (type); Santarem; Amazones (Fassl).

Orgya lixivia sp. nov.

22 mill. — Palpes blonds, brunissant par côtés; tête, thorax et corps blonds; dessus des supérieures blond, lavé de brun foncé subterminalement, ce lavis formant comme une ligne parallèle au bord et arrondie comme celui-ci; intérieurement ce lavis suffuse en diminuant d'intensité et en laissant trois petits espaces blonds faisant taches : sous la côte, sur le départ des 4 et 5 et sous-médianement au-dessus de 1 (les nervures blanchissant sur ces taches); un point brun noir à la base de la cellule; le pli cellulaire lavé de brun noir formant ligne qui se continue entre 5 et 6 jusqu'au lavis subterminal: la base de l'aile lavée de brunâtre; le bord terminal très finement liséré de brun en dehors, limité en dedans par le lavis subterminal formant comme une bande d'un millimètre et demi, un peu rétrécie et blanche vers l'apex, assombrie à l'angle interne; la frange blonde au départ puis brunâtre, coupée de blond aux nervures. Dessus des inférieures uniformément brunâtre, la frange concolore. Dessous des quatre ailes et franges blond brillant.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

CERURIDAE

G. Odoxia gen. nov.

Palpes droits dépassant la tête d'une demi-longueur, le second article avec une grosse touffe de poils; le troisième tout petit; front garni d'une touffe de poils; anteunes ciliées, les touffes de cils assez courts; jambes bien couvertes de poils, la dernière paire de tibias garnie de deux paires de longs éperons. Supérieures allongées, arrondies; 3, 4 séparées; 5 de l'angle supérieur cellulaire; 6 du milieu de l'aréole; 7 du sommet inférieur de l'aréole, suivie au sommet de 8, 9 tigées puis de 10; 11 libre. Inférieures arrondies avec la cellule plus courte que d'habitude; 5 présente; 3, 4 séparées; 6, 7 courtement tigées.

Type: Odoxia concocta Dgn.

Pourra se placer auprès du G. Antiopha Schaus.

Odoxia concocta sp. nov.

32 mill. — Palpes brun marron en dessus, rousseâtre en dessous et à la pointe du troisième article; tête, thorax et dessus de l'abdomen brun marron avec quelques poils plus clairs; ventre roussâtre ochracé. Dessus des supérieures brun marron traversé au troisième quart de l'aile par une série de chevrons intranervuraux plus teintés et fondus dans le fond, accompagnés d'une ombre également plus sombre; cette série de chevrons part du bord interne avant l'angle, rentre intérieurement sous 2 et 3, sort sous 4, rentre de nouveau sous 5 et 6, sort de nouveau sous 7 pour se fondre avec l'ombre et atteindre la côte obliquement; une légère irroration blanche garnit les chevrons de 4 à 6 pour remonter à la côte, coupée de là à l'apex par quatre petits points ochracés; une série de taches intranervurales concolores, plus teintées, précédant de peu le bord; frange concolore. Dessus des inférieures brun marron sombre uniforme; la frange plus claire. Dessous des quatre ailes avec la première moitié brunâtre ochracé, la seconde moitié brun marron clair, s'éclaircissant sur les bords; l'une des deux inférieures porte un point discal brun très net, absent dans l'autre aile pourtant en bon état; franges concolores.

Un of; Godebert Maroni, Guyane française (LE MOULT).

Dasylophia improvisa sp. nov.

30 mill. — Tête garnie d'une longue touffe de poils presqu'aussi longs que le thorax : palpes bruns en dessus, gris lilacé sur le dessous ; tête, thorax et dessous de l'abdomen bruns ; ventre blanchâtre ; pattes grises, la première paire teintée de lilacé. Dessus des supérieures brun, marqué d'un petit espace sous-médian lilacé au second cinquième de l'aile et avec quelques traces de lignes indistinctes, traversé longitudinalement par une bande noir marron rougissant sur son bord inférieur, quittant la côte peu après la base, entrant dans la cellule dès la base de celle-ci et la traversant dans sa moitié inférieure, l'extrémité recourbée sur l'angle inférieure discocellulaire; un gros point blanc coupe cette bande au premier tiers cellulaire; lui faisant suite une ombre noir marron rougissant sur ses deux côtés surmonte et suit la 4, s'arrête peu avant le bord, l'irroration marron rougeâtre se diffusant au-dessus jusque sous l'apex; une très fine ligne terminale blanche, irrégulièrement festonnée, les pointes sur l'extrémité des nervures; trois petites coupures blanches sur le dernier tiers costal; franges brunes. Dessus des inférieures brun, noircissant sur le tiers terminal; la frange blanche, brunissant à l'angle. Dessous des premières ailes brun clair, des inférieures blanchâtre avec une large bordure terminale noirâtre qui cesse avant l'angle. Franges comme en dessus.

Un \mathcal{O} : Amazones, Prata, 100 kilomètres de Para (Fassl). Se placera tout auprès de *Dasylophia abnormis* Schaus.

Misogada tridiscata sp. nov.

24 mill. — Palpes, tête et thorax gris noirâtre; dessus de l'abdomen d'un gris plus clair, le ventre blanchâtre. Dessus des premières ailes gris noirâtre avec l'indication de lignes imprécises plus sombres fondues dans le fond; la discocellulaire marquée de deux petits points noirs séparés par le pli et d'un petit point noir au sommet, lequel manque dans le cotype; les franges concolores. Dessus des inférieures blanc avec une large bordure terminale grise, l'angle anal avec une petite coupure subterminale claire; les franges grisant. Dessous des supérieures noirâtre, les franges blanchâtres; dessous des inférieures et franges blancs.

Deux o'o'; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Disphragis viror sp. nov.

43 mill. — Port de *Disphragis remuria* Druce et lui ressemblant en plus petit. Palpes, tête, thorax et dessus des supérieures vert pâle ochracé, le thorax mêlé de poils roussâtres. Les ailes traversées par les lignes noires suivantes : une antémédiane chevronnée, les chevrons intranervuraux, à centre roussâtre lilacé, la pointe en dehors, la ligne rentrant sur la médiane; une tache discale roussâtre lilacée sablée de noir, immédiatement suivie par une ligne noire médiane fortement anguleuse; une



ligne postmédiane de chevrons semblables à ceux de la première ligne mais la pointe en dedans, en dehors sur 7, puis rentrant régulièrement sur le bord interne vers le troisième quart, l'attache des chevrons noircissant les nervures et marquée d'un point nervural blanc: une série subterminale de taches intranervurales roussâtres lilacées sablées d'atomes noirs, rentrant de 4 à 6, plus rapprochée de la postmédiane au départ du bord interne et pointant les nervures d'un tout petit point blanc: franges concolores noircissant aux nervures dont l'extrémité est marquée d'un point blanc. Dessus des secondes ailes avec le bord costal jusqu'à la 6 vert pâle ochracé, coupé avant l'apex par le commencement d'une ligne subterminale dentée, à centre pâle; le reste de l'aile blanc verdissant en bordure: frange blanche verdissant à l'apex. Dessous des quatre ailes blanc, la côte des supérieures verdissant; ventre blanc: frances blanches noircissant aux extrémités nervurales. Dessus de l'abdomen brunâtre lilacé, la touffe anale verdâtre.

Trois od; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (type); Pacho, est de la Cordillière, 2.200 mètres, Colombie (Fassl).

G. Thyana sp. nov.

Palpes ascendants dépassant de peu la tête, à troisième article court; antennes avec une double rangée de touffes de cils, plus long à la base puis diminuant (fasciculées); première paire de pattes garnie de longs poils, derniers tibias avec deux paires d'éperons moyens; abdomen avec une touffe relevée sur le premier anneau. Ailes entières; supérieures avec la cellule et le bord interne garnis de longs poils en dessous; 3, 4 séparées, de l'angle inférieur; 5 de peu avant le sommet de l'angle supérieur; 6 du milieu de l'aréole; 7 du sommet inférieur de celle-ci; 8, 9 tigées du sommet supérieur; 10 de l'aréole; 11 libre. Inférieures avec la base en dessous garnie de trois rangées de longs poils, sur la souscostale, le pli cellulaire et la médiane; 3, 4 et 6, 7 courtement tigées; 5 du milieu de la discocellulaire; 8 s'écartant de 7 au second tiers de la cellule.

Type: Thyana sumptuosa Dgn.

Pourra se placer vers le G. Magava Walker.

Thyana sumptuosa sp. nov.

38 et 40 mill. — Touffe de poils de la première paire de pattes, tête et thorax roussâtres, les touffes des ptérygodes teintées de

verdâtre, le sommet roussâtre; dessus de l'abdomen brun; touffe anale blond verdâtre; ventre gris roussâtre; tarses brun noir annelés de clair. Dessus des supérieures olive sombre avec quelques petits espaces brun lilacé, traversé par cinq lignes brun noir perdues dans le fond et à peine traceables : deux antémédianes; une médiane et une postmédiane géminée, ces trois dernières lignes semblant arrondies et finement dentées. Le bord interne taché de blanc sur les quatre premiers cinquièmes, plus largement à la base, cette longue tache blanche quatre fois coupée par les quatre premières lignes; l'angle interne marqué d'une grosse tache blanche arrondie qui remonte jusqu'à la 2, cette tache est surmontée entre 2 et 3 par une tache terminale plus petite qui est elle-même encerclée par quatre encore plus petites taches dont la dernière aboutit au bord. Un tout petit point blanc costal extrabasilaire; une coupure blanche costale au premier quart (sans doute point de départ de la première ligne); deux tout petits points blancs costaux (médian et postmédian) correspondant probablement à l'arrivée de deux des lignes; une grosse tache blanche costale allongée juste avant l'apex, deux fois coupée sur la côte par des petits points mousse; (toutes ces taches blanches plus ou moins suffusées de roussâtre): franges coupées de blanc et de noirâtre. Dessus des inférieures brun noirâtre avec une double coupure blanche et noire au-dessus de l'angle et la frange blanche. Dessous des premières ailes noirâtre avec le rappel des taches blanches du dessus; dessous des secondes ailes blanc roussâtre largement bordé de noirâtre sur la côte et le bord terminal (plus largement à l'apex); la frange blanche.

Trois of de de de composition de Saô Paulô de Olivença, Amazones, novembre-décembre, 38 millimètres (Fassl). Dans ce dernier la grosse tache subapicale des premières ailes est coupée en deux par le second petit point mousse qui rejoint le fond et en sectionne le sommet.

Hemiceras variegata sp. nov.

32 et 34 mill. — Port et dessins d'Hemiceras jejuna Schaus, décrit de Trinidad mais dont j'ai reçu une série de Saô Paulô de Olivença. Palpes, tête et collier fauve mêlé de chocolat; ptérygodes et thorax lilacé très pâle; abdomen brunissant en dessus, le dessous blanchâtre. Dessus des supérieures chocolat clair avec trois fines lignes blanches comme dans jejuna mais plus arrondies, les deux premières notamment dans la cellule; deux irro-

rations blanches sablées par places de quelques atomes brun chocolat: la première couvrant la première moitié du bord interne jusqu'à la 1; la seconde couvrant le bord terminal, plus étroite au départ de l'apex, rentrant jusqu'à la ligne postmédiane entre 2 et 3, 4 et 5; les franges blanches mêlées entre les nervures de poils brun chocolat; un assez gros point discal noirâtre à cheval sur le pli et un plus petit point, parfois absent, au sommet de la cellule. Dessus des inférieures fauve brunâtre avec le stigma concolore, plus teinté; la frange blanchissant. Dessous des premières ailes brunâtre fauve, les franges concolores coupées de blanchâtre aux nervures; dessous des inférieures blanchâtre, grisant terminalement; les franges blanches.

Deux o'o' et une Q; Saô Paulô de Olivença, Amazones, novembre-décembre (FASSL).

Les deux points noirs signalés par Schaus sur la médiane et la sousmédiane dans *jejuna* sont absents dans *variegata* qui me semble une espèce très voisine mais bien distincte de *jejuna*.

Hemiceras leucospila Walker, var. nivosa var. nov.

50 à 53 mill. — Diffère du type de leucospila Walker décrit de Santarem, Amazones, par ses inférieures blanc pur, le stigma et les nervures à peine plus teintés que le fond; dans le type les inférieures ont les nervures ainsi qu'une bordure fauves et le stigma bien contrasté.

Quatre of; Loja, Zamora, Equateur.

Hemiceras nupera sp. nov.

46 mill. — Coupe d'ailes d'Hemiceras meona Cramer; les supérieures à bord interne renflé (sinué) dans le milieu, le bord terminal oblique. Palpes, tête et collier brun rouge testacé; ptérygodes et thorax brun rouge sombre violacé; dessus du corps grisant, le dessous ochracé, rougissant par places ainsi que les pattes dont la première paire se teinte de brun violacé; antennes pectinées sur un peu plus du premiers tiers, le reste filiforme, la base annelée de blanc. Dessus des supérieures divisé en trois zones qui se fondent l'une dans l'autre sans lignes précises : la base et l'espace terminal d'un riche brun rouge sombre; le centre, plus clair, violacé, contenant une tache discale brun rouge; vues sous un certain angle toutes ces teintes s'assombrissent, sous un autre angle deviennent chatoyantes. La première zone, brun

rouge, comprend un peu plus du premier quart de l'aile, a le bord extérieur assez droit et s'arrête à la 1; en dessous de la 1, le bord est violacé comme la seconde zone, laquelle s'élargit beaucoup à la côte dont elle occupe plutôt plus de la moitié; la troisième zone a le bord intérieur obliquement droit, quitte le bord interne peu avant l'angle, aboutit à la côte peu avant l'apex et ce bord intérieur noircit de 3 à l'apex; franges concolores brun rouge. Dessus des inférieures ochracé pâle avec le stigma brun contrasté, les nervures teintées et le bord terminal nuagé de brunâtre; les franges couleur de fond un peu mélangées de brunâtre. Dessous des supérieures brunâtre rosé avec la région interne ainsi que le dessous des secondes ailes ochracé pâle.

Un o bien frais; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre,

Amazones (Fassl).

Espèce bien distincte, à placer peut-être auprès d'Hemiceras carmelita Maassen que je ne connais pas en nature.

SYNONYMIES

Anaxita Sophia Dognin, le Naturaliste, 1er février 1901 = Halesidota rubrosignata Weymer; Iris, 1907, p. 28, pl. 2, fig. 4. Sir Geo F. Hampson, dans son supplément, p. 479, place cette espèce dans le genre Calidota et, en effet, la 8 des inférieures anastomose avec la cellule jusqu'au milieu de celle-ci; mais tout le genre Anaxita est dans le même cas!

CERURIDAE

Heorta cilla Dgn. ♂ (Hippia), Soc. entom. de Belgique, 30 avril 1908, p. 164 = oculata Dgn. ♀ (Lysana); l. c., 5 avril 1909, p. 76 = viridans Dgn. ♂ (Hippia); l. c., 5 avril 1909, p. 78 = mitis Schaus; Ann. and Mag. of N¹ history, mars 1911, p. 262. Dicentria limosoides Schs, l. c., p. 270 = claricostata Dgn.; Hét. nouv. de l'Amérique du Sud, fasc. II, p. 26, mai 1911.

Disphragis bactrea Schs, Proc. of the N¹ Museum, p. 251, 1905 = crocea Dgn. (Skaphita); Soc. entom. de Belgique, p. 80, 1909.

Anita basipuncta Schs, Revision of the American Notodontidae, 5 juin 1901, p. 332, pl. XII, fig. 8 = costalis Schs; Ann. and Mag. of N¹ history, p. 282, mars 1911 = albocostata Dgn. (Schizura); Hét. nouv., fasc. XII, décembre 1916.

Canodia difformis Herr.-Sch. = pogoda Dgn. ♀ (Hemiceras); Soc. entom. de Belgique, 1904, p. 118.

GEOMETRIDAE

Dypsteris formosa sp. nov.

36 mill. — Supérieures avec l'angle interne fuyant, le bord terminal renflé et arrondi. l'apex pointu. Blanc pur, les dessins vert pré. Palpes vertes, le second article blanchissant à l'extré-- mité; antennes pectinées, le dernier tiers filiforme, gaine verte en dessus, le reste blanc; tête et thorax verts; patagia verts avec quelques poils blancs à l'extrémité: devant du thorax vert, métathorax blanc: pattes et abdomen blancs, le dessus de celui-ci en partie annelée de vert et avec quelques taches dorsales vertes, le dessus des pattes verdissant en partie. Supérieures avec une large bordure costale verte continue, recouvrant la moitié supérieure cellulaire, renflée postdicalement jusqu'en dessous de 6, amincie à l'apex; les traces de deux fines lignes, antémédiane et médiane. cette dernière n'apparaissant que par quelques atomes entre 2 et 6 et séparée par la 7 de la bordure costale; une ligne postmédiane partant du bord interne sans le couper, formant un fuseau épais de celui-ci à la 3, puis diminuant pour finir en pointe à la 6; tout contre celle-ci une ligne subterminale formant pointe sous l'apex qui reste blanc entre cette ligne et la bordure costale, en fuseau épais de l'apex à la 4, triangulaire entre 4 et 3, de nouveau entre 3 et 2 pour finir amincie sur la 1; tout contre cette ligne subterminale un mince filet terminal coupé en partie par les nervures blanches; frange blanche de l'angle à la 5 puis coupée de vert. Inférieures avec la trace d'une ligne antémédiane, un gros point discal accompagné de quelques atomes médians et un fin liséré terminal sur le milieu du bord qui est coupé carrément à l'angle et à l'apex; frange blanche. Dessous pareil, les inférieures sans le point.

Un &; Manicore, rio Madeira, octobre-novembre, Amazones (Fassl).

A placer auprès de *Dyspteris egregiaria* Guénée, mais assez différent dans la forme des ailes.

Dyspteris subvariata sp. nov.

32 mill. — Cette espèce m'avait été déterminée *Dyspteris* inaequaria Guénée par Warren en 1912; comme aspect, elle se

rapprocherait plutôt de Duspteris abortivaria Herrich-Schæffer Supérieures allongées, à bord terminal droit et apex pointu. entièrement vert d'eau avec un point discal blanc bien marqué et deux lignes blanches parallèles au bord terminal qui se perdent avant la côte; la première de ces lignes à quatre millimètres du bord, tremblée; la seconde, à deux millimètres du bord, également tremblée et rentrant sur l'angle interne: frange blanche coupée de vert pâle aux nervures. Dessus des inférieures vert d'eau traversé par une ligne postmédiane blanche, droite et parallèle au bord; la frange blanche. Dessous des premières ailes vert d'eau blanchissant dans la moitié interne avec la côte finement blanche; un petit point discal blanc bien marqué; le fond vert se continuant sousmédianement et formant comme deux lignes suffusées vertes, médiane et postmédiane ondulées jusqu'au bord: postdicalement, entre 4 et 6, une irroration blanche se suffuse jusqu'à la région terminale qui est blanche jusqu'à la 7. mais encadre de chaque côté un petit espace de fond vert formant ligne subterminale coupée en blanc par les nervures, l'extrême bord verdissant: frange blanche avec une touffe verte à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures vert d'eau traversé par une fine ligne blanche postmédiane droite; le dessous blanc traversé par une ligne médiane verte, droite; franges blanches dessus et dessous. Antennes à première moitié pectinée; palpes vertes, la pointe brunissant: tête verte blanchissant en avant du front; collier, patagia et dessus de l'abdomen verts avec quelques poils blancs; ventre blanc; pattes vertes et blanches, les tarses noircissant en dessus.

Un \circlearrowleft ; Medina, 500 mètres, est de la Colombie (FASSE). Espèce à dessous très particulier.

Ischnopteris apicemaculata sp. nov.

50 mill. — Dessus des supérieures blanc lavé de vert pâle à la base, sur la côte et, partiellement, dans la cellule et la région postmédiane, avec des stries brunes sur la plus grande partie de la surface; la côte marquée basilairement d'une tache formée de stries accumulées; une ligne extrabasilaire oblique, faiblement dentée sur la côte, deux fois plus éloignée de la base au bord interne, intérieurement noire avec un liséré partiel blanc en dedans, suivie de la sous-costale à la 1, par une tache brune qui se suffuse et rejoint une large suffusion brune, représentant sans doute la ligne médiane; à cette seconde suffusion correspond sur la côte une accumulation de stries; un petit trait discal; une

ligne noire postmédiane, oblique de la côte, fortement anguleuse sous la 5 et rentrant sur la 2, puis s'infléchissant un peu vers le bord interne, bien marquée et bordée de blanc de 2 au bord, en partie obsolescente sur le reste du parcours; l'espace apical brun, sur lequel ressort une tache blanche lavée de vert, oblongue, deux fois dentée à l'intérieur, finissant sur la côte et la pointe apicale; une petite ombre brune subterminale avant l'angle; le bord terminal chevronné de noir entre les nervures, sauf de 2 à l'angle; frange blanche mêlée de brun. Dessus des inférieures gris rosé, marqué en noir pâle par un petit point discal, une fine postmédiane ondulée, une très large ombre subterminale et un fin liséré noir terminal entrecoupé; la frange blanchâtre. Dessous des quatre ailes gris rosé avec quelques stries, de fins points discaux et une large ombre subterminale noirâtre.

Une Q; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazone (Fassl).

Ischnopteris prognata sp. nov.

40 mill. — Port d'Ischnopteris pronubata Felder avec laquelle cette espèce a une assez grande ressemblance. Dessus des supérieures avec la région costale verdâtre (sauf à l'apex) striée de brun noirâtre: la base noircissant sousmédianement: une fine ligne extrabasilaire brune, oblique, dentée sous la côte et anguleuse sur le pli sousmédian, précédée par une ombre noirâtre et formant comme une double ligne deux fois plus écartée au bord interne qu'à la côte: entre cette ligne et la postmédiane, un large espace médian gris brunâtre, au milieu duquel se détache une ligne médiane brune, épaisse, fortement anguleuse sur le pli inférieur cellulaire, puis légèrement arrondie sousmédianement, suivie de près par un mince trait noir placé sur la moitié supérieure de la discocellulaire; une fine ligne postmédiane brune, oblique de la côte, arrondie postdicalement, suivie d'une ombre noirâtre avec laquelle elle forme une double ligne suivie ellemême d'une pâle irroration bleuâtre plus marquée vers la côte; l'espace terminal verdissant, en partie strié et traversé par une fine ligne blanche, dentée entre les nervures qu'elle ne coupe pas, sauf à l'apex; un fin liséré terminal précédé de quelques taches blanches; franges blanches, les pointes brunissant. Dessus des inférieures d'un beau jaune vif avec une large bordure terminale noire, de l'angle anal à la 4, qu'elle dépasse pour s'arrêter brusquement, cette bordure est précédée par une fine ligne subterminale noire cessant à 3 et 4 sur des points, l'apex très finement liséré de noir; la frange pâle. Dessous des quatre ailes jaune vif, les inférieures avec le rappel des taches du dessus; les supérieures avec le tiers terminal noir coupé droit à l'intérieur, le bord largement blanc de l'apex à la 3.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Ischnopteris ordinata sp. nov.

58 mill. — Brun; abdomen avec des petites crêtes dorsales. Supérieures assez semblables à celles d'Ischnopteris viridifascia Warren, d'un brun pourpré, la première et la troisième lignes accompagnées de vert pâle, la côte coupée de stries noires: la base tachée de noir sousmédianement, avec une fine ligne noire extrabasilaire, oblique, plus écartée au bord interne, dentée sur le pli sousmédian, précédée d'un espace vert pâle et d'une tache grise et blanche sousmédiane; l'espace médian brun pourpré semé d'atomes et de stries noirs, traversé par une ligne noire médiane fortement coudée en avant de 3, 4, contenant une petite tache noire sur le haut de la discocellulaire et bordée par une fine ligne noire postmédiane assez régulièrement arrondie postdiscalement, rentrant et dentée sur le pli sousmédian, suivie par un espace mélangé de vert pâle et gris auguel succède, sur la côte, une assez large tache brun pourpré foncé, semiovale, lisérée de blanc en dehors; la région terminale brune, mais l'extrême bord vert pâle avec un liséré noir festonné, renflé entre les nervures et piqué de blanc en avant; frange brun pourpré mêlée de noir. Dessus des inférieures d'un noir brunâtre pâle, la région apicale jusque vers le milieu de la côte et la 4 jaune vif, le noir du fond mordant jusqu'à la 6 subterminalement et se prolongeant jusqu'à la côte par une bande médiane: un fin liséré terminal noir: la frange suivant la teinte du fond. Dessous des premières ailes avec la base brune; une large bande médiane jaune ne coupant pas la côte, infléchie sur l'angle interne, précédée d'un peu de fond noir et suivie d'un large espace noir que termine une éclaircie blanc grisâtre plus large à l'apex, cessant sous la 4; une série de taches terminales noires entre les nervures; la frange grisant. Dessous des secondes ailes rougeâtre sablé d'atomes noirs avec un point discal, un commencement de ligne médiane à la côte et une ombre subterminale suivie terminalement d'un petit espace clair avec la série de taches entre les nervures comme aux supérieures; la frange concolore.

Une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Ischnopteris subflavata sp. nov.

46 mill. — Même genre de dessins que dans l'espèce précédente. Dessus des supérieures avec la base jusqu'à la première ligne verdâtre, couverte de poils noirs sur le départ costal: la ligne extrabasilaire fine, noire, oblique, plus écartée au bord interne: l'espace médian (entre les première et troisième lignes) brunâtre rosé avec de nombreuses stries noires sur la région costale et sablé d'atomes noirs contient un point noir sur le milieu du pli cellulaire et une ligne médiane noire, diffuse, coudée sur la médiane et la 1; la ligne postmédiane noire, fine, tremblée, oblique de la côte sur la 3 où elle se coude puis rentre sous la 2 et atteint le bord après un petit coude sur la 1; cette ligne est suivie par une bande verte qui se diffuse en dehors de la 1 à la 3 puis entre 6 et 7 : espace terminal brun sablé de noir de la côte à la 3, brunâtre rosé du pli sous la 5 à la 3 et sur l'extrémité de 2. l'espace interne noircissant avec une ligne subterminale claire remontant du bord interne au-dessus de la 2 puis représentée par quelques points entre 4 et 7 et une tache costale au-dessus; un liséré terminal noir qui s'épaissit entre les nervures, surmonté de clair et, de chaque côté de la 2, d'une tache noire; frange grisant. Dessus des inférieures d'un noir brunâtre clair, la région apicale largement jaune vif, jusque sous la 4 au bord terminal. Dessous des supérieures jaune sur les deux premiers tiers, le tiers terminal noir, le bord blanchissant sous l'apex, traversé par une ligne médiane noire assez large et la côte striée de noir. Dessous des inférieures d'un jaune plus pâle avec des stries noires jusqu'à la ligne noire qui fait suite à la médiane des supérieures, mais qui est plus épaisse, oblique en dehors et se diffuse en une large tache postdicale, laquelle émet deux rameaux vers le bord abdominal finissant en stries au-dessus de l'angle; quelques chevrons terminaux noirs entre les nervures. Frances pâles.

Une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

ira tanagra sp nov.

Ø 59, ♀ 63 mill. — Dessus des quatre ailes d'un blanc mastic teinté d'olivatre, semé d'atomes et de stries gris violacé, les lignes marquées en roux ferrugineux. Supérieures avec la côte striée; deux larges irrorations gris violacé irrégulières, descendant de la côte sur l'emplacement des lignes antémédiane et médiane, la première contenant une fine ligne antémédiane assez nettement perceptible, coudée sous la côte et jalonnée de points nervuraux : la seconde contenant un tout petit point discal roux mais la ligne médiane indistincte, indiquée par une suffusion ferrugineuse dans l'irroration: une ligne postmédiane, en partie géminée, quittant le bord interne au second tiers, festonnée avec les pointes sur les nervures, se dirigeant droit sur l'apex en avant duquel elle rentre sur la côte limitant une tache rouge ferrugineuse costale qui finit sur l'apex: une série subterminale de petits festons violacés entrecoupés; quelques atomes terminaux; frange concolore à pointe blanche, un peu rousse vers l'apex. Inférieures avec quelques stries sur les deux premiers tiers: la ligne postmédiane rousse ferrugineuse fortement dentée, marquée de petits traits blancs sur les nervures, irrorée de gris violacé et cessant sur la 6: une ligne subterminale géminée, irrégulièrement dentée. atteignant la 7; le bord terminal plus teinté en olivâtre et la frange concolore pointée de blanc. Dessous des quatre ailes plus régulièrement olivâtre que le dessus, semé de stries noirâtres plus denses vers la base, les bords terminaux blanchissant en partie, avec deux lignes communes : une terminale dentée blanche, en partie pointée de brun sur les nervures et une subterminale vaguement géminée, marquée de dents nervurales noirâtres accompagnées de roussâtre; chaque aile avec un point discal noir; les supérieures avec un commencement de ligne postmédiane roussâtre qui contourne le point et cesse sur 3. Corps et pattes couleur du fond, ces dernières et le ventre pointés de noir.

Une paire : rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Ira tucumana sp. nov.

43 mill. — Cette espèce se distingue d'Ira bendiata Guénée = decurtaria Herrich-Schæffer par le bord terminal des supérieures bien coudé sur la 4, avec les mêmes dessins mais plus effacés, la tonalité plus uniformément sombre que dans bendiata. Supérieures brun sombre, lavé de noirâtre sur les deux premiers tiers et semées d'atomes noirs; la ligne antémédiane, arrondie dans la cellule, s'accompagnant de points nervuraux clairs; le petit point discal brun noir en relief; la ligne postmédiane fondue dans le fond, à peine traceable; la tache costale grise peu contrastée; la série subterminale de petits points noirs nervuraux accompagnés d'atomes blancs; la frange concolore. Dessus des inférieures brun sombre avec un tout petit point discal noir et la ligne postmédiane visible mais peu marquée, dentée et pointée nervuralement de blanc. Dessous plus clair que le dessus, égale-

ment semé d'atomes, avec la ligne postmédiane commune comme en dessus, irrorée de blanc; chaque aile ayant son petit point discal.

Un of; Tucuman.

Identifié en 1906, par Warren, comme decurtaria Herrich-Schæffer.

Sabulodes miligina sp. nov.

42 à 44 mill. — J'ai depuis de longues années confondu cette espèce avec Sabulodes miliaria mihi décrit de l'Equateur, qui mesure, à l'anglaise, 40 millimètres et dont l'espèce la plus rapprochée est Sabulodes cerambaria Oberthür. Dans miligina le point discal du dessus des supérieures est souligné par un espace blanc qui descend jusqu'à la 4 et la médiane et forme comme un trait tandis que dans miliaria ce même point n'est qu'entouré d'une toute petite auréole pâle; la ligne postmédiane olive est plus écartée du point dans miligina (5 millimètres au lieu de 4). En dessous les ombres sont différentes : dans miliaria qui a la ligne commune de points plus contrastée, l'ombre subterminale des supérieures brun noir est d'égale épaisseur de 3 à 7 et s'accompagne d'une pâle suffusion qui recouvre tout le haut de l'aile depuis la médiane et la 2, sauf une éclaircie postdicale et une éclaircie apicale; dans miliaina cette même ombre subterminale est à peine plus contrastée sur la ligne et forme bande de la côte à la 3, obliquement coupée à l'intérieur de 7 à 3. Dessus des supérieures dans miligina brun rougeâtre; pâle à la base et au bord terminal, plus vif entre les deux lignes, avec un point basilaire médian; l'antémédiane ne coupant pas la côte, deux fois arrondie, olive liséré de blanc en dehors, pointant les nervures de blanc ainsi d'ailleurs que la postmédiane, celle-ci quittant le bord interne un peu après le second tiers, arrondie puis oblique fléxueuse, atteignant la côte à deux millimètres de l'angle, olive, finement lisérée de blanc à l'intérieur et précédée par une ombre brun noir qui s'atténue vers la côte; un point discal entouré d'un espace clair qui se prolonge un peu sur la 6 et surtout au-dessus de 4 comme dit ci-dessus; une irroration subterminale blanche qui cesse vers la 6; la frange concolore. Dessus des inférieures blanc s'irrorant de brunâtre sur les bords vers l'angle anal avec un petit point discal noir et une série postmédiane de petits points nervuraux. Dessous des quatre ailes blanc avec une série commune postmédiane de points nervuraux, les supérieures ombrées de brunâtre dans la cellule, sur la côte et dans la région apicale comme décrit ci-dessus, l'apex blanchissant et la région postdicale restant blanche sur sa première partie; les inférieures ombrées de brunâtre sur toute leur surface, l'ombre terminale plus contrastée dans la moitié supérieure. Chez la Q l'ombre brunâtre des supérieures est plus envahissante et ne laisse en clair que l'espace postdicale et l'espace interne.

Plusieurs of et une Q; Santo Domingo, Carabaya, Pérou

sud-est (types); Medina est de la Colombie.

Sabulodes primada mihi fait partie de ce petit groupe. Plus grande et plus contrastée sur le dessus des supérieures, les deux lignes se rapprochent sousmédianement à deux millimètres l'une de l'autre; en dessous l'ombre subterminale est aussi très contrastée, envahissant le dernier tiers des premières ailes jusqu'à la 2, sauf un filet terminal et l'apex; aux inférieures cette ombre est subterminale et forte, de la 2 à la 7.

ATTACIDAE

Automeris apollinairei sp. nov.

80 mill. — Port d'Automeris gibbosus Conte, les supérieures un peu plus étroites et bien falquées. Palpes et front rosés; vertex brunâtre et collier blond, les deux mêlés de poils rosés: thorax blond, les ptérygodes rose lilacé; dessus de l'abdomen rosé; la touffe anale ochracé pâle; ventre blond; pattes à intérieur blond. le dessous rose lilacé. Dessus des supérieures rose lilacé pâle, la côte s'ochraçant finement, traversé par deux lignes : une antémédiane ochracé pâle bordée intérieurement d'un peu d'olivâtre. droite du premier cinquième de la côte, mince, légèrement infléchie sur la 1 et rejoignant la seconde ligne qui quitte le bord interne avant le milieu pour finir, en droite ligne, immédiatement au-dessus de l'apex. Cette postmédiane est épaisse, olivâtre, la moitié supérieure ochracé pâle, lequel se diffuse de plus en plus largement dans la région apicale et rejoint la tache discale, oblongue, ochracé pâle et dont les deux côtés sont à peu près à égale distance de la discocellulaire. Après la seconde ligne les nervures se teintent d'ochracé pâle; frange ochracé pâle. Dessus des inférieures gris olivâtre pâle sablé d'atomes, marqué d'un grand œil rond très légèrement allongé, le pourtour cerclé d'ochracé pâle, le milieu blond sablé de blanc, contenant deux petites taches formées de rouge, de noir et de blanc qui se fondent dans le blond, puis une grosse tache centrale noire allongée, cerclée de rougeâtre. Ce gros œil bien isolé de la ligne subterminale ochracé pâle, régulièrement dentée et finement lisérée de noir en dehors, immédiatement suivie par un liséré terminal noir, interrompu aux nervures, bordé d'un peu d'ochracé de chaque côté; la frange s'ochraçant. Dessous des supérieures avec la moitié costale rosé pâle, la moitié inférieure s'ochraçant, le rappel en rosé de la ligne postmédiane et la tache discale, plus petite qu'en dessus, noire, à centre éclairci pointé de blanc. Dessous des inférieures et franges blond ochracé marqué sur la discocellulaire d'une petite lunule rougeâtre.

Un o; Villavicencio, Colombie, avril.

J'ai grand plaisir à dédier cette jolie espèce au très cher Frère Apollinaire-Marie, si dévoué à notre science entomologique.

Automeris aristei sp. nov.

102 mill. — Antennes fauves; palpes, tête et thorax brun noir, abdomen avec la base et la touffe terminale ochracé fauve, les anneaux brunissant dorsalement mais bordés d'ochracé: dessous du corps fauve rougeâtre, l'extrémité des pattes brunes. Dessus des supérieures fauve roussâtre (teinte d'Hübneri Boisd.) traversé par deux fines lignes plus sombres : une antémédiane droite, incurvée sur la médiane; une postmédiane légèrement irrorée de blanc intérieurement, quittant le bord interne au second tiers, arrondie et atteignant le bord costal peu avant l'apex; une tache discale irrégulièrement ovale, marquée de points noirs sur plusieurs nervures, à centre irrorée de blanchâtre: point de ligne subterminale mais le bord terminal plus clair rentrant irrégulièrement, notamment entre 4 et 5. Dessus des inférieures de même tonalité que les premières ailes mais un peu plus claires marqué d'un gros œil rond, légèrement oval, largement cerclé de noir, le milieu brunâtre avec une tache centrale noire saupoudrée de blanc, le blanc aggloméré sur un point; cet œil, bien isolé, est suivi d'une ligne noire épaisse, arrondie, légèrement dentée, puis d'une seconde ligne brune, subterminale, semblable et parallèle. Dessous des quatre ailes fauve, brunissant dans la région costale des supérieures et sur les secondes ailes sauf terminalement; les supérieures avec un gros œil discal, triangulairement arrondi, noir, pupillé de blanc et la postmédiane comme en dessus; les inférieures avec un gros point discal blanc sous lequel passe une ligne transversale plus sombre, rigide et droite de la côte au bord abdominal; le fond plus teinté se terminant en larges festons sur la partie claire du bord. Franges concolores.

Un o; Bogota, Colombie.

Dédié au très cher Frère Ariste-Joseph, à qui l'on doit la découverte du nid de *Perophora olivia* Schaus. Cette espèce pourra se placer auprès des *Automeris Hübneri* Boisd., *Crassus* Conte, *banus* Boisduval.

Automeris subpictus sp. nov.

92 mill. — Port d'Automeris pictus Conte. Antennes fauves: palpes brunes, blondissant en dessous; tête et thorax brun noir; abdomen et pattes bruns. Dessus des supérieures brun, sablé d'écailles blanches entre les deux lignes et de très fins poils blancs à la base, traversé par deux lignes plus teintées : une antémédiane incurvée sur la médiane, légèrement flexueuse; une postmédiane qui quitte le bord interne sept millimètres plus loin. très peu après le milieu, pour atteindre le bord costal à cinq millimètres de l'apex; cette postmédiane est bordée intérieurement d'atomes blancs; une large tache discale oblongue, plus sombre que le fond, à bords noircissants par places. Dessus des inférieures olivâtre pâle marqué d'un gros œil arrondi, cerclé de noir, le centre olivâtre plus teinté que le fond et contenant deux taches noires lisérées et sablées d'atômes blancs, la première centrale, triangulaire la pointe en bas, coupée transversalement d'un trait blanc, la seconde, en dehors, petite et ovale; une double fine ligne brune subterminale, arrondie et faiblement dentée, saupoudrée de blanc en dehors, le bord terminal brun sablé de blanc. Dessous des quatre ailes brun, plus clair aux supérieures, lesquelles sont marquées d'un assez gros œil discal noir, pupillé de blanc, de la postmédiane plus sombre, épaisse et droite, placée comme en dessus et suivie d'une irroration subterminale blanche festonnée. Les inférieures avec un gros point discal blanc, une ligne postmédiane droite traversant à deux millimètres en dessous, le reste de l'aile saupoudrée d'atomes blancs sur lesquels on aperçoit comme une subterminale dentée. Franges concolores.

Une Q prise sur le versant oriental de la cordillière de Bogota, en février 1914.

Cette espèce pourra se placer auprès d'Automeris amanda Schaus.

Hylesia lilex sp. nov.

36 à 40 mill. — Port d'Hylesia margarita Dgn. Antennes ocre vif; front ocre orangé; palpes ocre à dessus rougissant; thorax mélangé de poils ocre et brun garance, les ptérygodes brun

pourpre: base de l'abdomen brun garance, le reste noir, la touffe anale ocre rougeâtre: dessous de l'abdomen et extrémités des pattes brun rouge violet, les pattes ocre rougeâtre. Dessus des supérieures violet pâle lilacé avec deux lignes claires précédées et suivies de violet lilacé sombre, la base et la tache discale violet lilacé sombre. Première ligne, antémédiane, formant un accent circonflexe à pointe intérieure sur la nervure médiane: deuxième ligne, postmédiane, quittant le bord interne au second tiers, légèrement arrondie intérieurement pour rentrer un peu sur la côte après 7: une série de chevrons subterminaux bordés de clair en dehors formant ligne dentée très pâle; l'espace terminal pâle dans la moitié inférieure, se teintant dans la moitié apicale. Dessus des inférieures rose lilacé, blanchissant sur le bord et la frange, traversé par deux lignes concolores plus sombres, parallèles au bord, la première de suite après le milieu la seconde subterminale plus rapprochée du bord que de la première. Dessous des quatre ailes rosé lilacé avec une ligne commune concolore mais plus sombre, suivant aux inférieures immédiatement un faible point discal, légèrement incurvée aux premières ailes; franges plus pâles que le fond.

Trois oo; Manicoré, rio Madeira, octobre-novembre, Ama-

Espèce voisine d'Hylesia rufipes Schaus que je ne connais pas en nature.

Hylesia vespex sp. nov.

ර්ර් 48 à 54 mill. — Port d'Hulesia melanostiama Herrich-Schæffer et même genre de dessins. Tête et thorax brun sombre à tonalité lilacée: abdomen et dessous du corps marron ochracé, l'extrémité des pattes et l'anus brunissants. Dessus des premières ailes traversé par trois lignes pâles lilacées : une antémédiane droite, perpendiculaire au bord interne qu'elle quitte vers le premiers tiers; une postmédiane droite partant du bord interne à trois millimètres plus loin, parallèle au bord terminal et également distante de l'apex et de l'angle interne; une subterminale un peu plus rapprochée de l'angle interne que de la seconde ligne, arrondie comme le bord terminal et qui se perd dans le fond au-dessus de 4; la région terminale après cette ligne et jusqu'à la 4 ainsi que la région basilaire jusqu'à la première ligne brun clair l'ilacé; la région entre la seconde et la troisième ligne ainsi que toute la région apicale du même brun lilacé mais d'un ton plus sombre, l'apex éclairci; d'un ton plus sombre encore, toute la région entre la première et la seconde ligne, laquelle contient la tache discale plus noire. Dessus des inférieures brun clair à tonalité lilacée avec deux lignes (postmédiane et subterminale) plus sombres, fondues dans le fond, également distantes et parallèles entre elles et le bord. Dessous des quatre ailes brun clair, un peu plus rosé aux secondes ailes, avec les deux lignes communes (postmédiane et subterminale) plus sombres, épaisses, un peu plus distantes l'une de l'autre aux premières ailes. Franges concolores.

Q 62 mill. — Supérieures non falquées comme dans melanostigma Herr.-Sch. Q. Dessins pareils à ceux des of; une irroration lilacée sous-costale à l'apex des premières ailes, insensible chez les ofo, est plus développée dans la Q.

Trois o'o', une Q ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre,

Amazones (Fassi).

Hylesia pallidex sp. nov.

35 mill. — Port d'Hylesia continua Walker. Gris clair, le front et le collier s'ochraçant; thorax plus teinté; antennes, dessous du corps et abdomen ocre, les pattes grisant. Dessus des quatre ailes gris clair, plus teinté dans la région apicale, l'apex luimême avec une petite éclaircie; deux lignes (antémédiane et postmédiane) fines, plus teintées que le fond, quittant le milieu du bord interne à un millimètre l'une de l'autre, mais écartées de huit millimètres sur la côte et formant ainsi une sorte de V, toutes deux à peu près droites, la seconde parallèle au bord terminal; entre les deux une tache discale, épaisse, sombre; la ligne postmédiane est suivie d'une ombre épaisse, parallèle, qui se perd dans le fond apical. Sur le dessus des inférieures on ne retrouve qu'une indication imprécise des lignes du dessous. Dessous des quatre ailes du même gris clair avec une ligne subterminale commune, épaisse, parallèle aux bords, à peine plus teintée que le fond, précédée aux inférieures par une ligne semblable plus mince. Franges concolores.

Un of: Uruguay (Pouillon).

Hylesía andréi sp. nov.

♂ 35 mill. — Port et dessins analogues à ceux d'Hylesia canitia Cramer. Antennes ochracées; tête brune; thorax brun mêlé de quelques poils blancs, l'abdomen et le dessous du corps s'ochraçant. Dessus des quatre ailes gris brunâtre avec une tache

discale plus sombre et les lignes blanches, irrorées, suivantes : une antémédiane fortement incurvée sousmédianement et une postmédiane faiblement oblique, toutes deux rentrant légèrement sur la côte, écartées d'un millimètre au bord interne et de six millimètres sur la côte où elles s'élargissent; une série de taches touchant le bord à l'apex et de 3 à l'angle, écartée du bord entre 4 et 6. Dessus des inférieures avec deux lignes (subterminale et terminale) blanches, également suffusées, parallèles entre elles et le bord. Dessous des quatre ailes du même gris que le dessus, les inférieures avec les deux mêmes lignes mais plus fondues dans le fond; les premières ailes avec une postmédiane et une terminale également presque fondues dans le fond; franges concolores.

Q 50 mill. — Pareille au of mais les lignes encore plus fondues dans le fond, les inférieures avec un très faible point discal; l'abdomen presqu'entièrement couvert de poils gris brun en dessus.

Deux o'o'; le type de Caracas, Venezuela (André); le second o' et la o de Yahuarmayo, Pérou, avril (Rosenserg).

COSSIDAE

Hypopta invidiosa sp. nov.

38 mill. — Pattes, tête et thorax blanc grisant mêlé de roussâtre; ventre blanc; dessus de l'abdomen grisant, les deuxième et troisième anneaux avec une crête de poils à extrémités rousses; métathorax avec une double crête semblable Dessus des supérieures avec le fond blanc presqu'entièrement recouvert de taches gris roussâtre, diffusées costalement et dans la cellule, intranervurales sousmédianement et faisant lignes après la discocellulaire et terminalement: l'aile est, en outre, marquée des taches brun roux suivantes : sept stries droites sur le milieu du bord interne, les dernières surmontées de la sousmédiane à la 2 par une tache arrondie; une petite tache costale à l'extrémité de la 10, suivie de cinq plus grosses taches qui, de l'extrémité de la 11 descendent en ligne droite sur la 4; une série terminale de taches sur l'extrémité des nervures, celles sur 2 et 3 émettant un rameau intérieur; la frange blanche. Dessus des inférieures blanc presqu'entièrement couvert de taches gris roussâtre, avec une série de taches terminales rousses sur les nervures, la frange blanche. Dessous des premières ailes brun roussâtre, le bord costal coupé de blanc sur la seconde moitié, les

taches terminales comme en dessus, la frange blanche coupée de brunâtre aux nervures. Dessus des secondes ailes blanc, moins tacheté qu'en dessus, le bord costal coupé de stries brunes, la cellule suffusée de brunâtre, les taches terminales sur les nervures plus contrastées qu'en dessus, la frange blanche.

Une ♀; rio Madeira, juillet-août, Amazones (FASSL). A placer tout auprès d'Hypopta invida Dognin.

Philanglaus invetita sp. nov.

34 mill. — Dessus des supérieures avec les régions costale, cellulaire et sousmédiane blanchâtres, le reste de l'aile brunâtre, la côte et la cellule coupées par de fines stries brunes, marqué par les dessins brun noir suivants : une tache basilaire sousmémédiane; une bande extrabasilaire, plus large sousmédianement et lisérée de blanc; une large bande postmédiane allant du bord interne à la 6, coupée par les nervures, partiellement lisérée de blanc; une bande subterminale, rétrécie sur la côte, sur la 5 et s'arrêtant à la 2, entièrement lisérée de blanc. Dessus des inférieures brunâtre avec un vague rappel de la bande subterminale du dessous. Dessous des quatre ailes brunâtre, les supérieures avec la bande subterminale comme en dessus mais moins contrastée. Cette bande se continue aux inférieures de la côte au bord mais non lisérée de blanc. Franges brunâtres mélangées de clair.

Une Q: Cordoba, République Argentine (GIACOMELLI). Cette espèce a les bandes extrabasilaire et subterminale des supérieures très analogues à celles de Givira watsoni Schaus.

Hemipectrona albimacula sp. nov.

47 mill. — Palpes brunes, le dessous blanchissant; tête blanche, les côtés brunissant; thorax mêlé de blanc et de brun, le milieu brun noir, les ptérygodes en grande partie blancs; dessus de l'abdomen brun, le ventre et la touffe anale blancs; pattes brunes. Dessus des supérieures fauve pâle avec une touffe de poils blancs à la base; lavé de brunâtre violacé spécialement dans la région costale et la région interne, partiellement dans la cellule et sousmédianement et traversé à espaces réguliers par des stries plus teintées; un lavis blanc à l'extrémité supérieure cellulaire suivi par un second lavis blanc à cheval sur la 9 qui cesse un peu avant l'apex; une large tache terminale ocre pâle, non délimitée

intérieurement et contenant des fragments de taches brunes entre 4 et 7, 2 et 3, dans le genre de la tache terminale de Cossulu abnoba Schaus; la frange concolore coupée de brun. Dessus des inférieures ocre pâle brillant, la région abdominale garnie de poils brunâtres. Dessous des quatre ailes ocre pâle brillant avec le rappel de quelques taches aux premières ailes et quelques faibles stries aux inférieures.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

LASIOCAMPIDAE

Artace litterata sp. nov.

34 mill. — Front blanc; vertex, thorax et dessus du corps blancs mélangés de poils gris et noirs; ventre blanc; pattes blanches, les tarses des deux premières paires annelés de touffes noires. Les quatre ailes blanches. Dessus des supérieures traversé par sept lignes noires assez régulièrement parallèles, quelquesunes d'entre elles ponctuant les nervures dont trois antémédianes. presque obsolescentes dans la cellule, faiblement dentées en dedans et quatre postmédianes, équidistantes, dentées en dehors, la quatrième, plus large de 5 à 8, laissant les nervures blanches; deux petits points discaux séparés; le bord terminal marqué de taches noires intranervurales; la frange blanche. Dessus des inférieures avec la trace d'une ligne terminale quittant le bord peu après l'angle pour cesser après la 2; la frange blanche grisant entre 1 et 2. Dessous des premières ailes suffusé de noirâtre sur la côte et sous-costalement jusqu'à la 5 et la dernière ligne, avec le rappel, par transparence, des lignes du dessus et des taches terminales. Dessous des inférieures et franges comme en dessus.

Un of: Saô Paulô, Brésil.

Tolype nigricolor sp. nov.

44 à 47 mill. — Tout noir; quelques poils blancs sur le devant du front, du collier et à la base de l'abdomen; dessous du thorax blanc; pattes en partie blanches; nervures des ailes plus teintées que le fond. Supérieures avec une très fine ligne terminale festonnée blanche, la pointe des festons sur l'extrémité des nervures; la trace d'une fine subterminale analogue ponctuant les nervures en blanc; ces deux lignes plutôt mieux marquées en

dessous qu'en dessus mais obsolescentes dans la moitié interne; franges noires, l'extrémité blanchissant.

Trois of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Evidemment très voisin de Tolype nigrescens Druce que je ne connais pas en nature.

7 Tolype crassilinea sp. nov.

36 mill. — Palpes, tête, thorax et ventre blancs: ptérveodes avec quelques poils roussâtres; dessus de l'abdomen avec la base des anneaux blanche, le reste roussâtre, les deux derniers anneaux à extrémité blanchissante; touffe anale roussâtre; pattes blanches mélangées de roussâtre. Les quatre ailes semihyalines d'un blanc légèrement roussâtre, les dessins gris roussâtre. Supérieures avec la base gris roussâtre; trois lignes antémédianes parallèles, plus larges que les espaces qui les séparent, légèrement arrondies et rentrant sous la 2, immédiatement suivies par quatre autres lignes analogues, la quatrième assez fortement coudée sous-costalement et passant alors sur la discocellulaire un peu plus teintée mais qui n'offre pas de points discaux, la cinquième ligne également coudée sur 6, toutes faiblement arrondies sousmédianement; le bord terminal roussâtre blanchissant aux extrémités nervurales. Inférieures roussâtre pâle en dessus. la france blanche, le dessous plus blanc montrant trois lignes parallèles dans la seconde moitié. Dessous des premières ailes comme le dessus, les lignes plus pâles.

Un &; Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Du groupe des *Tolype rivulosa* Butler, *synoecura* Dyar, *septemlinea* Schaus, *temperata* Schaus, se placera plus particulièrement près de cette dernière espèce dont elle a la nervulation.

Tolype obscura sp. nov.

46 mill. — Port de Tolype velleda Cramer. Palpes, tête, corps, pattes et supérieures brun noirâtre. Dessus des supérieures avec un trait discal noir et les traces de quatre lignes blanchâtres, suffusées et comme saupoudrées, à peine perceptibles : une antémédiane qui passe à environ un millimètre devant le trait discal; la seconde ligne suivant immédiatement celui-ci pour le contourner et se réunir à la première ligne sousmédianement; une postmédiane, au troisième quart de l'aile, arrondie de 8 à 6 puis de nouveau sous la 4; une subterminale, plus mince et mieux

marquée, sinuée comme dans velleda; le dessous sans dessin; franges concolores. Dessus des inférieures brunâtre avec la discocellulaire assombrie, une large éclaircie postmédiane arrondie et un mince liséré terminal pâle qui, tous deux, blanchissent davantage en dessous et s'étendent, presque à se rejoindre, mais toujours en laissant le bord abdominal sombre; franges brunâtres. Quatre of c; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Claphe magnaevia sp. nov.

68 mill. — Brun fauve; tête, collier et première paire de pattes fauve ochracé; la première moitié des ailes supérieures d'une teinte un peu plus claire; la moitié abdominale des inférieures, le corps et le dessous des quatre ailes brun uniforme. Dessus des premières ailes avec un gros point discal noir et les lignes dentées noires suivantes, fondues dans le fond mais pourtant très lisibles: une double antémédiane coudée dans la cellule; une double postmédiane coudée sous la côte puis légèrement arrondie sousmédianement; une subterminale parallèle à la postmédiane; le bord légèrement dentelé, noircissant, l'extrémité des nervures claire. Dessus des inférieures avec une ligne médiane sur la moitié costale puis obsolescente et une subterminale dentée parallèle au bord qui est semblable à celui des supérieures.

Une Q; Chanchamayo, Pérou.

Claphe fallacia sp. nov.

27 mill. — Palpes, tête, collier et thorax bruns, mêlés de poils roux, sur les pourtours notamment; abdomen fauve avec une touffe de poils bruns sur le premier anneau; ventre et pattes fauves. Dessus des supérieures brun avec un trait sousmédian noir qui coupe la 2 peu après sa naissance, la surmonte jusqu'à une petite ligne postmédiane blanche, les nervures 3, 4, discocellulaires, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 teintées de noir, le trait sousmédian relié par 3 et 4 à la discocellulaire et la 6 plus spécialement épaissis et noirs formant comme un dessin divisant l'aile; une vague ligne antémédiane noire; une irroration fauve pâle subbasale suivie d'un trait fauve pâle sous la 2, coupée par une fine ligne blanche postmédiane en forme d'accent circonflexe, la pointe sur 3, cessant sur 5; une irroration fauve, pâle, postdicale, continuant entre 4 et 6 jusqu'au bord; une ligne postmédiane irrorée, fortement oblique et géminée de la côte à la 8 puis

cessant pour reparaître après la ligne blanche entre 6 et 4 et à l'angle; une fine ligne blanche irrorée terminale, épaissie aux deux extrémités; la frange coupée de fauve et de noir. Dessus des inférieures brun clair, la côte noircissant coupée par un commencement de ligne terminale pâle; la frange pâle. Dessous des quatre ailes brunâtre, se fonçant terminalement entre les nervures aux supérieures; l'apex des inférieures noir coupé par le commencement de ligne; l'extrême bord costal des secondes ailes noirci.

Un of bien frais; Saint-Laurent du Maroni, Guyane française (LE Moult).

Pourra se placer auprès de Claphe laurena Schaus.

Claphe libella sp. nov.

33 mill. — Palpes, tête, thorax et corps bruns, le front éclairci, le dessous du corps ochracé fauve pâle, les poils des pattes brunissants. Dessus des supérieures brun, plus clair dans la seconde moitié, traversé par deux lignes peu distinctes et fondues dans le fond (antémédiane et postmédiane) avec une série subterminale de points intranervuraux, en dehors sous la côte, rentrant fortement entre 7 et 5, puis en dehors de nouveau et rentrant au bord intérieur; de faibles irrorations blanchâtres accompagnent les lignes et notamment la série subterminale: france brune coupée de pâle. Dessus des inférieures brun, la seconde moitié costale coupée par trois lignes blanches dentées, les deux dernières encadrant une ligne terminale noire qui d'ailleurs ne se prolonge pas plus que les lignes blanches. Dessous des quatre ailes brun avec la vague indication d'une ligne commune droite, postmédiane et géminée aux supérieures, centrale et simple aux secondes ailes, les supérieures indiquant, en outre, un commencement de ligne subterminale.

Un of; Saint-Jean du Maroni, Guyane française (Le Moult).

Claphe nysaea sp. nov.

35 et 36 mill. — Corps et pattes carné pâle, les palpes, tête, thorax et dessus de l'abdomen mélangés de poils noirs. Dessus des supérieures blanc carné, nuagé de noir à la base et sous-costalement, irroré de fauve sousmédianement, après la ligne postmédiane et au bord terminal, sablé de noir et une partie des nervures d'ochracé, avec un point discal noir et les lignes dentées

noires suivantes : une double basilaire fondue dans l'irroration noire: une antémédiane, double sous la côte, en dehors sous la cellule: une postmédiane, les dents sur les nervures, lisérée extérieurement de blanc sur la côte et de points nervuraux blancs. en dehors au départ de la côte puis rentrant régulièrement au bord, suivie de près par une vague ligne pâle s'ochracant: une subterminale lancéolée, les pointes intranervurales en dedans. lisérée de blanc des deux côtés, épaissie et en dehors sous la côte: la frange noirâtre coupée de blanc aux nervures. Dessus des inférieures blanc carné, plus teinté dans les deux premiers tiers de la moitié abdominale, le bord terminal blanc, la moitié costale jusqu'à la seconde ligne nuagée de noir avec deux lignes noires : une médiane, en dedans sous la côte puis droite, à peu près obsolescente au delà de la 5; une subterminale, anguleuse sur 7, rentrant sous 6 puis affaiblie comme la précédente (dans l'un des cotypes cette ligne continue bien indiquée jusqu'au bord abdominal); frange blanche coupée de noir vers l'apex. Dessous des quatre ailes blanc crémeux, plus faiblement nuagé de noir qu'en dessus avec deux lignes communes noires : la postmédiane suffusée, coudée aux supérieures comme en dessus puis droite, parallèle au bord, droite également aux inférieures et la subterminale dentée comme en dessus, toutes deux obsolescentes après la 5 aux secondes ailes.

Trois oo; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl). Voisin de Claphe nystamma Dyar et celebris Schaus.

Claphe bardina sp. nov.

37 et 38 mill. — Palpes fauves; front brunissant; collier bordé en avant de poils blancs et noirs; thorax fauve; abdomen fauve, dorsalement rougeâtre; pattes fauves. Dessus des supérieures brun clair, les nervures noircies, la première moitié costale blanche jusqu'à la postmédiane, le blanc contournant la cellule et descendant jusqu'à la 4; la base, au centre, noircie par des irrorations longitudinales qui s'arrêtent à la première ligne, antémédiane, anguleuse sur 4; la seconde ligne, postmédiane, coudée sur 7, droite de 7 à la côte ainsi que de 7 à la 4 puis faiblement ondulée et accompagnée de points nervuraux clairs, lisérée en dehors par une vague ligne très pâle; une ligne subterminale, profondément dentée, rentrant très peu de 6 à 4 et sous la 3; la frange concolore piquée de blanc aux nervures. Dessus des inférieures avec la moitié abdominale fauve rougeâtre, la

moitié costale blanche; cette dernière traversée par une série de fines lignes noires dont la dernière se prolonge sur la moitié abdominale; frange grise à l'apex, puis fauve, piquée de blanc aux nervures. Dessous des quatre ailes fauve rougeâtre; les supérieures avec un vague commencement de ligne vers l'apex qui blanchit un peu; les inférieures avec un rappel de la partie blanche et des lignes sur la seconde moitié costale, la dernière ligne indiquée en sombre jusqu'au bord; franges concolores.

Deux o'o'; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl). Espèce toute voisine de Claphe barda Schaus.

MEGALOPYGIDAE

Archylus gracilis sp. nov.

28 et 30 mill. — Blanc pur; antennes à lames ochracé pâle; moitié inférieure du front noir; intérieurs des tarses de la première paire grisant légèrement; dessous de l'extrême bord costal des premières ailes noircissant jusqu'après le milieu.

Deux od; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Mesoscia sycophanta sp. nov.

25 mill. — Supérieures plutôt minces et allongées. Entièrement blanc pur sauf la base du front garni de quelques poils noirs et la première paire de pattes dont l'intérieur des tibias et les tarses noircissent (les autres pattes manquent).

Une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Lagoa lanceolata sp. nov.

30 mill. — Tête et corps brunâtre ochracé, l'extrémité des pattes noircissant. Dessus des supérieures ochracé brunâtre, pâlissant sousmédianement, la côte et le départ entre 7 et 10 noircissant; la cellule blanche formant une tache en forme de fer de lance, la pointe en dedans (la discocellulaire formant un angle vif à son centre); une ligne subterminale et une ligne terminale blanches, toutes deux bien parallèles mais se rejoignant à l'apex. Dessus et dessous des inférieures blancs faiblement teintés d'ochracé. Dessous des premières ailes comme le

dessus mais plus pâle et les dessins moins contrastés. Franges blanches.

Un & la Rioja, République Argentine (GIACOMELLI).

Megalopyge albizona sp. nov.

37 mill. — Espèce toute voisine de Megalopyge govana Schaus. Front brun; départ des antennes blanc; tête et thorax brun olive, le thorax avec quelques poils blancs en avant et une forte ceinture blanche en arrière; dessus de l'abdomen brun ochracé tournant à l'olive sur les derniers anneaux, la touffe anale blanche. Dessus des supérieures brun dans la première moitié et sur les trois premiers quarts de la côte, cette teinte se dégradant dans la seconde moitié pour finir blanche terminalement, ivroré de blanc sur la côte, dans la cellule, sous la médiane au départ et sur les départs des nervures, avec une ligne blanche partant de dessous la médiane à la naissance de 3, coudée sous la 3 et rejoignant sur la 2 la ligne postmédiane blanche, usuelle dans ce groupe et mieux marquée entre les nervures. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes brunâtres, les bords blanchissant; les franges blanches.

Un o; Prainha, Amazones (Fassl).

N'est peut-être qu'une race locale, analogue à la Megalopyge ornata costaricensis Schaus.

COCHLIDIIDAE

Semyra veterna sp. nov.

24 mill. — Cette espèce, toute voisine de Semyra mariae Dyar, s'en distingue par sa teinte d'un brun plus noir; la première moitié de l'aile, la côte, la cellule et un espace au delà de celle-ci teintés de marron ferrugineux, plus vif dans la cellule et le milieu sousmédian, ce dernier précédé comme dans Mariae par un trait extrabasilaire oblique blanc; la tache postdicale, plus grande que dans Mariae, limitée par une vague ligne pâle analogue à celle de Mariae que suit une faible irroration pâle souscostale. Dessus des inférieures, dessous des quatre ailes et abdomen brun testacé clair.

Un o; Mawajo, Amazones (Fassl).

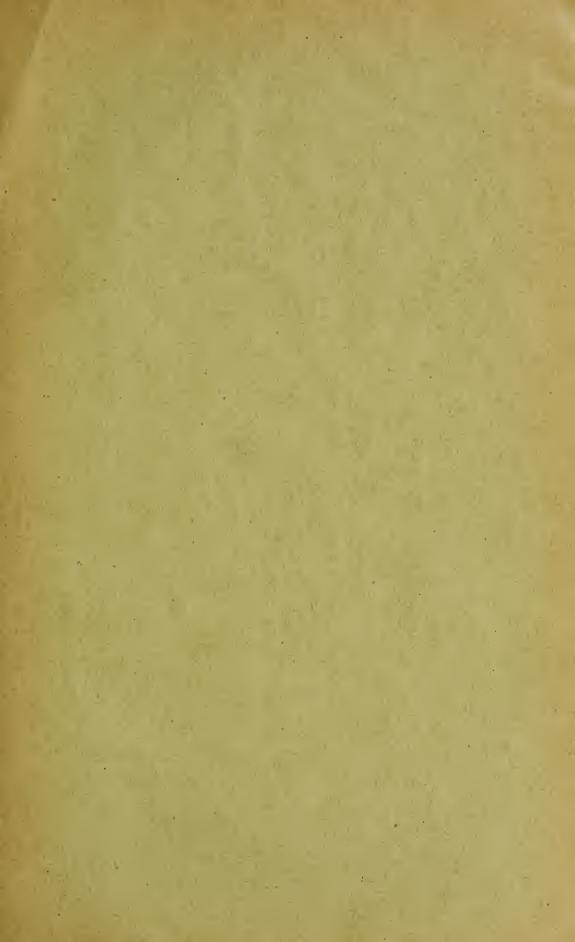
PYRALIDAE

Chilo latmiadelis nomen novum

Je propose ce nom pour Chilo lativittalis Dognin (Annales de la Société entomologique de Belgique, tome 54, III, page 117), mon excellent ami M. William Schaus me faisant remarquer que ce dernier nom est préoccupé par une espèce de Walker.

IMPRIMERIES OBERTHUR, RENNES.

(4466-22).



EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (1	P.) Lé	pidoptères	de Loja	et environ	s (Équateur),
		188	7-1896		
1-	lre livraison	, 2 pl. col.		1	4 fr.
9	2•	4		2	8
-	3e	4		2	8

14

DOGNIN (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du sud, fascicules I à XXI (1910-1922)...... 28 fr. »

Chaque fascicule séparément....... 1 fr. 50

2

4e

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

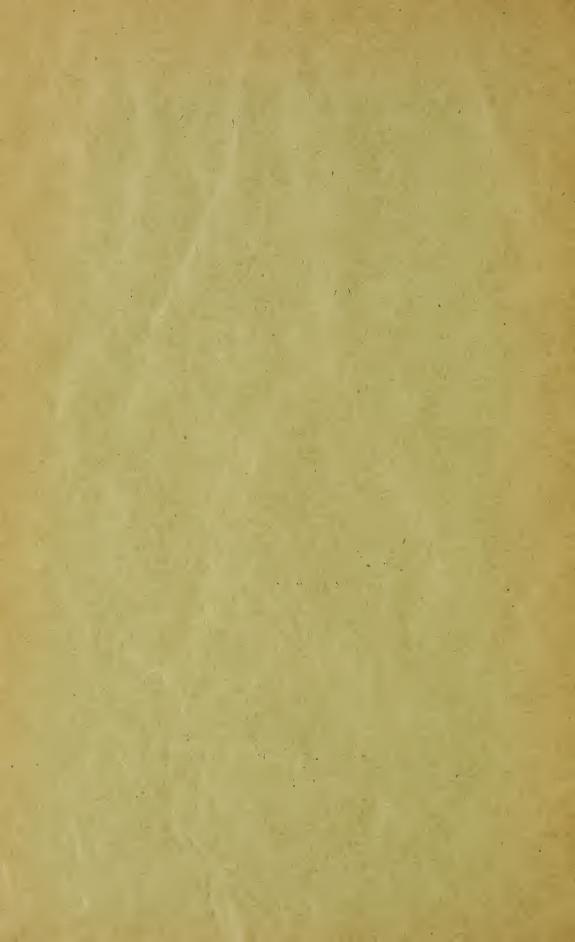
PAUL DOGNIN

Fascicule XXII

21 AVRIL 1923

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1923



PAUL DOGNIN



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

LITHOSIADAE

Clemensia pontenova sp. nov.

13 mill. — Palpes, tête, collier, thorax et pattes blancs; les quatre ailes blanches. Dessus des supérieures s'ochraçant légèrement dans la région médiane de la seconde moitié, la côte coupée de six traits brunâtres épais, savoir : trois antémédians, le premier diffusé costalement, le second coupé court, le troisième plus long, oblique, cessant sur le pli cellulaire; deux postmédians géminés, obliques, contractés entre 11 et 10 puis entourant une assez large tache discale noire; le trait inférieur cessant alors, le trait supérieur arrondi et rentrant intérieurement formant une fine ligne pâle qui n'atteint pas le bord interne; le sixième trait plus oblique que les précédents formant ligne horizontale qui aboutit juste sous l'apex; une ombre terminale brunâtre sur le milieu du bord terminal; une très vague ombre subterminale entre la ligne et le bord. Dessus des inférieures avec une ombre terminale brunâtre sur la moitié supérieure du bord, plus large à l'apex. Dessous des premières ailes rembruni sur les emplacements des traits costaux du dessus qui se noircissent et se diffusent sur toute la côte au départ, puis intérieurement jusqu'au pli cellulaire, puis encore extérieurement à la cellule de celui-ci jusque sous la 2 et, antémédianement, sur et sous le pli sousmédian. En dessous les inférieures restent entièrement blanches, les franges blanches.

Une Q; Ponte nova, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Amaxia disconsistens sp. nov.

32 mill. — Cette espèce, qui semble à première vue identique à Amaxia consistens Schs, a les taches subapicales du dessus des supérieures placées exactement comme celles d'Amaria flavinuncta Hampson, la large tache de la première moitié restant pareille à celle de consistens. La description, par Hampson, de consistens convient parfaitement à cette espèce, sauf la différence ci-dessus et les quelques petites différences suivantes : palpes à dessous jaunissant sans rouge sur les côtés; vertex entièrement jaune, sans rouge; collier jaune, rougissant sur l'extrême avantbord: ptérygodes jaunes au départ puis brun lilacé: tibiae avec points bruns et non rouges: dessus de l'abdomen brun lilacé, les deux derniers anneaux et la touffe anale jaunes en dessus. blanches en dessous, comme le ventre. Dessus des supérieures avec la large tache basilaire et antémédiane comme dans consistens, les lisérés rouges disparaissant en grande partie, les taches du reste de l'aile comme dans flavipuncta, la tache subterminale entre 5 et 6 plus développée, plus en dehors, atteignant presque le point terminal: en outre la nervure sous-costale est surmontée de quatre petits traits : au-dessus du départ de 6, au-dessus de 7, puis encore de deux autres. Dessus des inférieures blanc jaunâtre avec de légères irrorations brunâtres (sous médiane et subapicale): le dessous entièrement jaune. Dessous des supérieures jaune avec côte finement brun noir sur la seconde moitié et les quatre plus grosses taches du dessus bien marquées, les autres visibles par transparence.

Deux of; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

HYPENINAE

? Strathocles magnipilosa sp. nov.

42 mill. — Supérieures allongées, assez étroites (9 millimètres de largeur); troisième paire de pattes avec les tibias garnis de très longs poils. Brun noir; les palpes rougissant sur les côtés. Dessus des supérieures avec un petit trait discal blanc et deux très fines lignes blanches : une postmédiane arrondie postdiscalement puis rentrant sur le bord interne; une subterminale parallèle au bord; le centre de l'espace sousmédian peu garni d'écailles, semihyalin. Dessus des inférieures avec deux lignes faisant suite à celles des premières ailes : une postmédiane presque droite et la subterminale. Dessous des quatre ailes sans

les lignes mais, aux supérieures, le rappel du trait discal et le bord blanchissant.

Un o'; Maroni, Guyane française.

Cette espèce exigera, sans doute, un genre nouveau.

LIPARIDAE

Eloria opaca sp. nov.

40 mill. — Palpes jaunâtres, la pointe grisant; antennes noirâtres; tête et cou jaunes; ptérygodes jaunes à la base puis grisant: thorax grisâtre; coxae jaunes, les pattes grisâtres en dehors; abdomen grisâtre, la base et la touffe anale jaunissants. Les quatre ailes d'un blanc laiteux, opaques et bien couvertes d'écailles. Supérieures avec une bordure noirâtre sur la côte, à l'apex où elle s'élargit jusqu'à environ quatre millimètres et d'où elle descend en s'amincissant pour cesser sous la 3; intérieurement cette bordure s'échancre entre les nervures, la teinte noirâtre se prolongeant quelque peu sur celles-ci; frange noirâtre, blanchissant vers l'angle; le dessous pareil. Inférieures et leurs franges blanc laiteux.

Un o; Mallali, Guyane anglaise.

Eloria jocosa sp. nov.

34 mill. — Espèce très voisine d'Eloria onaba Druce dont elle se distingue, entre autres différences, par ses nervures grisant plus faiblement mais plus complètement. Palpes et tête jaunâtres; antennes blanches, les lames grisant; pattes, thorax et abdomen blancs. Les quatre ailes blanches, finement écaillées, semihyalines. Supérieures avec la région costale et les nervures gris blond pâle; la sous-costale restant blanche tout le long de la cellule; la 1º ne grisant que partiellement; les 6 et 7 ne grisant que dans leur moitié extérieure; l'extrême bord interne grisant et la frange blanche. Inférieures avec les nervures 7, 6, 5, 4, 3, 2 et la discocellulaire grisant; 1^b et 1^c ne grisant que partiellement; la médiane et la frange blanches. Dessous avec les nervures blanches ne grisant que sur leurs extrémités; la région costale des supérieures gris blond pâle; les bords terminaux des quatre ailes gris blond pâle, très finement aux inférieures; les franges grisant au départ.

Un of bien frais; Manaos, juillet, Amazones (Fassl).

Mantruda modesta sp. nov.

28 mill. - Palpes, antennes, tête, thorax et devant des premières pattes brunâtre pâle. Dessus des supérieures olivâtre pâle, avec les dessins noirâtres suivants : une ligne antémédiane composée d'un chevron entre la médiane et la 1 et d'un trait de 1 au bord: un trait discal épais et bien teinté; une ligne postmédiane lunulée coupée par les nervures, partant du bord à moins de deux millimètres de l'antémédiane, bien en dehors et arrondie de 2 à 5, rentrant de 5 à 6, les lunules de 1 à 3 plus épaisses; cette postmédiane est suivie de près par une ligne semblable plus fine, à peine indiquée et qui se perd au-dessus de 5; une série terminale d'ombres noirâtres intranervurales qui se perdent vers l'apex; la frange concolore noircissant par place. Dessus des secondes ailes avec la base et la moitié inférieure jusqu'à la 5, blanches, la région apicale noircissant et se fondant sur un bord olivâtre, la frange de cette région noirâtre, le reste blanc. Dessous des quatre ailes blanc teinté de jaunâtre pâle qui se fonce sur les bords avec le rappel, par transparence, du trait discal aux supérieures et, aux inférieures, une pâle ligne postmédiane brunâtre de la côte à la 5; les franges noircissant par places comme en

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fasse).

Il est possible qu'à l'état de vie, la teinte des supérieures soit plus ou moins verte.

G. Caelicola nov. gen.

Palpes recourbés sur la tête, velus; proboscis bien développé; antennes ciliées; tibiae avec les éperons normaux. Supérieures avec la 3 d'avant l'angle; 4 et 5 d'un point à l'angle; 6 de l'angle supérieur; 8, 9, 10 tigées sur 7 de l'angle supérieur; 11 de la cellule. Inférieures avec 2 d'avant l'angle; 3 et 4 courtement tigées; 5 de peu au-dessus de l'angle; 6 et 7 d'un point à l'angle supérieur; 8 réunie à 7 par une barre ou, du moins, touchant la 7 au delà de la base.

Type: Caelicola rostrata sp. nov.

Caelicola rostrata sp. nov.

27 mill. — Palpes et tête ochracés mêlés de poils bruns. Dessus des supérieures d'un ochracé terreux pâle, brunissant légèrement

par place, avec quelques rares petits points bruns marquant l'emplacement des lignes extrabasilaire et antémédiane : la trace d'une lione médiane brunâtre continue, perceptible du bord interne jusque vers la 6 et à peu près parallèle au bord terminal: une série postmédiane de points nervuraux bruns: quatre points bruns subterminaux plus gros sur 3, 4, 6 et 7. En dessous la tonalité est plus pâle et l'aile est marquée par une série de lignes parallèles brunes, d'ailleurs partiellement indiquées mais qui se percoivent mieux : un trait médian cellulaire; un trait discocellulaire: trois lignes (médiane, postmédiane et subterminale). rentrant sur la côte. Dessus des inférieures blanchissant quoique légèrement ochracé avec deux lignes brunes (postmédiane et subterminale qui n'atteignent pas la côte, la première tremblée. la seconde diffuse, marquée de points clairs sur les nervures: le dessous semblable au dessus mais les lignes atténuées et la tonalité un peu plus ochracé se fondant avec celle des premières ailes.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

EUPTEROTIDAE

Colla amoena sp. nov.

30 mill. — Palpes et antennes fauve pâle; tête blanche mêlée de fauve, le vertex fauve pâle: collier blanc; ptérygodes blanchissant au départ puis mousse pâle; dessus de l'abdomen mousse mêlé de jaunâtre: ventre et pattes blanches, ces dernières en partie fauves. Dessus des supérieures blanc avec la côte mousse et l'extrême bord fauve, traversé par cinq bandes mousse, larges, coupées par les nervures qui restent blanches en grande partie : les deux premières, antémédianes, géminées, arrondies; les deux secondes, postmédiane et subterminale, placées également l'une contre l'autre, la postmédiane épaissie au départ de la côte puis faiblement arrondie, vaguement coupée de blanc centralement, la subterminale rejoignant la terminale sous la 4: la cinquième bande terminale, lisérée d'un peu de fauve à l'extrême bord; la frange mousse coupée de blanc. Dessus des inférieures et franges blancs, le bord abdominal coupé d'un peu de mousse médianement et avant l'angle; le dessous blanc avec deux petites taches mousse juste au-dessus de l'angle. Dessous des premières ailes blanc, la côte fauve pâle avec deux petites taches sous-costales très pâles au départ des troisième et quatrième lignes qui, comme les autres, s'apercoivent par transparence mais l'aile restant blanche: l'extrême bord terminal faiblement teinté de mousse pâle.

Deux & Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (FASSL).

Ressemble à *Orgyopsis similis* Felder, mais avec les deux premières lignes beaucoup plus arrondies et l'espace médian blanc plus large, non coupé de mousse entre 2 et 3 comme dans *Colla umbrata* Schaus auprès de laquelle pourra se placer amogna.

CERURIDAE

? Pseudantiora indiscreta sp. nov.

40 mill. — Palpes, tête, thorax et pattes brun testacé mêlé de giis; dessus de l'abdomen brun clair, le ventre blanc. Dessus des supérieures gris (teinte qui est formée par un fond blanc saupoudré d'atômes bruns) l'espace postdiscal plus blanc, traversé par une série de lignes brunes interrompues, irrégulières, parmi lesquelles on distingue une extrabasilaire géminée. oblique de la côte, rentrant sousmédianement; une antémédiane géminée, visible de la cellule au bord interne; une postmédiane géminée, bien arrondie postdiscalement, immédiatement suivie d'une ligne dentée, les dents sur 5, 6, 7, bien marquées; en face de ces dents une ligne de taches intranervurales noires, plus grosses et reposant sur un fond testacé de la 3 à la 7, le fond noircissant au delà jusqu'à la côte et limitée peu après par une ligne ondulée noire: une série subterminale de chevrons noirs, intranervuraux de l'angle à la 4 puis coupés par les nervures; dans la cellule une série de sept petits points noirs qui se suivent à cheval sur le pli cellulaire; entre 4 et 5 un trait discal noir et testacé, la discocellulaire blanche de 5 à 6 marquée d'une virgule noire au sommet: la france grisant avec une petite touffe blanche aux nervures. Dessus des inférieures blanc avec une bordure costale noire qui s'élargit assez à l'apex pour couvrir environ le tiers de l'aile puis s'amincit pour finir en pointe à l'angle anal; la frange blanche; le dessous pareil. Dessous des premières ailes noircissant, avec une petite éclaircie costale à l'apex précédée de trois points clairs costaux; la frange blanche aux nervures et au départ, noircissant par ailleurs.

Une Q: Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl.).

En l'absence du \mathcal{O} le genre de cette espèce n'est pas certain, elle rappelle superficiellement l'aspect des Tachudas albosigma Druce et discreta Schaus et pourra provisoirement se placer auprès de Pseudantioda laurena Schaus.

Dicentria praealta sp. nov.

30 mill. — Palpes, antennes, tête, thorax et pattes brun clair; dessus de l'abdomen noirâtre, le ventre clair. Dessus des supérieures brun clair, la côte s'ochraçant et la seconde moitié supérieure plus pâle, avec un gros point discal noir, rond, auréolé d'un peu de clair; plusieurs lignes très indistinctes et fondues dans le fond; la postmédiane arrondie après la cellule; les deux lignes suivantes marquant les nervures d'un petit trait précédé de clair, les deux traits en dessus et en dessous de 8 plus accentués; entre 4 et 5 un trait longitudinal brun sur la première moitié de l'espace intranervural; le bord marqué entre les nervures de petits traits terminaux; la frange concolore. Dessus des inférieures blanc avec l'extrémité des nervures brunissant et une tache brune à l'angle anal; la frange blanche grisant par places; le dessous entièrement blanc. Dessous des supérieures blanchâtre avec le rappel du point suivi d'une ombre subterminale noirâtre.

Un C; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Cette espèce représente la race méridionale de *Dicentria quiro*sia Schaus, décrite du *Guatemala*.

Disphragis camilla sp. nov.

42 mill. — Palpes, tête, thorax et ventre blanc argileux, le dessus de l'abdomen grisant. Dessus des supérieures olivâtre pâle. traversé par de fines lignes noires, savoir : une extrabasilaire arrondie, très irrégulière, reliée à l'antémédiane par un trait sur le pli sousmédian formant X; l'antémédiane moins arrondie, flexueuse; trois postmédianes parallèles, fortement dentées, plus en dehors après la cellule: deux subterminales : la première irrégulièrement dentée, plus épaisse; la seconde suffusée, suivie partiellement d'une fine ligne blanche qui la sépare de la terminale également suffusée. L'espace séparant sur le bord interne l'antémédiane de la première postmédiane noircissant du côté de la base et formant tache, surmontée au-dessus de la 1 par un gros point triangulaire noir adossé à la première postmédiane; une petite ligne sur la discocellulaire; quelques petites taches costales sur quelques-unes des lignes: la frange concolore, coupée de noir à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures blanc, lavé d'olivâtre pâle dans les régions costale et abdominale ainsi que sur les nervures, la frange pâle. Dessous des supérieures olivâtre grisant, la cellule couverte de longs poils. Dessous des inférieures

avec la région costale olivâtre grisant bien teinté, le reste de l'aile pâle.

Une Q; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (FASSL).

? Talmeca dubiosa sp. nov.

40 mill. — Tête, thorax et ventre crémeux : dessus de l'abdomen brunâtre. Dessus des supérieures blanc saupoudré de nombreux atômes rosés, légèrement brunâtre dans la région interne, traversé par une large bande longitudinale brune qui part du début de la cellule, traverse celle-ci et continue entre 4 et 5 jusqu'au bord, s'élargissant au-dessus de 5 dans sa seconde moitié mais laissant de la couleur du fond le dernier tiers supérieur cellulaire; un trait brun au centre de la discocellulaire; les nervures brunissant en grande partie, marquées d'une double série subterminale de points ainsi que d'une double série de points médians du bord interne à la cellule; le bord terminal marqué de gros points noirs intraneryuraux : la frange blanche mélangée de rosé et coupée de brun aux nervures. Dessus des inférieures brunâtre, la frange blanche mélangée de brunâtre. Dessous des premières ailes brun clair. la frange comme en dessus. Dessous des secondes ailes blanchâtre lavé de brunâtre, la frange blanche.

Une Q; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (FASSL).

Semble prendre tout naturellement sa place auprès de *Talmeca* perplexa Schaus; mais, comme de juste, la connaissance du of est nécessaire pour en fixer sûrement le genre.

Hemiceras cadmiodes sp. nov.

36 et 39 mill. — Exactement pareil à Hemiceras cadmia Guénée mais plus teinté et les ailes inférieures avec un stigma. Palpes crémeux, le dessus teinté; tête et collier crémeux, pointé de rosé; le thorax et le dessus de l'abdomen lilacés, ce dernier avec les segments annelés de clair; ventre crémeux rosé; l'extrémité des pattes grisant. Dessus des supérieures gris ochracé finement strié de rouge brun avec les nervures brunes fortement sablées de blanc, traversé par deux lignes brun sombre : une fine antémédiane à peine arrondie, cessant sur la sousmédiane; une postmédiane épaisse quittant le bord peu après la première ligne, aboutissant à la côte juste avant l'apex et suivie par une ombre subterminale formant comme une ligne entre elle et le bord, la

frange brune aussi teintée que la postmédiane. Dessus des inférieures crémeux, brunissant assez largement sur les bords et les nervures, la frange brune à la base puis blanche, la tache opaque brune. Dessous crémeux, teinté de rosé dans la moitié supérieure des premières ailes, la frange concolore aux inférieures, brune pointée de blanc aux supérieures.

Deux o'd': Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Hemiceras congrua sp. nov.

38 mill. — Ressemble superficiellement à Hemiceras cadmia Guénée avec les supérieures de même coloration, la postmédiane également oblique mais un peu plus écartée de la côte, l'antémédiane par contre oblique comme dans Hemiceras obliquicola Walker et le bord interne des supérieures non pas denté mais légèrement renflé au centre. Palpes, tête, thorax et dessus des supérieures gris carné (teinte produite, en réalité, par un fond crémeux sablé de rose); ces dernières avec deux lignes (antémédiane et postmédiane) droites, obliques, brunes et épaisses, écartées l'une de l'autre de deux millimètres au bord interne et de neuf millimètres sur la côte; la postmédiane atteignant la côte juste avant l'apex et suivie par une ombre formant ligne subterminale, épaisse également mais plus pâle, parallèle au bord : l'extrême bord terminal brunissant. Dessus des inférieures blanc, le stigma brunâtre, les bords très légèrement teintés, la frange blanche. Dessous des quatre ailes blanc, les bords costal et apical des supérieures légèrement teintés.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Hemiceras semililacea sp. nov.

32 mill. — Palpes et front fauve testacé; antennes brunâtres, le départ blanc; vertex entre et un peu au-dessus des antennes blanc; l'extrême sommet de la tête fauve pâle avec un fin liséré brun sur la partie blanche; collier fauve; thorax fauve grisant; pattes et corps fauve crémeux, brunâtre sur l'abdomen. Supérieures avec le bord interne modérément denté, traversé par une fine ligne postmédiane marron, lisérée de clair en dehors (ou, suivant l'angle, en teinté), quittant le bord interne après la dent à quatre millimètres de l'angle pour aboutir à la côte à deux millimètres de l'apex; l'aile teintée jusqu'à cette ligne en fauve

pâle sur la première moitié de la côte, le reste en lilacé très pâle; la région terminale brun marron clair, la frange concolore; un mince trait discal brun. Dessus des inférieures brun clair, la frange brune au départ puis blanche. Dessous des supérieures et franges testacé crémeux, la région interne blanchissant; dessous des secondes ailes et franges blanc crémeux.

Un \mathcal{O} ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Hemiceras rufula sp. nov.

of do a 42 mill. — Ressemble a Hemiceras rutescens Walker mais le bord interne des supérieures seulement renflé et non denté comme dans rufescens qui a les inférieures blanches. Palpes fauves en dessous, le dessus rougeâtre; front rougeâtre; vertex (entre les antennes) blanc; antennes brunes; thorax et dessus de l'abdomen rougeâtres, quelque peu violacés; le ventre blanchissant. Dessus des supérieures brun fauve, les lignes représentées par deux séries de fins points nervuraux noirs : une série antémédiane, très zigzaguée, les points reliés entre eux dans quelques exemplaires; une série postmédiane quittant le bord interne a cinq millimètres de l'angle, linéaire du bord à la 2, rentrant sur la 1 puis arrondie jusqu'à la côte qu'elle atteint à trois bons millimètres de l'apex; une tache discale fondue dans le fond; une ombre suivant la postmédiane sur le bord interne; une ombre du dessus de l'angle allant du bord terminal à la ligne de points au-dessus de 4, surmontée d'une ombre subterminale jusqu'à la côte, toutes ces ombres souvent fort peu distinctes; frange concolore tournant au violacé. Dessus des inférieures fauve rougeâtre, plus brillantes (les premières ailes de ton mat) avec le stigma concolore et la frange blanche mais teintée au départ. Dessous des quatre ailes fauve rougeâtre pâle, blanchissant au bord interne des premières et à la côte des secondes ailes.

Q Q 42 à 47 mill. — Semblable au O, mais les ombres mieux indiquées aux supérieures, l'ombre interne notamment formant une tache rougeâtre accolée à la ligne. Inférieures ayant tendance à pâlir, blanchissant en dessous. Antennes filiformes.

Une série ♂ et♀; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Deux des nombreuses Q Q que j'ai reçues (47 millimètres), se foncent sur les ailes supérieures dont la teinte tourne au vineux; elles possèdent une ombre supplémentaire, sousmédiane entre les deux lignes et la série postmédiane de points est suivie sur presque tout son parcours d'une irroration rougeâtre de deux

millimètres, anguleuse intérieurement entre les nervures, l'ombre subterminale disparaissant. Le dessus des inférieures blanchâtre intérieurement, le dessous tout blanc. Je crois bien faire de les séparer comme *rufula vinosa*, variété dont le of existe peut-être.

Hemiceras colorata sp. nov.

♂ 48. ○ 58 mill. — Bord interne des supérieures profondément denté, le sinus profond, l'angle interne presque recourbé; antennes de la O pectinées. Palpes bruns en dessus, le dessous rougeâtre et blanc; front rougeâtre; vertex entre les antennes et bases de celles-ci blancs; antennes brun ochracé; sommet de la tête et thorax brun rougeâtre lilacé, le collier plus pâle, le sommet du thorax avec poils blancs; dos grisant; ventre blanc. Dessus des supérieures brun rouge sombre glacé de lilacé sauf sur la bordure terminale de l'angle interne à la 6 avec une pointe intérieure de 3 au pli cellulaire ne débordant que peu la ligne de points, cette surface de teinte marron formant tache; la côte finement blanche; deux séries de points nervuraux noirs éclairés de blanc : une série antémédiane ondulée finissant sur la dent et suivie, de suite après celle-ci, par une série postmédiane qui aboutit à la côte à trois bons millimètres de l'apex chez le of et à plus de quatre millimètres chez la O: une tache sombre discale fondue dans le fond; frange concolore avec quelques poils blancs à l'extrémité des nervures. Dessus des inférieures et frances blanc pur, l'extrême bord terminal et la fin des nervures avec une ombre brunâtre à peine sensible, la tache opaque allongée brun marron et très contrastée: le dessous blanc pur. Dessous des premières ailes blanc avec une faible teinte brunâtre sur les bordures, la frange brunâtre mêlée de blanc.

Cette description est faite sur une paire très fraîche de Yahuarmayo, mais je crois devoir y rattacher plusieurs spécimens de Taperinha et de Saint-Laurent-du-Maroni qui n'en diffèrent que par les ailes inférieures où l'ombre brunâtre des bordures et des nervures s'acccentue.

Une paire de Yahuarmayo, avril-mai, Pérou; un \circlearrowleft et une \circlearrowleft de Taperinha, Amazones (Fassl); deux \circlearrowleft \circlearrowleft de Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française (Le Moult). Les \circlearrowleft \circlearrowleft de ces deux dernières localités sont un peu plus petites.

Les espèces les plus voisines de colorata sont : Hemiceras levana Druce qui a les inférieures brunes; Hemiceras micans Schaus moins teintée et dont la Q a les antennes filiformes; Hemiceras lilacina Dognin dont le & est sans stigma; Hemiceras

conspirata Schaus dont les inférieures brunissent et qui a sa Q à antennes filiformes.

Hemiceras constellata albescens var. nov.

J'ai décrit Hemiceras constellata en 1904 sur des spécimens de Costa Rica où l'espèce a les inférieures franchement brunes; depuis j'ai reçu la même espèce du Pérou, de Bolivie, de Guyane et récemment de l'Amazones et toujours avec les inférieures à fond franchement blanc quoique toujours plus ou moins obscurcies de noirâtre. Je propose de dénommer cette forme constellata albescens. La taille atteint 50 millimètres chez certains ♂♂ et 56 millimètres dans l'une des ♀♀; ces dernières ont les antennes pectinées comme dans l'espèce type.

Hemiceras perbrunnea sp. nov.

48 mill. — Supérieures avec le bord interne droit, légèrement renflé au départ. Palpes, tête et thorax brun rougeâtre, ce dernier plus teinté dans sa seconde moitié; le vertex pointé de blanc entre les antennes; dessus de l'abdomen brunâtre grisant, le dessous et les pattes ochracé crémeux. Dessus des supérieures brun ochracé, partiellement plus teinté entre les lignes sous certain jour, avec un très léger effet rougeâtre lilacé, les dessins noirs, savoir : une ligne antémédiane, fine, très légèrement oblique de la côte et faiblement arrondie sur la médiane et la 1, marquant d'un point son passage sur les nervures; une série postmédiane d'assez gros gros points nervuraux quittant le bord interne à six millimètres de l'angle pour aboutir à la côte à quatre millimètres de l'apex; une ombre discale assez épaisse; une ombre subterminale très fine (tous ces dessins peu contrastés et fondus dans le fond); la frange concolore. Dessus des inférieures brunâtre pâle, la frange blanche mêlée de quelques poils bruns au départ; pas de tache opaque. Dessous des supérieures testacé brunâtre, la frange un peu plus teintée: dessous des inférieures et franges crémeux.

Un O'; Monte Tolima, Colombie (Fassl). A placer auprès d'Hemiceras brunnea Schaus.

MELALOPHIDAE

Rosema deolis Cramer, var. brunnescens var. nov.

29 mill. — J'ai reçu de Saô Paulô de Olivença un exemplaire d' de Rosema deolis Cramer dont l'abdomen et les inférieures en dessus deviennent brun sombre, je propose de distinguer cette forme sous le nom de variété brunnescens.

SATURNIADAE

Ormiscodes Fassli sp. nov.

76 mill. -- Antennes ochracées; tête et thorax brun rougeâtre; milieu de l'abdomen en dessus couvert de longs poils noirs sur les deux premiers tiers avec une touffe fauve rougeâtre de chaque côté au départ, l'extrémité de l'abdomen, les côtés, le ventre et les pattes fauve rougeâtre: la première paire de pattes brune. Dessus des supérieures blanchâtre lilacé, traversé par une bande médiane brunâtre très pâle de quatre millimètres au départ du bord interne et dépassant dix millimètres sur la côte, avec le bord intérieur régulier, très légèrement arrondi mais le bord extérieur ainsi que le centre recouverts en partie par le fond blanchâtre; la région terminale gris blond pâle, précédée par une vague teinte brunâtre plus large costalement: une assez grosse tache discale brun noir semiovale, pointue au sommet; la frange gris blond. Dessus des inférieures blanchâtre tirant sur l'ivoire avec une assez grosse tache discale noirâtre très pâle et deux larges lignes brunâtres, très pâles également : une postmédiane qui touche la tache et s'arrondit au-dessus: une subterminale parallèle au bord; frange gris blond. Dessous des quatre ailes blanchâtre, grisant costalement et terminalement aux premières ailes.

Un \mathcal{O} ; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl). A placer auprès d'Ormiscodes panamensis Schaus.

Je dédie cette jolie espèce au chasseur ardent et infatigable qu'était Fassi, mort le 1^{er} novembre dernier à bord du steamer qui le ramenait à Manacs où il espérait rétablir sa santé, bien éprouvée depuis déjà de longs mois. Il avait abusé de ses forces.

Hylesia colombex sp. nov.

♂ 40, ♀ 50 mill. — Premières paires de pattes, tête et thorax couverts de longs poils gris brunâtre, les autres pattes et l'abdomen fauve grisant. Les ailes gris souris avec les lignes plus pâles. Dessus des supérieures avec une antémédiane très indistincte qui se laisse deviner peu avant l'ombre discale, semble coudée sur la côte, obsolescente sousmédianement; une ombre discale, large, nébuleuse, non contrastée; une postmédiane légè-

rement arrondie au départ de la côte, puis droite, amincie, à peu près parallèle au bord terminal; une plus large bande terminale, assise sur le bord de l'angle presqu'à la 4 et de 6 à l'apex, rentrant de 4 à 6 et touchant sur un point la postmédiane. Dessus des inférieures avec une plus petite ombre discale, allongée; une postmédiane moins arrondie que le bord terminal et un peu plus près de celui-ci que la postmédiane des premières ailes; une terminale assise sur le bord et se fondant en partie avec la postmédiane. Les franges suivant la couleur du bord. Le dessous sans les ombres discales, mais avec une très pâle indication des deux dernières lignes qui se suffusent en grande partie et pâlissent la région terminale.

Cinq &O, deux QQ dont quatre OO et les femelles indiqués par Fasse comme d'éclosion; Cali, 1.000 mètres, août 1908, Colombie.

L'un de ces of m'a été retourné de Londres, en 1911, par M. Schaus, comme Hylesia inficita, espèce décrite par Walker sur une Q unique provenant d'Ega; mais inficita est différente, sa ligne postmédiane est plus écartée de l'apex au départ de la côte, plus oblique et cesse peu après le départ de la côte; la ligne terminale s'écarte plus du bord; les inférieures n'ont pas de ligne.

Hylesia humilis sp. nov.

of 32 à 36 mill. — Palpes, tête et thorax gris souris; antennes ochracées; abdomen fauve grisant. Dessus des supérieures gris souris pâle, les lignes plus pâles que le fond, très peu contrastées et avant tendance à devenir obsolescentes, savoir : une antémédiane très légèrement arrondie de la côte à la nervure médiane puis droite et oblique en dehors jusqu'au bord interne qu'elle atteint à peu près au premier tiers; du second tiers part la postmédiane qui, de la 1. s'arrondit très faiblement pour rentrer un peu sur la côte; la terminale touchant le bord de l'angle à la 4 et de 6 à l'apex, rentrant intérieurement sur 4 et 5; une vague ombre discale assez large. Dessus des inférieures avec deux lignes parallèles (subterminale et terminale) peu distantes l'une de l'autre, parallèles et séparées, la terminale assise sur le bord. Dessous des quatre ailes gris souris pâle sans dessins apparents quoique dans l'un des cotypes certaines lignes du dessus se laissent deviner. Franges concolores.

Quatre &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fasse).

Il est possible qu'Hylesia humilis ne soit qu'une race repré-

sentant colombex dans l'Amazones, ces deux formes différant surtout par la taille.

Hylesia gracilex sp. nov.

34 à 35 mill. — Supérieures avec l'angle interne fuvant, le bord terminal presque droit et l'apex légèrement incurvé: inférieures arrondies. Ventre, pattes et tête fauve marron: thorax brun : dessus de l'abdomen fauve ochracé. Dessus des quatre ailes gris rosé (tournant dans l'un des cotypes au gris lilacé), les dessins brunâtres. Supérieures avec un trait brun basilaire au départ du bord interne: une ombre discale, assez grande, allongée (obsolescente dans quelques exemplaires) suivie de très près (un millimètre environ) par une fine ligne postmédiane parallèle au bord, droite, rentrant mais fort peu sur la côte; l'antémédiane obsolescente, ne se laissant que deviner; une ombre subterminale indistincte qui se diffuse sur la région apicale; l'apex avec une légère tache pâle. Dessus des inférieures traversé par deux ombres (médiane et subterminale) séparées. parallèles entre elles et au bord. Dessous avec le rappel indistinct de quelques-uns des dessins. Les franges concolores.

Une série de 🗗 ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre,

Amazones (Fassl).

Hylesia oroyex sp. nov.

40 mill. — Pattes brunes; tête, thorax et dessous du corps brun clair rougeâtre, le dessus de l'abdomen rougeâtre tirant sur le fauve. Les quatre ailes brunâtre testacé clair (plus gris dans l'un des cotypes). Supérieures avec une antémédiane suffusée de blanc, très arrondie sous la côte dans la cellule, puis très faiblement excurvée sousmédianement, indistincte dans le type, bien indiquée dans les cotypes; une large ombre discale sombre; une postmédiane sombre, éclairée en dehors, épaisse au départ de la côte, puis très fine et rentrant au bord interne parallèle au bord terminal, touchant le bas de l'ombre discale sur la 4; une bande terminale pâle partant de l'angle interne et assise sur le bord jusqu'à la 3 puis rentrant plus profondément entre 4 et 5, pour finir sur l'apex même. Dessus des inférieures avec deux lignes sombres (postmédiane et subterminale), assez épaisses, régulières, parallèles entre elles et le bord; la discocellulaire supérieure très finement teintée. En dessous ces deux dernières lignes réapparaissent et semblent même se continuer aux ailes supérieures. Franges concolores.

Quatre o'o'; la Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sud-est. J'ai hésité à séparer cette forme d'Hylesia composita mihi, décrite de Merida, Venezuela, qui a les dessins plus contrastés; mais il semble que les lignes, quoique pareilles, ne soient pas placées tout à fait de la même façon; dans Oroyex les deux premières lignes des supérieures sont plus écartées, aux inférieures elles sont au contraire plus rapprochées. Composita a l'abdomen noir, les poils ochracés, Oroyex l'a fauve, etc... Les deux formes semblent donc bien représenter deux races locales.

LASIOCAMPIDAE

Tolype lineata sp. nov.

58 mill. — Tête, thorax, abdomen et pattes olivâtre pâle; dernier segment abdominal et touffe anale blonds. Les quatre ailes d'un gris pâle olivâtre, les lignes d'un rosé très pâle. Supérieures avec une antémédiane large, arrondie mais rentrant sur les nervures, suivie de près par un espace rosé entourant un large trait discal noirâtre allongé, cet espace remontant sur la côte; deux postmédianes obliques, parallèles, légèrement anguleuses sous la 4 et au-dessus de 6, rentrant costalement, la seconde un peu plus large que la première et suivie de près par une ligne fine qui s'arrête avant la côte et le bord interne et relie sur 3 et 5 les dents de la dernière ligne; celle-ci part du bord interne sur l'angle, forme un large feston de 3 à 5 (assise de 3 à 4 sur le bord) et rentre intérieurement de 5 à la côte. Dessus des inférieures avec une fine ligne qui part du bord sur la 2, ne touche pas le bord et rentre un peu plus de 4 à 6. En dessous les lignes se voient par transparence et les secondes ailes indiquent, en outre, deux lignes arrondies (médiane et postmédiane) qu'il faut deviner sur le dessus. Franges couleur du fond.

Une Q; Villavicencio, Colombie, mai (Frère Apollinaire-Marie).

Tolype pallida sp. nov.

Port de *Tolype nigra* Schaus, mais les inférieures plus arrondies; les ailes, surtout les premières, dénudées par le vol. Entièrement blond pâle, les supérieures avec deux petits points noirs accolés contre la discocellulaire entre 4 et 5 et sous la 6.

Deux &C; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (FASSL).

Ocha filamentosa sp. nov.

22 mill. — Blanc; dessus des palpes, milieu du thorax et touffe anale saupoudrés d'un peu de brun. Dessus des supérieures traversé par une ligne géminée médiane, ondulée, un peu plus oblique que le bord terminal et rentrant sur la côte; cette ligne est formée d'atômes brun ferrugineux, elle est suivie par une suffusion d'atômes semblables dans la région apicale et la frange, blanche comme le fond de l'aile dans la moitié interne, est saupoudrée de ferrugineux dans la moitié apicale. Une suffusion analogue se remarque aux inférieures, plus dense costalement à l'apex mais qui existe, très ténue, dans la région terminale et rentre même sousmédianement; la frange blanche. Dessous blanc avec le rappel d'une très légère suffusion sous-apicale et sur la frange supérieure aux premières, apicale aux secondes ailes.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

A placer auprès d'Ocha macerra Schaus.

Claphe brumosa sp. nov.

24 mill. — Palpes, antennes, tête, corps et pattes ochracés; les antennes et palpes brunissant en dessus; la touffe anale plus teintée. Dessus des supérieures avec la région costale brune; la cellule et le reste de l'aile ochracé teinté de fauve; la discocellulaire tachée de brun marron; une tache postmédiane brune entre 3 et 5, immédiatement suivie d'une fine ligne pâle coudée postmédianement; une fine ligne subterminale pâle, obsolescente avant l'angle interne; la frange ochracée brunissant vers l'apex. Dessus des inférieures et franges ochracés, la côte brunissant. Dessous des quatre ailes et franges ochracés, finement teintés de brun costalement.

Un of; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Claphe falsaria sp. nov.

22 mill. — Palpes, antennes, tête, thorax et dessus de l'abdomen brun clair, le dessous du corps pâlissant. Dessus des quatre ailes et franges brun clair, les dessins noircissants. Supérieures avec une ligne antémédiane flexueuse, irrorée de blanc intérieurement; deux petits points discaux (au sommet et à la base); une postmédiane arrondie, assez régulièrement dentée, irrorée de blanc en dehors; une série terminale de larges taches

intranervurales noires, lisérées de blanc en dehors en forme de chevrons. Dessous blanchissant, notamment les inférieures, avec les pourtours et franges brunâtre pâle.

Un & Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones

(Fassl).

A placer auprès de Claphe subterranea mihi.

Claphe skaptiodes sp. nov.

22 mill. — Palpes, antennes, tête et dessus du corps bruns, le dessous plus pâle. Dessus des supérieures brun rougeâtre, plus sombre à la base, traversé par une double série médiane de petits points blancs formant lignes et bordant un espace central qui. par parties, est plus teinté que le fond; la première ligne flexueuse intérieurement, rentrant sur la côte; la ligne extérieure restant plus droite; une ligne subterminale ondulée, plus sombre que le fond, accompagnée de clair en dehors, visible et pourtant ne se distinguant pas du fond à la loupe; les nervures légèrement plus teintées; la frange concolore avec une petite touffe claire aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures d'un brun plus pale, la côte plus teintée, avec deux commencements de lignes (médiane et subterminale), bordées de pâle en dehors; la subterminale perceptible sur toute sa longueur, coudée sur le bord de 3 à 4; la frange concolore avec les taches terminales claires sur les nervures. Dessous brun pâle uni.

Un of; rio Madeira, juillet-août, Amazones (Fassl).

Pourra se placer entre Claphe skaptia mihi, plus sombre et plus contrasté, et incopiosa mihi.

Claphe tenuata sp. nov.

22 mill. — Palpes, antennes, tète, corps et pattes bruns. Dessus des supérieures brun; la base noircissant avec les écailles pointées de blanc; une fine ligne antémédiane, irrégulière, plus écartée de la base au bord interne; deux points discaux noirs rapprochés mais séparés; une fine ligne postmédiane irrégulière, fortement anguleuse, en dehors postdiscalement, rentrant sur la côte, précédée intérieurement d'une ombre noire et suivie d'une irroration blanche que borde, en dehors, une fine ligne noire bien festonnée, perpendiculaire à la côte de 6 à 10; les nervures 7 à 10 noircissant subterminalement ainsi que les espaces qui les séparent; un peu avant le bord une série intranervurale de taches noires auréolées d'irrorations blanches; de 2 à 5 ces taches sont précédées et suivies de noirâtre; la frange brunâtre piquée de

noir entre les nervures. Dessus des inférieures d'un brun plus clair, l'apex noircissant et, sous un certain angle, le bord terminal sauf les nervures également plus teinté; la frange suivant la couleur du fond. Dessous des quatre ailes et franges brun clair, les espaces intranervuraux noircissant sous un certain angle.

Deux o'o'; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Ama-

zones (Fassl).

Très voisin de Claphe attenuata Schaus.

Claphe falsifica sp. nov.

30 mill. — Palpes, antennes, tête, corps, pattes et dessous des quatre ailes brun fauve. Dessus des supérieures de même tonalité mais assombri par les dessins noirs, avec une fascia horizontale noire partant de la base et suivant le pli sousmédian jusqu'à la ligne subterminale: la cellule couverte d'une irroration noire qui se prolonge entre 5 et 6 également jusqu'à la ligne subterminale et qui noircit en partie les nervures qu'elle borde ainsi que les départs des 8 et 9: une ligne subterminale géminée, à centre clair ochracé, partant de vers le milieu du bord interne et fortement arrondie en dehors, festonnée entre les nervures, suivie de près par une ligne semblable terminale, simple, toutes ces trois lignes s'épaississant costalement, les festons noirs de la ligne terminale précédés et suivis de fines irrorations blanches; l'apex noircissant: deux commencements de lignes, extrabasilaire et antémédiane, sur la côte. Dessus des inférieures brun noirâtre pâle, la côte avec plusieurs commencements de lignes. Franges de même couleur que les fonds.

Une Q; las Quigas, Esteban Valley, Nord du Venezuela. Espèce très voisine de *Claphe fallacia* mihi dont la nervure 5 des supérieures ne noircit pas.

Claphe fenestrata sp. nov.

24 mill. — Dessus des palpes, de la tête et du corps d'un crémeux ochracé brunâtre, le dessous plus clair. Dessus des quatre ailes mêlé de crémeux ochracé et de brun. Supérieures avec la région terminale largement lilacée et finement sablée de blanc; les nervures et la côte couvertes de poils crémeux ochracé mais concolores dans la région lilacée et les espaces suivants blancs, vides d'écailles et semihyalins : trois points subapicaux, avant la 10 et entre 10 et 8; une tache plus intérieure entre 8

et 7; deux taches plus grandes et adossées à la ligne, entre 5 et 3: une fine ligne blanche postmédiane, continue, un peu ondulée et rentrant sur la côte; une fine ligne blanche semblable, antémédiane, arrondie; la frange épaisse, noirâtre, pointée de blanc. Inférieures avec le bord abdominal couvert de longs poils blancs et rosés; deux petites taches semihyalines blanches, subterminales, entre 3 et 5: une plus petite entre 6 et 7: une série intranervurale de taches blanches, un peu lunulées, touchant presque le bord; la frange comme aux supérieures. Dessous des premières ailes avec la cellule et la région interne, sauf terminalement entre 3 et 5, blanches, le reste noirâtre, la côte et l'extrême bord terminal ochracés, avec les taches blanches entre 3 et 5, 7 et 8 comme en dessus; les trois petites taches subapicales se continuant par deux petites taches terminales de 8 à 6, puis de 6 à l'angle par une ligne blanche continue festonnée: la ligne postmédiane blanche moins nette qu'en dessus. Dessus des inférieures avec la première moitié limitée par une ligne et le bord abdominal blancs, la seconde moitié noirâtre coupée par une série continue de taches subterminales blanches (dont font partie les deux de 3 à 5 qui se voient en dessus) et la série terminale blanche comme en dessus, les nervures noicissant entre ces dernières, l'extrême bord ochracé. Les franges comme en dessus.

Trois od; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

A placer auprès de Claphe vitripuncta Schaus = Cloë Druce.

Claphe albata sp. nov.

34 mill. — Antennes fauve pâle, la gaine blanche; palpes fauve pâle en dessous, le dessus noircissant, la pointe blanche; tête et thorax blancs mêlés de poils noirs; abdomen blanc au départ puis fauve pâle; pattes fauve pâle. Dessus des quatre ailes blanc, les inférieures avec la moitié abdominale teintée de fauve pâle. Supérieures avec quelques atomes noirs basilaires, un point discal noir et de fines lignes noires irrorées, plutôt effacées et facilement obsolescentes, savoir : une double antémédiane arrondie précédant de peu le point; une médiane et une postmédiane, obliques et plus épaisses au départ de la côte jusqu'à la 7 puis rentrant sur le bord interne; une subterminale double sur la côte, puis plus en dehors et simple, rentrant sur 5; les nervures noircissant terminalement; la frange blanche coupée de quelques poils noirs entre les nervures. Inférieures avec les lignes cessant sur la seconde moitié: une médiane presque droite; une double postmédiane suffusée; une subterminale; quelques poils noirs sur les nervures, la côte et la frange de la moitié supérieure; le reste blanc, abdominalement fauve très pâle. Dessous des quatre ailes fauve très pâle, blanchissant et avec le rappel des lignes dans la région costale des secondes ailes; les supérieures avec le rappel de la ligne subterminale et les nervures un peu plus teintées; les franges blanchissant.

Trois of ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Cette espèce est tout à fait voisine de *Claphe albofusca* mihi, décrite du Pérou et, sans doute, remplace cette dernière dans l'Amazones.

Claphe geminata sp. nov.

38 mill. — Palpes, tête et thorax blanc grisâtre mêlé de poils bruns: l'abdomen fauve pâle; la touffe anale blanchissant. Dessus des quatre ailes blanc grisant, la moitié abdominale des inférieures fauve très pâle, les lignes brun noirâtre. Supérieures avec une tache costale extrabasilaire; une ligne géminée antémédiane arrondie, anguleuse sousmédianement, précédant deux petits points discaux non contrastés qui se confondent avec elle: une ligne postmédiane géminée, régulièrement dentée, en dehors de la côte sur 8 puis rentrant sur le bord interne; une ligne subterminale simple, également en dehors de la côte et plus profondément dentée; les nervures noircissant terminalement et sur le passage des lignes. Dessus des inférieures avec une postmédiane géminée, précédée et suivie costalement d'une irroration noirâtre, parallèle au bord, dentée et se perdant dans la seconde moitié; une subterminale complète, parallèle au bord et plus rapprochée de celui-ci que la subterminale aux premières ailes. Franges coupées de blanc et de noirâtre. Dessous des quatre ailes blanc grisâtre teinté de fauve pâle avec le rappel des lignes subterminales.

Deux of; Obidos, juillet, Amazones (Fassl). Pourra se placer auprès de Claphe teresina Schaus.

Claphe binuba sp. nov.

30 et 32 mill. — Palpes, antennes, tête et corps brun roux, les poils du thorax et du départ de l'abdomen pointés de blanc. Dessus des supérieures brun roux, les écailles pointées de blanc sauf sur les dessins qui se distinguent pour la plupart asseznettement tout en étant concolores. Ceux-ci se composent : d'une ligne extrabasilaire géminée assez droite, dentée; de deux petits

points discaux séparés; d'une ligne postmédiane géminée coudée sous la côte puis droite sur le bord, le rameau extérieur denté, suffusé sousmédianement; d'une ligne subterminale finement dentée, anguleuse subapicalement, incurvée sur 5. Dessus des inférieures brun roux sablé de blanc, coupé par le départ de deux lignes (médiane et subterminale) qui se perdent dans la seconde moitié uniformément brun roux. Dessous des quatre ailes brun roux, les nervures un peu plus claires sous un certain angle, avec le rappel des deux lignes bordées d'un peu de blanc. Franges concolores.

Quatre of : Saô Paulê de Olivença (type); Ponte Novâ, rio Xingu; Amazones (FASSL).

Pourra se placer auprès de Claphe zurcheri Druce.

Claphe rapina sp. nov.

33 mill. -- Palpes, tête, corps et pattes brun blond, le thorax et dessus de l'abdomen un peu plus teintés. Dessus des supérieures brun blond; les lignes, formées par des irrorations d'un blanc crémeux sur un fond légèrement plus teinté, se composent : d'une basilaire partielle; d'une antémédiane géminée, sinueuse; de deux points discaux couleur du fond, indistincts; d'une postmédiane, oblique et géminée sur la côte puis simple, formée alors de points nervuraux, rentrant au bord sur lequel les deux derniers points sont reliés par une ligne; d'une subterminale, arrondie subapicalement puis à peu près parallèle au bord terminal, finissant par un chevron au bord interne; frange brune et blanche. Dessus des inférieures avec la région costale brun blond coupée par trois lignes dentées d'un blanc crémeux, le reste de l'aile d'un brun blond légèrement testacé uniforme. Dessous brun légèrement testacé, un peu plus pâle que le dessus; les franges pointées de blanc.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Pourra se placer auprès de Claphe melancolica Buller=perosa Dognin.

Claphe circumducta sp. nov.

37 mill. — Brun testacé; tête et thorax couverts de poils à pointes blanchissantes. Dessus des supérieures brun testacé, la base et l'extrême bord costal plus clairs, les nervures noires en partie, traversé par une épaisse bande antémédiane oblique noire, plus rapprochée de la base au bord interne, rentrant fort peu sur

la côte et suivie de très près par un trait discal noir anguleux; avec une ligne postmédiane noire, anguleuse souscostalement puis rentrant au bord interne, beaucoup moins bien marquée que la première bande et suivie d'une très légère ombre qui, sousmédianement, la fait paraître géminée; une ombre plutôt qu'une ligne subterminale noire, suffusée sous la côte, dentée et parallèle au bord: la frange noire coupée de blanc aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures avec la région costale s'ochracant sur la première moitié, coupée par une médiane noire dentée, la moitié apicale noircissant coupée par une ligne dentée subterminale qui se distingue jusqu'à l'angle anal; la moitié abdominale brun testacé clair: la frange comme aux supérieures pâlissant vers l'angle anal. Dessous brun clair testacé traversé par une ligne commune, formée par une ombre très effacée, postmédiane et légèrement arrondie aux supérieures, droite aux inférieures et par une subterminale suffusée subapicalement aux premières ailes où elle continue en légères ombres intranervurales, ne reparaissant qu'à l'apex aux inférieures.

Un &; Villavicencio, juin, Colombie (Frère Apollinaire-

MARIE).

PEROPHORIDAE

Perophora xingua sp. nov.

32 mill. -- Palpes à dessus brun, le dessous rosé; tête rosée semée de quelques atomes noirs; antennes ochracé pâle; thorax, abdomen et pattes blanc grisâtre, vaguement rosé ou ochracé pâle par places et semé d'atomes noirs. Dessus des quatre ailes blanc grisâtre, semé de quelques atomes noirs. Supérieures avec une ombre antémédiane oblique, anguleuse et plus écartée du bord sur la côte; un petit trait discal vitré, noircissant sur ses bords et coupé par la 5; une fine ligne postmédiane noire, oblique de la côte jusqu'à la 8 puis rentrant droit au bord interne, un peu plus oblique que le bord terminal, très légèrement renflé; une ombre subterminale ferrugineuse diffusée, très diluée subapicalement, amincie sur 7 et 6, plus large sur 4 et 3 et finissant sur l'angle même. Inférieures avec une fine ligne postmédiane arrondie continuant celle des premières ailes, suivie d'une ombre ferrugineuse, plus teintée dans la région de l'angle anal et qui laisse l'apex de la teinte du fond; frange brunissant à pointes. blanches. Dessous des supérieures lavé de ferrugineux cuivreux, très pâle intérieurement, plus teinté terminalement de 3 à 8, avec

le trait vitré comme en dessus et la ligne postmédiane qui s'arrondit sous la 8 pour se rapprocher du bord sur la 3 puis rentrer parallèle à celui-ci. Dessous des inférieures blanc grisâtre, l'irroration centrale à peine sensible mais teintant les nervures et, finement, tout le bord terminal. Franges brunâtres à pointes blanches.

Un of: Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Un exemplaire du Pérou existe au Musée National de Washington.

Espèce très voisine de *Perophora corallina* mihi dont les inférieures possèdent une tache vitrée.

Perophora inscitoides sp. nov.

28 mill. — Gris pâle rosé; les ailes sablées de quelques rares atomes noirs, traversées en dessus par une ligne postmédiane commune, olivâtre, droite, anguleuse avant l'apex aux supérieures, atteignant le bord abdominal avant l'angle aux inférieures; les premières ailes avec un assez gros point discal noir; aucune trace de tache costale noire comme dans inscita; l'extrême bord costal et les franges olivâtres. Dessous avec les lignes obsolescentes, les inférieures un peu plus claires.

Un o; rio Madeira, juillet-août, Amazones (Fassl).

Espèce toute voisine de *Perophora inscita* Schaus, décrite de Coatepec, mais que j'ai également reçue de l'Amazones (Ponte Novâ).

MEGALOPYGIDAE

Hysterocladia fulvicornis sp. nov.

24 mill. — Poils buccaux noirâtres; front noirâtre blanchissant au milieu; lames des antennes jaune pâle, la gaine blanche; dessus de l'abdomen couvert de longs poils blancs à départ ochracé; première paire de pattes grisant intérieurement; tout le reste ainsi que les ailes blanc pur.

Un &; Saò Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

DALCERIDAE

? Dalcera nigerella sp. nov.

18 mill. — Ailes arrondies comme chez *Dalcera abrasa*, Herr. Schoeffer. Supérieures avec la cellule coupée par deux plis, le premier avant la 6, le second sur la 7; toutes les nervures

partant de la cellule sur tiges séparées; 4 et 5 rapprochées; 6, 7, 8, 9 à égale distance l'une de l'autre; 10 un peu plus écartée; 11 de la cellule. Inférieures avec la 8 libre. Front grisâtre; tête et thorax noirâtres; dessus de l'abdomen noirâtre, les anneaux finement lisérés de blanc; ventre et coxae blancs. Les quatre ailes noirâtres, les intérieures pâlissant en dessous sur la moitié abdominale; les franges concolores blanchissant un peu aux angles.

Un o; nouveau chantier, Guyane française.

SYNONYMIES

- Eupterotidae. Apatelodes sericea Schaus, 1896 = erecta Dognin, 1916.
- **Ceruridae.** Malocampa muscipilosa Dognin, 1916, est la ♀ de Malocampa ecpantherioides Schaus, 1904, décrit sur un ♂; les deux sexes sont assez dissemblables.

Hemiceras yuntasa Dognin, 1911, décrit sur un o de Colombie, sans doute anormalement petit et resté isolé, ne me paraît pas différer autrement que par la taille des quinze o de que je possède (Venezuela, Colombie et Pérou) de nigrigutta Schaus, 1901; je réunis donc les deux espèces.

- Lasiocampidae. Tolype nigropatagiata Dognin, 1912, n'est sans doute finalement qu'une forme mélanisante de Tolype caieta Druce et je réunis également les deux espèces.
- **Perophoridae.** Perophora hamata Walker, 1855 = Perophora alcuna Dognin.



IMP OBERTHUR, RENNES-PARIS

(820-23)





EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (P.). —	Lépidoptères	de	Loja	et	environs	(Équateur),
	188	7-13	896			

1 re	livraison,	2	pl. c	ol	14 fr.
2º		4		·	28
3e		4	_	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	28
4 e		2			14

Dognin (P.). — **Hétérocères nouveaux de l'Amérique du sud,** fascicules I à XXII (1910-1923)..... **29** fr. **50**Chaque fascicule séparément...... **1** fr. **50**

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XXIII

23 JUILLET 1923

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES 1923



OL 554 ALD65 V.5 ENT

PAIL DOGNIN



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

AMATIDAE

Gymnelia perniciosa sp. nov.

28 mill. — Palpes, antennes, tête, collier, ptérygodes et thorax noirs; base des antennes marquée en dessous d'un point blanc; vertex et collier irisés de bleu métallique; premier segment jaune en dessus, latéralement blanc; le reste de l'abdomen noir, irisé latéralement de bleu métallique; touffe anale jaune; ventre noir, le liséré de la valve avec un peu de blanc; pattes noires; coxae blancs; jointures des tibias pointées de blanc en dessous. Les quatre ailes hyalines avec les bords et les nervures noirs. Supérieures avec un trait sous-costal jaune s'arrêtant à la tache noire apicale; deux traits jaunes basilaires au-dessus du bord interne; la discocellulaire plus épaisse que les autres nervures; la bordure noire, de trois millimètres à l'apex et coupée droite intérieurement, s'amincit de la 4 à la base, avec une petite rentrée sur 2. Inférieures avec la bordure noire élargie au tornus et sur le bord abdominal avec, en dessous, une large bande souscostale jaune finissant en pointe au quatrième-cinquième de la côte, le bord costal finement noir.

Un \mathcal{O} ; Pacho, 2.200 mètres, Colombie (Fassl). A placer tout auprès de *Gymnelia cincta* Schaus.

Saurita fusca sp. nov.

20 mill. — Palpes, antennes, tête, corps et pattes d'un noir mat pâle; ptérygodes noirs coupés par un trait rouge médian qui n'atteint pas l'extrémité; un point rouge à la base des ailes. Les quatre ailes noires, de même tonalité que le corps, avec les espaces intranervuraux partiellement moins couverts d'écailles

et pâlissant par endroits, notamment dans la partie sous-médiane des inférieures; les nervures ressortant bien, la discocellulaire des supérieures notamment nuagée de noir. Franges concolores.

Un o; Ponte novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Macrocneme albiventer sp. nov.

33 mill. — Palpes noirs blanchissant en avant sur la première moitié, un point blanc au départ; front noir avec deux points blancs sous les antennes: vertex noir: collier noir irisé de vert, avec quatre petits points blancs; ptérygodes noirs avec quelques poils blancs au sommet, le bord antérieur irisé de vert métallique: thorax noir, également irisé: abdomen à dessus noir bronzé, irisé de vert métallique, avec quatre petits points blancs sur le premier segment (subdorsaux et latéraux); ventre entièrement blanc jusqu'à la touffe anale qui est noire; pattes noires avec les coxae et l'intérieur des cuisses et des tibias blancs, l'extrémité des tarses de la dernière paire blanc en dessus. Les quatre ailes noires. Supérieures avec un point blanc au départ de la côte, plusieurs petites fascias vert métallique basilaires, une fascia plus grande sur le milieu du bord interne surmontée de petits semis verts antémédians, intranervuraux, qui atteignent la cellule. Dessous des quatre ailes suffusé de vert métallique, les supérieures sur leur première moitié sauf la côte, les inférieures sur toute l'aile sauf le bord terminal: les premières ailes avec le bord interne blanchissant. Franges concolores.

Un of: nouveau chantier, Guvane française.

Diffère de Macrocneme guyanensis mihi par ses dessous blanchissants et notamment son ventre entièrement blanc; albiventer pourrait-il n'en être qu'une variété?

Parascepsis gen. nov.

Trompe bien développée; palpes recourbées, à troisième article assez long dépassant entièrement la tête; antennes bipectinnées, à pectinations modérées atteignant presque le sommet. Supérieures avec la 3 de l'angle; 4 et 5 tigées, assez courtement; 6 de l'àngle supérieur; 7, 8 et 9 tigées; 10 et 11 courtement tigées. Inférieures avec la cellule dépassant le milieu; la 2 pas très éloignée d'avant l'angle; 3 et 4 courtement tigées; 5 de l'angle; 6 et 7 de l'angle supérieur.

Type: Parascepsis solox.

Parascepsis solox sp. nov.

30 mill. — Palpes, antennes, tête, collier, thorax et pattes brun noir; l'abdomen noir bleuté. Dessus des supérieures brun noir s'irisant de lilacé pâle sous un certain angle, avec un renflement oblong antémédian au-dessus du bord interne sous la 1. Dessus des inférieures avec les deux tiers de la région sous-médiane et le bord abdominal blancs, le reste noir, bleuté sous un certain angle. Dessous des premières ailes brun noir avec une touffe de poils dans la cavité renflée; dessous des inférieures noir avec la partie blanche comme en dessus. Franges couleur du fond.

Un o'; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Heliura thysbodes perfusa var. nov.

28 et 29 mill. — Palpes, front et sommet de la tête gris noirâtre: vertex, base des antennes et côtés de la tête jaunissants: collier et ptérygodes gris noirâtre mêlés de poils pâles ou jaunissants; dessus de l'abdomen avec les cinq premiers anneaux gris noirâtre, les quatre derniers jaunes marqués d'un tache dorsale noirâtre (dans le cotype le dernier anneau est entièrement noirâtre); ventre jaune avec un large liséré latéral noir et les deux derniers anneaux noirs; pattes avec les coxae et intérieurs des cuisses jaunes, le reste noir. Dessus des supérieures avec les mêmes dessins que dans thysbodes mais le fond grisant, moins blanc. A ce sujet je ferai remarquer que la figure nº 27, planche XVII, du supplément volume I du « Catalogue of the Lepidoptera phalaenae » n'indique qu'imparfaitement les deux séries de taches intranervurales pâles qui existent dans thusbodes avant et après la série antémédiane de cinq points; ces taches quoique pâles sont très visibles et restent distinctes dans thysbodes, elles sont au contraire en partie suffusées dans la race de l'Amazones. Celle-ci a les inférieures, dessus et dessous, entièrement noirâtres, sauf une petite éclaircie cellulaire. En dessous des supérieures cinq taches blanches apparaissent sur le fond noirâtre mais beaucoup plus petites dans perfusa.

Deux Q Q; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Eucereon taperinhae sp. nov.

22 mill. — Palpes gris blond, la base jaunissant; front et antennes gris blond : vertex et sommet de la tête jaunes : collier gris blond avec un peu de jaune en avant; ptérygodes, thorax, abdomen et pattes gris blond, la touffe anale jaune, le ventre et l'intérieur des pattes blanchissant. Dessus des supérieures gris blond, les dessins, mal définis, formés par des ombres plus teintées qui se fondent dans le fond et forment : une hande antémédiane, distincte de la côte à la nervure médiane puis fondue dans le fond : une bande médiane, oblique intérieurement de la côte, passant sur la discocellulaire puis rentrant, amincie, sur le bord interne: une bande subterminale de la côte à la 5, puis reparaissant sur le bord interne avant l'angle. Dessus des inférieures blanchâtre, grisant sur les bords, notamment à l'apex, le dessous pareil. Dessous des premières ailes semblable mais plutôt moins blond, les bandes n'étant guère distinctes que sur la moitié costale. Franges concolores, blanchissant en partie.

Deux of; Taperinha, Amazones (Fassl).

LITHOSIANAE

Progona madeira sp. nov.

20 mill. — Tête, corps et les quatre ailes d'un noir pâle grisant; les pattes noirâtres en dessus, les dessous et extrémités jaunissant. Côte des supérieures noirâtre à la base et à l'apex, le reste jaune, finement en dessus, plus largement en dessous. Franges couleur du fond.

Un \mathcal{O} , rio Madeira, juillet-août, Amazones (Fassl). A placer tout auprès de *Progona xanthura* Schaus.

Disoidemata conspersata sp. nov.

14 mill. — Palpes et antennes ochracé pâle; tête, thorax, pattes et touffe anale blancs; les quatre ailes blanches. Dessus des supérieures avec la côte finement noircie à la base, deux lavis irréguliers d'atômes roux, antémédian et médian, obliques de la côte; un lavis subterminal roux interrompu sur 6 et 7; une série de petites taches terminales et sur ces divers lavis sont semées des écailles brun noir, plus accumulées dans la seconde moitié infé-

rieure de 2 à la 6; les franges blanches avec un peu de roux. Inférieures et leurs franges, dessus et dessous, blancs. Dessous des premières ailes avec une bande brunâtre postdiscale.

Un o; Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

ARCTIANAE

Phaeomolis obnubila sp. nov.

34 mill. — Port de *Phaeomolis obscurata* Butler. Palpes bruns; tête brune, le devant du front éclairei; collier, ptérygodes et thorax d'un brun ochracé plus pâle; abdomen et dessous du corps jaune ocre, le ventre plus clair, le dessus des pattes brunissant. Dessus des supérieures ocre brun clair tournant au rosé plus particulièrement sous un certain angle, marqué d'une tache noire sur la discocellulaire supérieure. Dessus et dessous des inférieures jaune ocre. Dessous des premières ailes s'ochraçant dans la première moitié, la moitié extérieure comme en dessus. Franges concolores, pâlissant.

Une ♀; Santarem, Amazones (Fassl).

Zatrephes fallax sp. nov.

31 à 34 mill. — Port de Zatrephes foliacea Rothschild, de même tonalité et si approchant comme dessins que je m'étais demandé si fallax ne pourrait être une simple variété de foliacea dont j'ai reçu deux exemplaires bien typiques de la même localité et pris à la même époque. Mais les trois oo de fallax ont tous la ligne postmédiane des supérieures plus droite, non légèrement infléchie comme dans foliacea et les taches vitrées sensiblement différentes, comme suit : deux taches accouplées entre 3 et 5 un tiers plus petites que dans foliacea; la tache entre 5 et 6 réduite à un trait rouge dans deux des exemplaires dont le type; très mince dans le second cotype; la tache entre 6 et 7 toute petite, minuscule.

Trois od, Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Automolis panema sp. nov.

33 mill. — Palpes jaunes, le dessus rosé; tête et collier jaunes, le front bordé de rosé en avant, le vertex finement coupé de rosé; tour des yeux et dessous du cou roses; ptérygodes gris lilacé, jau-

nissant en avant et le pourtour mêlé de rose; thorax gris lilacé; dessus de l'abdomen rose; ventre et pattes jaune mêlé de rosé. Dessus des supérieures jaune avec une large tache interne gris lilacé s'étendant de la base à l'angle, remontant sur le départ et le milieu de la cellule jusqu'un peu au-dessus de la sous-costale. le bord allant de là, très irrégulier et touchant deux fois la 2 sans la dépasser, au bord terminal au-dessus de l'angle jusqu'au pli, les bords lisérés d'écarlate, marquée de deux petites taches écarlates (sur le bord interne et le pli sous-médian), une taché costale avant l'apex, large de trois millimètres, touchant la côte et la 7, lisérée d'écarlate et suivie de deux taches moins larges de 7 à 6 et de 6 à 5 (ces nervures écarlates entre les taches); trois points subterminaux, également lilacés, intranervuraux, terminent cette série entre la 5 et la 2: un point lilacé à l'extrémité supérieure cellulaire; un point écarlate sur la sous-costale au départ de la discocellulaire; deux points lilacés entre 3, 4 et 6, 7 au départ: une série de points lilacés intraneryuraux juste avant le bord. Inférieures avec le dessus blanc garni de poils rosés au bord abdominal et le dessous jaunissant. Dessous des supérieures avec les taches du dessus rougissant, les points en partie obsolescents.

Un \mathcal{O}' ; Paranapanema, province de Saint-Paul, Brésil. Très voisin d'Automolis juvenis Schaus.

? Neritos improvisa sp. nov.

Ne voulant pas créer un genre nouveau sur une Q, je place provisoirement cette petite espèce dans le genre *Neritos*; lorsque le Ø sera connu, il sera possible de trouver sa place régulière.

24 mill. — Palpes plutôt grêles, longs, recourbés en dedans, le deuxième article aussi long que le premier; trompe développée; antennes très longues (deux tiers des supérieures) finement ciliées; éperons modérés. Supérieures étroites, allongées, le bord terminal court, l'angle interne fuyant, avec 2, 3, 4 et 5 de l'angle, 6 de l'angle supérieur; 7, 8, 9, 10 tigées. Inférieures amples, le bord terminal allongé, avec 2 d'avant l'angle, 3 et 4 de l'angle, 6 et 7 de l'angle supérieur, 8 du troisième quart de la cellule. Palpes avec le premier article jaune, les deux autres noirs; antennes noires; tête, collier et ptérygodes jaunes; meso, métathorax et dessus de l'abdomen noirs; ventre blanc; pattes noires blanchissant en dedans. Dessus des supérieures avec une assez large bordure noire (un peu plus large à l'apex) qui s'arrête avant la base au bord interne; une fascia jaune sous-costal de

la base jusqu'à trois millimètres de l'apex, le bord costal et la sous-costale restant noirs; tout le centre de l'aile jaune. Inférieures noires, jaunissant dans les régions cellulaire et sousmédiane jusque sur le bord abdominal, un peu moins vers la côte qui reste presque entièrement noire. Dessous des supérieures comme en dessus mais sans la fascia jaune, tout le bord, la cellule et la région sousmédiane jusqu'à la 1 noircissant. Franges noires.

Une Q; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Dialeucias variegata sp. nov.

♂♂ 26 à 31, QQ 32 et 35 mill. — Diffère de Dialeucias pallidistriata Hampson, que j'ai reçu en nombre de Saô Paulô de Olivença, par sa teinte plus pâle et plus ochracée et le développement des dessins aux supérieures. Dessus des supérieures traversé par deux lignes pâles diffusées : une postmédiane très arrondie postdiscalement de la côte sous la 2 puis droite sur le bord interne; une terminale partant de la côte avant l'apex, excurvée sur 5 ou elle touche le bord, puis finissant sur l'extrémité de 2, le bord et l'angle; les specimens bien marqués indiquent encore la trace d'une fascia antémédiane pâle diffusée.

Cinq ♂♂ et deux ♀♀; Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane

française (LE Moult).

En séries la distinction des deux races est très aisée. Le fond des supérieures est brun rougeâtre dans *pallidistriata* ainsi que l'indique la description, dans *variegata* la teinte pâlit et tourne au café au lait.

Halisidota petulans sp. nov.

♂♂ 41 à 46, ♀♀ 46 à 58 mill. — Palpes et tête jaunes, quelques poils noirs médians sur le vertex et le sommet de la tête; collier jaune marqué d'un petit point noir médian; ptérygodes jaunes, ombrées d'un filet noir en avant; thorax jaune; abdomen ochracé couvert en dessus de poils jaune pâle; touffe anale jaune pâle; pattes jaune pâle, les tarses de la première paire annelés de grisâtre. Dessus des supérieures jaune avec les dessins brunâtres suivants : deux séries irrégulières, basilaire et extrabasilaire, chacune de quelques points; une double série antémédiane, oblique en dehors de la côte, formant lignes dans la cellule; une série médiane, double sur la côte, oblique intérieurement; une double série postmédiane, oblique intérieurement, les points irréguliers teintant la discocellulaire en brunâtre recouvert de poils blancs, les deux angles reliés par un trait

irroré brunâtre, le tout formant tache; quatre séries de points, les trois premières débutant par des traits costaux également espacés, les points irréguliers au travers de l'aile; une série de points terminaux entre les nervures (sauf entre 7 et 8); tous ces points reliés entre eux par de fines lignes indistinctes, irrégulières, dentées, qui se distinguent mieux dans la seconde moitié et aboutissent finalement aux points terminaux; franges concolores. Inférieures et franges blanc jaunâtre très pâle. Dessous des supérieures plus clair que le dessus reproduisant une partie des points. La Q est pareille mais dans celle-ci les points s'atténuent sauf un point subterminal entre 5 et 6; mais par contre les lignes s'accentuent et deviennent très distinctes, formant comme un réseau de mailles irrégulières.

Une série \circlearrowleft et \circlearrowleft dont une partie $ex\ larv\hat{a}$; Loja et environs, Equateur.

A placer auprès d'Halisidota montana Schaus.

Halisidota pulverulenta sp. nov.

of 34, 00 44 à 46 mill. — Pectinations des antennes assez longues chez le o, courtes chez la o; supérieures allongées, acuminées chez la O. Palpes, tête, antennes, thorax et dessus des supérieures d'un ochracé jaunâtre pâle; inférieures et leurs franges, dessous des ailes, du corps et pattes de même tonalité mais d'un ton plus clair; le dessus des palpes brunissant; les dessins brunâtres. Dessus des supérieures avec la côte coupée par onze petites taches qui marquent évidemment l'emplacement des lignes mais, dans la première moitié, celles-ci se réduisent soit à quelques points, soit à quelques irrorations irrégulières; ces dernières s'accumulent un peu antémédianement sur le milieu de la cellule, puis sur les deux extrémités de la discocellulaire; dans la seconde moitié, des lignes dentées, saupoudrées d'atômes brunâtres, deviennent presque distinctes, les avant-dernières dents (subterminales) épaissies et faisant taches. Outre cette série de taches subterminales (celle entre 5 et 6 manque ou plutôt est remplacée par un trait plus intérieur) la O indique deux taches, plus coagulées et plus distinctes que dans le d': une tache cellulaire au-dessus de la naissance de 2 et une tache discale sur le départ des 4 et 5; les franges concolores coupées par quelques poils brunâtres aux extrémités nervurales. En dessous quelques-uns des dessins réapparaissent.

Trois ♂♂ et cinq ♀♀; rio Tapajoz et Saô Paulô de Olivença, Amazones (Fassl).

Seileria gen. nov.

Trompe développée; palpes porrects, dépassant bien la tête; antennes du & bipectinnées, à pectinations moyennes remontant presqu'au sommet; antennes de la Q dentées, les doubles dents courtes et sans poils aux extrémités; tibias à courts éperons. Ailes plutôt allongées. Supérieures avec la 2 de bien avant l'angle; 3 de peu avant l'angle; 4 et 5, séparées, de l'angle; 6 de l'angle supérieur; 8 et 9 longuement tigées sur 7 de l'angle supérieur; 10 et 11, parallèles, de la cellule. Inférieures avec 3 de peu avant l'angle; 4 et 5, séparées, de l'angle; 6 et 7 courtement tigées; 8 anastomosant avec 7 sur le premier quart de la cellule.

Type: Seileria eucyaniformis sp. nov.

Ce genre, que je suis heureux de dédier au très cher Frère Apollinaire-Marie, pourra être placé auprès du genre Cyanarctia Hampson.

Seileria eucyaniformis sp. nov.

♂ 58, Q 62 mill. — Aspect d'Eucyane marginata Butler mais les bandes rouges variant. Entièrement noir bleuté, le reflet bleu plus ou moins vif selon l'angle. Supérieures traversées par une bande rouge coupant la côte sauf l'extrême bord à onze millimètres de l'apex chez le ♂ (à treize chez la ℚ) et costalement large de quatre millimètres; cette bande, d'abord oblique, s'amincit et s'arrondit pour atteindre le bord interne contre l'angle, la frange restant noire; à sa terminaison la largeur ne dépasse guère un millimètre; bord proximal de la bande très irrégulier. Inférieures avec une fine bande terminale rouge dont la largeur ne dépasse guère un millimètre, part de 8 sans couper la côte et aboutit en pointe sur 1°, cette bande tend à se compléter en dessous à ses extrémités. Bande du dessous des premières ailes pareille au-dessus. Franges noires.

Une paire : Villavicencio, juin, Colombie (Frère Apolli-

NAIRE-MARIE).

NOCTUIDAE

SARROTHRIPINAE

Gadirtha commixta sp. nov.

49 mill. — Palpes à dessus brun, le dessous blanchissant; tête et thorax brun noir; dessus de l'abdomen brun; ventre blanc, grisant en partie. Dessus des supérieures brun noir pourpré; la

base plus claire encerclée par une ligne noire dentée, arrondie mais plus écartée sousmédianement; un point noir au milieu de la cellule et un trait noir discal, tous deux auréolés de brun clair; une double ligne noire postmédiane dentée, en dehors postdiscalement; entre celle-ci et la première ligne, l'espace médian plus sombre est traversé par une série de lignes noires distinctes sur la côte puis qui se suffusent dans le fond; après la double postmédiane un espace varié de brun plus clair et limité par une ligne subterminale plus claire encore, lancéolée, émettant proximalement entre les nervures des pointes noires en forme de fers de lance; une série terminale de chevrons noirs intranervuraux surmontés de clair; frange brune et noire. Dessus des inférieures avec la moitié abdominale et la cellule blanc pur, le reste et la frange bruns, le dessous pareil. Dessous des premières ailes et franges bruns.

Une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

LIPARIDAE

Trochuda crassilinea nom. nov.

Pour éviter toute confusion future avec les Trochudas pura Walker et bilinea Schaus, je crois bien faire de nommer à nouveau l'espèce décrite par moi comme bilinea (fascicule III des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, 25 octobre 1911), renommée une seconde fois bilinea pura (fascicule IX, 15 mai 1916, page 4) et qui restera sous le nom définitif de Trochuda crassilinea.

CALLIMORPHIDAE

Centronia Joiceyi sp. nov.

64 mill. — Dessus des supérieures noir avec quelques atômes bleu métallique à la base, traversé par une bande blanche du milieu de la côte au bord interne juste avant l'angle, le bord extérieur de cette bande longeant la discocellulaire et englobant un petit espace entre les départs des 3 et 4; une tache costale rouge sur le bord interne de cette bande et une seconde tache rouge sur sa pointe au bord interne; frange noire, blanchissant sur l'apex. Dessus des inférieures noir irroré de bleu métallique avec trois grosses taches qui se tiennent, obliques perpendiculaires, du milieu de la côte : la première tache, costale, de la côte à la naissance des 6 et 7; les deux autres de cette même

naissance à la 3 vers le milieu; frange blanche sur 7 et de 2 à l'angle anal, noire par ailleurs. Dessous pareil, les irisations de la base plus étendues. Front et tête noirs irisés de bleu, avec trois points blancs de chaque côté; collier, thorax et ptérygodes noirs sablés de bleu métalliques, les ptérygodes lisérés de blanc; corps bleu métallique, le ventre noir coupé médianement de rouge; les pattes noires et blanches.

Une O; Medina, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

M. Talbot a qui j'ai soumis cette espèce me dit que la collection de M. Joicey contient un O, également de Colombie et qui n'offre que les différences suivantes : bande des supérieures un peu plus étroite, ne recouvrant pas la base entre 3 et 4 mais bien plus rapprochée du départ de la 2 (dans la Q la bande passe à trois millimètres de cette base); aux inférieures la tache qui descend sous la 4 est plus petite. Taille du O 60 millimètres.

A placer auprès de Centronia excellens Walker.

Centronia rhea sp. nov.

60 mill. — Diffère de Centronia rhaetia Druce par la position des taches aux inférieures, plus écartées du bord et la bande des premières ailes un peu plus centrale. Dessus des supérieures noir, largement irisé de bleu métallique à la base, la bande blanche transversale englobant entièrement la discocellulaire qui se trouve à peu près dans son milieu. Cessant à la 1 au-dessus de l'angle; frange noire, blanchissant à l'apex. Dessus des inférieures noir, largement irisé de bleu sur la moitié abdominale, avec quatre taches blanches : la première de 8 à 7, distante de six millimètres de l'extrémité terminale de 8 et aboutissant à la jonction des 7 et 6; les trois autres perpendiculaires de cette jonction à la 5, à la 4 et à la 3; frange blanche. Dessous pareil. Palpes noirs à dessous blanc; tête noire, front et vertex irisés de bleu; collier et ptérygodes noirs, irisés centralement de bleu; thorax et dessus du corps noirs irisés de bleu; ventre noir, les segments médianement rouges; pattes blanches intérieurement, noir bleuté en dessus.

Une Q; Muzo, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

Centronia rhamsès sp. nov.

58 mill. — Même aspect que Centronia rhaetia Druce, la bande des supérieures placée de même façon, les taches des inférieures pourtant un peu plus écartées du bord mais avec la frange des inférieures coupée de noir entre 3 et 6. Dessus des quatre ailes

noir irisé de bleu métallique comme dans rhaetia Druce et rhea mihi. Supérieures avec la bande arrondie, le bord intérieur descendant à peine sous 6 et 7 et longeant la discocellulaire: la frange noire, blanchissant à l'apex. Dessus des inférieures avec quatre petites taches blanches faiblement arrondies de 7 à 3. écartées du bord de quatre millimètres sur la 7 : la frange blanche de l'apex à la 6, noire de 6 à 3, blanche de nouveau mais noircissant en partie vers l'angle anal. Palpes noirs, le dessous blanc irisé de bleu: front noir irisé avec un point latéral blanc de chaque côté; antennes noires blanchissant en dessous au départ; vertex noir irisé; sommet de la tête avec un point latéral blanc de chaque côté: le cou blanc en dessous: collier et ptérygodes noirs, irisés intérieurement de bleu métallique; thorax et dessus du corps noirs irisés de bleu : ventre noir coupé de rouge centralement sauf sur le premier segment; pattes noir bleuté, lisérées de blanc intérieurement; tarses annelés de blanc.

Un o; Muzo, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

Centronia rubricincta sp. nov.

47 mill. — Dessus des quatre ailes noir mais sans irisations, traversé par une bande rouge commune, large de deux à quatre millimètres, arrondie, plus large vers les côtes, ayant tendance à se diffuser notamment aux premières ailes où le bord intérieur n'atteint pas tout à fait la discocellulaire et où la pointe interne finit peu avant l'angle; aux inférieures la bande, écartée de deux millimètres du bord terminal, cesse à la 8 et à la 1 en dessus, se diffuse aux extrémités en dessous. Dessous d'ailleurs pareil au dessus. Franges noires. Palpes, antennes, tête, corps et pattes noirs, l'abdomen bleuté en dessus.

Une Q; Muzo, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

Pericopis nigriventralis sp. nov.

50 à 52 mill. — Palpes noirs avec quelques poils blancs vers le sommet; tête noire avec quelques poils blancs autour des antennes et par côté sur le sommet; collier noir, le devant avec quelques poils jaunâtres; ptérygodes noirs avec quelques poils jaunâtres par côté; thorax noir avec une tache blanche au milieu; dessus de l'abdomen noir, chaque segment avec une tache carrée bleuâtre de chaque côté; touffe anale jaune; ventre noir avec une raie latérale blanc jaunâtre de chaque côté; pattes noires avec quelques petites rayures blanches. Dessus des supérieures en partie semihyalin, les nervures, dessins et bordures noirs, ces

dernières en partie très finement sablées de blanc: base noire avec une éclaircie cellulaire et sousmédiane avant la ligne; une épaisse ligne antémédiane, incurvée dans la cellule, coudée en dehors sous la nervure médiane puis rentrant et se diffusant au bord interne: une épaisse bande costale surmontant la discocellulaire et recouvrant celle-ci sans la dépasser, mais en dessous se continuant le long de la 3 jusqu'à la bordure terminale; une bordure costale et terminale, large de presque six millimètres à l'apex, à bord interne coupé obliquement droit de la sous-costale à la 2, rentrant sur et sous 3, puis ondulé et diminuant jusque vers l'angle. Entre la ligne antémédiane et cette bordure l'aile est peu garnie d'écailles et semihyaline (quelques exemplaires noircissent davantage que d'autres). Dessus des inférieures blanc pur avec les nervures et une large bordure costale et terminale noires; la discocellulaire recouverte par une bande noire rejoignant les deux bordures: la bordure terminale avec l'indication de quelques vagues taches subterminales rouges, qu'un specimen possède développées et une série terminale de points blanc bleuâtre intranervuraux. Frances gris noir. Dessous pareil, les parties blanches plus contrastées aux supérieures, chaque aile avec un gros point basilaire rouge sur la côte.

Une série de oo; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Du groupe des *Pericopis thyridina* Butler, *mosera* Druce, etc..., dont le ventre est entièrement jaune.

CERURIDAE

Lepasta magnistrigata sp. nov.

40 mill. — Espèce voisine de Lepasta concordens Dyar, les traits obliques des supérieures encore plus minces et plus longs. Dessus des supérieures avec le fond de l'aile brun olive; un trait blanc basilaire sous l'extrême bord au départ de la côte qui est coupée par trois petits traits blancs sur le dernier quart; espace sous-costal en grande partie rosé; une ligne oblique extrabasilaire blanche, de la 1 à la cellule, suivie dans la partie supérieure cellulaire d'une ligne blanche plus épaisse; quatre fines lignes terminales brunes, parallèles et rapprochées, séparées par un peu de rosé; la troisième ligne, à compter du bord, intérieurement lisérée de blanc vers l'apex, sa bordure rosée continuant sur le pli sousmédian jusqu'à la ligne extrabasilaire, le pli bordé par deux traits blancs, celui du dessous plus allongé; un trait blanc

effilé sous la 3 dépassant peu le milieu de la nervure; un second trait blanc, un peu plus large, sous la 5 suivant à peu près les deux premiers tiers de la nervure; un mince trait blanc sous la 7, atteignant presque la ligne; l'espace entre 7 et 8 blanchissant sauf un trait central brun; la frange à départ rosé puis brune. Dessus des inférieures brunâtre, la base, la frange et le dessous plus pâles. Dessous des premières ailes brunâtre, le bord terminal blanchissant, ponctué de brun entre les nervures.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl.).

Apela lilacina sp. nov.

34 mill. — Port d'Apela neobule Druce. Dessus des supérieures lilacé, traversé de l'apex à l'extrémité du sinus interne par une ligne brune droite, avec un point discal paille verdâtre pâle, l'espace costal entre les deux lignes antémédianes parallèles paille verdâtre pâle et une large tache de même teinte sur l'angle interne. Dessus des inférieures brunâtre pâle, la frange jaunâtre. Dessous des supérieures brunâtre violacé pâle, des inférieures blanc jaunâtre avec les franges concolores.

Une Q; St-Jean-du-Maroni, Guyane française (LE MOULT). J'ai conservé cet exemplaire de longues années me demandant si cé pouvait être une variation de l'une des espèces connues, mais malgré la réception de très nombreux exemplaires, je ne vois rien qui puisse relier *lilacina* à l'une de celles-ci.

Hemiceras flavorufa sp. nov.

38 à 48 mill. — Bord interne des supérieures presque droit. Palpes à dessus brunâtre, le dessous blanchissant; tête brune, coupée entre les antennes par un trait blanc; collier blond roux avec un fin liséré blanc; ptérygodes et thorax blonds, le dessus de l'abdomen un peu plus roussâtre; ventre blanc; pattes intérieurement blanches, le dessus brunissant. Dessus des supérieures blond roussâtre avec un assez gros point discal noir et deux lignes obliques rougeâtres, écartées de trois millimètres au bord interne : la première antémédiane, moins oblique; la seconde, postmédiane, atteignant la côte tout près de l'apex; frange rougeâtre. Dessus des inférieures blanc, les nervures et le bord terminal teintés de rousseâtre avec le stigma roux, bien contrasté; le dessous et la frange blanc pur. Dessous des supérieures rousseâtre blanchissant intérieurement.

Quatre of the Chanchamayo, Pérou Sud (type); San Ernesto, Mapiri, Bolivie; Saint-Laurent-du-Maroni, Guyane française. Ressemble de près à Hemiceras tricolora Dyar qui a deux petits points discaux à chaque aile, également voisin d'Hemiceras maronita Schaus, plus gris et à point discal effacé.

GEOMETRIDAE

Racheospila jocularia sp. nov.

26 mill. — Antennes à pectinations modérées cessant vers le second tiers, inférieures avec 2 et 3 séparées, 6 et 7 tigées; l'abdomen avec taches blanches en relief. Tête et antennes blanc rosé, base des antennes blanche; vertex largement blanc liséré de rose puis de vert pâle au sommet; thorax et dessus de l'abdomen vert pâle, ce dernier avec deux assez grosses taches dorsales blanches, finement lisérées de rosé, sur les premier et troisième anneaux, puis deux petites taches également dorsales et blanches sur les cinquième et septième anneaux : les quatrième et sixième anneaux café au lait clair entre les taches; touffe anale blanche mêlée de quelques poils café au lait: ventre et pattes blancs, les tibias et tarses de la première paire coupés de brunâtre en avant. Dessus des quatre ailes vert pâle, sablé d'atômes verts plutôt clairsemés. Supérieures avec la côte rosée et la série suivante de points brun rosé: deux antémédians, costal et interne, dans le type (un troisième, sur la médiane, dans le cotype); un assez gros point discal; une série postmédiane de points nervuraux, partant de la côte à trois millimètres de l'apex, plus rapprochés du bord sur 6, 5 et 4 puis s'écartant de celui-ci sur 3, 2 et 1; un fin liséré terminal brun rosé, finement coupé de blanc sur les extrémités nervurales qui émettent une touffe rosée dans la frange blanche; tous ces points nervuraux sont accompagnés d'un minuscule filet blanc sur les nervures. Dessus des inférieures avec les mêmes dessins: le point discal plus petit; un seul point antémédian et la série postmédiane réduite en partie (sur 5, 6 et 7 dans le type) aux simples filets nervuraux blancs, le liséré terminal et la frange exactement comme aux supérieures. Dessous blanc verdâtre, un peu plus teinté dans la moitié supérieure des premières ailes qui possède un minuscule point discal et conserve son bord costal rosé; les lisérés terminaux et franges comme en dessus.

Deux o'o'; environs de Loja, Equateur.

Semble voisin de Racheospila inconspicua Bastelberger.

Racheospila virididiscata sp. nov.

0 30 mill. — Supérieures plutôt acuminées à bord terminal droit, inférieures très légèrement coudées sur 4 avec les nervures 3 et 4 courtement, 6 et 7 plus longuement tigées. Palpes blanchâtres: front vert: vertex et antennes blancs; occiput vert liséré de blanc au sommet: thorax et dessus de l'abdomen verts, le ventre blanc. Dessus des quatre ailes vert pâle, finement granulé, avec les lignes blanches : une postmédiane commune, festonnée. marquant d'un petit point les nervures, parallèle au bord dans les deux ailes mais rentrant légèrement sur la côte des supérieures; ces dernières avant, en outre, une ligne antémédiane peu arrondie, plus rapprochée sur la côte et aboutissant au bord interne à trois millimètres de la base. Supérieures avec la côte et la frange blanches, un petit point minuscule blanc aux extrémités nervurales et le point discal formé par une petite accumulation d'écailles vertes comme le fond. Inférieures avec la frange blanche, verdissant au bord abdominal. Dessous du même vert mais blanchissant, sans lignes mais avec un faible rappel du point discal; côtes et franges blanches comme en dessus.

Une O; Merida, Venezuela.

Pourra se placer auprès de Racheospila remota Warren.

Racheospila multiseriata sp. nov.

25 mill. — Palpes noirs, le dessous du premier article blanchissant: front brunissant, le bas et le sommet défraîchis mais sans doute vert pâle à l'état frais; thorax vert pâle; abdomen avec le premier anneau largement barré de noir, le cinquième anneau avec un point dorsal noir, défraîchi comme la tête; première paire de pattes avec les fémurs, tibias et tarses coupés de noir en avant. Dessus des quatre ailes vert pâle, la côte des supérieures brunissant, marqué des dessins noirs suivants : aux premières ailes quelques points basilaires; une double série antémédiane de points, arrondie; la première série ponctuant les nervures et les plis, la seconde série intranervurale, les points plus gros; une double fascia médiane, séparée sur la côte puis enserrant de chaque côté et réunie à la discocellulaire qui est noire, s'arrêtant à la médiane et à la 4; une grosse tache costale postmédiane descendant sur 6 et 7 pour de là se continuer par une double série de points, les premiers plus gros, intranervuraux, rentrant fortement sous 4 et 3 ou la série, alors lunulée, semble faire suite à la fascia médiane jusque sur le bord interne, les seconds, nervuraux, également rentrant sur 3, 2 et le pli, puis en dehors sur 1; une plus petite tache costale subapicale donnant naissance à une série subterminale de points intranervuraux, bien parallèle au bord; la frange blanche piquée de touffes noires aux extrémités nervurales. Inférieures avec une tache basilaire; une double série antémédiane presque agglomérée; une tache discale irrégulière; une double série postmédiane (les points des deux séries intranervuraux et nervuraux comme aux supérieures); la série subterminale et la frange avec ses touffes noires comme aux premières ailes. Dessous plus pâle avec les mêmes dessins que le dessus mais ceux-ci effacés.

Deux o'o'; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Port et aspect de Racheospila punctiseriata mihi, mais avec trois séries terminales de points au lieu de deux.

Racheospila spasma sp. nov.

32 à 35 mill. — Palpes brunâtres, le dessous jaunâtre; front brun rougeâtre, le devant et le vertex jaunâtres; antennes jaunâtres, la gaine blanche au-dessus; collier et ptérygodes vert pâle; dessus de l'abdomen brun rougeâtre avec une petite tache dorsale blanche sur le premier anneau; ventre blanc. Dessus des quatre ailes vert tendre, la côte des supérieures finement blanche. avec les taches brun rougeâtre, plus teintées sur les bords, suivantes: une assez grosse tache discale; une tache terminale subapicale dont le sommet ne dépasse pas la 8, large entre 8 et 7 de trois millimètres, entre 7 et 5 de quatre millimètres, rentrant au bord entre 4 et 5; une petite tache pointue entre 3 et 2 dont la base, sur le bord, est reliée à une tache interne occupant tout l'angle, remontant intérieurement au-dessus de la 2 et large sur le bord interne de cinq millimètres. Inférieures avec une tache apicale remontant sur la côte, descendant presque à la 4, large de quatre millimètres sur la 6; une petite tache en pointe entre 3 et 2 reliée par un liseré terminal aux deux taches; la tache anale large sur les quatre premiers millimètres et remontant intérieurement un peu au-dessus du 2 puis mince, continuant sur le bord abdominal jusqu'au delà du milieu. Franges blanches, brunissant sur les taches. Dessous blanc verdâtre avec des petits points discaux en transparence et la tache subapicale pareille à celle du dessus aux supérieures, la tache apicale diminuée aux secondes ailes.

Cinq o'o'; San Antonio, août, 2.000 mètres, Colombie (Fassl). Voisin de *Racheospila lafayaria* mihi, dont les taches sont plus grandes.

Racheospila diminuta sp. nov.

30 mill. — Presque pareille à l'espèce précédente mais les taches diminuées. Palpes brun rouge, le dessous blanchissant: front brun rouge avec un liséré blanc en avant: vertex vert tendre avec une ligne transversale blanche entre les antennes: antennes avec la base et la gaine blanches, les lames brunissant; collier et ptérygodes verts: metathorax et dessus de l'abdomen rouge brun avec le point dorsal blanc sur le premier anneau; ventre blanc. Dessus des quatre ailes vert tendre avec la côte des supérieures blanche et les taches rouge brun, plus teintées sur les bords, disposées comme dans l'espèce précédente mais plus petites. Aux supérieures : un point sur la moitié inférieure de la discocellulaire; la tache terminale sous l'apex ne dépassant pas deux millimètres et demi dans sa plus grande largeur; la petite tache entre 3 et 2 indiquée seulement; la tache interne ne dépassant pas trois millimètres et demi, remontant un peu au-dessus de 2. Aux inférieures la tache apicale large d'à peine plus de deux millimètres sur la 6, reliée par un liséré terminal à la tache anale qui remonte sur trois millimètres jusqu'à la 2 puis continue en simple filet le long du bord jusqu'au delà du milieu. Les quatre ailes traversées par deux lignes concolores fondues dans le fond, sinuées ou dentées, antémédiane et postmédiane, plus parallèles aux secondes ailes, distantes aux supérieures de deux millimètres sur le bord interne, de cinq millimètres sur la côte et s'écartant toutes deux à peu près également de la tache discale. Dessous verdâtre pâle avec les points discaux, bien nets, aux supérieures et les taches subapicales, celle des supérieures pareille au dessus, celle des inférieures réduite à un millimètre et demi (entre 8 et 5). Franges rougeâtres en dessus, palissant en dessous.

Un of; Popayan, Colombie (Abbé Gaujon).

Racheospila distinguenda sp. nov.

♂♂ 30 et 32, ♀ 34 mill. — Diffère de Racheospila fallax Warren par la tache subapicale des supérieures plus grande et mieux arrondie, d'un beau brun rougeâtre plus teinté, uniforme, très légèrement saupoudré d'atômes clairs, allant de la 8 à la 5 qu'elle dépasse à peine et large de trois millimètres entre 7 et 6 (dans fallax cette tache est plus claire, descend un peu plus bas et n'a guère que deux millimètres de largeur). En dessous la tache apicale des inférieures, absente dans fallax, existe très

nette dans distinguenda; elle est un peu moins large qu'en dessus et va de 8 sous la 6. Vertex vert avec une raie blanche entre les antennes comme dans fallax car c'est par erreur que Warren indique le vertex blanc. Tout le reste comme dans fallax.

Trois of et une obien semblables entre eux; deux of dont le type, du Cânon del Tolima, octobre, 1.700 mètres; un of du rio Toche, Quindio; la o de Pereira, Cauca; Colombie (Fasse).

Tachyphyle insignis sp. nov.

30 mill. — Palpes dépassant un peu la tête: antennes bipectinnées, à pectinations modérées remontant jusqu'au delà du troisième quart. Supérieures acuminées mais non falquées, à bord terminal droit; inférieures à apex arrondi, l'anglé anal modérément en pointe. Premières ailes avec la 11 libre: 10, 7, 8, 9 tigées: 6 du sommet de la cellule; 4 et 3 d'un point à l'angle inférieur. Secondes ailes avec la discocellulaire légèrement incurvée; 8 contre la cellule jusqu'un peu avant le milieu; 7 et 6 courtement tigées: 4 et 3 très courtement tigées: 2 de près de l'angle. Palpes blancs à pointe noire avec quelques poils noirs; front blanc, le milieu verdissant; antennes, base des antennes et vertex blancs; sommet de la tête verdissant; collier vert; ptérvgodes blancs avec une longue touffe verte médiane; abdomen blanc, la base verdissante; ventre blanc. Dessus des supérieures avec la base verte (tous les verts teinte épinard) lisérée par une large ligne antémédiane blanche arrondie mais avec une rentrée sousmédiane, cette ligne est un peu plus rapprochée du point discal que de la base; un point discal noir liséré de blanc; une fine ligne terminale blanche précédée par une ligne subterminale blanche qui vient la toucher à l'angle interne, entre 2 et 3, entre 6 et 7, entre 7 et 8 puis qui se perd sans atteindre la côte formant ainsi sur le bord terminal une série d'arceaux à centre vert; l'apex vert; entre cette ligne subterminale et la ligne antémédiane toute l'aile se suffuse de blanc sauf le sommet apical et la seconde moitié du bord costal; la suffusion blanche, complète subterminalement, laisse passer la teinte verte du fond centralement; frange blanche avec un peu de vert à l'apex et au départ. Dessus des inférieures blanc avec un petit semis vert à la base; un point discal noir surmonté en avant et vers la côte d'un petit semis d'écailles brunes; une très large tache oblongue (ovale) verte occupant la plus grande partie de la seconde moitié, la pointe au-dessus de l'angle anal, le sommet coupé par les nervures 6 et 7 qui sont blanches; franges blanches avec un peu de vert au départ dans

la seconde moitié. Dessous des supérieures vert sombre avec le point discal noir auréolé de blanc; le bord interne blanc et un large arceau blanc terminal partant d'entre 6 et 7, finissant sur l'angle interne et laissant apercevoir par transparence verte le second arceau du dessus. Dessous des inférieures blanc avec le point discal noir; les franges comme en dessus.

Un o; Joinville, Brésil (ARP).

Cette espèce ne ressemble à aucune autre que je connaisse.

Phrudocentra sordulenta sp. nov.

24 mill. — Port de Phrudocentra vivida Warren, le coude sur la 4 des inférieures à peine sensible. Palpes dépassant la tête d'une demi-longueur: antennes très longues, à pectinations modérées cessant vers le second tiers; tête, thorax et dessus du corps vert pâle, le ventre blanc. Dessus des supérieures vert d'herbe, la moitié inférieure couverte par une ombre brunâtre (produits par de fines stries) qui remonte dans la cellule et subterminalement mais diminue au bord terminal et au bord interne; un petit point discal noir; une fine ligne postmédiane blanchâtre, à peine sensible mais soulignée par l'ombre qui la précède, partant du bord interne à deux millimètres et demi de l'angle, droite et se perdant vers la 6 à deux millimètres du bord. Dessus des inférieures de même tonalité; traversé par la ligne postmédiane arrondie comme le bord et légèrement plus rapprochée sur la côte, teintée par l'ombre brunâtre sur presque toute la surface de l'aile mais plus faiblement sur le bord terminal et la base, avec un point discal noir un peu plus petit qu'aux premières ailes. Franges vert pâle pointées de blanchâtre. Dessous d'un vert plus pâle avec un vague rappel de la ligne postmédiane commune. la teinte verte blanchissant intérieurement jusque sur l'emplacement de celle-ci, les bords terminaux restant plus verts; chaque aile avec un petit point noir discal; les franges comme en dessus.

Deux o'o'; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Oospila aliphera sp. nov.

39 mill. — Palpes à dessous blanc, le dessus rosé; front brunâtre rosé; vertex largement blanc; thorax vert; dessus de l'abdomen vert pâle avec trois touffes dorsales n'ayant que quelques poils brunâtres et argentés; touffe anale et ventre blancs; pattes

blanches et rosées. Les quatre ailes vert d'herbe avec les taches ochracées carnées, lisérées de brun pourpre et sablées d'atômes à peu près comme dans Oospila depressa Warren. Supérieures avec la côte ochracée carnée sablée de brun, la tache apicale descendant à la 4, large de cinq millimètres, à liséré intérieur festonné de 7 à 5; la tache sur l'angle interne aplatie, le bord en dessus remontant intérieurement jusque sous la naissance de 3. puis descendant droit, légèrement denté, sur le bord interne qu'il coupe à sa moitié; ces deux taches réunies sur le bord terminal par une très mince bande brun pourpre à centre carné comme dans Oospila longiplaga Warren; un point discal brun minuscule. Inférieures avec la tache apicale comme dans depressa, amincie de 7 à 6, large de trois millimètres sur 5 et réunie à la tache anale par une mince bande terminale semblable à celle des premières ailes; la tache anale large de trois millimètres, remontant le long du bord abdominal sur un centimètre, c'est-à-dire couvrant les deux derniers tiers de ce bord, un peu élargie vers son extrémité et touchant presque la 3 à sa naissance. Chacune des taches possède une petite agglomération d'écailles brun pourpre et quelques écailles clairsemées. Dessous d'un blanc uniforme teinté de verdâtre par transparence du fond du dessus, les dessins également visibles en transparence.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Diffère de depressa Warren par la réunion terminale des taches et de longiplaga Warren par la tache interne des supérieures ne dépassant pas le milieu.

Hydata opella sp. nov.

16 mill. — Palpes, front, ventre et pattes blancs; sommet de la tête, thorax, dessus de l'abdomen et les quatre ailes verdâtre ochracé très pâle, les dessins peu distincts sous un certain angle se voient mieux par transparence. Supérieures avec trois ombres antémédiane olive brunâtre très pâle : sousmédiane, cellulaire et costale, la première plus rapprochée de la base, la cellulaire s'éloignant un peu plus, la costale plus éloignée encore; une large ombre discale olive brunâtre très pâle, légèrement incurvée et surmontée en dehors par une large ombre costale de même teinte, elle-même suivie par une ombre subapicale qui semble un peu plus verte; deux larges chevrons subterminaux entre 2 et 4. Inférieures avec deux ombres subabdominales (au premier tiers et un peu après le second); deux petites ombres discales et la trace d'ombres subterminales chevronnées. Plusieurs de ces

ombres mal définies et fondues dans le fond. Dessous de même teinte, les dessins reparaissant par transparence. Franges concolores.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Hydata notula sp. nov.

18 mill. — Palpes, tête, antennes et ventre blancs; thorax et dessus de l'abdomen très légèrement verdâtres. Supérieures d'un olivâtre très pâle, opaque, sur lequel ressortent en clair, par manque d'écailles, les taches semihyalines suivantes : une large tache sousmédiane commençant au premier tiers de l'aile, englobant la première moitié de la 2 et s'arrêtant sur le départ de 3 et sous le pli sousmédian; une petite tache postdiscale de 5 à 7; une toute petite tache subapicale. Dessus des inférieures du même olivâtre pâle uniforme. Dessous des quatre ailes pâlissant mais pareils. Franges plus pâles que le fond.

Deux of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Les ailes découpées comme dans Hydata alada mihi, pourra se placer auprès de cette espèce.

Synneuria substrigata sp. nov.

32 et 34 mill. — Antennes pectinées. Dessus des quatre ailes blanc brunâtre brillant, les traits intranervuraux du dessous réapparaissant en transparence et sous un certain angle. Dessous des supérieures un peu plus teinté que le dessus, brunâtre rosé brillant, avec des traits intranervuraux blanc argenté sur le bord terminal, les deux traits entre 6 et 8 plus gros et plus longs, remontant jusqu'à la naissance des nervures, les traits entre 8 et 9, 6 et l'angle interne minces et courts mais tous perceptibles. Dessous des inférieures brunâtre tournant au marron sur et autour des nervures, les espaces intranervuraux remplis par de longs traits blanc argenté épais, s'effilant aux extrémités : un trait costal; un trait abdominal; sept traits de 1° à la 8, le trait entre 5 et 6 se prolongeant jusqu'à la base; le dernier trait dans la moitié inférieure cellulaire. Franges blanches. Pattes brunissant.

Deux of; Cuesta de Cillutincara, 3.500 mètres, Bolivie (Fassl).

Diffère de Synneuria ditissima Thierry-Mieg = argentistrigata Warren par sa teinte plus claire et la série des traits intranervuraux du dessous des premières ailes plus complète.

Cophocerotis inconjuncta sp. nov.

32 et 34 mill. — Antennes unipectinées. Front et dessus des quatre ailes d'un blanc gris perle, grisant sous un certain angle; les supérieures avec l'extrême bord costal coupé de gris et d'ochracé: une tache costale pâle au premier tiers indiquant l'emplacement de la ligne: une ligne pâle quittant la côte à quatre millimètres avant l'apex, qui se perd dans le type mais est plus nette dans le cotype où elle est légèrement dentée et s'arrondit comme le bord : la trace d'une seconde ligne, subterminale, qu'il faut deviner. Inférieures plus blanches que les premières ailes avec deux lignes, également plus distinctes dans le cotype : une postmédiane bien arrondie dans son centre et la subterminale dentée et parallèle au bord. Dessous des supérieures gris rosé avec la côte rougissant en teinte brique pâle et marbrée de gris et d'ochracé, coupée à quatre millimètres de l'apex par la ligne ochracée qui s'arrête, avant la 6; la pointe apicale brunissant, soulignée par une tache terminale ochracée qui va de sous l'apex à la 4. Dessous des inférieures blanc teinté d'ochracé. marqué d'un point discal noir et traversé par de larges bandes interrompues d'un rouge brique terne mêlé de noir : trois bandes sur la moitié abdominale (antémédiane, postmédiane et subterminale) perpendiculaires au bord, auxquelles font vis-à-vis trois bandes costales fortement obliques en dehors, l'antémédiane suivant immédiatement le point discal, la postmédiane mince et en partie obsolescente, la subterminale épaisse suivie de quelques stries qui vont aboutir à l'angle anal; quelques stries abdominales peu après la base; un fin liséré terminal. Frances blanches: palpes bruns; pattes coupées de brun, de rouge et de pâle.

Deux od; Bogota, 2.800 à 3.200 mètres, Colombie (Fassl). Pourra se placer auprès de Cophocerotis jaspeata mihi qui a la ligne postmédiane plus écartée du bord et les taches du dessous assez différemment placées.

Rhopalodes uniformis sp. nov.

40 à 42 mill. — Palpes vert pâle, noircissant à la base et au départ du troisième article; tête, collier, ptérygodes, thorax, dessus de l'abdomen et des pattes vert pâle, le dessous de celles-ci et le ventre blanchissant. Dessus des supérieures blanc traversé par une série de lignes vert pâle, ondulées, parallèles, plus ou moins fines ou diffusées; un trait discal droit, vert foncé parais-

sant noir; avant le trait neuf lignes, toutes vert pâle et sans accompagnement de noir; après le trait, huit lignes : les trois premières minces, noircissant en partie sousmédianement, diffusées vers la côte; la quatrième, mince également, lisérée de blanc des deux côtés; les quatre dernières lignes diffusées, notamment dans la région apicale; extrémités des nervures ponctuées de chaque côté d'un point vert noir; un point vert noir subterminal entre 4 et 5; la frange blanche coupée d'un peu de vert médianement. Inférieures et franges blanches, la moitié abdominale grisant un peu, le dessous grisant un peu plus. Dessous des supérieures avec une ombre terminale noirâtre, large de quatre millimètres et demi à l'apex, finissant en pointe à l'angle; cette ombre est précédée d'une bande blanche et celle-ci est suivie d'une nouvelle ombre noirâtre qui s'étend jusqu'à la base de l'aile, le trait discal réapparaissant en noirâtre; frange blanche.

Une série de o de Loja, Equateur (type); un o de rio Songo,

Bolivie (STAUDINGER); un of du Pérou.

Diffère de Rhopalodes lobophoraria OBERTHÜR par sa tonalité plus pâle, ses lignes plus fondues, la plupart sans noir, la bande terminale du dessous plus large, etc...

Rhopalodes uniformis aurorata ab. or subsp. nov.

42 mill. — Diffère du type en ce que la région médiane est traversée par une pâle irroration rose du plus joli effet, cette irroration plus large vers la côte qu'au départ du bord interne passe sur la région discocellulaire, ses bords ne sont pas définis et elle teinte de préférence les nervures sur son passage. La tonalité du dessous des supérieures est plus pâle que dans le type.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Oligopleura malachitaria fusca subsp. nov.

38 mill. — Diffère d'Oligopleura malachitaria Herrich-Schaeffer par ses ailes supérieures qui noircissent. Bord costal jusqu'à la sous-costale vert sur presque la première moitié, puis grisant; une bande vert foncé de un à deux millimètres précédant la ligne subterminale (en partie blanche lisérée de noir comme dans le type), la bande verte se suffusant le long de la 8 jusque vers l'apex; tout l'intérieur de l'aile entre cette bande et la base noirâtre lilacé, traversé par trois lignes doubles, noires, irrégulières dont les départs sont indiqués sur l'extrême bord costal : une

extrabasilaire, une antémédiane contenant un peu de vert et une postmédiane précédant immédiatement la bande verte; un petit point discal noir. Bord terminal comme dans le type. Dessus des inférieures noirâtre pâle avec un fin liséré noir entrecoupé, la frange noirâtre au départ puis grisant. Dessous comme dans le type quoiqu'un peu moins rosé.

Une O; Joinville, Brésil (ARP).

Palyas maculicosta sp. nov.

50 mill. — Dessus des quatre ailes d'un brun isabelle uni un peu plus clair que dans pallicosta Felder, Supérieures avec la côte et diverses taches jaune citron, savoir : trois larges taches costales: une médiane aplatie, émettant une pointe sur la moitié supérieure de la discocellulaire; une postmédiane et une subterminale, toutes deux plus larges sous la côte et irrégulièrement triangulaires; deux taches subterminales, une assez grosse entre 2 et 5 et une toute petite sur le bord interne : bord terminal très finement jaune sauf à l'angle et à l'apex; quelques écailles noires et argentées éparses à la base, agglomérées sur les deux extrémités de la discocellulaire et sous-costalement à la base; quelques atômes argentés sous-costaux; la frange jaune. Inférieures avec deux taches costales jaunes (médiane et postmédiane); deux fines lignes argentées, terminale et subterminale, cette dernière incomplète; quelques points noirs intranervuraux entre ces deux lignes; au semis irrégulier d'écailles noires et argentées dans la seconde moitié abdominale; la discocellulaire assombrie; la frange jaune de l'apex à la 6, grisant par ailleurs. Dessous des quatre ailes brunâtre pâle jaunissant avec une large bande subterminale commune jaune fondue dans le fond, l'apex des supérieures jaune.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Perigramma famulata pallida subsp. nov.

36 à 39 mill. — Cette race de la Guyane française diffère de *Perigramma famulata* Felder décrit de l'Amazones par sa plus petite taille, ses nervures non pas noires et épaisses mais grisant simplement, l'espace entre 3 et 4 gris pâle; les bordures moins noires, de teinte unie, plus étroites aux inférieures (deux à deux millimètres et demi), d'un gris noirâtre argenté. Palpes et trompe jaunes, le dessus des palpes grisant; front et vertex noirs;

bordure du cou, collier, ptérygodes et thorax gris argenté; dessus de l'abdomen gris noirâtre; ventre blanc.

Cinq o'd'; Saint-Laurent-du-Maroni (type); Cayenne, Guyane

française.

Perigramma fuscipalpata sp. nov.

46 et 50 mill. — Ne semble différer essentiellement de Perigramma semipleta Warren que par ses palpes entièrement brun noirâtre alors que les palpes de semipleta ont le dessous jaune; mais, si j'en juge par un exemplaire de semipleta du sud du Pérou (Madre de Dios) les antennes de fuscipalpata sont plus longuement bipectinnées, la ciliation remontant jusqu'au troisième quart. Tête et vertex noirâtres; bord du cou, collier et ptérygodes noirâtres; thorax, dos et touffe anale gris argenté, l'abdomen plus teinté latéralement ainsi qu'à l'extrémité; ventre et intérieur des cuisses blancs, le dessus des pattes noirâtre. En dessous les bordures n'ont pas le reflet argenté du dessus et noircissent de ce fait. L'espace entre 3 et 4 très faiblement teinté, presque blanc dans l'un des cotypes.

Quatre O'O'; Marcapata, Chanchamayo, Pérou (type); Cocha-

bamba, Bolivie.

? Paracomistis subcincta sp. nov.

36 mill. — Teinte et aspect de Paracomistis punctata Warren. Dessus des quatre ailes ochracé, sablé d'atômes noirs ou plus teintés, les lignes diffuses, formées par des irrorations brunâtres, chaque aile avec un petit point discal noir. Supérieures avec les deux premières lignes assez fines : une antémédiane irrégulièrement arrondie et une médiane ondulée, suivant immédiatement le point discal et venant sousmédianement se perdre dans la postmédiane; celle-ci, largement diffusée, quittant le bord interne au second tiers, parallèle au bord jusqu'à la 4, rentrant sur 5, puis amincie et plus oblique jusqu'à la côte peu avant l'apex; quelques tout petits points nervuraux qu'il faut deviner sur ces lignes; deux vagues petites taches irrorées subterminales, entre 2 et 3 et sur la 5. Inférieures avec la trace d'une fine médiane précédant immédiatement et contournant le point discal et une postmédiane largement diffusée, arrondie, incurvée sur la 6. Dessous des quatre ailes d'un ochracé plus pâle qu'en dessus, les semis d'atômes plus clairsemés, avec les petits points discaux

noirs et une bande postmédiane noire qui se diffuse largement en dehors, commune, parallèle aux bords et cessant peu avant les bords interne et abdominal. Franges p!us pâles en dessus que le fond, concolores en dessous, piquées d'un point noir à l'extrémité de chaque nervure. Bords terminaux crénelés, plus profondément aux inférieures, l'extrême bord noircissant en dessous. Corps et pattes couleur du fond, la tête noircissant.

Une O; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Appartiendra au genre *Isochromodes* si le o a les antennes ciliées.

DIOPTIDAE

Myonia papula sp. nov.

35 mill. — Palpes blanc jaunâtre rayés de noir; tête et base des antennes blanc jaunâtre, noircissant chez la O; collier et ptérygodes bruns bordés de jaune; thorax brun mêlé d'un peu de jaune: dessus de l'abdomen brun ravé dorsalement et latéralement de jaune; ventre jaunâtre; pattes jaunâtres, le dessus brunissant. Dessus des supérieures brun marron, la côte finement jaunâtre sur les deux premiers tiers, les nervures plus pâles, avec deux taches jaunâtres : une cellulaire aplatie dans le milieu inférieur de la cellule: la seconde postdiscale, arrondie, placée entre la 5 et la 10, le bord extérieur coupant la jonction des 7 et 8.9 (dans la O cette tache s'allonge un peu et la tache cellulaire disparaît complètement); frange noirâtre. Dessus des inférieures jaune vif avec une bordure terminale noire, large de deux millimètres et demi et qui commence à trois millimètres et demi de l'apex; le jaune du fond fait une saillie dans la bordure sur 5 et recouvre les jonctions des 6,7, des 3,4 et plus largement des 2.3; la bordure finit en pointe sur l'angle anal. Chez la O le bord abdominal et le pli sousmédian sont recouverts par une bande noire d'un bon millimètre chacune, une troisième bande commence à la base du pli cellulaire mais ne continue pas; chez le o ces trois rayures noires existent mais affaiblies et incomplètes toutes trois. Dessous des supérieures plus noir que le dessus, les taches jaune vif, avec la tache postdiscale agrandie allant de 4 à 11 et une large tache basilaire sousmédiane longeant la 1, arrondie du pli sousmédian au pli cellulaire, coupant la nervure médiane avant la 3, un filet remontant au-dessus du pli cellulaire. Dessous des inférieures jaune vif avec la bande terminale noire mais sans aucune rayure basilaire; la frange noire.

Une paire; Taperinha, Amazones (Fassl). A placer auprès de Myonia primula mihi.

Myonia corvica sp. nov.

34 mill. — Diffère de Myonia sobria Walker par l'absence de toute irisation ainsi que de la tache apicale du dessous des inférieures. Palpes ravés blanc et noir: front blanc: cou jaune vif; ptérvgodes noirâtres bordés de blanc, jaunissant en avant; thorax et dessus de l'abdomen noirâtres, le ventre blanc, les pattes à dessus noirâtre et dessous blanchissant. Dessus des supérieures brun noirâtre, les nervures pâles; avec une large tache oblique, blanche, ovale, occupant le dernier tiers cellulaire, couvrant la discocellulaire sauf au sommet, le bord extérieur coupant les 5, 4, 3 puis la 2 vers son milieu, le bord interne coupant la médiane après la 2, les nervures blanches sur la tache. Dessus des inférieures brun noirâtre avec une longue tache semihvaline centrale partant de la base, couvrant la plus grande partie de la cellule et la débordant en dessous et terminalement jusqu'après la jonction des 3 et 4. Dessous des quatre ailes plus noir que le dessus, les nervures en partie concolores, les taches semblables. Franges noirâtres à bords pâlissant.

Une Q; Corvico, Bolivie (1.800 mètres).

Myonia tapajoza sp. nov.

28 mill. — Palpes rayés blanc et noir; front blanc jaunâtre; vertex, sommet de la tête et cou ochracés; collier noir mêlé de jaunâtre; ptérygodes noirs bordés de jaune; thorax rayé médianement de jaune; abdomen à dessus noir et ventre blanc, l'anus jaune: dessus des pattes noir, le dessous blanchissant. Dessus des quatre ailes et franges brun noir. Supérieures avec les nervures un peu plus pâles et une tache médiane, oblique, ovale allongée, blanc jaunâtre; cette tache, large de un millimètre sous la côte, ne coupe pas l'extrême bord costal, son bord extérieur traverse la cellule, aboutit à la jonction de la discocellulaire et de la médiane, coupe la 2 un peu avant le milieu, s'arrondit juste au-dessus de 1^b, le bord intérieur coupant la médiane au départ de la 2 pour remonter droit vers la côte, la tache atteignant deux millimètres et demi dans sa plus grande largeur. Inférieures traversées par une large bande blanc jaunâtre, plus mince sur la côte qu'elle quitte un peu avant le milieu, traversant l'aile arrondie, pour finir vers le milieu du bord abdominal, ayant trois millimètres et demi dans sa plus grande largeur, son bord extérieur s'arrêtant sur la discocellulaire, la base de l'aile

restant noire en dessus mais en dessous la bande se diffuse, remonte intérieurement jusqu'à la base sur la plus grande partie de celle-ci et, extérieurement, le long du bord costal, jusqu'à l'apex; l'apex est, de plus, marquée par une tache ronde blanc jaunâtre qui laisse la frange noire, le reste de l'aile brun noir. Dessous des supérieures brun noir avec la tache comme en dessus. Une O: rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

Scotura contracta sp. nov.

26 mill. — Palpes à dessus noir et dessous jaune; tête, côtés et dessous du cou jaunes; collier et ptérygodes noirs, ces derniers avec la base jaune; thorax et dessus de l'abdomen noirs, ce dernier rayé latéralement dans son milieu de jaune; ventre blanc; pattes noires en dessus, le dessous blanc. Supérieures noires avec les nervures pâles et une large bande transversale jaune comme dans scotura transversa Warren; mais les inférieures entièrement noires. Dessous des quatre ailes noir; les supérieures avec la bande jaune plus large, les inférieures avec une légère irroration jaune dans la région discocellulaire inférieure, irroration qui remonte le long de la nervure médiane. Franges noires.

Un o ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Scotura longipalpata sp. nov.

29 et 30 mil!. — Palpes très longs (plus de trois fois la largeur de la tête); antennes finement ciliées également très longues. Supérieures avec la cellule dépassant le milieu de l'aile; la 3, séparée, d'avant l'angle. Inférieures avec 3 et 4 longuement tigées, la 2 rapprochée de l'angle. Palpes rayés noir et blanc; front, base des antennes en avant et dessous du cou blancs; vertex et sommet de la tête noirs avec quelques poils jaunes par côtés; collier, thorax et ptérygodes noirs, ces derniers bordés de jaune en avant; dessus de l'abdomen noir irisé de bleu métallique; ventre et dessous des pattes blanc bleuté, le dessus noir. Dessus des supérieures noir, les nervures à peine plus pâles, traversé par une bande jaune médiane qui part d'un peu après le milieu de la côte en direction de l'angle interne mais s'arrête au pli sousmédian, le bord extérieur dépassant le départ de 3. Dessus des inférieures noir, irroré de bleu métallique dans sa moitié abdominale sauf au bord terminal, la côte blanche sur ses quatre premiers cinquièmes. Dessous des premières ailes comme le dessus mais la bande dépassant le pli. Dessous des secondes ailes avec la côte et la moitié abdominale, sauf au bord, blanches, le reste noir. Franges noires.

Deux of ; Taperinha, Amazones (Fassl).

Scotura nigricaput sp. nov.

♂ 26, ♀♀ 28 et 30 mill. — Entièrement noirâtre pâle, les ailes inférieures un peu plus claires.

Un \mathcal{O} et deux \mathcal{O} ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

A placer auprès de Scotura discolor Warren.

Scotura delineata sp. nov.

♂ 30, ○ ○ 32 et 34 mill. — Je décris la ○ beaucoup mieux marquée que le of. Palpes noirs, la base ochracée: front noir; antennes noirâtres, la base ochracée; vertex et sommet de la tête blanc grisâtre jaunissant en partie; collier, thorax, abdomen et pattes grisâtres. Dessus des supérieures blanc grisâtre avec les dessins noirâtre pâle suivants : une ligne basilaire de la côte au pli sousmédian; une ligne antémédiane, épaisse et oblique en dehors de la côte à la nervure médiane, rentrant, mince et arrondie, de celle-ci au bord; une ligne postmédiane mince, droite et parallèle au bord de la côte à la 3, fortement en dehors au-dessus de 2, droite de celle-ci au bord; une épaisse ligne subterminale, un peu arrondie sur 5, ne teintant pas les nervures inférieures, suffusée à l'apex avec le bord qui noircit terminalement. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes d'un gris noirâtre pâle, les secondes ailes un peu plus claires. Franges concolores. Dans le of pourtant assez frais, les dessins se devinent pareils mais sont en partie effacés.

Un \mathcal{O} et trois QQ; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

COSSIDAE

Givira egipan sp. nov.

53 mill. — Palpes, tête et collier brun noir mêlé de quelques poils blancs, notamment sous les antennes; ptérygodes noirs et blancs en avant, le sommet blanc; thorax blanc; dessus de l'abdomen et pattes mélangés de noir et de blanc, le ventre blanc. Dessus des quatre ailes blanc argileux entièrement couvert de

stries rousseâtres parallèles, le bord abdominal des inférieures garni de longs poils bruns, avec les dessins brun noir suivants : aux premières ailes, un trait basilaire costal; une tache extrabasilaire sous-costal; deux traits costaux antémédians donnant naissance à une ligne diffusée qui traverse le milieu de la cellule, sème une tache arrondie entre la 2 et la 1 et surmonte deux traits droits précédés d'un troisième trait entre la 1 et le bord interne: un trait costal avant la fin de la cellule, suivi par deux taches postmédianes costales, coagulées, donnant naissance à une diffusion noire sur la discocellulaire: encore deux petits traits costaux, également distants; frange noire, coupée de blanc au milieu des nervures. Inférieures avec quelques traits costaux, la frange plus pâle, également coupée de blanc, le dessous pareil mais éclairci. Dessous des premières ailes semblable au-dessus mais le fond plutôt plus teinté et les dessins moins contrastés.

Un of: Brésil (ARP).

Hemipectrona arpiodes sp. nov.

50 mill. — Cette espèce, à antennes unipectinées, mimique de près la Cossula arpi Schaus à antennes bipectinées. Front châtain coupé de blanc devant les antennes; sommet de la tête et collier brun noir; thorax blanc; dessus de l'abdomen châtain fauve, la touffe anale et le ventre blanchissant. Dessus des supérieures rousseâtre, varié de blanc (notamment à la base, dans la cellule, sousmédianement et avant la tache subapicale) et de grosses écailles noires qui, en diverses places, se suivent entre les nervures notamment sous la côte et sur le bord interne, avec une agglomération irrégulière d'écailles noires qui coupe le milieu de la cellule et descend jusqu'à la 1^b, surmontée et suivie de taches noires plus petites; une tache noire postmédiane entre 1^b et la naissance de 2; une large tache noire terminale immédiatement sous l'apex, descendant à la 4, à bord interne flexueux. Dessus des inférieures châtain fauve. Dessous des ailes varié, plus clair, avec le rappel de quelques dessins.

Deux of; Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

LASIOCAMPIDAE

Euglyphis niveipunctata sp. nov.

24 mill. — Tête et corps blonds, les palpes et la touffe anale brunissant. Dessus des supérieures blond avec un tout petit point discal brun; une ligne postmédiane formée par une très légère irroration brune, arrondie, dentée, très en dehors entre 9 et 7, rentrant vivement sur 5 et 4 puis au bord interne; une large irroration brune subterminale de 10 à 7, sous laquelle se trouve un gros point carré blanc pur entre 7 et 6, suivi entre 6 et 3 par trois petits points blancs intranervuraux; l'irroration subterminale bordée en dehors par une fine ligne blanche irrorée qui ne coupe pas les nervures et continue, dentée, de 7 à l'angle; l'extrême bord terminal finement blanc; la frange brun noir coupée de blond aux nervures et terminalement. Dessus des inférieures d'un blond plus clair, la frange concolore noircissant entre les nervures sur sa première moitié. Dessous des quatre ailes blond clair, les franges légèrement teintées sur leurs bords.

Un of; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones

(Fassl).

Un exemplaire de cette espèce existe au Musée National de Washington.

Euglyphis rectidivisa sp. nov.

47 mill. — Tête et antennes brun clair: thorax brun marron ravé transversalement de clair; l'abdomen brunâtre. Dessus des supérieures avec le premier tiers brun foncé coupé, de la côte au bord, dans sa seconde moitié par deux éclaircies ochracées parallèles et bordé en dehors par un fine ligne antémédiane noire presque droite, à peine flexueuse; l'espace médian entre cette ligne et la ligne postmédiane est gris, sablé d'atômes bruns, blanchissant contre la ligne antémédiane: la ligne postmédiane peu après le milieu de la côte, est ochracée, coudée en dehors de 10 à la naissance des 7 et 6, réduite de 5 au bord interne à des points nervuraux, légèrement excurvée de 5 à 3 et sousmédianement; l'espace terminal, de cette ligne au bord, est brun rougeâtre, traversé par une ligne subterminale noirâtre arrondie de 10 à 5, excurvée entre 5 et 3, éclarcie de blond en dehors; frances brun rougeâtre. Dessus des inférieures brunâtre avec une ligne médiane plus sombre cessant sur 6, suivie d'une éclaircie pâle et une ligne subterminale également plus sombre et très peu contrastée, quittant le bord peu avant l'apex, incurvée sur 6, puis rentrant sur le bord sur 5 et 4 et de là vers l'angle; franges concolores. Dessous des quatre ailes et franges brunâtres avec la ligne subterminale commune comme en dessus, éclairée en dehors : la trace de la seconde ligne aux supérieures et une vague ligne médiane assez droite aux secondes ailes.

Un of; Yahuarmayo, Pérou.

A placer tout auprès d'Euglyphis directilinea Schaus décrit de Guyane.

PEROPHORIDAE

Perophora undiscata sp. nov.

50 mill. — Antennes, tête, corps et dessus des supérieures roux marron, le dessus des inférieures légèrement plus rougeâtre. Les quatre ailes traversées par une ligne géminée commune noire, parallèle aux bords; aux supérieures cette ligne s'infléchit très légèrement sur 6 et monte directement à la côte (à sept millimètres de l'apex) sans toutefois l'atteindre, le rameau extérieur se diffusant jusqu'à l'apex : cette ligne se glace de lilacé sous un certain angle; aux inférieures le second rameau est formé par une accumulation d'écailles noires à départ blanc et une troisième ligne parallèle incomplète est formée de la même manière: aux supérieures une fine ligne terminale noire de l'apex à la 4: frange concolore. Aucune trace de tache discale. Dessous des quatre ailes roux marron, la base des supérieures, l'extrême bord costal et les franges rougeâtres; quelques écailles noires clairsemées et la discocellulaire des premières ailes semblant noircir; la ligne commune réduite à un mince filet noirâtre très peu distinct, tremblé et arrondi; un vague rappel de l'irroration apicale.

Un o'; Saô Paulô, Brésil (Donckier).

Voisin de *Perophora hamata* Walker dont la ligne plus centrale aux inférieures va directement à l'apex des supérieures et de plus possède une tache discale; de *joanna* Schaus dont la double ligne est plus éloignée du bord et qui a une tache discale; de *jaruga* Jones plus sombre également marqué d'une tache discale, à apex aussi acuminé qu'hamata. Le of de mulatro Schaus n'est pas connu mais la Q est plus ochracée.

MEGALOPYGIDAE

Trosia anax sp. nov.

35 mill. — Tête rouge vif; antennes noires; collier et ptérygodes blancs, ces derniers bordés de rouge; thorax blanc avec une touffe latérale rouge; dessus de l'abdomen rouge vif, le départ blanc; touffe anale et ventre blancs, ce dernier rougissant; pattes blanches et rouges, les tarses noires. Dessus des quatre ailes blanc pur. Supérieures avec la côte rouge vif; une série postmédiane oblique de sept points intranervuraux noirs, les deux premiers internes de grosseur moyenne puis diminuant; la frange blanche.

Inférieures avec la frange en partie rosée et quelques poils abdominaux rosés. Dessous pareil, les points ne se devinant que par transparence, les inférieures presque sans rosé.

Un \mathcal{O} ; Villavicencio, Colombie (Frère Apollinaire-Marie). Ne diffère de *Trosia punctigera* Stoll que par ses ailes entièrement blanches.







EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (P.)	Lépidoptères	de Loja	et	environs	(Équateur),
	- 188	7-1896			

1 re	livraison,	2	pl co	1	14 fr.
2^{e}		4			28
3e		4	_	***************************************	28
4 e		2			14

Dognin	(P.) Hétérocères	nouveaux de	l'Amérique	du sud,
	fascicules I à XXIII	(1910-1923) .	31 fr	. »
	Chaque fascicule sén	arément.	. 1 fr	50

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XXIV

27 DÉCEMBRE 1923

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1923



PAUL DOGNIN



HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

AMATIDAE

Aethria platyzona Feld. et Rog. et var. restricta var. nov.

Je possède une Q d'Oxapampa Pérou absolument identique à la figure de Felder, pl. 102, fig. 24, que Felder indique comme O, mais qui est bien une Q, ainsi qu'a bien voulu me le confirmer M. le D' K. Jordan (dans sa description de l'espèce, Sir Geo. F. Hampson a répété la même erreur). Ces Q Q ont le dessous des palpes noir; les coxae irisés de bleu et pas de points blancs aux épaules. Au contraire, deux OO de Muzo, Colombie, ont le dessous des palpes blanc; les coxae blancs et un point blanc aux épaules. Différences que je considère comme sexuelles. Il est vrai que ces OO ont la bordure noire des ailes une idée moins large mais sont bien, j'en suis persuadé, des platyzonas.

De Villavicencio, Colombie (Frère Apollinaire-Marie), je possède une paire en tout semblable aux deux o'o' ci-dessus pour la largeur des bordures, les différences sexuelles restant pareilles à celles de *platyzona* typique, mais les segments jaunes de l'abdomen réduits à deux et demi au lieu de quatre (deuxième, troisième et première moitié du quatrième); je propose pour cette forme le nom de var. restricta.

Ceramidia purpurina sp. nov.

34 mill. — Palpes brun noir; front brun noir ponctué d'une irisation verte centrale; antennes pourprées violacées; cou rayé de rouge par côtés; sommet de la tête brun noir; collier et thorax

brun noir tachés de vert métallique; abdomen brun noir avec des séries dorsale et subdorsales de taches vert métallique; le ventre noir irisé de bleu avec une bande sublatérale blanche sur les deux premiers anneaux suivie d'un point blanc sur le troisième; pattes noir pourpré; coxae de devants blancs. Dessus des quatre ailes pourpre violacé, les supérieures marquées d'un gros point vert métallique à la base sous la côte. Dessous des quatre ailes brun; les supérieures irisées de bleu au départ de la côte, dans la cellule et intérieurement; les inférieures irisées de bleu vert dans la moitié supérieure jusque vers le troisième quart.

Une Q; Villavicencio, Colombie (Frère Apollinaire-Marie). Espèce voisine de *Ceramidia simplex* Rothschild dont le dessous des ailes est sans irisations.

Ctenucha tapajoza sp. nov.

36 mill. — Palpes jaune orange, le dessus et la pointe noirs; cou jaune orange; tête brun noir avec quelques poils orange au sommet; collier, thorax et abdomen brun noir, la touffe anale à extrémité orangée; coxae de devant blancs, les autres rayés gris et blancs; ventre d'un noir plus pâle, les derniers segments blanchissant faiblement sur les bords. Dessus des supérieures d'un noir profond, les nervures un peu plus pâles, avec une tache triangulaire obtuse blanche, partant sous-costalement, large de trois millimètres au départ d'entre les naissances de 6 et de 7, puis oblique pour finir en pointe sous la 4 sans atteindre la 3, la pointe à deux millimètres du bord. Dessus des inférieures d'un noir profond bleuté. Dessous des quatre ailes d'un noir profond bleuté, les supérieures avec la tache comme en dessus mais se rapprochant un peu plus de la 3; toutes les franges noires.

Deux oo; rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

Espèce voisine de Ctenucha nana D. Jones dont les franges blanchissent aux inférieures.

NOLINAE

Roeselia castigata sp. nov.

16 mill. — Palpes blancs, le dessus et la pointe grisant; tête, thorax, corps et pattes blancs. Dessus des supérieures blanc pur, la côte marquée de deux tout petits points (subbasilaire et

antémédian): une bande médiane à centre blanc et dont les deux bords (brun noir) seuls sont bien marqués : le bord interne régulièrement arrondi, passant sur le bas de la discocellulaire et coupant la naissance des 4, 5 pour finir à la côte sur une tache triangulaire brune : le bord distal partant du bord interne à moins d'un millimètre, parallèle et arrondi jusqu'audessus de la 2, puis s'écartant pour se couder vers la 5 et finir sur la côte à deux millimètres environ de la première ligne; cette seconde ligne se relie à une tache costale noirâtre qui la suit et qui donne naissance à une ligne suffusée brune, oblique en dehors et descendant sous la 6 pour se perdre dans la suffusion subterminale; une seconde ligne également suffusée, plus intérieure, continue la première et se perd de même dans la suffusion subterminale laquelle remonte jusqu'à la côte et est suivie par une suffusion brune terminale coupée par les nervures; frances grises. Dessus des inférieures et franges gris pâle, le bord légèrement plus teinté. Dessous des premières ailes grisant, les franges plus claires; dessous des secondes ailes blanc, le bord et les franges grisant.

Une Q; Obidos, Amazones (Fassl).

LITHOSIANAE

Metareva susumuca sp. nov.

38 mill. — Palpes courts, grisâtres; front grisâtre à bords jaunâtres; antennes ochracées, le départ jaunâtre; sommet de la tête gris; collier et thorax gris avec quelques poils blancs sur les bords; dessus de l'abdomen blanc grisâtre, le dessous teinté de jaunâtre pâle; première paire de pattes grisant, les coxae blancs et jaunâtres; la seconde paire à intérieurs blancs, les dessus gris; la troisième paire plus blanche. Dessus des supérieures blanc brillant, grisant au bord interne en dessous du pli sousmédian, entre 2 et 3, plus faiblement entre 3 et 5, avec une mince ombre grisâtre le long de la médiane dans la seconde moitié de la cellule; côte finement noire sur le premier tiers puis finement jaunâtre; franges blanches grisant vers l'angle. Dessus des inférieures et franges blanches. Dessous des supérieures gris brunâtre lavé de jaunâtre, les franges concolores pointées de blanc; dessous des secondes ailes blanc, grisant costalement au-dessus de la cellule, plus largement dans la

région apicale, très peu le long du bord terminal, les franges blanches grisant vers l'apex.

Un of; Susumuco, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

Metareva paulina sp. nov.

28 mill. — Blanc. Les quatre ailes d'un blanc brillant. Dessous des supérieures garni sous la cellule de longs poils fins, droits et allongés. Franges blanches.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Je ne présume pas que ce puisse être le de la Metareva endoscota Hampson, décrite du Pérou et dont la partie interne des supérieures brunit; endoscota de devrait être plus coloré encore.

Ses longs poils en dessous placent paulina dans une nouvelle section du genre.

/Josiodes angustilinea sp. nov.

29 mill. — Pattes, palpes, tête, thorax et abdomen noirs, ce dernier avec une bande sublatérale ochracée sur sa première moitié, les coxae, tête et thorax légèrement pourprés. Les quatre ailes et leurs franges noires à tonalité pourprée. Dessus des supérieures traversé par une mince bande droite, oblique, jaune ochracé, large d'un millimètre environ, partant souscostalement pour traverser la cellule en avant de la discocellulaire, le bord distal passant sur la naissance de 3, la pointe finissant avant l'angle interne; en dessous, cette bande s'élargit un peu par suffusion mais toujours sans atteindre les bords.

Un of; rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

Pachasura gen. nov.

Antennes comme lamellées, chaque dent garnie d'une forte touffe de cils très courts à l'intérieur; trompe développée; tibiaes de la troisième paire avec éperons médians. Supérieures sans aréole avec la 2 du troisième quart de la cellule; 3 de peu avant l'angle; 4, 5 d'un point à l'angle; 6 d'avant l'angle supérieur; 7, 8, 9 tigées, 7 après 9; 10 et 11 libres, de la cellule.

Inférieures avec la 2 d'avant l'angle; 3 de l'angle, la 4 se tigeant sur 3 peu avant le bord; 5 du milieu de la discocellulaire; 6, 7 longuement tigées; 8 du milieu de la cellule.

Type: Pachasura stellata sp. nov.

Pachasura stellata sp. nov.

24 mill. — Palpes noirs; tête blanc jaunâtre coupée de noir entre les antennes qui sont noires à cils jaunâtres; thorax et dessus du corps orangés avec quelques taches noires; ventre noir bleuté, la touffe anale blanche; pattes coupées de noir et de blanc sale. Dessus des quatre ailes orange, les dessins noir bleuté. Supérieures avec la côte et la région apicale jaunâtres. cinq grosses taches plus ou moins rondes en deux séries parallèles : deux sous-costales dont la première assise sur la nervure sous-costale au départ de la 11 et la seconde au sommet de la discocellulaire couvrant de la 5 à la 10; la seconde série interne en ligne droite : avec la première tache (extrabasilaire) entre 1^b et 1^e, la seconde sous la médiane juste avant la 2, la troisième postdiscale entre les naissances des 3 à 5; trois traits parallèles apicaux: l'un sur la 5, le second entre 6 et 8, le troisième sur 10: la frange noire. Inférieures avec une grosse tache couvrant la discocellulaire, un long et large trait sousmédian n'atteignant pas les bords et la frange noire débordant un peu intérieurement à l'apex. Dessous pareil, les taches moins nettes.

Un o; Pacho, 2.200 mètres, Colombie (Fassl).

LIPARIDAE

Eloria albifasciata sp. nov.

30 mill. — Tête, antennes et dessus du corps gris, les pattes plus pâles, le ventre blanchissant. Les quatre ailes grises, couvertes de fines écailles clairsemées semi-diaphanes; les nervures plus teintées. Supérieures avec une large fascia blanche postdiscale, large d'un peu plus d'un millimètre au départ sous la côte, puis s'élargissant, le bord distal net, oblique jusqu'à la 4, puis arrondi jusqu'à la 2 où il finit à moins d'un millimètre du bord; le bord interne, un peu diffus, suit la discocellulaire, rentre sur la naissance de 3 et se termine sur 4 en respectant le fond de l'aile entre les naissances des 2 et 3; au-dessus et au delà de cette fascia les

écailles sont denses et l'aile se teinte de gris noirâtre comme les nervures et les franges. Inférieures avec les nervures, l'extrême bord et la frange gris noirâtre. En dessous la fascia des supérieures reste nette sur son bord distal mais se diffuse intérieurement et toute la première partie de l'aile blanchit un peu. Les inférieures en dessous blanchissent également, notamment dans la seconde moitié, mais les nervures et le bord restent gris, la frange se mêlant de quelques poils blancs.

Deux of; Barreiras (le type); Monte Christo, Tapajoz, Amazones (Fassl).

Trochuda unilinea Dognin.

Dans le fascicule IX des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, page 5, j'ai décrit cette espèce sur une Q plutôt défraîchie de Mallali, je possède maintenant un of de l'Amazones, plus frais, évidemment de la même espèce et qui va me permettre de compléter la description.

18 mill. — Tête, thorax et dessus des supérieures ochracé rougeâtre; les supérieures avec la ligne et la frange brunâtres, marquées en outre d'un tout petit point discal brunâtre. Inférieures et franges blanches, l'aile très faiblement teintée de rosé notamment au bord terminal. Dessous blanc, la région costale des premières ailes ochracé rougeâtre.

Un o; rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

Cette race de l'Amazones est, en somme, simplement plus teintée que la race de Guyane.

Trochuda punctifimbriata sp. nov.

36 et 38 mill. — Palpes blancs lavés de jaune, le dessus noir; antennes ochracées, la base blanche; tête, thorax et corps blancs; pattes blanches, les deux premières paires avec le dessus jaune ocre coupé de noir. Les quatre ailes et leurs franges blanches; supérieures avec la côte noire presque jusqu'à l'apex, la frange coupée de cinq points intranervuraux noirs entre 3 et 8 (le point entre 3 et 4 manquant sur une des ailes du cotype); inférieures avec la frange coupée de quelques poils noirs entre 5 et 7. Dessous pareil.

Deux of; Quindio, le type (Frère Apollinaire-Marie). Pacho, 2.200 mètres; Colombie (Fassl).

Trochuda immaculata sp. nov.

40 mill. — Pourrait n'être qu'une race de tibialis Walker mais absolument blanche : pattes et palpes blancs, les supérieures sans aucune trace de taches noires. Dans tibialis Q ces taches s'atténuent souvent mais sont toujours indiquées ne fût-ce que par quelques écailles noires.

Une O; Saô Paulô de Olivença, Amazones (Fassl).

EUPTEROTIDAE

Colabata mendozata sp. nov.

♂♂ 38 à 44, ○○ 50 et 58 mill. — Palpes à dessus roux, le dessous blond; front roux; sommet de la tête, collier et thorax mêlés de poils roux et blancs: dessus de l'abdomen roux mordoré, le dessous du corps plus clair; coxae roux. Dessus des supérieures à tonalité blonde, blanchissant médianement, le bord terminal tournant au mordoré, avec les lignes roux brunâtre suivantes : une double antémédiane coudée sous la côte, ondulée sousmédianement, à premier rameau plus tourmenté que le second; une postmédiane, double également, à premier rameau régulier, coudé sous la 5, le second rameau plus écarté du premier sur la côte qu'au bord interne se coude également puis est régulièrement festonné; une série de lunules terminales entre chaque nervure, plus claires que le fond morderé chaud qui les précède; la frange concolore. Dessus des inférieures blond clair, traversé par deux pâles lignes brunâtres assez écartées mais parallèles, la ligne intérieure, médiane, moins régulière que la seconde (postmédiane) qui est à peu près parallèle au bord; frange un peu plus teintée que le fond. Dessous blond clair avec deux lignes rousses communes à départs costaux épaissis : la première suffusée, postmédiane et légèrement coudée sur 5 aux premières, médiane et très fortement coudée postdiscalement aux secondes ailes; la seconde, plus fine, à peu près parallèle au bord, dentée aux inférieures qui sont, en outre, marquées d'un trait discal; les premières ailes avec le rappel des lunules du dessus; la frange plus teintée que le fond.

Une série de $\mathcal{O}\mathcal{O}$; Mendoza, République Argentine; deux $\mathcal{O}\mathcal{O}$, Paraguay.

Du groupe des Colabatas marginalis Walker, ephora Cramer, thea Schaus.

CERURIDAE

Hemiceras levana amazonica subsp. nov.

56 mill. — Diffère de levana Druce décrit de l'Equateur par sa teinte chaude plus lilacée, les deux lignes du dessus des supérieures plus contrastées et les inférieures plus blanches. Supérieures avec les lignes noires sablées de blanc et ponctuées sur les nervures; l'antémédiane régulière, dentée, légèrement arrondie et plus écartée au bord interne qu'elle atteint peu avant le sinus; la postmédiane quittant le bord interne au milieu du sinus, oblique en dehors, continue et anguleuse sous la 2 puis punctiforme jusqu'à la côte où elle aboutit à quatre millimètres de l'apex; la teinte du fond non suffusée de lilacé sur le bord terminal s'élargit sous la 4 et forme une dent qui atteint la ligne sous la 5; frange lilacée; une ombre droite plus sombre sur la discocellulaire. Dessus des inférieures blanc, brunissant sur la côte et les bords, avec les nervures brunes et le stigma brun bien marqué; la frange blanche.

Un & de Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl.).

Une Q de Monte Christo, Amazones (Fassl) me semble appartenir à cette race. Même taille; même tonalité; antennes pectinées comme dans levana Druce; les inférieures plus uniformément brunes que chez le \mathcal{O} .

GEOMETRIDAE

Phrudocentra Giacomellii sp. nov

34 mill. — Tête blanche coupée par un petit filet vert entre les antennes; palpes garnis de poils blancs en dessous, le dessus noircissant un peu; ptérygodes et thorax vert tendre; pattes blanches. Supérieures acuminées, l'apex légèrement falqué; bord terminal des inférieures à peine anguleux sur 4. Dessus des quatre ailes vert tendre avec une ligne postmédiane commune, un peu plus intérieure aux secondes ailes, droite, blanche, précédée d'une fascia ochracée de même largeur qui s'efface aux premières ailes avant d'atteindre le sommet; chaque aile avec un point discal noir; franges vertes à pointes blanchissantes. Dessous vert tendre; les inférieures avec le rappel effacé de la ligne blanche et deux très larges fascias noirâtre pâle, l'une

suivant la ligne sauf entre la 2 et le bord, la seconde antémédiane; les supérieures avec la continuation des deux fascias, à peine indiquée pour l'antémédiane, la postmédiane mieux indiquée et remontant jusque vers le milieu de l'aile; un petit point discal noir.

Une O; Tucuman.

Dédiée à mon ami le docteur Eugenio Giacomelli de la Rioja à qui je suis redevable de cette charmante espèce. Elle pourra se placer auprès de *Phrudocentra eccentrica* Prout.

Prohydata dicata sp. nov.

22 mill. — Front gris violacé; une barre blanche entre les antennes dont la gaine est blanche à base grisante; thorax vert d'eau pâle. Supérieures semihyalines vert d'eau pâle avec deux taches gris violacé pâle : la première couvrant la base, large d'environ deux millimètres sur la côte et du double sur le bord interne, à bord distal régulièrement oblique; la seconde apicale, formant un demi-cercle aplati de l'apex à la 3, large de deux millimètres et demi sur la côte où elle est coupée par un petit espace clair, diminuant jusque sur la 3 et laissant dans la teinte du fond, un petit espace terminal de 4 à 7. Dessus des inférieures gris violacé pâle laissant le bord terminal vert d'eau avec un trait discal allongé noirâtre. Dessous des quatre ailes blanc verdâtre, l'emplacement des taches du dessus aux supérieures et presque toute la surface des inférieures garnis d'écailles brillantes; par transparence les parties opaques du dessus reparaissent.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Hydata digma sp. nov.

20 mill. — Supérieures semihyalines vert pâle avec les taches vert olive suivantes : un petit point discal au sommet de la discocellulaire; un point subterminal sur 1°; une tache apicale, large de trois millimètres sur la côte, englobant une petite tache sous-costale claire, à bord proximal incurvé de 8 à 5 puis oblique et rentrant au bord sur la 3, laissant en clair un point minuscule entre 8 et 7 et une double tache terminale de 7 à 4. Dessus des inférieures vert pâle avec une large tache opaque vert olive couvrant la fin de la cellule et la plus grande partie de la seconde moitié de l'aile, à bord proximal irrégulièrement

oblique aboutissant en pointe peu avant l'angle anal, le bord distal s'incurvant de là pour atteindre le bord terminal sur 3 et 4 puis rentrant de nouveau pour finir à la côte peu avant l'apex en laissant dans la teinte du fond un petit espace terminal; un trait discal vert sombre. Dessous blanchissant, les taches opaques reparaissant en transparence. Franges concolores.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Semiothisa regressa nom. nov.

Je propose le nom de regressa en remplacement de regula pour la Semiothisa que j'ai décrite en 1900 dans les Annales de la Société entomologique de Belgique, t. XLIV, p. 225; ceci pour éviter toute confusion avec la Semiothisa regulata Fabricius dont j'avais, alors, omis de tenir compte.

Melinoides simplaria sp. nov.

32 mill. — Warren m'avait retourné, en 1909, cette espèce, comme Melinoides daldama Schaus et je l'avais conservée jusqu'à présent sous ce nom : mais daldama, ainsi qu'a bien voulu le vérifier à Washington mon excellent ami M. William Schaus, est identique à olorosa Dognin. Or, simplaria diffère d'olorosa par sa postmédiane simple aux supérieures sur toute sa longueur alors que dans olorosa elle se dédouble en atteignant la côte : sa marque discale formée d'un petit trait (dans olorosa un point bien net); la postmédiane des quatre ailes plus accentuée sur le dessous. Jaune vif: les quatre ailes avec de nombreuses stries rougeâtre orangé, plus denses après la postmédiane entre 3 et 4 et à l'apex; les lignes brunissant; l'antémédiane très légèrement flexueuse; la postmédiane droite, très faiblement arrondie; un petit trait discal; les franges plus teintées au départ, pâlissant aux extrémités. Dessous d'un jaune plus pâle; les stries brunâtres clairsemées, surtout aux secondes ailes; la postmédiane commune diffusée, bien marquée; le trait discal des supérieures faiblissant ainsi que l'antémédiane.

Deux oo; san Antonio, 1.800 et 2.000 mètres, Colombie (Fassl).

SATURNIADAE

Hylesia obtusa sp. nov.

32 mill. — Petite espèce qui semble bien caractérisée par ses ailes supérieures à apex obtus et bord terminal droit ainsi que par la ligne postmédiane commune parallèle aux bords en dessus. Palpes, tête et thorax bruns; abdomen fauve, le ventre brunissant; pattes fauves, coxae et extrémités brunes. Les quatre ailes gris souris avec deux lignes communes plus teintées : une postmédiane, épaissie aux supérieures, droite et parallèle aux bords; une subterminale, complète et parallèle à la postmédiane aux inférieures, indiquée seulement vers la côte aux premières ailes. Les taches discales à peine sensibles. Les supérieures avec l'indication d'une ligne pâle terminale, contournant de 3 à l'apex une partie du bord terminal plus teinté que le fond; les franges concolores. En dessous la ligne postmédiane est oblique et rigide, plus rapprochée de la base aux bords interne et abdominal; la seconde ligne se perd dans le fond.

Un of; Obidos, Amazones (Fassl).

CERATOCAMPIDAE

Othorene bipuncta sp. nov.

78 mill. — Front et antennes ocre rougeâtre; sommet de la tête, collier, thorax et les touffes dorsales des premiers anneaux brun rougeâtre: dessus de l'abdomen ocre rougeâtre, le ventre écru jaunâtre. Dessus des supérieures brun rougeâtre avec un trait blanc à la base supérieure de l'aile et deux points blancs parallèles au bord terminal, le premier sur le bord interne un peu avant son milieu, le second sous la 2; une éclaircie écru rosé triangulaire quittant la côte au dernier quart puis rentrant obliquement, amincie et parallèle au bord terminal, la pointe s'arrêtant à la 4. Dessus des inférieures brun rougeâtre, le bord abdominal garni de poils vineux. Dessous des quatre ailes blanc écru, les supérieures avec les quatre premiers cinquièmes des régions costale et interne ocre rougeâtre, teinte qui se dégrade en jaunâtre sousmédianement laissant les bords interne et terminal dans la teinte du fond; dessous des inférieures avec les nervures jaunâtres et les poils du bord abdominal jaunissant.

Un of; Villavicencio, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

Un peu plus grande qu'Othorene Klagesi Rothschild, cette espèce lui ressemble parfaitement mais s'en distingue par les deux points blancs des supérieures.

URANIADAE

Leuconotha albida sp. nov.

23 mill. — Tête, pattes et corps blancs. Les quatre ailes blanches avec les nervures légèrement plus teintées; en dessous les bordures terminales grisent faiblement.

Une O: rio Tapajoz. Amazones (Fassl).

Espèce voisine de Leuconotha venosa Warren dont elle se distingue par sa plus petite taille, sa teinte plus blanche et les nervures moins contrastées.

COSSIDAE

Givira obidosa sp. nov.

30 mill. — Tête, corps et pattes brunâtre clair avec quelques touffes plus teintées sur le thorax, le milieu dorsal et la touffe anale. Dessus des supérieures brun, coupé de lignes blanches et de dessins brun sombre, ces derniers se composent d'une petite tache basilaire costale; d'une grosse tache transversale coupant toute l'aile et dont le bord antérieur émet une pointe dans le bas de la cellule: une petite tache entre la médiane et le pli sousmédian, une autre entre ce dernier et la 1, enfin trois taches internes parallèles entre la 1 et le bord : une bande antémédiane coupée par les nervures, à bord extérieur droit, à bord interne élargi et rentrant entre le pli sousmédian et la 1; une grosse tache discale remontant à la côte, à bord intérieur oblique et droit, à bord extérieur émettant trois pointes, la plus grande entre 6 et 7, suivie par une tache costale et trois petites taches minces entre 10 et 5; une tache subapicale partant de la côte, amincie sur 8, puis bien élargie de 8 à 6 sous laquelle elle émet deux ou trois petites pointes; une petite tache apicale, émettant deux points de 8 à 7; une tache postmédiane quittant le bord interne sur la 1, formant un mince filet du bord à la 4 puis s'élargissant sur la 4 qu'elle suit dans son milieu, émettant deux pointes sur la 5 et deux autres à son extrémité, en dessus et en dessous de la 4 (cette tache n'est pas lisérée de blanc, du

moins en grande partie); les trois dernières taches sont assises sur le bord aux extrémités des 2, 3 et 4 (celle sur la 2 remontant jusqu'un peu au delà de la 3). Toutes ces taches ont leurs bords lisérés de blanc sauf de très petits espaces et ces lisérés plus ou moins larges forment comme un damier de lignes irrégulières; frange brune coupée par intervalles d'un peu de blanc. Inférieures blanches, la seconde moitié coupée de fines lignes irrégulières qui s'enchevêtrent, le bord brunâtre, plus largement à l'apex; franges brunâtres à pointes blanchissant. Dessous des supérieures avec la répétition partielle des dessins du dessus; dessous des inférieures avec une série de taches costales donnant naissance aux lignes, mais, dans la première moitié, celles-ci sont incomplètes.

Un o; Obidos, Amazones (Fassl).

LASIOCAMPIDAE

Artace nigripalpis sp. nov.

40 mill. — Tête, collier et ptérygodes couverts de longs poils blancs, le dessous et chaque côté de la tête avec quelques poils noirs; palpes noirs; corps blanc; pattes blanches mélangées de noirâtre. Dessus des supérieures blanc, la côte blanche et sans trace de rouge, les dessins composés de points nervuraux noirs, petits, distincts mais faibles, savoir : un point au départ de la 2 (extrabasilaire); cinq points antémédians formant ligne arrondie; deux points sur la discocellulaire surmontés d'un tout petit costal: une série postmédiane arrendie, les deux points sur 6, 7 et 8 bien en dehors; une série subterminale arrondie; une série intranervurale de traits terminaux noirs fortement marqués; la frange blanche. Dessus des inférieures et franges blanc pur. avec une série terminale de traits intranervuraux mais beaucoup moins marqués qu'aux premières ailes. Dessous des supérieures grisant, les séries postmédiane et subterminale reparaissant en transparence, la série de traits terminaux comme en dessus, les nervures et la frange plus blanches. Dessous des inférieures blanc, traversé par deux ombres de lignes (postmédiane et subterminale) faisant suite à celles des supérieures, les traits terminaux faiblement marqués.

Une Q; environs de Loja, Equateur.

Espèce toute voisine d'Artace rubripalpis Felder.

Tolype gracilis sp. nov.

34 mill. — Port élancé, les supérieures à bord terminal fuyant. Tête, corps et pattes noir brun; première moitié des antennes couverte de longs poils. Dessus des supérieures avec une ligne subterminale pâle, parallèle au bord dont elle est distante d'environ deux millimètres; de la base à cette ligne l'aile est brun noir, au delà la région terminale pâlit. Dessus des inférieures et dessous des quatre ailes brun noir; aux supérieures la ligne pâle subterminale réapparaît mais affaiblie et disparaissant avant le bord interne, la région terminale noir brun comme le reste de l'aile. Franges concolores.

Un o: rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

Euglyphis brumosa Dognin

et brumosa tripunctata subsp. nov.

Dans le fascicule XXII des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, j'ai décrit, page 17, l'Euglyphis (Claphe) brumosa sur un exemplaire de Saô Paulô de Olivença. Les deux fines lignes des supérieures (postmédiane et subterminale) que j'appelle « pâles » sont blanches en réalité et j'ai omis, dans la description, de signaler une tache blanche entre 6 et 7, occupant tout l'espace entre ces deux nervures et précédant immédiatement la ligne subterminale.

Depuis j'ai reçu de Monte Christo, Amazones (Fassl), un of évidemment tout proche mais d'une race locale plus développée et que je propose de nommer brumosa tripunctata. 27 mill. — Aux supérieures la fine ligne postmédiane blanche, arrondie et finement ondulée, aboutit, avant la côte, sous la fourche des 9, 10 tigés, tandis que dans brumosa cette même ligne passe au-dessus de la fourche; la tache blanche subterminale entre 6 et 7 est accompagnée de deux autres taches blanches: entre 6 et 5, 5 et 4, la tache du milieu rentrant un peu, les deux diminuant mais de peu sur la première; la ligne subterminale est suivie d'une irroration terminale blanche tout le long du bord. Aux inférieures la côte grise moins.

Euglyphis niveipunctata Dognin a aussi trois taches subterminales blanches, mais les deux inférieures beaucoup plus petites et la région costale ne brunit que vers l'apex et non pas

sur toute sa longueur comme dans *brumosa*; de plus la ligne postmédiane blanche est absente.

Euglyphis sylpha sp. nov.

34 mill. — Palpes, antennes, tête et corps fauves le thorax et le dessus de l'abdomen brunissant. Dessus des quatre ailes fauve. les dessins brun noir. Supérieures avec les nervures brunissant par places, la 2 teintée des sa base; une agglomération antémédiane de poils bruns sur la cellule remontant, arrondie, à la côte; une ligne postmédiane dentée, coudée sur la côte, accompagnée de points nervuraux ochracés; une ligne subterminale lancéolée, les dents sur 5 et 9 rentrant profondément; devant cette ligne, au bord interne, entre 3 et 5 et surtout entre 6 et 9 le fond s'éclaircit formant taches claires; toutes les nervures brunissant terminalement: la france brunâtre coupée de clair aux nervures. Dessus des inférieures fauve, la région costale coupée par des commencements de lignes (antémédiane, médiane et postmédiane) puis par une subterminale qui, après deux festons sur 7 et 6, continue, plus épaisse et moins contrastée, jusqu'à l'angle anal, mieux dentée entre 6 et 5, 3 et 2. Dessous des quatre ailes fauve, la dent du dessus des supérieures sur 9 reparaissant en plus teintée; les franges brunâtres coupées de clair.

Deux of; rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

Euglyphis oroyana sp. nov.

25 et 29 mill. — Têtes et palpes crème brunâtre, ces derniers avec la pointe noircissant : thorax, corps et pattes crème rosé, la première paire de pattes brunissant. Dessus des supérieures couvert d'écailles blanches sauf sur les dessins suivants : une fascia partant en pointe du début de la cellule, suivant le haut de celle-ci pour se développer de 6 à 10 jusqu'à l'apex, d'un brun marron plus teinté sur 8 à 7; un gros point noir sur le bas de la discocellulaire, accompagné et suivi en dehors jusqu'à la ligne de fauve orangé; trois fines lignes brunâtres, obsolescentes par places : une antémédiane, très oblique de la côte, dentée profondément dans la cellule et sur la 2; une postmédiane oblique de la côte à la 6 où elle se dédouble, le premier rameau rentrant, denté, au bord interne non loin de la première ligne, le second rameau oblique de 6 à 4 puis rentrant parallèle au premier; une

fascia terminale blanc pur, à bord proximal en pointe, s'appuie sur le second rameau entre 6 et 4 et terminalement sur le bord entre 7 et 4; de 4 à l'angle le bord terminal se teinte en jaune orangé; une fine ligne subterminale blanche parallèle au bord, en partie obsolescente; une série terminale de taches intranervurales blanches, cessant de 7 à l'apex; la frange noircissant sur l'apex. Dessus des inférieures paille clair avec la région costale et la frange brunâtres. Dessous des quatre ailes paille pâle; les supérieures avec la région costale jusqu'à la 7 brunâtre, l'extrême bord apical noir; les inférieures avec la région costale également plus teintée mais faiblement. Franges un peu plus teintées que le fond.

Plusieurs &; la Oroya, rio Inambari, Carabaya, Pérou sudest; un &; Nypiranga, Manaos, Brésil.

PEROPHORIDAE

Perophora eminens sp. nov.

56 mill. — Supérieures allongées, à bord terminal arrondi de 2 à 4, l'apex aigu. Palpes gris; tête rosé pâle; antennes ochracées pâles; collier gris, teinté en avant de rosé pâle; thorax. abdomen et pattes gris, semés d'écailles noires et mêlés de poils rosés ou ochracés. Dessus des quatre ailes gris semé d'écailles noires et lavé de rose dans les cellules, après la ligne aux inférieures, avec deux taches roses subterminales suivant immédiatement la ligne aux premières ailes (la plus grosse tache entre 7 et 8); une ligne noire commune : postmédiane et arrondie, suivant immédiatement la tache discale inférieure aux secondes ailes; un peu plus rapprochée du bord, droite jusqu'entre 7 et 8, puis anguleuse et rentrant sur la côte aux supérieures. Une double tache discale vitrée à chaque aile englobant toute la discocellulaire et coupée par la 5, à pourtours garnis en partie d'écailles noires. Dessous pareil avec le lavis rose cellulaire débordant les taches vitrées sur 3, 4 et 6, 7; la ligne du dessus disparaissant mais remplacée par une série subterminale de chevrons intranervuraux noirs, rentrant sur la côte après la 8 aux supérieures, obsolescente dans la moitié anale des secondes ailes. Franges concolores à pointes blanc pur.

Un of; Bogota, Colombie (Frère Apollinaire-Marie). Tout voisin de *Perophora prominens* Schaus.

Lacosoma Schausi nom. nov.

Je propose ce nom pour Cicinnus rosea Schaus décrit dans les Proceedings of the United States National Museum, vol. XXIX, p. 328, parus officiellement le 1er janvier 1906 (M. Schaus ignore pourquoi les tirés à part de cette publication portent l'indication de 1905). Mon Cicinnus rosea publié le 15 mai 1905, dans le Naturaliste, et qui tombe également dans le genre Lacosoma Grote a donc la priorité et il devient nécessaire de changer le premier nom.

ACRAGIDAE

Acraga mariala sp. nov.

32 mill. — Ailes allongées. Palpes, tête, antennes, thorax, première paire de pattes, dessus des supérieures et franges jaune orangé; inférieures, ses franges et dessous des quatre ailes de même tonalité, mais plus pâle. Les ailes garnies en fait d'écailles de poils fins, plus clairsemés en dessous et aux secondes ailes.

Une Q prise à Bogota même, le 8 juillet 1919, pendant l'illumination de l'Institut de la Salle à l'occasion du premier Congrès marial Colombien, (Frère Apollinaire-Marie).



 $\begin{array}{cc} {\rm R} \; {\bf E} \; {\bf N} \; {\bf N} \; {\bf E} \; {\bf S} \\ \\ {\rm IMPRIMERIES} & {\rm OBERTHUR} \\ \\ & (4464-23) \end{array}$





EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (P.)	Lépidoptères	de Loja	et environ	s (Équateur),
	188	7 - 1896		

1re livraison,	2	pl° co	l	14 fr	
2º	4			28	
3e -	4	-		28	
4e -	2			14.	

Dognin (P.). - Hétérocères nouveaux de l'Amérique du sud, fascicules I à XXIV (1910-1923) 32 fr. 50 Chaque fascicule séparément 1 fr. 50

HÉTÉROCÈRES

NOUVEAUX

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

PAUL DOGNIN

Fascicule XXV

10 SEPTEMBRE 1924

IMPRIMERIE OBERTHUR, RENNES

1924



QL 554 A1.065 V.5 ENT



PAUL DOGNIN

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX

DE L'AMÉRIQUE DU SUD

AMATIDAE

Cosmosoma arpi sp. nov.

46 mill. — A placer auprès des Cosmosomas cardinale Hampson et erythrarchos Walker dont cette espèce se distingue à première vue par le bord interne du dessus des inférieures qui, sauf quelques poils rouges à l'extrême base, reste noir.

Antennes noires, les extrémités ponctuées de blanc; palpes noirs; front noir avec un peu de blanc; tête noire, la base des antennes piquée d'un petit point blanc devant et derrière; collier noir avec une toute petite tache blanche avant le sommet; ptérygodes noirs bordés de rouge cramoisi intérieurement sur la première moitié; thorax noir, le métathorax avec une touffe latérale de poils rouge cramoisi; abdomen noir, le premier anneau également avec une touffe latérale de poils rouges, marqué en outre de deux gros points subdorsaux blancs, le troisième anneau avec deux taches subdorsales rouge cramoisi, les autres anneaux avec de tout petits points blancs dorsaux; une double série latérale et ventrale de petits points blancs minuscules; pattes noires, les coxae blancs, les jointures piquées de blanc. Les quatre ailes avec les bordures et taches discales comme dans erythrarchos mais sans aucune tache rouge aux supérieures; la base des inférieures avec quelques poils rouges en dessus et un peu plus en dessous.

Un o; Joinville, Brésil (ARP).

LITHOSIADAE

Zatrephes amoena sp. nov.

30 et 32 mill. — Antennes crémeuses; tête et thorax crémeux sablé d'atomes écarlates; dessus de l'abdomen crémeux plus ou moins couvert de poils rosés, le ventre blanc; pattes blanches, les extrémités rosées. Dessus des supérieures d'un crémeux légèrement verdâtre sablé d'atomes écarlates, traversé par deux lignes obliques, parallèles, olivâtres (antémédiane et postmédiane) cessant peu avant la côte, avec un tout petit point noir discal et quatre taches semihyalines accolées extérieurement à la postmédiane entre 3 et 7 (les deux taches entre 3 et 5 beaucoup plus allongées); extrême bord interne et frange faiblement olivâtre pâle. Dessus des inférieures blanc, la moitié interne couverte de poils rosés, la frange blanche. Dessous blanchissant avec le rappel du rosé aux quatre ailes.

Deux o'o'; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Espèce très voisine de Zatrephes arenosa Schaus dont elle a le port mais de teinte plus claire et possédant une quatrième tache (entre 3 et 4) qui manque dans arenosa.

Eriostepta venusta sp. nov.

○ 32 mill. — Inférieures avec 6, 7 tigés, reste de la nervulation comme dans Eriostepta Hampson. Palpes blancs, grisant en dessus; tête, collier, ptérygodes et thorax blancs mêlés d'un peu de rose; dessus de l'abdomen écarlate; ventre et pattes blancs, dessus et extrémités de la première paire brunâtres. Dessus des supérieures brun rougeâtre, la région terminale jaune de 2 à 9, cette dernière traversée par une rangée subterminale arrondie de quatre points intranervuraux bruns entre 3 et 7, la ligne s'amorçant entre 7 et 8, 2 et 3 par deux dents sur le fond brun, ce dit fond liséré de rouge en bordure du fond jaune; la discocellulaire marquée de noirâtre : la frange couleur des fonds. Inférieures à dessus écarlate, le dessous et les franges d'un rouge terne pâle. Dessous des premières ailes avec la région terminale jaune comme en dessus; la côte, la discocellulaire et la région postdiscale jusqu'à la 5 brunâtre lilacée; le reste ainsi qu'un trait sur la 6 écarlates; un vague rappel des points subterminaux par transparence.

Une O; Monte-Christo, Tapajoz (Fassl).

Automolis novata sp. nov.

26 mill. — Supérieures triangulaires, l'angle interne arrondi, avec une très large tache ronde d'androconia en dessous sur la première moitié, tache qui remonte non loin de la sous-costale et dépasse la 2. Inférieures bien arrondies, lobées pas très profondément au tornus, le dessus avec une tache d'androconia arrondie en dehors qui occupe la moitié antérieure mais laisse les bords libres l'esquels sont velus en dessous. Palpes, front et antennes blond brunâtre; sommet de la tête et collier blancs; devant des ptérygodes et du thorax blanc, le reste blond brunâtre; dessus de l'abdomen à départ blond, le reste rose, la touffe anale blanche; ventre blanc; pattes à départ et intérieurs blancs, le reste blond brunâtre. Dessus des supérieures blond brunâtre, la frange blanche. Dessus des secondes ailes et franges blancs. Dessous des quatre ailes teinté de blond pâle.

Un o; Ponte Novâ, rio Xingu (Fassl).

Baritius cepiana Druce.

Si je comprends bien la description de Druce, c'est à tort que Sir Geo. F. Hampson a fait de cepiana Druce un synonyme de superba Schaus. Cepiana est distincte, ses ailes supérieures ont les lignes transversales comme dans pyrrhopyga Walker et son abdomen est annelé de rouge orangé comme chez superba.

J'ai l'espèce de l'Equateur, du Pérou, de Bolivie, de Costa-Rica et Druce l'a décrite du Venezuela.

Antiotricha directa sp. nov.

38 et 40 mill. — Espèce très voisine d'Antiotricha (Darna) cecata mihi décrite de l'Equateur (Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XLIV, page 213, 8 juin 1900). Même port et même teinte d'ailes (jaune orangé) avec les mêmes bordures noires, mais la ligne transversale noire des supérieures, au lieu d'être arrondie comme dans cecata, est droite oblique, légèrement flexueuse, atteignant le bord interne sur l'extrémité de la 1; en outre, les ptérygodes sont jaune orangé dans directa, noires dans cecata. En dessous la ligne des premières ailes est fortement dessinée dans directa; dans le cotype les bordures noires des quatre ailes sont sensiblement plus larges.

Deux QQ; rio Toche, Quindiu (2.400 mètres) le type;

Yuntas près Cali; Colombie (Fassl).

Euerythra virginea sp. nov.

32 mill. — Antennes ochracées à gaines blanches; les yeux entourés de poils noirs; front blanc à bords jaunissants, le sommet de la tête jaunissant; tibias et tarses noirs; tout le reste du corps, ailes et franges blancs.

Un of; Santiago del Estero, République Argentine.

NOCTUIDAE

HYPENINAE

Rejectaria villavicencia sp. nov.

68 mill. — Tête, corps et ailes d'un brun soutenu en dessus, le dessous brun ochracé d'un ton plus pâle. Dessus des supérieures traversé par deux lignes dentées noires lisérées d'un peu d'ochracé: une antémédiane droite de la côte au bord interne, les dents en dehors; une postmédiane légèrement arrondie, les dents en dedans; deux petites taches discales superposées à contours noirs et intérieur ochracé; une troisième ligne, subterminale, encore moins apparente que les deux premières, se laisse deviner et ne se compose que de points nervuraux pâles; à l'extrême bord les nervures se terminent sur une série de festons noirs entrecoupés d'ochracé. Dessus des inférieures traversé par une ligne médiane semblable à la seconde ligne des premières ailes et qui la continue; la ligne subterminale plus apparente et les festons terminaux bien marqués. En dessous, les secondes ailes sont marquées d'un point discal et d'une ligne médiane faiblement arrondie plus sombres que le fond; la ligne subterminale ochracée et les festons terminaux à peine distincts du fond. Le dessous des premières ailes paraît avoir les mêmes dessins, sauf le point, que le dessous des inférieures mais encore plus affaiblis.

Un of; Villavicencio, Colombie (Frère Apollinaire-Marie).

LIPARIDAE

Eloria flavicollis sp. nov.

36 mill. — Palpes grisâtres; tête grisâtre à pourtours jaunissants; collier jaune pâle; antennes, thorax et dessus de l'abdomen gris; ventre et pattes blancs. Dessus des supérieures avec

la première moitié et le bord interne gris, le tiers apical et terminal brun noir et une large tache blanche couvrant la seconde moitié cellulaire et tout l'espace entre 2 et 4 jusque peu avant le bord terminal; la 2, la médiane entre 2 et 3 et le pli cellulaire restent gris, mais la discocellulaire, la médiane entre 4 et 3 et la 3 sont blancs dans l'intérieur de la tache. Dessus des inférieures gris, les nervures et le bord plus teintés. Dessous des premières ailes avec le tiers apical et terminal brun noir comme en dessus mais tout le reste de l'aile blanchissant. Dessous des inférieures blanchissant, le bord costal, la moitié terminale des nervures et le bord terminal restant gris. Franges couleur du fond.

Un \mathcal{O} ; Monte Christo, rio Tapajoz; Amazones (Fassl). Voisin d'*Eloria albifasciata mihi* dont le collier est gris et la tache blanche des premières ailes extérieure à la cellule.

EUPTEROTIDAE

Apatelodes hierax sp. nov.

42 mill. — Palpes et pourtour du front rouge brun, le milieu grisant; sommet de la tête, collier, ptérygodes et thorax gris, les pointes rougisssant; dessus de l'abdomen brun noir au départ puis s'éclaircissant jusqu'à la touffe anale dont la pointe rougit; coxae et touffes des dernières pattes brun noir. Dessus des supérieures avec la base grise; une tache brun noir oblongue extrabasilaire au bord interne, suivie sur ce bord d'un mince filet brun; trois taches blanches subterminales avant l'apex qui descendent obliquement de la côte à la 6 et sont précédées intérieurement de taches brun rouge; le reste de l'aile gris mêlé de brunâtre; la côte coupée par trois traits bruns (antémédian, médian et postmédian) indiquant l'emplacement de lignes qui se fondent dans le fond. Dessus des inférieures brun rouge pâle avec une vague ligne médiane pâle et le bord terminal grisant. Dessous des premières ailes blanchâtre avec les taches subterminales blanches comme en dessus mais l'apex et la région terminale jusqu'à la 6 teintés de brun; l'indication au bord interne d'une ligne postmédiane. Dessous des inférieures avec une ligne blanche qui part de la côte avant l'angle, descend droite jusqu'à la 3 puis s'arrondit pour finir au bord abdominal peu au-dessus de l'angle; au delà de cette ligne la région terminale est brun rouge, le bord s'éclaircissant à partir de la 6 et l'espace terminal blanchissant de 3 à l'angle; de la base à la ligne l'aile est grise, irrorée de rougeâtre et traversée par une vague ligne médiane Franges grises et rougeâtres.

Un o; Joinville, Brésil (ARP).

Colabata nubilosa sp. nov.

62 mill. — Palpes à dessus brun, le dessous brunâtre ochracé; tête et collier couverts de poils bruns mêlés d'ochracés; ptérygodes, thorax, corps et pattes d'un ochracé très pâle (couleur os); quelques atomes bruns sur l'abdomen dont les côtés sont marqués d'une série de points bruns; le ventre coupé d'un peu de brun aux anneaux avec une ligne médiane brun ochracé plus large au départ et finissant en pointe; la touffe anale ponctuée de brun à son extrémité. Fond des quatre ailes du même ochracé très pâle que le corps. Dessus des supérieures sablé d'atomes bruns, nuagé de lilacé brunâtre dans la cellule puis, après la tache claire discale, au-dessus de la 3 jusque sur la côte et vers l'apex; une éclaircie discale arrondie couleur du fond avec un point brun central; deux fines lignes transversales brunes, irrégulièrement arrondies et très finement dentées (antémédiane et postmédiane); la postmédiane suivie de près par une troisième ligne brune largement festonnée reliant les nervures par ses festons et irrorée de blanc en dehors; l'espace entre ces deux lignes nuagé de lilacé au bord interne; l'espace terminal couleur du fond du bord interne à la 6, coupé par une fine ligne brune subterminale dentée; l'extrême bord terminal finement brun; la frange mêlée de brun et d'ochracé. Dessus des inférieures coupé un peu au delà du milieu par une fine ligne brune, droite du bord abdominal à la 6 puis rentrant; une ombre suoterminale arrondie; l'extrême bord terminal brunissant; la frange ochracé pâle. Dessous avec une ligne postmédiane commune, coudée aux quatre ailes, se terminant à la côte des inférieures sur une large tache brune; les supérieures avec le départ des troisième et quatrième lignes sur la côte et le rappel de la subterminale; les inférieures avec un point discal géminé et le rappel de l'ombre subterminale précédée d'une fine ligne dentée; les bords et les franges comme en dessus.

Un of; Saint-Jean du Maroni, Guyane française (LE MOULT).

Colabata jucunda sp. nov.

50 mill. — Palpes ochracé grisant; tête, collier, thorax et dessus de l'abdomen paille mêlé de poils blancs ou plus teintés,

l'abdomen grisant dorsalement, le ventre blanc. Les quatre ailes paille, les lignes brunes accompagnées d'irrorations rosées. Dessus des supérieures avec une antémédiane, droite oblique de la sous-costale au bord interne; un trait discal; une première postmédiane légèrement arrondie de 2 à 7; une seconde postmédiane encore plus faiblement arrondie du bord interne à la côte; une subterminale fortement dentée; l'extrême bord terminal liséré de brun; la seconde postmédiane suivie d'une ombre plus teintée, élargie vers la côte jusqu'à l'apex. Dessus des inférieures coupé par une ligne médiane droite du bord abdominal à la 5 et par une postmédiane arrondie suivie d'une ombre large, le bord liséré comme aux supérieures. Dessous des premières ailes avec deux lignes postmédianes, différentes d'ailleurs de celles du dessus. Dessous des inférieures avec les deux lignes comme en dessus, mieux marquées, coudées sur 5 pour atteindre la côte Franges concolores.

Un &; Novâ Friborgô, Brésil (Arp). A placer auprès de Colabata liliana Schaus.

CERURIDAE

Dyasia juvencula sp. nov.

29 mill. — Palpes, tête, thorax et dessus de l'abdomen bruns; ventre blanc. Supérieures avec la base sous-médiane, le milieu de l'aile et la région terminale blancs mêlées de fines écailles brunâtres, coupées par les dessins suivants : une ligne antémédiane brun chocolat quittant la côte au premier tiers, rentrant profondément à l'intérieur pour former sur la base de la cellule une pointe vive en fer de lance puis oblique en dehors, ondulée, atteignant le bord interne au troisième quart non loin de la ligne postmédiane; la côte brunissant de la base à la ligne antémédiane; le bord interne plus teinté que le fond; une ligne postmédiane coupant la côte au second tiers, fortement dessinée jusqu'à la 6, faiblement dentée et arrondie de la côte à la 2, bien marquée et en dehors sous la 2 puis rentrant à deux millimètres de l'angle après une pointe sur la 1; cette ligne est géminée, à centre blanc avec une double pointe sur la 1, le second rameau bien marqué jusque sous la 3, obscolescent de 3 à 5, suffusant de brun la 5 et la 6 pour former de 7 à la côte une tache brun noir qui s'allonge jusque près de l'apex, l'extrémité des nervures 10, 11 et 12 pointée d'ochracé sur la côte; une série terminale de petits chevrons bruns et l'extrême bord brun;

l'espace interne terminal brunissant de 1 à 2; la frange blanche et brune. Dessus des inférieures et franges blanc, les nervures, une ombre terminale et la première moitié de la frange brunissant. Dessous des supérieures brunâtre avec un rappel de la tache subapicale coupée de clair sur 8, 9, 10, 11 et 12 et la région interne blanche. Dessous des inférieures blanc avec quelques rappels de brunâtre sur la côte et la frange.

Un o; Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Farigia catharina sp. nov.

49 mill. — Palpes à dessous blanc et dessus brun; tête et thorax blancs; dessus de l'abdomen brun; ventre et pattes blancs, les coxae bruns. Dessus des supérieures brun clair à tonalité rosée, sablé d'écailles blanches et de quelques écailles verdâtres dans la région basilaire, la côte variée de blanc et de noir avec les lignes noires suivantes, d'ailleurs très peu contrastées et parfois obsolescentes : une basilaire partielle, oblique, précédée de blanc sur la côte; une antémédiane quittant la côte à huit millimètres de la base, droite jusqu'au centre de la cellule puis rentrant sousmédianement et anguleuse au bord interne, suivie à deux millimètres par le point discal; une ligne postmédiane géminée, dentée, bien arrondie, immédiatement suivie d'une tache blanche sous-costale, la côte coupée de blanc aux extrémités nervurales; une ligne terminale dentée, un peu plus écartée à l'apex; la frange plus sombre, coupée de blanc aux extrémités nervurales. Dessus des inférieures et franges blanc pur, l'extrême bord terminal noirâtre, la côte coupée de brunâtre au troisième quart, l'espace interne sous-médian couverts de longs poils brunâtres mais les poils du bord abdominal restant blancs. Dessous des quatre ailes blanc, les supérieures ombrées de brun souscostalement avec les nervures brunissant.

Deux oo; Santa Catharina, Brésil (Donckier).

Ressemble à Farigia pallida Schaus mais les supérieures plus longues et plus étroites, les lignes différentes et les inférieures blanches.

Didugua modica sp. nov.

28 mill. — Palpes, antennes, tête, thorax et dessus des supérieures d'un brun soutenu; dessus de l'abdomen et des inférieures d'un blanchâtre brunissant; ventre, pattes et dessous des quatre

ailes blanchâtres. Dessus des supérieures avec une ligne oblique coupant la région sous-médiane avant la 2 et remontant dans la cellule et une tache blanche en forme de larme, la pointe vers le haut de la discocellulaire, le gros de la tache oblique sur la 5. Un &; Obidos, Amazones (Fasse).

Lirimiris punctata sp. nov.

32 mill. — Palpes à dessus brun et dessous blanchâtre; tête, collier et thorax couverts de poils olivâtres et blancs; dessus de l'abdomen roussâtre vaguement irroré de lilacé; ventre blanc ochracé; pattes grises brunissant par places. Dessus des supérieures brun clair traversé par une large irroration noire qui part de la côte peu après la base, recouvre la cellule sauf la moitié supérieure terminale, continue sur les départs des 3 et 4 puis au-dessus de la 4, s'arrête et s'arrondit subterminalement, rejoint alors un trait noir qui, d'un côté, rentre profondément entre 5 et 6 et de l'autre, s'arrondit parallèlement au bord terminal pour rentrer sur la côte à la pointe de la 10; un point noir costal aux extrémités des 11 et 12. Cette irroration noire est coupée par un gros point triangulaire blanc à cheval sur la discocellulaire inférieure et la 4; elle est suivie par une irroration subterminale blanche de 2 à 4; franges concolores. Dessus des inférieures blanc nuagé de brunâtre aux bords costal et abdominal ainsi qu'à l'extrême bord terminal; franges blanches Dessous des premières ailes brun, la moitié inférieure blanchissant, la côte coupée de clair sur 12, 11, 10 et subapicalement. Dessous des secondes ailes blanc marqué d'une tache apicale brune, les franges blanches.

Un &; Joinville, Brésil (ARP).

Salluca schausi sp. nov.

48 mill. — Palpes rouge brun clair, la pointe et le dessous s'ochraçant; tête, collier, ptérygodes, thorax et dessus de l'abdomen ochracé pâle mêlé de poils rougeâtres, les premiers anneaux plus teintés; ventre et pattes blanc jaunâtre, ces dernières se teintant de rosé. Dessus des supérieures ochracé tirant sur l'olivâtre avec le bord terminal plus clair et une large irroration brune rougeâtre mêlée d'olivâtre teintant toute la région médiane supérieure de la côte à la 4 puis, amincie et oblique, descendant au bord interne au premier tiers; une ligne subterminale de taches intranervurales rouge brique parallèle au bord

va de la côte au bord interne; frange pâle sablée de rosé comme le bord terminal. Dessus des inférieures blanchâtre ochracé avec une large bordure terminale rosée, les poils abdominaux rosés et la frange blanche. Dessous des quatre ailes blanchâtre ochracé faiblement irroré de rosé le long de la côte et à l'angle interne des supérieures.

Deux of; Joinville, Brésil (ARP).

Disphragis arpi sp. nov.

42 mill. — Palpes vert olive, la pointe blanchissant; tête vert olive à pourtours éclaircis; collier gris à base brunissante; ptérygodes vert olive; thorax vert olive à centre grisant; dos brun lilacé; ventre et pattes ochracé pâle, ces dernières verdissant en partie. Dessus des supérieures avec la base d'un vert azuré, cette teinte remontant sur la première moitié cellulaire et sous la 2, coupée par trois lignes noires : une basilaire géminée incomplète et une antémédiane festonnée avec une éclaircie blanche sousmédiane de la base à la seconde ligne; la région médiane blanchissant, plus largement sur la côte et jusqu'à la postmédiane géminée noire, arrondie, dentée qui rentre sur la 2 non loin de l'espace sous-médian vert; reste de l'aile avec la seconde moitié cellulaire et la région subterminale gris lilacé, la région costare jusqu'à la 5, l'espace médian entre 4 et 3, la région interne, l'apex et le bord terminal variés de verts différents et coupée par une ligne subterminale géminée, en partie obsolescente; les nervures saupoudrées de gris et de noir; la frange grise et verte. Dessus des inférieures blanchâtre sur la première moitié puis s'irrorant de noirâtre sur les nervures et le bord terminal, le bord abdominal s'éclairant de rosé, le bord costal coupé de traits noirâtres, la frange blanche. Dessous des quatre ailes blanc, verdissant sur la côte des supérieures, la frange des premières ailes pointée de noirâtre ou, suivant le jour, coupée de noir aux ner-

Un of; Novâ Friborgô, Brésil (ARP).

Malocampa queruloides sp. nov.

46 mill. — Palpes bruns grisant en dessous; tête à sommet brun, le front gris; collier brun la pointe blanchissante; thorax et dessus du corps gris, brunissant en partie; ventre et pattes blanchâtre ochracé. Dessus des supérieures gris à reflet brunâtre avec les lignes finement noires : une basilaire incomplète,

oblique sousmédianement; une antémédiane à larges festons; une postmédiane festonnée, rentrant dans la cellule ainsi qu'au bord interne; une subterminale bien dessinée, flexueuse de la côte à la 4, distante de trois millimètres du bord sur la 5, festonnée de 4 à l'angle; entre ces deux dernières lignes une série de taches intranervurales noirâtres, les deux entre 3 et 4, 6 et 7 plus en dehors; une tache discale en demi-lune englobant toute la discocellulaire dans son milieu; la frange concolore. Dessus des inférieures et franges gris brunâtre. Dessous des premières ailes gris brunâtre, des secondes ailes blanchâtre ochracé comme le corps.

Un o'; Novâ Friborgô, Brésil (ARP).

Espèce voisine de Malocampa querula mihi décrite de Guyane.

Malocampa lupanoides sp. nov.

40 mill. — Palpes bruns, pâles en dessous; tête pâle; collier et thorax bruns piqués de pâle; dessus de l'abdomen brunâtre; ventre et pattes blanchâtre ochracé, ces dernières avec les tarses rayés de brun. Dessus des supérieures ochracé sablé d'atomes bruns couvert par les dessins bruns suivants : trois lignes à la base, les deux dernières plus épaisses, l'espace sous-médian entre elles blanchissant; une suffusion brune partant de la cellule. recouvrant la partie supérieure et terminale de celle-ci, descendant sous la 2, continuant après la cellule jusqu'à la côte, coupée par deux lignes (médiane et postmédiane) qui se fondent en elle pour reparaître sur les bords; une éclaircie ochracée oblique allant subapicalement de la côte à la 4 limite cet espace brun; la région terminale brunit également coupée par un filet subterminal ochracé et contenant une série de points terminaux noirs entre les nervures; frange noirâtre coupée d'ochracé. Dessus des inférieures brun, la frange ochracée brunissant à l'apex et à l'angle. Dessous des supérieures brun, des secondes ailes ochrace avec une bordure costale et terminale brune.

Un O'; Monte Christo, Amazones (Fassl). À placer auprès de Malocampa lupana mihi.

? Rifargia variegata sp. nov.

44 mill. — S'écarte du genre *Rifargia* par ses antennes lamellées. Palpes et tête brunâtres; collier et thorax mêlés de poils blancs, jaunes et verts; abdomen brunâtre, l'extrémité blanchissante. Dessus des supérieures à écailles multicolores avec de fines lignes noires d'ailleurs peu nettes; la base mêlée de blanc de jaune et de vert, puis trois lignes obliques parallèles sur un fond partie lilacée, partie verdissant; la région médiane avec une éclaircie blanche costale, la cellule lilacée et rosée, sous-médianement lilacée coupée de vert et quelques fragments de lignes; une ligne postmédiane en partie géminée, les nervures noircissant; le reste de l'aile lilacé, verdissant sur quelques points, notamment entre 3 et 4, avec la région terminale sablée de blanc entre 2 et 5; la frange concolore. Dessus des inférieures blanchâtre ochracé avec la région terminale brunâtre précédée sur la côte par deux lignes brunâtres, la frange à pointe claire. Dessous des ailes brunâtre, les inférieures s'éclaircissant dans la moitié abdominale.

Un of; Novâ Friborgô, Brésil (Arp).

Rifargia versuta sp. nov.

48 mill. — Palpes, tête et thorax ochracé mêlé de brunâtre; dessus de l'abdomen brun; ventre ochracé; pattes grisant en partie. Dessus des supérieures brun lilacé; la base ochracée coupée par une ligne extrabasilaire brune; une ligne antémédiane, indistincte à travers la cellule, réduite à trois chevrons noirs (sous la médiane, au-dessus et au-dessous de la 1); une large tache discale triangulaire, ochracée, la pointe sur 4, englobant un liséré brun qui entoure la discocellulaire; une ligne postmédiane noire, chevronnée, assez régulière, suivie de plusieurs ondulations plus teintées que le fond, la troisième (subterminale) ombrée de clair en dehors; une tache costale ochracée, oblongue, finissant sur l'apex; la côte coupée d'ochracé aux nervures; une série intranervurale de points subterminaux noirs; la frange brune coupée d'ochracé aux nervures. Dessus des inférieures brun s'ochraçant dans la première moitié, la frange ochracée. Dessous des supérieures brun, la côte coupée d'ochracé, avec la tache apicale comme en dessus et le bord terminal s'ochracant sur trois millimètres de large. Dessous des inférieures et franges ochracés avec une bande subterminale brune amincie vers l'angle qu'elle n'atteint pas.

Un of; Ponte Novâ, rio Xingu, Amazones (Fassl).

Se distinguera par la tache discale des supérieures qui remonte et s'évase sur la côte.

Eunotela basitincta sp. nov.

32 mill. — Palpes testacé brunâtre; tête et collier ochracés; ptérygodes ochracés brunissant vers la pointe; dos brun sur les

premiers anneaux, la touffe anale et le ventre ochracés. Dessus des supérieures avec la base jaune ochracé limitée vers le premier tiers par une bordure marron qui rentre sur l'extrême bord costal: le reste de l'aile blanc sablé d'atomes bruns et marron; à cheval sur la discocellulaire une tache réniforme lisérée de brun à centre sablé d'atomes; une ligne postmédiane brune festonnée, peu nette, marquant les nervures d'un point, suivie d'une seconde ligne semblable mais incomplète, suivie elle-même d'une tache costale marron et d'irrorations marron qui se prolongent entre les nervures notamment entre 4 et 6 et au bord interne avant l'angle; une ligne subterminale marron, droite de 8 à 3, rentrant de 3 à 2 où elle cesse; bord liséré de marron entre les nervures; frange mêlée de blanc et de marron. Dessus des inférieures blanc brunissant sur les bords, plus largement dans la région costale. Dessous des quatre ailes blanc, les supérieures brunissant sur les nervures, le long de la côte et dans la région apicale.

Un of; Monte Christo, rio Tapajoz, Amazones (Fassl).

A placer auprès d'Eunotela bipunctata Jones.

Dylomia transversata sp. nov.

32 mill. — Tête, collier, ptérygodes et thorax lilacé pâle; palpes, pattes et abdomen ochracé pâle. Dessus des supérieures blanc sablé de fins atomes ocre, à bord costal finement jaune roux, traversé par une ligne ocre roux quittant le bord interne au premier tiers et se dirigeant, droite, sur l'apex qu'elle n'atteint pas tout à fait; un très petit point discal noir; une ombre noire de suite après la ligne sur la 2; la frange à pointes jaunissantes. Dessous des premières ailes rosé pâle. Dessus et dessous des inférieures d'un blanc paille brillant, le bord terminal faiblement rosé en dessus, les franges concolores.

Un of; Monte Christo, Amazones (Fassl). Se placera auprès de Dylomia diagonalis Felder.

Hemiceras proximata sp. nov.

♂♂ 40 et 42, ♀ 46 mill. — Palpes blanchâtres, le dessus roux; front roux; vertex (entre les antennes) blanc; sommet de la tête, collier, ptérygodes et thorax mêlés de poils roux et blancs; abdomen blanc, le dos brunâtre. Dessus des supérieures avec le fond blanc fortement sablé d'atomes bruns et roux, la côte et les lignes blanches. Ces dernières, au nombre de trois,

obliques, à peu près équidistantes entre elles au bord interne mais s'écartant de plus en plus sur la côte; la troisième, la plus oblique, aboutissant à deux millimètres et quart de l'apex chez le & (au lieu de quatre millimètres et demi chez indistans & Gn, et echo & Dyar), légèrement plus chez la &; l'espace terminal un peu plus varié de blanc après la ligne avec deux vagues petites taches sur 2 et 3; frange brune à pointes plus claires. Dessus des supérieures blanchâtre suffusé de brunâtre notamment aux nervures et au bord, le stigma brun contrasté (blanchissant dans le cotype); la frange blanche. Dessous des premières ailes brunâtre, la région interne blanchissant, la frange brune à pointes claires. Dessous des inférieures et franges blancs.

Deux oo et une o; Santa Catharina, Brésil (DONCKIER). Espèce toute voisine des *Hemiceras indistans* Gn. et *echo* Dyar mais plus fortement teintée et avec la troisième ligne plus oblique et plus rapprochée du bord sur la côte.

Hemiceras casiaclara sp. nov.

38 mill. — Supérieures avec une dent assez profonde au bord interne, le sinus avant l'angle accentué. Palpes blonds à dessus cannelle; tête, collier, dessus de l'abdomen et des supérieures cannelle claire, le thorax légèrement violacé; le ventre et les pattes blond pâle, la première paire plus teintée. Dessus des supérieures d'un ton uniforme, un peu plus teinté sur la discocellulaire, laissant deviner deux ombres subterminales sur 1 et 3, avec deux séries de points nervuraux brun noir en partie reliés par de fines lignes fortement dentées; une antémédiane rentrant dans la cellule et sousmédianement et une postmédiane régulièrement oblique, quittant le bord à deux millimètres de l'angle pour atteindre la côte à deux millimètres de l'apex; frange concolore. Dessus des inférieures lavé de blond et blanchissant au centre et à la base, avec le stigma cannelle pâle et la frange blanche. Dessous des quatre ailes blanc lavé de blond, les franges cannelle pâle aux supérieures, blanches aux inférieures.

Un of; rio Manès, Amazones (Fassl).
Pourra se placer auprès d'Hemiceras rufescens Wlk.

Hapigiodes rotundata sp. nov.

47 mill. — Cette espèce, voisine d'Hapigiodes Klagesi Rothschild, à dessins similaires, en diffère par la forme de ses ailes; les supérieures ont le bord terminal centralement arrondi et les inférieures ont l'angle anal également arrondi. Palpes, tête, coxae, collier et thorax marron; intérieur des palpes, pattes et ventre ochracé pâle. Dessus des supérieures marron marqué de taches pâles (jaunissant) dans la seconde moitié cellulaire et les régions sous-médianes et subterminales avec de très fins dessins noirs tous accompagnés d'un peu de blanc et peu contrastés : quatre points extrabasilaires en ligne droite; quelques points antémédians; deux petits traits discaux; une série postmédiane de points nervuraux réunis en ligne par une ombre blanche et noire, arrondie de 4 à 2; une série subterminale de chevrons bien dentés finissant sur la 1; frange marron. Dessus des inférieures brun clair, la base s'ochraçant; frange concolore à pointe ochracée. Dessous des premières ailes marron clair, le bord costal s'ochraçant, la frange plus teintée Dessous des inférieures et franges ochracé pâle luisant.

Un of; rio Manès, Amazones (Fassl).

MELALOPHIDAE

Rosema albidula sp. nov.

 ♂♂ 42 à 46, ♀♀ 50 et 54 mill. — Herrich Schaeffer a

 figuré, n° 467, une Rosema thalassina qu'il indique (page 67)

 du Brésil et que Boisduval a renommée, à tort, prasina dans

 ses « Lépidoptères du Guatémala ». Le sexe n'est pas indiqué

 mais, à en juger par la figure, je crois le spécimen figuré une ♀.

De Saô Paulô je possède deux Q qui me semblent certainement la thalassina d'Herrich Schaeffer quoique les ailes inférieures soient d'un jaune rosé et le dessus de l'abdomen rose, car les ailes supérieures et le thorax sont identiques. L'espèce que j'ai reçue de l'Amazone et que je propose de nommer albidula, diffère de thalassina:

1° Par ses ailes inférieures qui sont blanches, faiblement teintées de rose très pâle dans la région costale;

2º Par les poils noirs du thorax qui débordent dorsalement sur les deux premiers anneaux alors que, dans thalassina, ils ne recouvrent que le thorax (l'une de mes Q Q montre une toute petite touffe sur le premier anneau);

3° Par le trait vert sombre du bord interne qui, dans albidula, est moins bombé et plus régulièrement prolongé au-dessus de la 1.

Albidula a le dos rose, le ventre blanc avec une série médiane de taches noires, le collier et thorax noirs, les ptérygodes noirs en avant avec une touffe verte sur le côté en dehors, la tête verte, les palpes roses, la gorge rose, les coxae blancs, les pattes roses et blanches noircissant aux extrémités, enfin les supérieures vertes exactement comme dans fig re 467. Dessous des premières arles d'un vert très pâle, des inférieures blanc.

Saô Paulô de Olivença : une série de 🗸 deux 🔾 Q (types);

Monte Christo, un of; Amazones (Fassl).

GEOMETRIDAE

Oenoptila variata sp. nov.

38 et 40 mill. — Dessus des supérieures à fond jaune, lavé de rouge vineux dans sa moitié inférieure et le long des lignes, avec de nombreuses stries noires accompagnées de vineux; la côte striée de noir et de jaune sur fond rosé; les lignes en partie noires ou suffusées en rouge vineux, qui sont : une antémédiane trois fois festonnée; une postmédiane droite suivie de tout près d'une seconde ligne flexueuse, en dehors et dentée entre 4 et 2; une subterminale également flexueuse suivie de petits traits jaunes entre les nervures, traits précédés de points noirs entre 4 et 2; le bord et la frange entièrement rouge vineux sauf sur la pointe apicale qui a une rentrée jaune; un point discal noir sur le fond jaune. Dessus des inférieures entièrement rouge vineux, semé de stries noires avec un point discal noir que précède et contourne de tout près l'antémédiane noire assez épaisse; la postmédiane (simple) se devine par les petites éclaircies jaunes qui la suivent et, de même, la subterminale par les éclaircies et les points entre 4 et 2; frange vineuse. En dessous tous les dessins se reproduisent en noirâtre sur un fond rougeâtre décoloré et terne.

Dans le cotype, qui est plus grand, le fond jaune est plus envahissant et l'irroration tourne au brunâtre, les lignes sont plus contrastées.

Deux ♀♀; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Cette espèce ainsi que la suivante, Ocnoptila vappa, ressemble en dessus aux Ocnoptilas subfasciata Warr. et interrupta Warr. mais les dessous sont très différents.

Oenoptila vappa sp. nov.

38 mill. — Ressemble à variata. Le fond des ailes est jaune orange sablé de noir, le lavis vineux noirâtre, avec un petit point

discal noir à chaque aile. Supérieures avec la côte couleur du fond striée de noir; une antémédiane épaisse ondulée; une seule postmédiane, épaisse, coudée sur 4; une double subterminale arrondie dont la première fine et formée de points nervuraux et la seconde épaisse; une suffusion entre 2 et 4, la ligne postmédiane et le bord; la frange jaune. Dessus des inférieures presque entièrement suffusé, les lignes comme aux premières ailes bien perceptibles; le point discal à mi-distance entre les deux premières (dans variata ce point touche presque l'antémédiane); frange concolore. Dessous comme le dessus mais décoloré, les lignes noirâtres sur un fond jaunâtre grisant.

Une Q; Cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie

(FASSL).

Oenothalia vagula sp. nov.

36 mill. — Tête, thorax et dessus des quatre ailes brun rougeâtre (les ailes entièrement recouvertes de fines stries rougeâtres composant le fond). Supérieures avec la côte lilacée et six fines lignes noirâtres, à peu près équidistantes au départ, peu distinctes et fondues dans le fond : une extrabasilaire incomplète; une antémédiane plus éloignée de la base au bord interne; une médiane oblique qui semble s'arrêter sur la nervure médiane au départ des 3 et 4; une postmédiane dentée rentrant au bord interne peu après le milieu; les deux dernières ondulées et parallèles à la postmédiane; extrême bord avec une série de points intranervuraux et nervuraux, ces derniers coupant la frange qui est plus pâle. Dessus des inférieures avec le bord et la frange comme aux premières ailes; un minuscule point discal. blanc pur et deux lignes dentées arrondies (médiane et postmédiane); les autres ne sont pas perceptibles. Dessous des quatre ailes rosé avec un très vague rappel des points terminaux et de quelques-unes des lignes; les franges pâles.

Un &; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Oenothalia maculosa sp. nov.

30 mill. — Tête, dessus du corps et des ailes brun rougeâtre. Supérieures avec trois taches ochracées : l'une dans la seconde moitié cellulaire; la seconde à la même hauteur sous la médiane; la troisième postcellulaire, coupée dans son milieu par une ligne irrégulière rougeâtre couleur du fond; une vague petite ombre indiquant la tache discale; quelques atomes jaunes costaux dans

la seconde moitié; la frange vineuse. Dessus des inférieures et franges comme aux premières ailes mais avec une seule tache ochracée postmédiane, sur le pli cellulaire. Dessous des supérieures avec les trois taches plus pâles, diffusées; la base et la région interne blanchissant; le reste de l'aile brun et la frange vineuse. Dessous des inférieures ochracé pâle avec une bordure terminale brunâtre et une petite tache discale, la frange brunâtre.

Une O, rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

Du groupe des *Oenothalias nummifera* Warr. (39 mill. avec taches sur la côte et à l'angle interne); auropurpurata Warr. (28 mill., pas de tache sous-médiane); subpallida Dgn. (pas de taches antémédianes).

Oenothalia submixta sp. nov.

28 mill. — Tête, dessus du corps et des ailes brun rouge; ces dernières finement striées de noir, avec un petit point discal noir et trois lignes peu distinctes, formées de stries plus accumulées, dont deux lignes communes aux quatre ailes : une antémédiane arrondie et une postmédiane coudée centralement; les supérieures ayant, en outre, une subterminale marquant de petits points noirâtres piqués de blanc les nervures 5, 6 et 7; une série de tout petits points terminaux sur les nervures; les franges concolores mais plus pâles. Dessous des quatre ailes d'un ochracé rougeâtre pâle et terne avec de tout petits points noirs discaux et une large bordure noirâtre terminale, amincie vers les angles, l'apex des supérieures blanchissant largement.

Deux ♀♀; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Espèce voisine d'Oenothalia subochrea Warren dont les points discaux sont plus gros et l'apex des supérieures, en dessous, concolore.

Semiothisa tenuilineata sp. nov.

29 mill. — Un peu plus petite que Semiothisa rigidata Guénée (fig. 4719). Cette espèce lui ressemble superficiellement de très près : même tonalité, mêmes lignes, même forme chez les ailes inférieures; mais en voici les différences : aux supérieures l'échancrure du bord terminal de 4 à 7 disparaît; aucune tache sur la 4 et les deux dernières lignes (au bout de la cellule); aux inférieures le point discal est minuscule, disparaissant presque en dessous; aux quatre ailes les deux dernières lignes un peu

plus écartées, la dernière plus ondulée que dans rigidata; toutes les lignes fines et ténues mais bien nettes.

Un &; San Ignacio, Missions, haut Parana, République Argentine (Wagner).

Semiothisa punctiseriata sp. nov.

36 mill. — Espèce toute voisine de Semiothisa indentata Warren dont elle a le port, s'en distingue à première vue par la ligne postmédiane des supérieures qui s'arrondit sur la côte au lieu de l'atteindre droite. Tête, corps et les quatre ailes ochracé blanchâtre sablé d'atomes bruns, les lignes brunes sablées de noir, la côte des premières ailes finement ochracée, striée de brun. Supérieures avec une ligne extrabasilaire oblique de la côte, fortement anguleuse dans la cellule puis droite; une antémédiane également oblique de la côte, deux fois ondulée jusqu'au bord interne, immédiatement suivie d'un petit point discal; une postmédiane, plus noire et finement lisérée de blanc en dehors, surmontée d'une petite tache costale, bien arrondie de l'origine de 7 à la 5 puis légèrement arrondie de 5 au bord interne, émettant intérieurement trois taches triangulaires, la plus grosse entre 5 et 4 et deux plus petites sur 3 et 2; le liséré blanc lui-même finement bordé de noir en dehors et suivi de près par une fine ligne noire régulière et faiblement convexe de l'angle interne à la côte; l'espace entre les deux lignes plus teinté que le fond; bord terminal finement brun; frange à départ ochracé puis coupée de brun, notamment dans l'échancrure. Inférieures avec une ligne antémédiane ondulée faisant suite à celle des premières ailes; un point discal; une fine ligne postmédiane, trois fois arrondie, après laquelle l'espace terminal est légèrement plus teinté (il en est de même aux premières ailes); liséré terminal brun coupé aux nervures; frange blanchâtre ochracé. Dessous sablé de plus nombreuses écailles brunes, les lignes et points discaux épaissis à bords moins nets, la postmédiane suivie dans les quatre ailes par une bande ocre roux qui a tendance à se diffuser, l'espace terminal des supérieures irroré de roux sauf à l'apex et entre 3 et 4; les franges comme en dessus mais les bords terminaux sans lisérés, pointés de brun dans les échancrures.

Une Q; Pacho, 2.200 mètres, Colombie (Fassl).

Semiothisa postnigra sp. nov.

36 mill. — Port de Semiothisa gambarina Cram, mais les alles plus découpées; les supérieures avec le sinus profond sous l'apex, le bord avec trois plus faibles échancrures de 4 à 1; inférieures à bord terminal également denté entre chaque nervure, la petite queue sur 4 accentuée. Fond du corps et des ailes couleur os. Supérieures avec la côte finement coupée de stries brunes; les deux premières lignes (antémédiane et médiane) irrégulières, olivâtres, diffuses, quittant la côte sur deux petites taches brun roux, accompagnées de quelques stries olivâtres dont une petite tache discale; une ligne postmédiane brun roux, plus large à la côte, oblique intérieurement jusqu'à la naissance des 3 et 4 puis en dehors, faiblement sinueuse, atteignant le bord interne à trois millimètres de l'angle; la médiane et la postmédiane marquant la 1 d'un point noir, cette dernière lisérée de lilacé en dehors, tout le reste de l'aile sauf l'apex, une petite éclaircie au bord avant l'angle et une tache rousse centrale, teinté de noir chocolat glacé de lilacé; la frange entrecoupée de noir et de brun. Dessus des inférieures avec les dessins olivâtres suivants: quelques stries antémédianes; un point discal; une très large bande postmédiane arrondie, à bords découpés, immédiatement suivie d'une plus petite bande subterminale; l'extrême bord olivâtre; la frange os mêlée d'olivâtre. Dessous des preinières ailes comme le dessus, la première moitié avec quelques stries brunes, la tache de la seconde moitié en partie lavée de roux, le glaçage restreint à la partie chocolat. Dessous des inférieures semé de stries brunes dont une discale, coupé par une large bande rousse tachée de brun noir qui part de la côte juste avant l'apex pour atteindre le bord abdominal juste avant l'angle; une tache terminale entre chaque nervure; la frange os

Une Q; Muzo, Colombie (Frère Apollinaire).

Espèce bien caractérisée par l'étendue de la tache des premières ailes.

Semiothisa ferina sp. nov.

33 mill. — Port et aspect de Semiothisa gambarina Cramer. Tête, thorax, première moitié des supérieures et totalité des inférieures blanchâtre ochracé, les ailes sablées d'atomes bruns, plus nombreux en dessous. Supérieures avec la côte ochracée striée de brun; une ligne extrabasilaire marron, arrondie et flexueuse; une tache marron costale surplombant le point discal, petit et noir; une ligne postmédiane noir brun quittant la côte

peu après le milieu, rentrant sur la 4 auprès de l'angle cellulaire, puis presque droite jusqu'au bord interne à deux millimètres de l'angle; au delà de cette ligne toute la région terminale est marron, très finement striée de brun avec une très minime éclaircie subterminale, l'apex restant marron (dans gambarina l'apex est ochracé, cette teinte rentrant jusqu'à la 5); frange brune. Inférieures avec une antémédiane ondulée; un petit point discal noir; la postmédiane festonnée suivie d'une ombre marron; une irroration subterminale brunâtre surmontée d'une tache brun noir sur le pli; un liséré brun entrecoupé; la frange concolore coupée de brun. Dessous avec les quatre points discaux contrastés; l'antémédiane des inférieures brun marron, épaissie, se continuant à travers les premières ailes; l'ombre postmédiane des inférieures plus contrastée; la région terminale marron des premières ailes contenant une éclaircie terminale ochracée striée de brun entre 3 et le pli sous la 5 ainsi qu'une petite éclaircie blanche apicale striée de noir sous la 8.

Un of; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (Fassl).

Semiothisa praeflavida sp. nov.

28 mill. — Cette race locale diffère de Semiothisa flavida Warren décrite de Colombie et du Pérou et que je possède aussi de Bolivie par le dessous des ailes. Ce dessous est marqué aux quatre ailes dans flavida, après la fine ligne postmédiane, par une large bande brune suivie d'une ombre qui, dans praeflavida, est remplacée par une fine ligne ténue, sans ombre; les deux points assis sur 3 et 4 du dessus des supérieures réapparaissent en dessous et, bien entendu, le dessus des ailes n'indique pas, par transparence comme dans flavida, la bande brune du dessous qui manque. Praeflavida remplace sans doute flavida dans cette région.

Un &; rio Parana, territoire des Missions, République Argentine.

Semiothisa carinaria sp. nov.

25 à 27 mill. — Supérieures faiblement falquées, inférieures anguleuses sur la 4. Tête brunâtre; collier, ptérygodes, thorax et dessus des quatre ailes gris lilacé, les régions terminales plutôt plus teintées et les dessins peu contrastés, parfois obsolescents, brunâtres. Supérieures avec la côte finement ochracée, coupée de quelques stries et de taches brunes au départ des

lignes, qui sont : une antémédiane flexueuse, légèrement arrondie; une médiane passant contre une fine ligne discale; une postmédiane arrondie, dentée, semant un point sur chaque nervure, immédiatement suivie par une tache subapicale entre 6 et 7. Inférieures avec une antémédiane droite faisant suite à la médiane des premières ailes, suivie par un petit point discal bien net et la postmédiane ponctuée. Franges ochracées. Dessous des quatre ailes jaune ochracé, avec quelques stries et les dessins brunâtres. Supérieures avec l'antémédiane ténue; la médiane qui se continue au travers des inférieures bien maiquée; la ligne discale comme en dessus; les quatre ailes avec une large bande terminale brunâtre, contenant les taches intra nervurales blanches suivantes : aux supérieures, deux apicales entre 6 et 8 et une subapicale entre 6 et 7; aux inférieures deux séries complètes, subterminale et terminale. Franges jaune ochracé.

Une série de ♂♂ et trois ♀♀ : Cayenne, Saint-Jean et Saint-Laurent du Maorni, Guyane française.

Semiothisa maculicosta sp. nov.

29 à 33 mill. — Port de Semiothisa adrasata Snellen, Palpes, tête et collier fauve roux; thorax gris; abdomen gris fauve. Dessus des quatre ailes blanchâtre ochracé, gris dans le tiers terminal et, aux supérieures, dans la région costale, sablé de fins atomes noirs. Supérieures avec la côte coupée par trois traits noirs obliques (plus ou moins contrastés suivant les individus) donnant naissance à trois fines lignes roussâtres à peu près parallèles, anguleuses sous la côte puis rentrant intérieurement : une antémédiane, droite; une médiane légèrement flexueuse passant sur le point discal; une postmédiane marquée d'un gros point sur chaque nervure, accompagnée ainsi que la seconde ligne par une ombre grise qui reflète les larges bandes du dessous; cette postmédiane est immédiatement suivie sur la côte d'une grosse tache noire qui l'accompagne jusqu'à la 6; la côte est, en outre, marquée d'un point subapical et d'une petite coupure basilaire; une série de petits points noirs terminaux entre les nervures. Dessus des inférieures sans la première ligne, les deux autres pareilles et faisant suite à celles des supérieures, le point discal suivant immédiatement la première de celle-ci; la postmédiane avec les points nervuraux et suivie de l'ombre grise; les points terminaux indiqués seulement. Franges grises, les pointes plus blanches. Dessous des quatre ailes s'ochraçant,

notamment les nervures et la côte, avec de nombreuses stries et deux lignes communes, épaisses, d'un gris noirâtre, obliques et parallèles : la première, médiane aux premières ailes, laissant le point discal en dehors aux inférieures; la seconde faiblement coudée sous la côte des supérieures, composée d'une première ligne dentée semant des points nervuraux et faisant corps avec une ombre qui la suit; les points terminaux comme en dessus; les franges couleur du fond, grisant.

Environs de Loja, Equateur; une série de of.

Ira domingaria sp. nov.

50 à 52 mill. — Palpes, tête, thorax et dessus des supérieures brun roux; ces dernières s'ochraçant à la base, le long du bord costal et dans le tiers terminal, saupoudrées d'atomes noirs, aveç une ligne antémédiane diffuse, coudée souscostalement puis ondulée; un point discal noir, net; une tache costale précédant l'apex, sablée de gris et en partie lisérée de blanc d'où part une ligne bien dentée qui rentre au bord interne vers le troisième quart; une série subterminale de points nervuraux noirâtres pointés de blanc; le bord terminal coudé sur 4. Dessus des inférieures comme aux premières ailes, la tonalité plus uniforme, avec le point discal et les deux lignes, postmédiane et subterminale, faisant suite à celles des supérieures mais arrondies. Franges brun roux. Dessous des quatre ailes brun roux uniforme, sablé de noir, avec les points discaux noirs, la postmédiane commune dentée, marquée de points nervuraux, la série subterminale de points nervuraux bien pointés de blanc et le rappel, aux supérieures, de la tache subapicale.

Trois of : Santo Domingo (type); Oconeque; Carabaya, Pérou sud-est, ainsi que de plusieurs localités de Colombie et de Bolivie.

Warren rattachait cette forme à *Ira bendiata* Gn. = decurtaria H. Sch. dont les bords terminaux sont droits aux ailes supérieures tandis que chez domingaria, le bord terminal est nettement coudé à la 4.

Sabulodes meridionalis sp. nov.

♂♂ 39 et 40, ♀♀ 42 mill. — Cette espèce à la forme des alles de Sabulodes jelskii Obth. et, comme dessins, semble au premier abord et superficiellement une variété pâle et défraîchie de

Sabulodes boarmidaria Obthr. Antennes et front roussâtres; tête, corps et pattes couleur os pâle. Dessus des quatre ailes os pâle avec de fins tomes noirs clairsemés; un petit point discal noir à chaque aile. Supérieures avec la ligne antémédiane indistincte; la ligne postmédiane obsolescente mais, entre elle et la ligne subterminale, une bande irrorée roussâtre qui pâlit vers la région costale pour disparaître dans le fond; la ligne subterminale semble verdâtre, marque les nervures de points noirs piqués de blanc en dehors, est oblique, quitte le bord interne au second tiers et cesse sur la 7 à deux millimètres du bord; la région terminale irrorée de roussâtre pâle; frange roussâtre à pointes pâles. Dessins des secondes ailes pareils et faisant suite à ceux des supérieures, la bande roussâtre irrorée élargie et plus intérieure, contenant le point discal; la ligne subterminale arrondie, également plus intérieure; l'irroration terminale et la frange comme aux premières ailes. Dessous couleur or pâle avec quelques atomes clairsemés; les quatre petits points discaux; une série subterminale arrondie de petits points nervuraux noirs traversant une ombre brunâtre, large costalement aux premières ailes et cessant vers la 3, presque obsolescente aux inférieures (dans l'une des O O cette ombre est plus marquée et plus continue).

Deux o'o' et une Q (types); Santa-Cruz; une Q, Rio; Brésil.

Heteroctenia obsequiosa sp. nov.

35 mill. — Palpes porrects dépassant la tête d'une longueur; antennes bien pectinées. Gaine des antennes, vertex et sommet de la tête bruns; palpes, front, collier, ptérygodes, thorax, corps, pattes et les quatre ailes ochracé pâle, ces dernières avec de nombreuses stries fauves et quelques atomes bruns; les lignes fauves, très peu nettes, formées de stries accumulées. Supérieures avec la côte entièrement brune sauf la pointe apicale; un petit point discal noir; une antémédiane deux fois légèrement excurvées; une postmédiane perdue dans le fond vers la côte, finissant au bord interne devant une large tache arrondie faiblement lilacée; une subterminale indistincte marquant son passage par de petites ombres nervurales sur la 5, la 2, le pli et la 1; les stries terminales granulées de tout petits points; la frange concolore, ponctuée de noir aux extrémités nervurales. Inférieures avec un petit point discal noir et deux lignes encore plus effacées, à peine perceptibles : la première passant sur le point, la seconde subterminale; le bord, la frange et les points

comme aux premières ailes. Dessous de même tonalité avec quelques stries brunes, les points discaux un peu plus grands et une ombre subterminale brune commune, à bords irréguliers, renflée aux supérieures sur la 5, amincie aux deux ailes vers les angles; les franges concolores coupées par les points nervuraux bruns.

Un of; Saint-Jean du Maroni, Guyane française (LE MOULT).

Isochromodes sparsata sp. nov.

32 mill. — Port d'Isochromodes palumbata Warr, à laquelle sparsata ressemble superficiellement mais de teinte plus vive et les irrorations plus blanches. Tête et collier roux; ptérygodes blancs. Dessus des quatre ailes roux ochracé, chacune avec un petit point discal noir entouré d'un peu de blanc et les irrorations blanches suivantes. Aux supérieures, une irroration qui part centralement de la base, recouvre la moitié supérieure cellulaire ainsi que la première moitié inférieure d'où elle descend jusqu'à la 1; une assez large irroration postmédiane, incurvée vers le point discal et sous la 2, en partie obsolescente vers le bord interne, suivie de près par une ligne de points blancs nervuraux qui suit les mêmes inflexions; deux larges taches blanches terminales, l'une à l'apex, la seconde de 4 jusque sous la 3, reliées entre elles par deux points nervuraux blancs sur 6 et 5 et continuées par trois autres points jusqu'à l'angle interne. Aux inférieures une irroration médiane arrondie qui se prolonge entre 3 et 4 jusqu'au bord, suivie par deux lignes de points nervuraux blancs comme aux premières ailes. Franges concolores, plus teintées à l'extrémité des nervures. Dessous des supérieures gris blanchâtre avec le point discal et une irroration apicale blanche; dessous des inférieures blanc strié de quelques atomes gris avec le point et un vague commencement de bande subterminale grise à la côte. Franges blanches.

Une Q; rio Songo, 750 mètres, Bolivie (FASSL).

? Isochromodes divergentata ${ m sp.\ nov.}$

29 mill. — Supérieures plutôt allongées, à apex assez acuminé. Tête brune; thorax et dessus de l'abdomen gris blond, brunissant par places. Dessus des quatre ailes gris blond, finement strié ou lavé de brun, la côte des supérieures et les bords terminaux finement brun foncé. Supérieures avec un petit point

discal noir et deux lignes brunes : une antémédiane droite, tremblée, un peu plus écartée sur la côte qu'au bord interne; une postmédiane festonnée, quittant la côte à trois millimètres de l'apex, légèrement arrondie jusqu'entre 4 et 3 où elle approche du bord terminal à moins d'un millimètre pour rentrer vivement sur la 2 et de là, droite au bord interne à deux millimètres de l'angle; de la première à la seconde ligne les stries se multiplient et forment un lavis continu sousmédianement; sur la seconde ligne, quelque peu diffusée, s'appuie en dehors une série de petits traits blancs nervuraux; une petite tache brune terminale entre 5 et 6; une beaucoup plus grosse tache brune à l'angle. Inférieures avec une ligne médiane droite, passant sur le point discal noir et une seconde ligne analogue à celle des supérieures mais plus rapprochée de l'apex et finissant sur l'angle anal; l'espace entre les deux lignes entièrement lavé de stries brunes; franges couleur du fond. Dessous blond blanchâtre, les bords terminaux rembrunis, chaque aile avec un point discal plus gros qu'en dessus, les supérieures avec une tache apicale blanche précédée d'une ombre brune.

Une ♀; Tochesito, Quindiu, 3.000 mètres, Colombie (Fassl) Du groupe *isochromodes*, ne pourra se placer définitivement qu'après la connaissance du ♂ et de ses antennes.

Bassania acuminata sp. nov.

54 mill. — Antennes blondes blanchissant à la base; palpes, tête et cou roux ferrugineux; le collier brunissant; les ptérygodes brun vineux sombre; le corps gris d'argile, le dos et surtout le ventre couverts de poils roux. Dessus des supérieures avec la base marron jusqu'à l'antémédiane plus sombre, fondue dans le fond, faiblement arrondie dans la cellule; la postmédiane formée de deux lignes tremblées juxtaposées (l'intérieure brun noir, l'extérieure gris lilacé) allant droit à l'apex de peu après le milieu du bord interne; l'espace entre ces deux lignes d'un marron rougeâtre glacé de lilacé, contenant un assez gros point discal verdâtre qui semble pupillé de noir et quelques petites irrorations claires contre la ligne, notamment entre 6 et 7; l'espace terminal, après la ligne, marron avec une ombre subterminale dentée plus sombre et quelques irrorations terminales lilacées; la frange marron. Dessus des inférieures noirâtre pâle, s'ochraçant vers la base; la frange brune. Dessous des supérieures noirâtre pâle, la région costale roussâtre, le bord terminal rembruni. Dessous des secondes ailes ocre ferrugineux pâle sablé d'atomes noirs. Franges rougeâtres.

Une Q; cuesta de Cillutincara, 3.000 à 3.200 mètres, Bolivie (Fassl).

Ressemble aux QQ de Bassania hilaris mihi et Schreiteri Schaus, mais s'en distingue par l'apex des supérieures plus acuminé, le bord terminal plus arrondi et la ligne allant droit à l'apex.

Pyrinia catharina sp. nov.

32 mill. — Port de Pyrinia briasaria Wlk. = icterata Feld. et Rog. à laquelle cette espèce ressemble de près en dessus, mais le dessous en est tout différent. Tête brun roux; collier, ptérygodes, thorax, corps et pattes jaunes, ces dernières coupées de brun roux. Les quatre ailes jaunes, d'un ton légèrement plus vif que dans briasaria, les dessins et quelques atomes olive brunâtre, traversées par une ligne commune partant aux inférieures sensiblement au milieu du bord abdominal, puis, droite jusqu'à l'apex des supérieures où elle s'évase un peu pour atteindre la largeur de deux bons millimètres, à bord interne plus clair tirant sur le lilacé, la ligne plus large aux premières ailes. Supérieures avec trois taches comme dans briasaria (deux antémédianes et une discale), puis deux points subterminaux (sur 3 et sur la 1). Inférieures avec une série incomplète de points subterminaux (sur 2, 3, 4, le dernier costal juste avant l'apex). Franges concolores. Dessous pareil, les atomes plus nombreux, les dessins plus contrastés, les taches plutôt grossies.

Une ♀; Santa Catharina, Brésil (Donckier).

Il se peut que cette espèce soit la *Pyrinia mephasaria* Walker décrite de la collection Fry dont les types sont perdus, mais la description de Walker diffère sur plusieurs points et, d'autre part, en omet plusieurs autres.

Pyrinia subapicata sp. nov.

20 mill. — Port de *Pyrinia parata* Obthr. dont cette espèce semble être un développement. Front fauve pâle; sommet de la tête, collier, ptérygodes et thorax olive terne; dessus de l'abdomen brunâtre; première partie du ventre et pattes ochracé olivâtre, les tarses grisant. Dessus des quatre ailes olivâtre avec deux lignes communes olive: la seconde subterminale, suivie aux supérieures d'une ombre terminale de l'angle à la 4; la

première presque centrale aux supérieures mais plus intérieure aux secondes ailes; ces deux lignes plus écartées l'une de l'autre que dans parata. Premières ailes ayant, en outre, une large bande extrabasilaire suffusée brune, plus écartée de la base costalement, puis une tache subapicale blanche allant de 7 à 8 entourée de quelques atomes blancs. Inférieures avec trois petites taches blanches dont deux terminales sous l'apex et une subterminale sur la ligne au bord abdominal. Franges olive. Dessous comme dans parata, les irrorations rougeâtres costale et antémédiane des premières ailes plus développées, la bande terminale des inférieures plus large et laissant l'extrême bord couleur du fond entre 3 et 5.

Un ♂; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Acrotomodes amplificata sp. nov.

42 mill. — Port d'Acrotomodes sporadata Warr. dont cette espèce semble être un développement. Vertex, collier et thorax brun clair, les écailles pointées de blanc. Dessus des quatre ailes brun rouge fortement glacé de lilacé, semé assez régulièrement de nombreuses taches noires plus ou moins sablées de blanc, avec deux lignes communes (formées par la suppression du glacé sur le fond): une antémédiane assez épaisse, arrondie, dentée aux premières ailes, droite et plus intérieure aux secondes ailes; une postmédiane plus fine, dentée, coudée sous la 7 aux supérieures, puis parallèle à la première ligne et médiane aux inférieures. Premières ailes avec quatre taches subterminales plus grosses: l'une avant l'angle sur la 1 et le pli; la seconde au-dessus de 3; les deux dernières entre 6 et 7, 7 et l'apex. Franges couleur du fond. Dessous brunâtre ochracé, blanchissant sur les régions internes, assez régulièrement semé de stries noires, les franges brun rouge. Supérieures avec la côte plus pâle; les taches subterminales comme en dessus mais noires et non saupoudrées de blanc, les deux taches inférieures précédées par une fine ligne plus teintée qui aboutit aux taches subapicales; la région terminale rougeâtre de 2 à 6 après la ligne. Dessous des inférieures sans trace de ligne comme dans Acrotomodes hepaticata Warren.

Une Q; Joinville, Brésil (ARP).

Acrotomodes nigroapicata sp. nov.

30 mill. — Port d'Acrotomodes bolà Druce. Dessus des quatre ailes marron, assez faiblement lilacé, semé d'atomes blancs et noirs particulièrement denses dans la première moitié et la région abdominale des inférieures, avec deux lignes communes couleur du fond : une antémédiane, arrondie dans la cellule des supérieures puis rentrant, plus intérieure aux secondes ailes; une postmédiane coudée sous-costalement aux premières ailes irrégulièrement dentée, médiane aux inférieures; les taches discales indiquées en traits plus teintés; les supérieures avec l'apex noir sablé de blanc; franges concolores mêlées de poils noirs. Dessous marron clair ochracé avec des stries noires parallèles, assez espacées, absentes dans la région abdominale des secondes ailes; de l'apex noir des supérieures part une ligne noire droite qui continue postmédianement au travers des secondes ailes, mais sans atteindre le bord abdominal. Thorax et dessus du corps teintés comme les ailes mais plus pâles et sablés de blanc.

Une Q; Saô Paulô de Olivença, novembre-décembre, Amazones (Fassl).

Ressemble à Acrotomodes borumata Schs., mais les lignes différentes.

SATURNIIDAE

Ormiscodes simplex sp. nov.

57 mill. — Palpes et tête bruns; collier rosé; ptérygodes bruns; métathorax rosé; pattes brunes, extérieurement rosées; dessus de l'abdomen d'un brun plus teinté. Dessus des quatre ailes brun rosé clair traversé par une ligne postmédiane commune, d'un ton plus sombre et à peine contrastée, oblique et parallèle au bord aux supérieures, arrondie aux inférieures; les discocellulaires un peu teintées; les franges concolores. Dessous des quatre ailes pareil avec la même bande postmédiane commune.

Un o'; Novâ Friborgô, Brésil (Donckier).
Pourra se placer auprès d'Ormiscodes opis Schaus.

Automeris subpictus Dognin.

Dans le fascicule XXI des Hétérocères nouveaux de l'Amérique du Sud, j'ai décrit l'Automeris subpictus sur un exem-

plaire Q dont le fond des ailes inférieures est olivâtre; depuis j'ai reçu, toujours du très cher Frère Apollinaire-Marie, une paire de la même espèce provenant de Villavicencio et dont le fond des secondes ailes est ochracé rougeâtre, tout le reste d'ailleurs exact au type. L'œil des inférieures chez le of ne contient qu'une tache, la grosse.

COSSIDAE

Hemipectrona nigripennata sp. nov.

♂♂ et ♀ 47 mill. — Je prends comme type la ♀ qui est en bon état, les ♂♂ semblent d'ailleurs bien pareils, mais sont fort défraîchis. Palpes blancs à dessus brun; tête blanche; collier, ptérygodes et thorax blanc suffusés par places de roussâtre; dessus de l'abdomen noirâtre, la touffe anale et le ventre blanchissants. Dessus des supérieures, vaguement réticulé, d'un gris ardoisé à reflets lilacés avec la base blanche et une tache terminale blanche subcarrée descendant de l'apex un peu audessous de la 5; sauf sur le bord terminal, cette tache est encadrée de noirâtre, sa frange blanche; reste de la frange noirâtre coupée d'un peu de blanc. Dessus des inférieures et frange gris noirâtre. Dessous des quatre ailes gris noirâtre pâle, les supérieures avec la côte blanche coupée de gris et la tache terminale comme en dessus.

Une Q; Saint-Jean du Maroni, Guyane française (type) Le Moult; deux oo; Monte Christo, Amazones (Fassl).

Espèce toute voisine d'Hemipectrona niveogrisea Schs qui a les inférieures blanches.

PEROPHORIDAE

Mimallo hector sp. nov.

48 mill. — Jolie espèce toute voisine de Mimallo amilia Cram. = vorax Sepp, de même port et même genre de dessins, mais ces derniers notablement différents. Aux supérieures les deux petites taches vitrées postdiscales ne sont entourées, en dessus, d'aucun dessin quelconque et aux inférieures la bande postmédiane est d'un bon tiers plus large et rentre, par conséquent, plus intérieurement.

Tête, corps et les quatre ailes blanc crémeux (couleur café

au lait clair, certains exemplaires pâles de mes amilias ont la même teinte), semés de rares atomes bruns, les dessins roux tournant au marron, la bande assez fortement sablée d'atomes pointés de noir. Supérieures avec une antémédiane entrecoupée; deux petites taches vitrées postdiscales entre 4 et 6; la ligne postmédiane comme dans amilia, suivie de la tache costale et de la bande entre 5 et le bord. Inférieures avec une tache antémédiane, la ligne oblique et coupant l'aile avant le milieu, la bande accolée contre elle à bord extérieur anguleux, large de six millimètres sur la 7 et de sept millimètres sur la 3. Dessous des quatre ailes d'un ton légèrement verdâtre, plus blanc vers la base, sablé d'atomes noirs avec une ligne subterminale commune de chevrons roux, interrompue de 3 à 6 aux supérieures; celles-ci avec le rappel de la tache costale avant l'apex et trois taches à l'angle : deux subterminales dont une petite entre 3 et 2, une grosse entre 2 et 1; la troisième, à l'angle, terminale; les deux taches vitrées entourées d'un petit cercle roux.

Deux oo; Santa Catharina, Brésil (Donckier).

Perophora mera sp: nov.

26 mill. — Supérieures à apex à peine aigu, non falqué. Palpes et front fauve roux; antennes fauves à lames pâles; collier, ptérygodes, thorax et dessus du corps ochracé paille; touffe anale et ventre brunâtre rosé. Dessus des quatre ailes ochracé paille à la base, la teinte se fonçant petit à petit jusqu'au bord, avec une tonalité rosée sur les régions interne et apicale et olivâtre dans la région terminale, traversée par une ligne brune commune presque droite, coupant les secondes ailes vers le milieu et continuant aux supérieures du second tiers interne à l'apex; un minuscule point discal noirâtre aux premières ailes; quelques très rares atomes noirs aux quatre ailes; les franges un peu plus teintées. Dessous des quatre ailes rosé, les supérieures jaune ocre de la base à la ligne et à la 2; les inférieures jaunissant au bord terminal; la ligne plus contrastée, arrondie et rentrant sur la côte après la 8 aux supérieures dont le point discal est gros et bien marqué; les atomes noirs grossissant; les nervures jaunes et la frange rosée.

Un o; Obidos, Amazones (Fassl).

Perophora bibula sp. nov.

40 mill. — Supérieures à apex aigu, non falqué. Antennes, tête, corps et pattes d'un gris souris, un peu plus teinté par

places. Dessus des quatre ailes gris jusqu'à la ligne commune puis brunissant après la ligne, l'extrême bord terminal et la frange d'un gris blanchissant sauf à l'angle anal. Supérieures traversées par une ombre très vague lilacée, antémédiane, qui se prolonge extérieurement après la cellule; une petite tache discale vitrée, étroite et allongée; la ligne commune noire, postmédiane, régulière, distante des bords de quatre millimètres aux supérieures, d'un peu plus aux inférieures, anguleuse aux premières ailes après la 7 et rentrant sur la côte; l'espace apical de 8 à la côte noircissant. Dessous des quatre ailes gris, brunissant terminalement après la ligne de 5 à 8 et à l'angle interne aux supérieures, dans les régions apicale et anale aux inférieures; la ligne comme en dessus aux premières ailes, anguleuse sous la côte aux inférieures lesquelles ont un gros point noir discal; tache vitrée des supérieures ombrée de noir de chaque côté; quelques atomes noirs aux quatre ailes.

Un of; Obidos, Amazones (Fassl).

SYNONYMIE

Perophora externa Moore, 1881-2=Perophora roscida Dognin, 1910.

MEGALOPYGIDAE

Repnoa fuscoapicata sp. nov.

19 mill. — Entièrement blanc; antennes à lames grisantes; dessus de l'abdomen grisant dans la seconde moitié; touffe anale grise. Supérieures grisant terminalement, plus largement dans la région apicale et plus faiblement en dessous; inférieures avec une très mince bordure terminale grise en dessus, le dessous restant blanc sauf une légère tache à l'apex; franges blanches.

Un \mathcal{O} ; rio Manès, Amazones (Fassl). A placer auprès de *Repnoa amazonica mihi*.

Trosia Donckieri sp. nov.

30 mill. — Palpes rouges; front rouge, le milieu coupé de blanc; vertex et sommet de la tête rouge; antennes à gaine noire en dessus, le dessous blanchissant, les lames noires et blanches; collier, ptérygodes et thorax blancs avec quelques poils roses sur le prothorax; dessus de l'abdomen rouge (tous ces rouges

carminés); touffe anale et ventre blancs; pattes blanches en dehors, rouges en dedans, les tarses noirs coupés de blanc en dehors. Dessus des supérieures blanc, la côte jaune, traversé par une ligne de huit points intranervuraux noirs postmédians (le point interne prolongé sur la frange); frange blanche. Dessus des inférieures tout blanc dans la cellule, irroré de rosé, la seconde moitié paille pâle, la frange blanche, paille à l'angle anal. Dessous des quatre ailes blanc, les nervures irrorées de jaune, la côte des supérieures jaune; le bord abdominal des inférieures et la sous-costale des premières ailes irrorés de rosé; les franges blanches, jaunissant aux angles.

Un o; Santa-Catharina, Brésil (Donckier).

Nouvelle variation de Trosia tricolora Fabricius s'ajoutant aux Trosias misda Schaus, roseipuncta Druce, albida mihi, etc

COCHLIDIIDAE

? Sisyrosea massanaria sp. nov.

17 mill. — Palpes, tête, thorax, dessus de l'abdomen, franges des pattes et dessus des supérieures fauves; dessus des inférieures, dessous des quatre ailes et ventre ochracé clair. Dessus des supérieures avec une ligne brune postmédiane distante de deux millimètres du bord et parallèle à celui-ci; les nervures faiblement teintées de brunâtre. Franges concolores.

Une Q; Massanary, Amazones (Fassl).

Le genre définitif de cette espèce ne pourra être déterminé qu'à la connaissance du J.

Semyra ornata sp. nov.

30 mill. — Palpes, tête, corps et pattes bruns. Dessus des supérieures brun lilacé avec une série de taches brun chocolat, savoir : une tache allongée au-dessus et au-dessous de la médiane, au sommet de la cellule, postdiscalement de 8 à 6 (cette dernière tache précédée et suivie d'une irroration blanche), une tache triangulaire subterminale plus grande sous la 7, suivie en dessous de deux petites taches, ces trois taches lisérées en dehors de fauve et précédées intérieurement d'une irroration fauve testacé; enfin une dernière tache costale ovale juste avant l'apex reliée en dessous par une toute petite tache ronde à cheval sur 7 à la tache triangulaire (ces deux dernières taches lisérées de blanc

sauf sur la côte); une ligne blanche sur 7 entre les taches; une ligne blanche sur la discocellulaire descendant, flexueuse, au bord interne; une série de points blancs argentés dont un au départ de la cellule, trois en ligne oblique entre le bord interne et la médiane, suivis (sur l'un des côtés seulement!) par deux points sousmédians; bord terminal finement liséré de clair; franges concolores, le milieu indiqué en pâle. Dessus des inférieures brun marron, la frange plus pâle. Dessous des quatre ailes brun marron avec, aux supérieures, le rappel de la tache subapicale lisérée de blanc.

Une ♀; rio Manès, Amazones (Fassl).

Pourra se placer auprès de Semyra distincta Moeschler.

IMP. OBERTHUR, RENNES-PARIS (3196-24).





EN VENTE:

à la librairie Jules HERMANN

6, Rue de la Sorbonne, PARIS (5°).

Dognin (P.)	Lépidoptères	de L	oja	et	environs	(Équateur),
	188'	7-189	6			

1 re]	ivraison,	2	pl. co	l	14 fr.
2e	-	4	MADELING.		28
3e.	_	4			28
4 e		2			14

Dognin (P.). — Hétérocères nouveaux de l'Amérique du sud, fascicules I à XXV (1910-1924)..... 34 fr. » Chaque fascicule séparément...... 1 fr. 50